

GUILD WARS

LA RODEUSE D'ASCALON DE SES PROPRES AILES





GUILD WARS
LA RODEUSE
D'ASCALON

DE SES PROPRES AILES

Après avoir survécu à la Fournaise d'Ascalon et à la furie guerrière des charrs, Rhona commence son périple pour rejoindre la Kryte.

Elle a cependant dû renoncer à son rêve de devenir une héroïne guerrière, et la voilà désormais tiraillée entre ses nobles idéaux et son amère expérience en Ascalon, ne parvenant pas à trouver sa voie.

Cependant, les dieux ne tarderont pas à lui donner la réponse. Néanmoins, ce ne sera pas de la manière dont l'aurai espéré la jeune rôdeuse qui, tout compte fait, n'aura peut-être pas à renoncer à ses profondes convictions.

LA RODEUSE D'ASCALON

DE SES PROPRES AILES



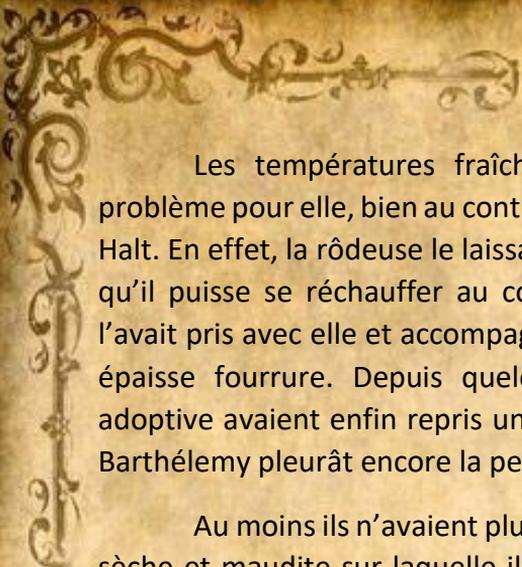
CHAPITRE 1 :

NOUVEAU DEPART

« Les Cimes Froides. Une terre montagneuse recouverte d'un épais manteau de neige éternelle. La chaîne de montagnes gelées représente la frontière entre les terres désolées d'Ascalon et les vertes collines de la Kryte. Ces contrées de glace sont le territoire des robustes nains, un peuple fort et sage duquel bon nombre avaient à apprendre ». Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

La neige craquant sous les bottes, le vent froid soufflant dans les cheveux de Rhona et de Barthélemy, tous deux marchaient côte à côte en dehors du sentier. Ils s'étaient éloignés de la colonie d'Ascalon, ces derniers s'offrant une pause après plusieurs jours de voyage difficile sur les terrains parfois accidentés des Cimes Froides.

Ils se trouvaient à quelques jours de marche dans ce que les nains appelaient le Passage de Borlis, et la traversée se déroulant pour l'heure sans accroc, le prince avait décidé de faire une halte dans un endroit à l'abri du vent. Tous avaient profité du bref arrêt à la Descente du Yak pour troquer le peu qu'ils possédaient contre des vivres et des vêtements chauds, Rhona n'ayant pas fait exception à la règle. La rôdeuse avait échangé son armure de cuir renforcé contre un ensemble adapté au climat glacé, des bottes rembourrées et une cape en fourrure d'ours.



Les températures fraîches n'avaient jusque-là pas été un problème pour elle, bien au contraire... Mais il en allait autrement pour Halt. En effet, la rôdeuse le laissait régulièrement avec la colonie pour qu'il puisse se réchauffer au coin d'un feu. Mais cette fois, Rhona l'avait pris avec elle et accompagnait Barthélemy, lui aussi vêtu d'une épaisse fourrure. Depuis quelques jours, le capitaine et sa fille adoptive avaient enfin repris un tant soit peu goût à la vie, bien que Barthélemy pleurât encore la perte de sa dulcinée.

Au moins ils n'avaient plus à se soucier des charrs, ni de la terre sèche et maudite sur laquelle ils avaient vécu pendant plus de deux ans. Si le roi Adelbern voulait mener son peuple à la mort, ce serait sans eux. Désormais, Rhona et Barthélemy goûtaient au vent frais, admiraient enfin le soleil dans le ciel, et pouvaient à nouveau se désaltérer d'une eau pure et fraîche.

Les deux compagnons arrivèrent à un petit ruisseau coulant le long de son lit, Rhona s'y accroupissant pour remplir son outre tandis que Halt y buvait quelques lampées. Malgré le froid, l'animal semblait raffoler de cette eau, profitant enfin d'un breuvage frais et potable.

— *Et beh, il a l'air d'adorer ça...* Constata Barthélemy, un fin sourire se dessinant sur son visage.

Rhona leva les yeux vers son camarade avant de glisser un regard vers le félin qui finissait de boire avant de chercher autre chose un peu plus loin, son museau renflant l'air en quête d'odeurs.

— *Je sais. Il a toujours aimé l'eau fraîche, et depuis la Fournaise il n'a pas pu en avoir jusqu'à notre arrivée ici.* Lui répondit la rôdeuse.

Barthélemy, surpris de la réponse si franche et si confiante de Rhona, la questionna :

— *Comment tu le sais qu'il a toujours apprécié ?*

Elle se releva lentement, refermant sa gourde tout en haussant les épaules avant de lui répondre.

— *Je l'ignore... J'ai... Je le sais, c'est tout.*

— *Qu'est-ce qu'il cherche ?* demanda une nouvelle fois Barthélemy, très curieux vis-à-vis de Halt et de Rhona.

— *Probablement des petits animaux comme des lapins dans un terrier. Et avant que tu me le demandes... ça non plus, je ne sais pas comment je le sais.* Lui répondit une nouvelle fois Rhona.

Barthélemy s'approcha de la rôdeuse avant de goûter l'eau froide et de contempler son reflet vacillant dans le ruisseau cristallin, glissant ensuite d'une voix posée :

— *Quand... Quand j'ai cru t'avoir perdue après la mission de repérage, et que Halt est revenu vers moi... Il ne me lâchait plus, et il m'obéissait au doigt et à l'œil... Sauf si je lui demandais de ne pas me suivre, là c'était une vraie tête de mule. Tu l'as dressé pour obéir comme ça ?*

Rhona pencha la tête en regardant l'animal fouiller la neige, se grattant le menton tout en faisant ressurgir ses souvenirs avec Halt.

— Non, je ne l'ai jamais dressé. Je me contente de lui demander, et il choisit de m'obéir... Ou non. Bien que jusque-là, il a toujours fait ce que je lui ai ordonné.

— Tu penses que tu pourrais m'apprendre ? J'avoue que cette expérience avec Halt m'a fait beaucoup de bien et j'aimerais avoir un lien avec un animal comme toi avec ton familier. Expliqua Barthélemy, l'air presque gêné de sa demande.

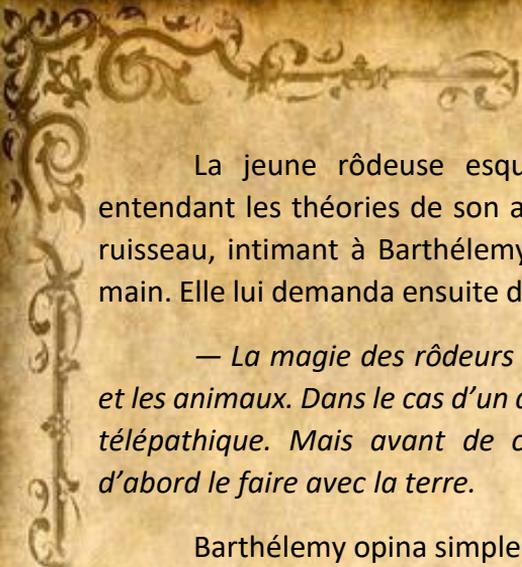
Rhona pour sa part, haussa un sourcil. Non pas qu'elle trouvât ça drôle ou qu'elle se moquât de son ami, mais au contraire elle était presque ravie, fière même tandis qu'elle arborait un large sourire. C'était la première fois qu'on lui demandait de transmettre ce qu'elle savait. Certes, elle n'était pas une experte du domptage comme l'était maître Nente, mais elle était capable d'expliquer.

— Je peux essayer. Tu as déjà utilisé la magie ? lui demanda-t-elle en retour.

Barthélemy secoua la tête. Le capitaine n'en avait jamais fait usage. Ce serait d'autant plus simple pour Rhona, car une fois que l'on commençait à utiliser une magie, il devenait alors très difficile de changer de voie. C'est tout à fait possible, mais le temps d'entraînement est doublé, voire même triplé.

— Tu veux commencer dès maintenant ? lui proposa-t-elle.

— Si c'est possible. Je peux comprendre s'il faut certaines conditions très précises, comme se trouver dans un lieu sacré ou...
Commença Barthélemy, avant de se faire interrompre.



La jeune rôdeuse esquissa alors un nouveau sourire en entendant les théories de son ami. Elle s'assied en tailleur devant le ruisseau, intimant à Barthélemy de faire de même d'un geste de la main. Elle lui demanda ensuite de fermer les yeux et de se concentrer.

— *La magie des rôdeurs permet de communier avec la nature et les animaux. Dans le cas d'un animal, ça ressemble presque à un lien télépathique. Mais avant de communier avec un animal, tu dois d'abord le faire avec la terre.*

Barthélemy opina simplement d'un hochement de tête, Rhona continua donc :

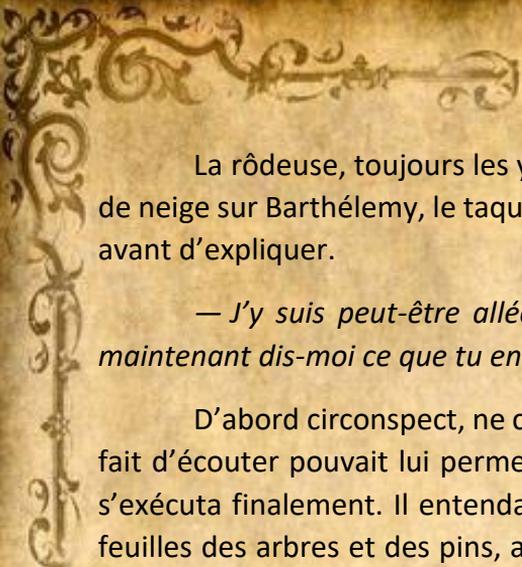
— *Écoute le moindre bruissement de feuille... L'infime souffle du vent dans les arbres... Le bruit de l'eau qui court dans le ruisseau... Tu les entends ?*

— *Oui, je les entends... Ce n'est pas si dur.* Répondit-il après quelques instants.

— *Attends avant de crier victoire. Maintenant, tu vas me dire si tu entends les battements de mon cœur.*

Une demande des plus surprenantes pour Barthélemy. Comment était-il possible d'entendre le cœur de quelqu'un à une telle distance ? Jamais il n'aurait l'ouïe aussi fine.

— *Comment veux-tu que j'entende ton cœur battre à cette distance ?* répondit-il presque aussitôt, ouvrant ses yeux et regardant Rhona d'un air perplexe.



La rôdeuse, toujours les yeux fermés, envoya une petite boule de neige sur Barthélemy, le taquinant à la façon de son ancien mentor avant d'expliquer.

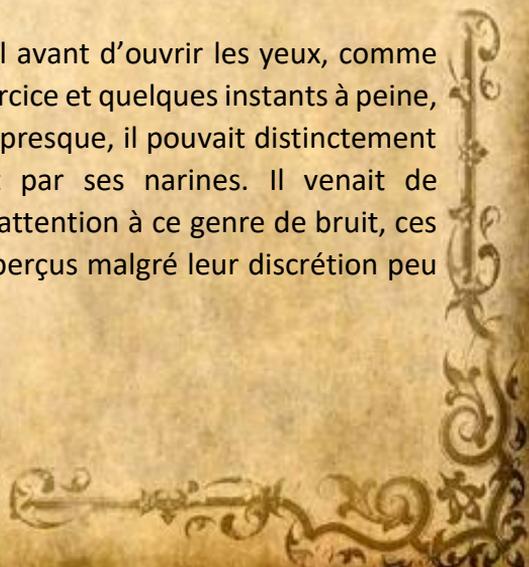
— *J'y suis peut-être allée un peu vite... Referme les yeux, et maintenant dis-moi ce que tu entends venir de toi.*

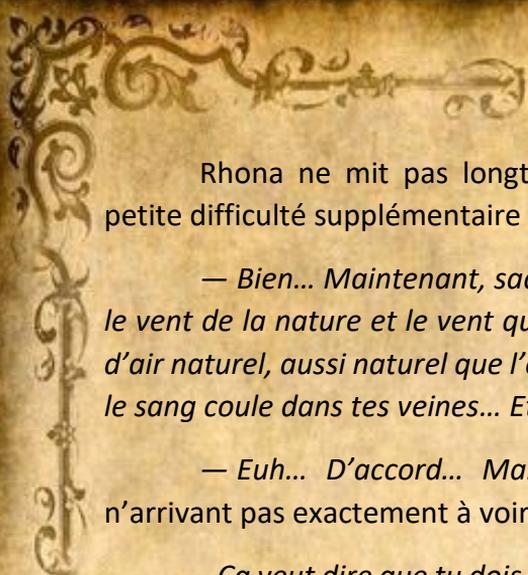
D'abord circonspect, ne comprenant pas vraiment comment le fait d'écouter pouvait lui permettre de manier la magie, Barthélemy s'exécuta finalement. Il entendait toujours le doux bruit du vent, les feuilles des arbres et des pins, ainsi que l'eau du ruisseau... Tout ceci sembla rapidement lui apparaître comme un brouhaha qui l'empêchait de se concentrer sur son objectif.

— *Je ne comprends pas... Je ne « vois » pas ce que je dois entendre. Le vent ou le bruit de l'eau sont certes légers, mais omniprésents, comment est-ce que je peux entendre quelque chose de plus silencieux encore ?* questionna Barthélemy.

— *Tu entends le vent du souffle de Melandru, mais tu n'entends pas le tien ?* répondit simplement Rhona, comme si c'était une évidence.

Barthélemy haussa un sourcil avant d'ouvrir les yeux, comme s'il avait une révélation. Il reprit l'exercice et quelques instants à peine, même si le vent était toujours là ou presque, il pouvait distinctement entendre le bruit de l'air sortant par ses narines. Il venait de comprendre qu'il n'avait jamais fait attention à ce genre de bruit, ces signes qui pouvaient pourtant être perçus malgré leur discrétion peu commune.





Rhona ne mit pas longtemps à le remarquer, ajoutant une petite difficulté supplémentaire :

— *Bien... Maintenant, sache qu'il n'y a aucune différence entre le vent de la nature et le vent que tu émetts en respirant. C'est un flux d'air naturel, aussi naturel que l'eau qui coule dans ce ruisseau comme le sang coule dans tes veines... Et dans les veines de Halt.*

— *Euh... D'accord... Mais du coup ?* demanda Barthélemy, n'arrivant pas exactement à voir où Rhona voulait en venir.

- *Ça veut dire que tu dois t'entraîner à écouter... Tu entends ton souffle pas seulement parce que le son se propage dans l'air, mais parce qu'il se propage aussi par ton corps... Comme une vibration. La magie de la nature, c'est la même chose. Elle te traverse, circule avec l'air ou l'eau, et lie tous les êtres vivants. Concentre-toi, trouves un endroit calme et entraîne-toi à écouter. Essaie d'entendre mon cœur.*

— *Tu y arrives toi ?* demanda Barthélemy, curieux.

La rôdeuse émit un nouveau sourire, avant de pointer du doigt un flocon tombant lentement sur le sol, puis un oiseau se trouvant dans un arbre et répondit.

— *Tu vois le flocon de neige ? Je l'entends toucher le sol... Le cœur de cet oiseau également. Il bat très vite, et il se demande ce que l'on fait ici, mais il se méfie surtout de Halt.*

— *Vraiment ? Tu... Tu entends ça ?!* dit-il, abasourdi.

— *Mh mh. J'entends tout ça quand je suis concentrée.* Lui répondit-elle, sa voix pleine de fierté.

Certes, elle exagérait quand elle affirmait pouvoir entendre le flocon de neige tomber sur le sol, mais Barthélemy ne le savait pas et si elle pouvait se mettre un peu en valeur, ça ne ferait de mal à personne. En revanche, elle sentait très bien la présence des animaux, ainsi que ce qu'ils pouvaient ressentir.

— *Il t'a fallu combien de temps pour réussir à entendre au point de pouvoir comprendre les animaux ?* questionna Barthélemy, toujours plus curieux.

— *J'ai rencontré Halt quelques heures avant de tomber sur Vatlaav dans la Vallée du Régent. Mais je pouvais communiquer avec un animal déjà dressé, ou du moins le comprendre, après quelques jours. C'était très basique, mais c'est venu assez vite. Pour un animal sauvage, c'est plus compliqué, car ils ont souvent tendance à nous cacher pas mal de choses.*

Une fois l'explication de Rhona terminée, Barthélemy retourna à sa méditation, s'attelant à écouter tout ce qu'il pouvait. Entendre avec ses oreilles était un jeu d'enfant, même s'il y'avait des sons très faibles... En revanche, entendre avec son esprit était une autre paire de manches. Rhona et Barthélemy restèrent ainsi un certain temps, l'ancien capitaine Ascalonien faisant preuve de rigueur dans l'exercice, il ne tarda pas à enfin réussir à entendre le souffle de la rôdeuse alors que celle-ci était parfaitement silencieuse et se trouvait à quelques mètres... Il ne l'entendait pas avec ses oreilles, mais avec son esprit.

— Rhona... Je... Je crois que ça marche. Je... Je sens ta respiration. S'exclama-t-il, enjoué.

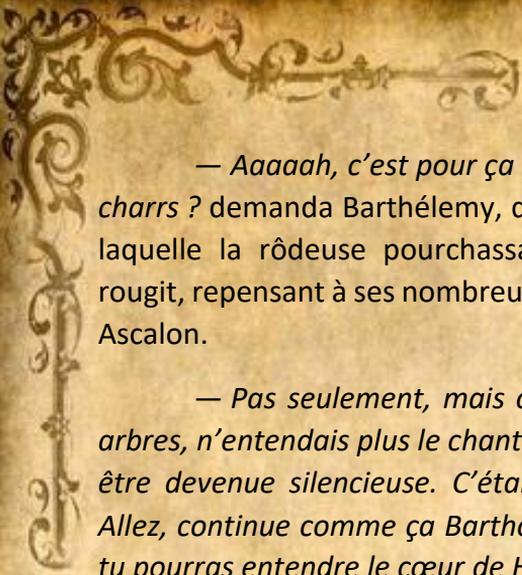
La rôdeuse sourit. Barthélemy ne tarda pas à l'imiter, ce dernier comprenant enfin comment les rôdeurs sentaient le flux des énergies de la nature. C'était comme avoir un sixième sens, un troisième œil qui pouvait voir l'invisible. Du moins, c'est ainsi que Barthélemy le ressentait. Rhona décida donc de corser la chose.

En effet, la respiration est la chose la plus facile à sentir, mais il y'a encore nombre de flux qui pouvaient être utilisés pour sentir et comprendre les bêtes. Elle les énuméra du plus facile à sentir au plus complexe. :

— *Il y a les mouvements, le souffle, les battements de cœur, les pensées, les sentiments forts comme la peur ou l'agressivité, et enfin l'énergie de la nature elle-même. Tu te rappelles les Cœurs-de-Chêne au nord du Rempart ?*

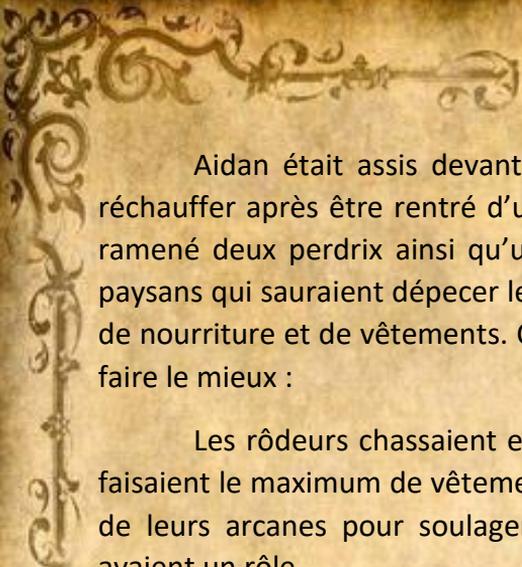
Barthélemy opina, se rappelant très bien des géants de bois quadrupède, et principalement de celui qui avait manqué de le pulvériser à l'aide d'un énorme rocher.

— *Et bien, peu après la fournaise, la majorité a disparu... Comme moi, et comme nombre de rôdeurs, ils ont dû ressentir le cri de douleur et l'atroce agonie de la terre lors du cataclysme... Ils sont également sensibles à la nature et ressentent très fortement son énergie, et son fragile équilibre.*



— *Aaaaah, c'est pour ça que tu étais aussi agressive envers les charrs ?* demanda Barthélemy, qui se rappelait encore la hargne avec laquelle la rôdeuse pourchassait les envahisseurs. Cette dernière rougit, repensant à ses nombreux excès de zèle lors de ses missions en Ascalon.

— *Pas seulement, mais oui... Je ne sentais plus le souffle des arbres, n'entendais plus le chant des oiseaux... Même la terre semblait être devenue silencieuse. C'était une expérience très désagréable... Allez, continue comme ça Barthou, peut-être qu'à la fin de la journée tu pourras entendre le cœur de Halt.* Dit-elle, taquine.



Aidan était assis devant un feu, tendant ses mains pour se réchauffer après être rentré d'une chasse qui fut généreuse. Il avait ramené deux perdrix ainsi qu'un chamois, avant de les confier aux paysans qui sauraient dépecer le gibier et le préparer pour qu'il serve de nourriture et de vêtements. Chacun s'attelait à faire ce qu'il savait faire le mieux :

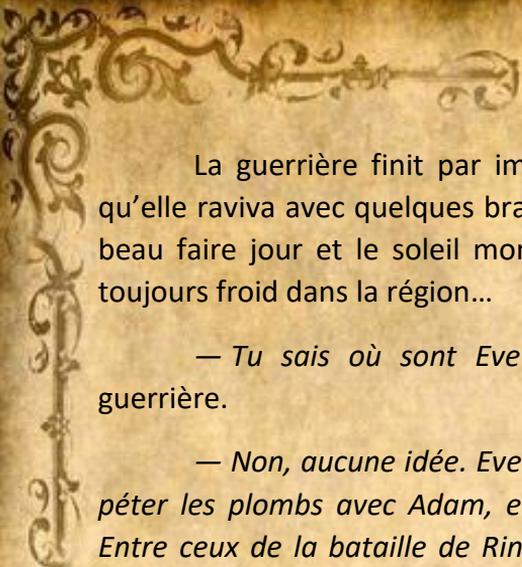
Les rôdeurs chassaient et partaient en éclaireur, les tanneurs faisaient le maximum de vêtements de fourrure, et les mages usaient de leurs arcanes pour soulager les blessés ou les malades... Tous avaient un rôle.

Le maître rôdeur avait ensuite rejoint Devona, la grande guerrière aux cheveux blonds qui portait d'ordinaire son énorme marteau dans le dos et qui, pour une des rares fois, l'avait laissé dans un chariot. Ils se trouvaient tous deux dans le campement temporaire de la colonie, première vraie pause depuis le début du voyage. Elle dévisagea Aidan un petit moment, le visage impassible.

— *Alors, si je comprends bien, cette Rhona fait partie des cadets que tu entraînaïis avant la Fournaise ?* lui demanda-t-elle finalement.

— *C'est bien ça. Elle est talentueuse, bien qu'un peu excitée et dissipée.* Répondit-il.

— *Ah bon ? Ce n'est pas ce que j'ai vu depuis que je l'ai rencontrée.* Ajouta Devona non sans franchise. Aidan expliqua alors les épreuves que la rôdeuse avait traversées : Sa capture, Kaargoth Main Noire, et finalement la mort de Kileen Grey.



La guerrière finit par imiter Aidan et se pencha vers le feu qu'elle raviva avec quelques branchages, avant de frissonner. Il avait beau faire jour et le soleil montrait son étincelant visage, il faisait toujours froid dans la région...

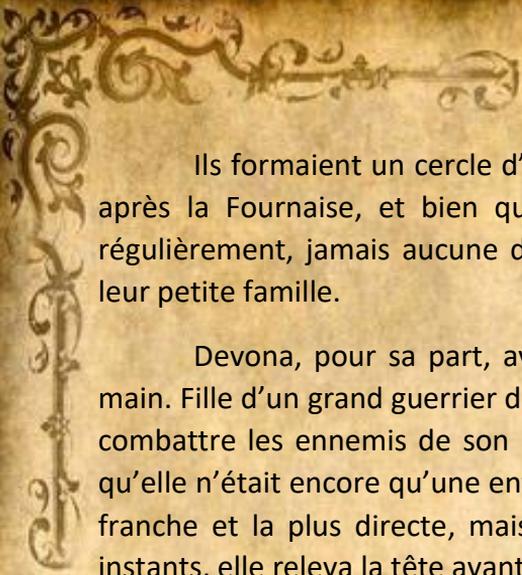
— *Tu sais où sont Eve et Mhenlo ?* demanda Aidan à la guerrière.

— *Non, aucune idée. Eve est probablement en train de finir de péter les plombs avec Adam, et Mhenlo doit s'occuper des blessés. Entre ceux de la bataille de Rin et ceux qui subissent la morsure du froid, il ne manque pas de travail.*

Aidan esquissa un léger sourire. Eve était une jeune nécromante assez douée passant parfois pour une folle, mais ceux qui la connaissaient savaient qu'elle était bien plus intelligente que bon nombre de gens... Elle était indépendante, forte, mais aussi très liée à ses compagnons.

Quant à Mhenlo, c'était un moine de l'Abbaye d'Ashford, et un ancien enseignant des arts de la guérison et manipulant également les arts du châtement. Un mage d'exception, très proche de Cynn. Il était probablement l'un des plus sages dans le groupe qu'il formait avec Cynn, Devona et Eve. Seul Aidan est plus clairvoyant que lui, mais cette différence était probablement due à l'âge et à l'expérience du rôdeur.

Dans ce groupe, c'était lui le plus vieux avec un peu plus de trente ans, tandis que les autres étaient à peine plus âgés que Rhona.



Ils formaient un cercle d'amis soudés qui s'étaient rencontrés après la Fournaise, et bien que leurs points de vue divergeaient régulièrement, jamais aucune dispute n'était venue mettre en péril leur petite famille.

Devona, pour sa part, avait grandi le marteau et l'épée à la main. Fille d'un grand guerrier du nom de Mordakai, elle avait juré de combattre les ennemis de son peuple à la mort de ce dernier alors qu'elle n'était encore qu'une enfant. De tout le groupe, c'était la plus franche et la plus directe, mais aussi la plus dure. Après quelques instants, elle releva la tête avant d'ajouter :

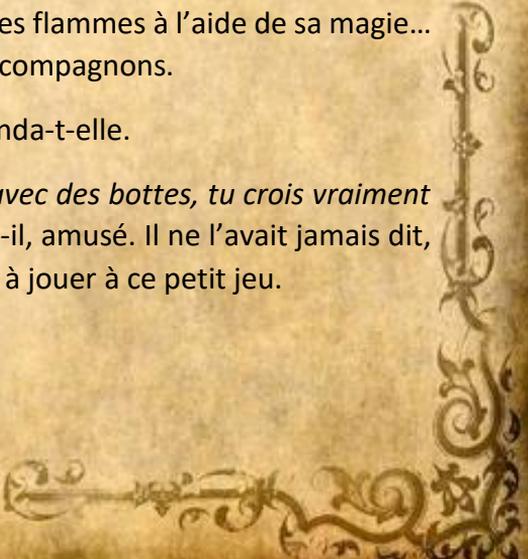
— *Et Cynn est...*

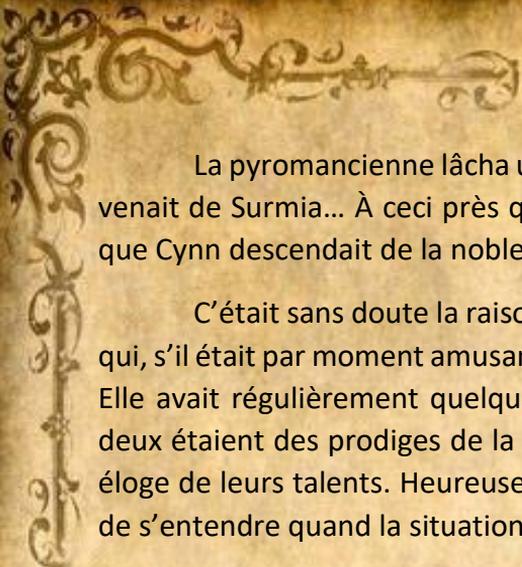
— *Juste derrière moi.* L'interrompit Aidan, qui n'avait même pas daigné détourner le regard du feu de bois.

En effet, l'élémentaliste s'était approchée lentement dans le dos d'Aidan en espérant le surprendre. C'était un peu son jeu, tenter de prendre de court le maître rôdeur qui paraissait avoir des yeux derrière la tête. Malheureusement, ce dernier l'avait encore sentie arriver, et Cynn se contenta de reprendre une marche normale avant de s'asseoir à côté d'Aidan, ravivant les flammes à l'aide de sa magie... Pour le plus grand bonheur des trois compagnons.

— *Comment tu as su ?!* demanda-t-elle.

— *Tu marches dans la neige avec des bottes, tu crois vraiment que je ne t'entends pas ?* lui répondit-il, amusé. Il ne l'avait jamais dit, mais lui aussi prenait un malin plaisir à jouer à ce petit jeu.





La pyromancienne lâcha une grimace. À l’instar de Rhona, Cynn venait de Surmia... À ceci près que Rhona était fille de paysans, alors que Cynn descendait de la noblesse.

C’était sans doute la raison de son comportement de princesse qui, s’il était par moment amusant, pouvait également agacer certains. Elle avait régulièrement quelques mésententes avec Eve, car toutes deux étaient des prodiges de la magie et passaient leur temps à faire éloge de leurs talents. Heureusement, elles étaient toujours capables de s’entendre quand la situation ne se prêtait plus aux chamailleries.

Pendant les temps qui avaient suivi la Fournaise, chacun avait fait sa vie de son côté et ils ne se retrouvaient qu’à l’occasion, bien qu’ils fussent séparés lors des récents évènements d’Ascalon, et ne s’étaient retrouvés qu’après la bataille de Rin. Néanmoins, tous avaient entendu de près ou de loin les exploits de la petite protégée d’Aidan, ce qui n’avait pas manqué d’attirer la curiosité des membres du groupe. Surtout de Devona qui demanda après un long silence :

— *Que va-t-elle faire une fois que nous serons arrivés en Kryte ?*

— *Elle va sûrement rejoindre notre petite bande. Encore une fille... Décidément, tu sais t’entourer, hein, Aidan.* Lâcha Cynn, malicieuse.

L’intéressé glissa un regard vers ses deux camarades. Il avait déjà pensé à lui demander de rejoindre son groupe, mais elle était très proche de Barthélemy. Rien de plus normal, ces deux-là avaient vécu bon nombre d’aventures forgeant des liens très solides. Il répondit finalement à la question :

— *Je ne sais pas. Rhona doit suivre son propre chemin... Si elle souhaite rester avec nous, ce ne sera pas à moi de décider, mais à nous tous.*

— *D'ailleurs, où est-elle ta petite apprentie ?* demanda Devona après avoir balayé les alentours du regard.

— *Elle est partie en début de journée avec Barthélemy, sûrement pour chasser ou faire un peu de repérage. Ça leur fait du bien d'être ensemble en tête à tête.* Répondit le rôdeur.

— *Comment ça ?* Jeta Cynn, encore plus curieuse que ne pût l'être Rhona. Aidan inspira longuement avant de lui répondre.

— *Tu te rappelles l'enterrement de cette femme, à Nolani ?*

— *Oui, je n'ai jamais compris pourquoi elle avait eu droit à autant d'honneur.* Répondit l'élémentaliste d'un ton cynique.

Un ton qui laissa Devona de marbre, mais qui ne plut que très peu au rôdeur, et qui répondit avec fermeté.

— *C'était la femme du capitaine Grey, une noble qui a dédié sa vie à sa patrie, et la mère adoptive de Rhona. C'est aux côtés de cette femme que tu as combattu avant de rejoindre Barthélemy.*

Cynn baissa la tête, consciente qu'elle avait offensé son ami et qu'elle était allée un peu trop loin. Elle releva les yeux vers Aidan avant de briser le silence qui s'était installé dans une atmosphère lourde.

— *Excuse-moi Aidan...*

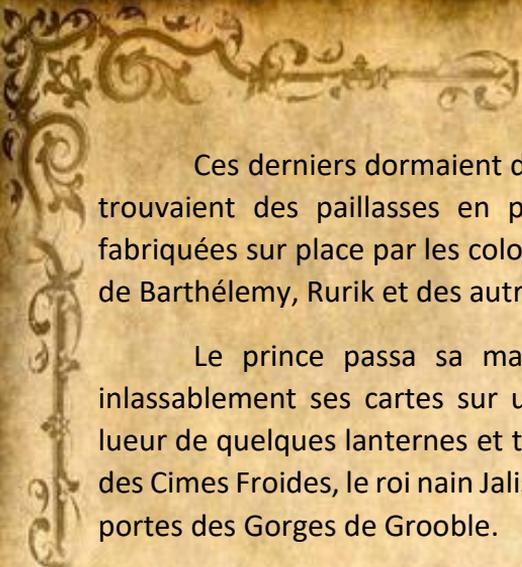
CHAPITRE 2 :

LE PASSAGE DE BORLIS

« Voilà quelques jours que j'ai quitté la Kryte... Par les dieux, jamais je n'aurai pensé que voyager seul dans ces montagnes pouvait être aussi éprouvant. Pour le moment tout semble calme, et malgré le froid intense je n'ai pas trop de difficultés à progresser dans les Cimes Froides... Je ne sais pas encore où je vais aller, je verrai bien où j'arriverai en suivant la route principale. » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

La nuit tombait lentement sur le campement des réfugiés d'Ascalon. Des tentes sommaires avaient été montées, à l'abri des intempéries contre le flanc d'une falaise, les feux de camp à l'extérieur s'éteignant petit à petit. Rapidement, l'obscurité de la nuit ne fut rompue que par la lueur des feux de camp et la lumière des torches dans la tente du prince Rurik.

Ce dernier, ainsi que les officiers et les guides, passerait la nuit dans cette tente. Ils réfléchiraient à leurs prochaines actions... Quels chemins emprunter, lesquels éviter ? Se séparer ou rester ensemble. Après quoi, ils se reposeraient d'un sommeil mérité. Barthélemy s'y trouvait également, après être rentré de sa partie de chasse avec Rhona. La rôdeuse avait rejoint Aidan près d'un feu à l'extérieur, le dernier encore allumé probablement, tandis que les autres membres du groupe du rôdeur étaient rentrés dans la tente de commandement.



Ces derniers dormaient dans la partie dortoir, dans laquelle se trouvaient des paillasses en peau achetées auprès des nains ou fabriquées sur place par les colons. Seule une étoffe les séparait alors de Barthélemy, Rurik et des autres commandants.

Le prince passa sa main sur son visage épuisé, étudiant inlassablement ses cartes sur une table improvisée, éclairée par la lueur de quelques lanternes et torches. Il voulait prévenir le dirigeant des Cimes Froides, le roi nain Jalis Martelfer, avant qu'ils n'arrivent aux portes des Gorges de Grooble.

Une fois parvenue à cette ville, le peuple humain pourrait se restaurer, rester quelque temps, puis enfin repartir pour la dernière étape de leur périple : La Porte de Givre. La frontière entre les Cimes Froides et la Kryte était constituée de falaises et de monts escarpés difficiles à traverser.

Seul un endroit permettait de faire passer un grand nombre de personnes sans trop de problèmes, et les nains, conscients de cela, y avaient construit cette immense porte de fer. Un chef-d'œuvre d'ingénierie naine permettant de protéger le pays des attaques venant de la Kryte.

Soit le roi Martelfer acceptait d'ouvrir la porte pour laisser les Ascaloniens traverser son pays, soit les réfugiés seraient contraints de rebrousser chemin, retournant dans le pays et dans la guerre qu'ils avaient tenté de fuir. Après une longue réflexion, Rurik se tourna vers Barthélemy :

— *Tout ceci est bien plus compliqué que je ne l'avais imaginé...*
Lui dit-il à voix basse, essayant de ne pas réveiller les autres.

Assis sur un banc de fortune, Barthélemy releva les yeux vers le prince. Il était un peu ailleurs, encore préoccupé par la mort de sa femme et essayant de se changer les idées avec les enseignements de Rhona. Toutefois, il n'était pas totalement inattentif et répondit à son ami, arborant un léger sourire.

— *Si c'était simple, tout le monde aurait déjà fait le voyage, mon prince. À quoi pensez-vous ?*

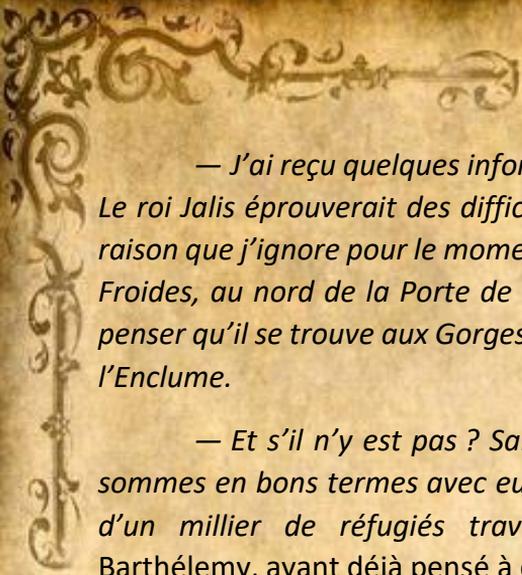
L'intéressé répondit à Barthélemy, souriant également.

— *Et bien... Premièrement, que vous devriez commencer à m'appeler Rurik. Et ensuite, je crains que si nous arrivions tous d'un coup aux Gorges de Grooble, le roi Jalis Martelfer ne se sente offensé... Ou surpris. Il aura toutes les peines du monde pour nous accueillir.*

— *N'est-il pas un de vos alliés ? D'ailleurs, comment savez-vous qu'il est là-bas ?* demanda Barthélemy.

Rurik invita son ami à se relever et à jeter un œil sur la carte. Ce dernier s'exécuta, attrapant un verre de cervoise naine avant de boire une gorgée et de se pencher sur la carte.

Sur celle-ci, au sud de la porte de givre, se trouvait un petit hameau nommé le Promontoire. C'était un village frontalier, à l'instar de la Descente du Yak. Il pointa du doigt la Porte de Givre avant de décrire les différents points de la carte pour appuyer ses explications.



— *J'ai reçu quelques informations de mes messagers, il y a peu. Le roi Jalis éprouverait des difficultés ces derniers temps, et pour une raison que j'ignore pour le moment, il reste dans cette partie des Cimes Froides, au nord de la Porte de Givre... J'ai de très bonnes raisons de penser qu'il se trouve aux Gorges de Grooble, juste à côté du Rocher de l'Enclume.*

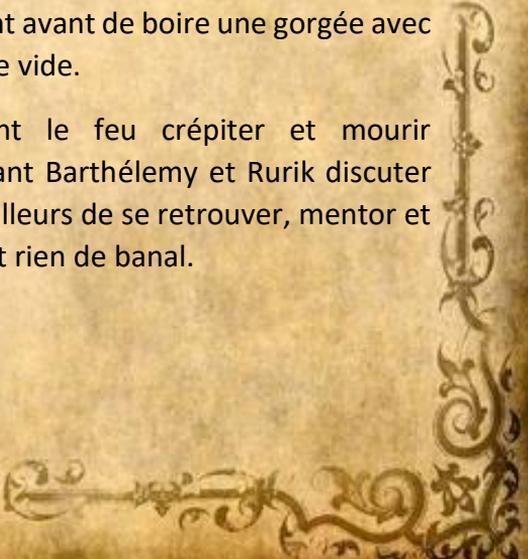
— *Et s'il n'y est pas ? Sans l'accord de leur roi, même si nous sommes en bons termes avec eux, je doute que les nains laissent plus d'un millier de réfugiés traverser leurs terres ainsi.* Demanda Barthélemy, ayant déjà pensé à cette faille.

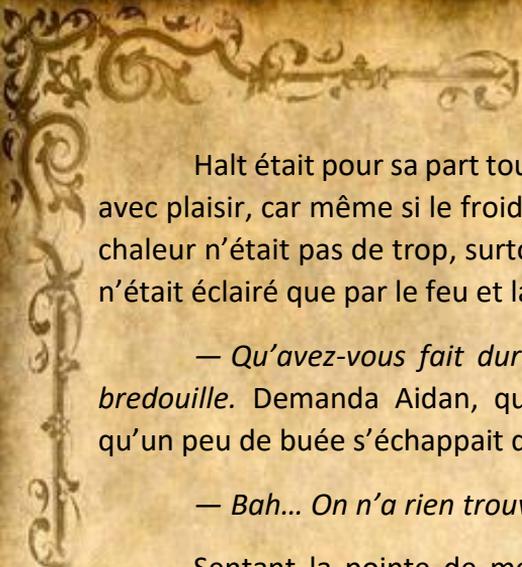
Rurik adressa un grand sourire à son ami. Cette remarque rappela au prince le moment où le capitaine avait expliqué son plan audacieux pour reprendre le Fort du Rempart Nord, alors que tous mettaient en doute les talents de tacticien de Barthélemy. Aujourd'hui, les rôles étaient inversés. Le prince prit à son tour une chope de cervoise et trinqua avec Barthélemy.

— *Si le roi Jalis n'est pas présent, alors ce sera très probablement son frère, Brechnar Martelfer, qui sera là-bas.*

Barthélemy réfléchit un instant avant de boire une gorgée avec Rurik, contemplant son verre presque vide.

Aidan et Rhona regardaient le feu crépiter et mourir lentement, hors de la tente et laissant Barthélemy et Rurik discuter entre eux. Cela leur permettait par ailleurs de se retrouver, mentor et élève, dans cette aventure qui n'avait rien de banal.





Halt était pour sa part tout proche des flammes, se réchauffant avec plaisir, car même si le froid n'était pas insupportable, une douce chaleur n'était pas de trop, surtout dans l'environnement sombre qui n'était éclairé que par le feu et la lune dans le ciel nocturne.

— *Qu'avez-vous fait durant votre chasse ? Vous êtes revenu bredouille.* Demanda Aidan, questionnant Rhona du regard tandis qu'un peu de buée s'échappait de sa bouche.

— *Bah... On n'a rien trouvé.* Répondit-elle simplement.

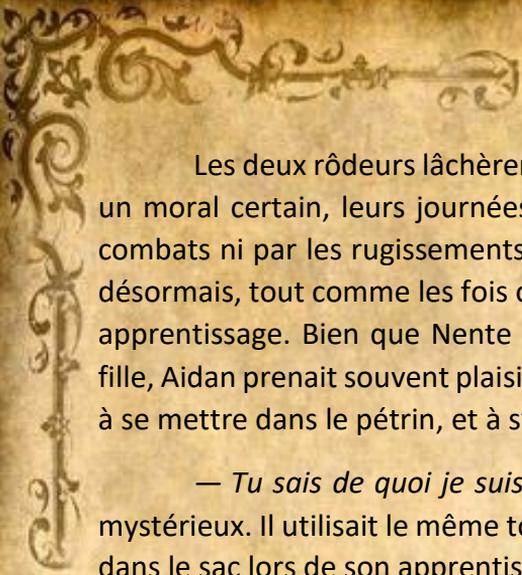
Sentant la pointe de mensonge dans la voix de la rôdeuse, Aidan lui envoya une légère claque sur l'épaule.

— *Pas à moi princesse, je sais quand tu mens. Et je sais aussi que tu ne reviens presque jamais d'une chasse les mains vides. Ici le gibier est abondant, alors ne me prend pas pour une dinde.*

Rhona fulmina. Non pas parce qu'elle voulait mentir, mais elle voulait faire une surprise à Aidan quand Barthélemy serait parvenu à communier avec la nature. Elle imaginait même déjà la scène quand le capitaine se serait montré pour la première fois avec son familier... Mais Aidan était trop malin et comprendrait vite la combine, alors autant lui avouer.

— *Barthélemy m'a demandé de l'entraîner aux arts druidiques. Je crois qu'il veut avoir un familier lui aussi.* Répondit-elle, envoyant un petit coup de poing dans l'épaule d'Aidan avant d'ajouter :

- *Et ça, c'est pour m'avoir appelée « princesse », alors que vous savez que je déteste ça.*



Les deux rôdeurs lâchèrent un éclat de rire. Ils avaient retrouvé un moral certain, leurs journées n'étant plus dictées par l'appel des combats ni par les rugissements des charrs... Tout ceci paraissait loin désormais, tout comme les fois où Rhona faisait des gaffes lors de son apprentissage. Bien que Nente détestait les manigances de la jeune fille, Aidan prenait souvent plaisir à voir avec quel talent Rhona arrivait à se mettre dans le pétrin, et à s'en sortir malgré tout.

— *Tu sais de quoi je suis aussi au courant ?* lâcha-t-il d'un air mystérieux. Il utilisait le même ton que lorsqu'il prenait Rhona la main dans le sac lors de son apprentissage.

— *De quoi ?!* demanda Rhona.

— *Tu ne te rappelles pas ? Pourtant le vieux Mac en a fait toute une histoire.*

La rôdeuse détourna le regard, se rappelant de ce nom qui appartenait à un vieux fermier de l'époque où Ascalon était encore verdoyant. Aidan, voyant la réaction de Rhona, surenchérit davantage.

— *Il y a un moment jadis, son taureau qui défendait ses terres a pris la poudre d'escampette... Et s'est retrouvé très proche du théâtre de Dame Althéa... Tu t'en rappelles ?*

Les joues de Rhona devinrent rouges... Cela avait probablement été sa plus grosse bêtise, et elle avait espéré que personne n'en aurait jamais connaissance... Malheureusement, il semblait que la rôdeuse n'emporterait pas son secret dans la tombe. Aidan souffla un rire, continuant sur sa lancée.

— Tu sais que Dame Althéa a même dû demander l'aide d'un aventurier pour s'en débarrasser ? Ça lui a coûté une vraie fortune. Moi je suis sûr que tu sais quelque chose là-dessus.

— Je... Non, je ne sais absolument rien.

Elle essaya de le cacher, mais elle n'arrivait pas à masquer son sourire nerveux qui menaçait de s'étirer sur son visage en repensant à cette journée.

- Je t'ai vu ce soir-là, entrer dans la ferme du vieux Mac en douce... Avoua Aidan, dont le sourire ne se fit que plus grand encore.

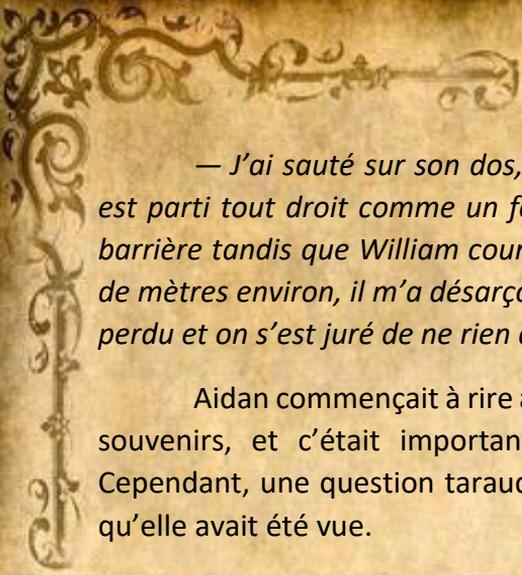
— D'accord d'accord... C'était moi oui. Je me suis glissée dans la ferme pour... euh...

Le rôdeur fixa Rhona dans les yeux, insistant pour qu'elle continue.

— Pour... quoi ? Ne t'inquiète pas, le vieux Mac ne viendra pas te demander réparation. Encouragea-t-il, un grand sourire s'affichant également sur son visage.

— J'ai fait un pari avec William... Que je pourrai chevaucher le taureau du vieux Mac jusqu'aux champs de l'Abbaye d'Ashford...

Nerveuse, mais aussi parce que la situation l'avait fait mourir de rire à l'époque, elle se mit à ricaner en imaginant à nouveau la scène.



— *J'ai sauté sur son dos, me suis accrochée à ses cornes, et il est parti tout droit comme un fou furieux. Il a défoncé la porte et la barrière tandis que William courait derrière moi... Après une centaine de mètres environ, il m'a désarçonnée et a fui dans l'obscurité... On l'a perdu et on s'est juré de ne rien dire à personne.*

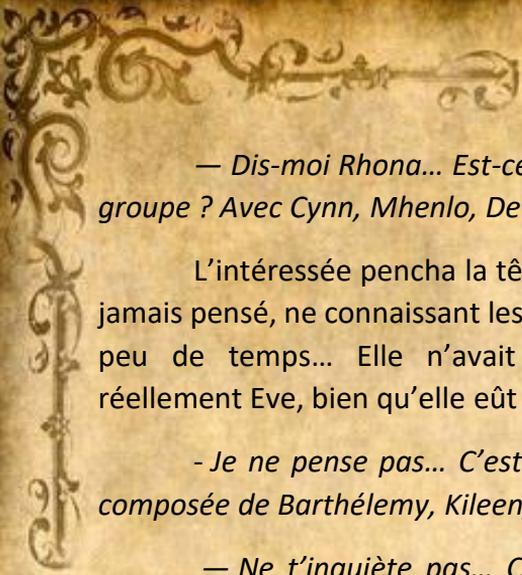
Aidan commençait à rire autant que la rôdeuse. C'était de bons souvenirs, et c'était important pour eux de se les remémorer. Cependant, une question taraudait Rhona, maintenant qu'elle savait qu'elle avait été vue.

— *Mais... pourquoi ne pas m'avoir dénoncée ?*

Le maître rôdeur se gratta la barbe, levant les yeux vers le ciel étoilé. « *C'est vrai ça, pourquoi ?!* », se dit-il, avant de répondre.

— *Probablement parce que tu aurais été bien incapable de rembourser le vieux Mac... Et que ton examen final approchait. Il n'y avait pas eu de blessé, alors j'ai fait mine de rien. Mais c'est vrai que tu étais une sacrée fautrice de troubles il y a cette époque.*

Elle haussa les épaules, comme pour s'excuser d'avoir été aussi « difficile » lors de sa jeunesse. Le pire était probablement qu'elle avait fait encore un grand nombre de farces, plus ou moins intelligentes, et qu'elle ne s'était finalement calmée qu'après la Fournaise... Qui sait comment elle aurait évolué sans l'invasion charr... Un léger silence s'installa après que les rires des deux compagnons se soient tus, tous deux regardant de nouveau les braises du feu mourant tandis qu'Aidan repensait à ce que Devona avait dit plus tôt.



— *Dis-moi Rhona... Est-ce que tu voudrais rejoindre notre petit groupe ? Avec Cynn, Mhenlo, Devona et Eve...*

L'intéressée pencha la tête sur le côté, intriguée. Elle n'y avait jamais pensé, ne connaissant les compagnons d'Aidan que depuis très peu de temps... Elle n'avait d'ailleurs toujours pas rencontré réellement Eve, bien qu'elle eût entendu parler d'elle.

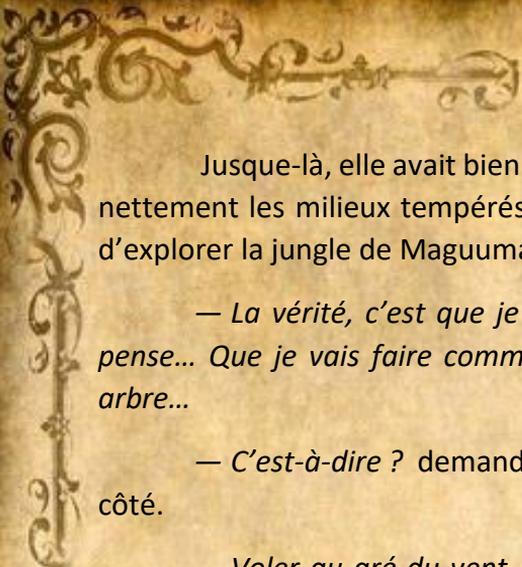
- *Je ne pense pas... C'est vraie que ma famille était jusque-là composée de Barthélemy, Kileen, Nente et vous...*

— *Ne t'inquiète pas... C'était juste au cas où. Je pense que Barthélemy et Rurik vont rester avec les colons une fois en Kryte... Mais nous, on va probablement partir de notre côté une fois les nôtres en sécurité.* Répondit Aidan, avant d'ajouter.

— *Je ne veux pas t'influencer, tu dois vivre la vie qui te convient.*

Rhona opina du chef. Elle avait su ce qu'elle voulait faire quand elle était encore à Ascalon... Mais aujourd'hui, Aidan avait mis le doigt sur un sujet important pour la rôdeuse : qu'est-ce qu'elle allait faire une fois en Kryte ?

Elle avait rêvé d'aventures avant de sentir le goût amer de la guerre à Ascalon... Elle avait changé d'avis. Elle ne rêvait plus d'exploits guerriers, mais plutôt d'explorations ou de découvertes, pendant lesquels les combats seraient plus rares... Elle pouvait effectivement rester avec Barthélemy, partir vivre dans les Cimes Froides.



Jusque-là, elle avait bien aimé le climat, même si Halt préférait nettement les milieux tempérés ou chauds. Peut-être essaierait-elle d'explorer la jungle de Maguuma, loin à l'Ouest...

— *La vérité, c'est que je ne sais pas exactement où aller... Je pense... Que je vais faire comme une feuille qui se décroche de son arbre...*

— *C'est-à-dire ?* demanda Aidan en penchant la tête sur le côté.

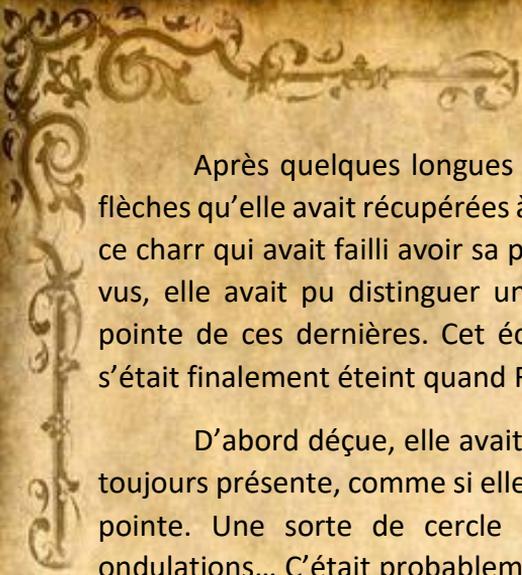
— *Voler au gré du vent.* Répondit simplement la rôdeuse, un brin poétique.

Aidan sourit en entendant les paroles de son ancienne apprentie. Elle avait beaucoup mûri depuis l'époque où elle était encore en train d'apprendre les rudiments des rôdeurs, et elle était sûrement promise à un grand avenir. Il bâilla longuement avant de se relever, retirant la neige qu'il avait sur son pantalon.

- *Bon... Moi, je vais me coucher. Je te conseille d'en faire autant, les jours à venir risquent d'être rudes.*

Rhona regarda son mentor rentrer dans la tente, la laissant seule avec son familier et ses pensées. Des questions si nombreuses qu'elle ne trouvait pas le sommeil... Que faire une fois en Kryte ?

Elle avait beau consulter Halt, mais ce dernier semblait pour une fois incapable de l'aider, ignorant la réponse autant que Rhona.



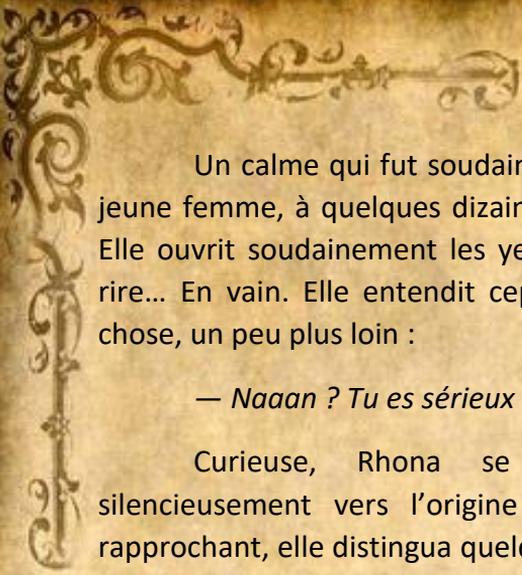
Après quelques longues minutes, elle sortit une des têtes de flèches qu'elle avait récupérées à Drascir, suite à sa confrontation avec ce charr qui avait failli avoir sa peau. La première fois qu'elle les avait vus, elle avait pu distinguer une sorte de rune rougeoyante sur la pointe de ces dernières. Cet éclat avait persisté quelque temps, et s'était finalement éteint quand Rhona avait voulu les observer.

D'abord déçue, elle avait toutefois remarqué que la rune était toujours présente, comme si elle avait marqué l'acier qui composait la pointe. Une sorte de cercle dont se séparaient quatre courtes ondulations... C'était probablement la magie des chasseurs charrs qui avait infusée ces flèches, et elle espérait pouvoir un jour percer ce mystère.

- Encore quelque chose qui me file entre les doigts... On dit que la nuit porte conseil, mais moi j'ai plus l'impression de me fourvoyer...
Se dit-elle à elle-même.

Le feu mourant, Halt se leva avant de se diriger également vers la tente pour s'y réchauffer et trouver un endroit pour dormir. Rhona entendait encore Barthélemy et Rurik discuter, leurs murmures brisant le silence et le chant du vent de temps en temps...

Elle était presque tentée de se coucher et d'attendre le sommeil, mais elle n'arrivait pas non plus à décrocher son regard du ciel constellé d'étoiles... Un spectacle fabuleux qu'elle n'avait pas vu depuis fort longtemps. La rôdeuse ferma les yeux, une douce brise lui caressant le visage dans cette ambiance qui, bien que froide, s'avérait douce et reposante.



Un calme qui fut soudainement brisé par l'éclat de rire d'une jeune femme, à quelques dizaines de mètres de distance de Rhona. Elle ouvrit soudainement les yeux, son regard guettant l'origine du rire... En vain. Elle entendit cependant la même voix dire quelque chose, un peu plus loin :

— *Naaan ? Tu es sérieux ? Hooo...*

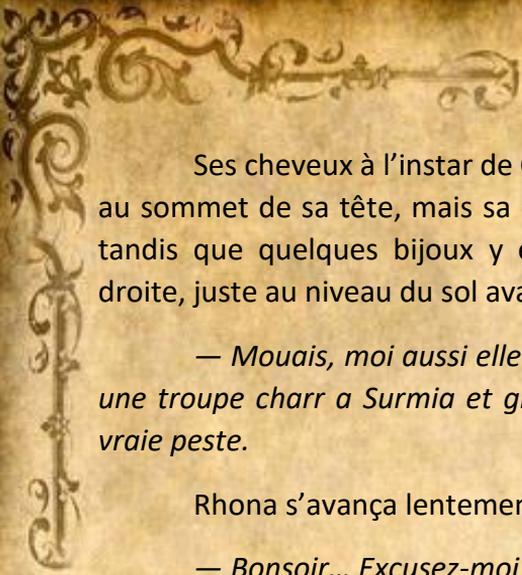
Curieuse, Rhona se releva lentement et marcha silencieusement vers l'origine de la voix qu'elle entendait. Se rapprochant, elle distingua quelques arbres quelque peu éloignés des tentes, d'où semblait provenir la voix joyeuse... Plus elle approchait, plus elle pouvait distinguer clairement ce que la femme disait, mais sans la voir...

— *Je doute que ça arrive un jour... Mais tôt ou tard elle comprendra que je suis meilleure.*

La rôdeuse intriguée se fit plus silencieuse et continua son approche furtive, commençant à apercevoir une femme assise sur le sol, adossée contre un pin. Cette dernière regardait devant elle, Rhona se trouvant dans son dos tandis qu'elle continuait de parler à ce qui semblait être un personnage invisible.

— *Je te jure, des fois elle est pire que la matrone Irma... Pourtant il faut le vouloir.* Dit-elle dans le vide.

Cette femme à la peau pâle et à l'allure un peu folle portait un long manteau de fourrure la protégeant du froid.



Ses cheveux à l'instar de Cynn étaient coiffés en deux chignons au sommet de sa tête, mais sa chevelure argentée était plus courte, tandis que quelques bijoux y étaient accrochés. Elle regarda à sa droite, juste au niveau du sol avant de hocher la tête.

— *Mouais, moi aussi elle m'énerve avec son « J'ai cramé toute une troupe charr a Surmia et gna gna gni et gna gna gna... »... Une vraie peste.*

Rhona s'avança lentement avant de s'annoncer.

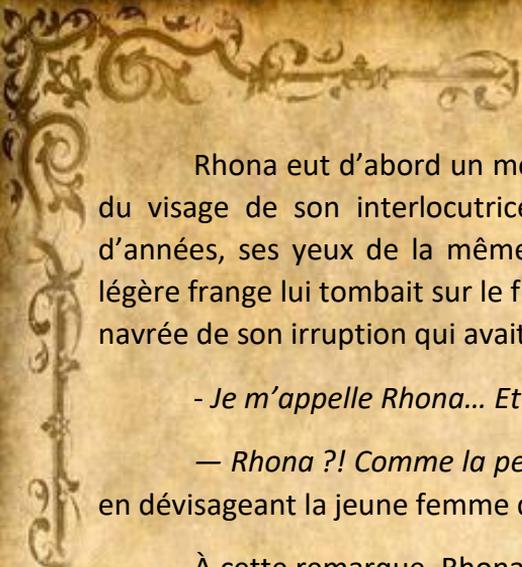
— *Bonsoir... Excusez-moi de vous déranger, mais...*

À peine la rôdeuse eut-elle le temps de parler que la mystérieuse femme se relevait d'un coup en attrapant un objet qui se trouvait à sa droite, le cachant rapidement dans son manteau de fourrure avant de faire face à Rhona en lâchant un petit cri de surprise.

— *Mais... Mais on ne t'a jamais appris que c'était impoli de débarquer comme ça ?! s'écria-t-elle, avant de baisser d'un ton en comprenant qu'elle avait hurlé tandis que les colons essayaient de dormir.*

— *Pardon, pardon mademoiselle... C'est juste que je vous entendais parler toute seule alors...* Commença Rhona, avant de se faire interrompre.

— *Parler toute seule ? C'est grotesque voyons. Et qui t'es pour venir m'espionner ? Mh ?!*



Rhona eut d'abord un mouvement de recul, scrutant les traits du visage de son interlocutrice. Elle semblait avoir une vingtaine d'années, ses yeux de la même couleur que ses cheveux dont une légère frange lui tombait sur le front... La rôdeuse se présenta, encore navrée de son irruption qui avait tant surpris son interlocutrice.

- *Je m'appelle Rhona... Et vous ?*

— *Rhona ?! Comme la petite poupée d'Aidan ?* demanda-t-elle en dévisageant la jeune femme qui se tenait devant elle.

À cette remarque, Rhona haussa un sourcil avant de rétorquer d'un air gêné.

— *Euh... Sa poupée ? J'ai été son apprentie oui... Mais rien de plus.*

— *Ouais ouais, garde ça pour toi trésor... Ça se voit que tu ne l'as jamais vu nous parler de toi.*

La jeune femme scrutait Rhona avec un air lubrique, amusé, mais peu rassurant... Comme si elle imaginait ce qu'elle pouvait faire pour effrayer Rhona tandis que le silence commençait à se montrer de plus en plus pesant.

— *Et... Je... Vous devez être Eve c'est ça ?* demanda Rhona, hésitant mais pensant avoir deviné qui se trouvait devant elle.

Heureusement, la jeune femme sourit... D'un air encore moins encourageant certes, mais elle semblait être ravie d'avoir été reconnue.

— *C'est exact. D'avance, quoiqu'on t'ait dit, ce n'est certainement pas vrai. Je ne tire aucun plaisir à causer des ennuis. Enfin... Euh... peut-être que si.*

— *Euh... Bah... D'accord, bien que je ne comprends pas pourquoi je devrais penser ça... Balbutia légèrement Rhona, ne comprenant pas ce que Eve voulait dire. Heureusement, elle ne tarda pas à s'expliquer... Enfin, s'il s'agissait bien là d'une explication.*

— *Ho rien... Disons que... Les gens me trouvent un peu décalée.*

Désirant changer de sujet, Rhona lui demanda avec qui elle était en train de parler, ne voyant pas l'interlocuteur d'Eve. Cependant, encore une fois la jeune femme aux cheveux blancs réussit à surprendre la rôdeuse. Elle ouvrit son manteau de fourrure pour en sortir un crâne humain qu'elle exhiba devant Rhona.

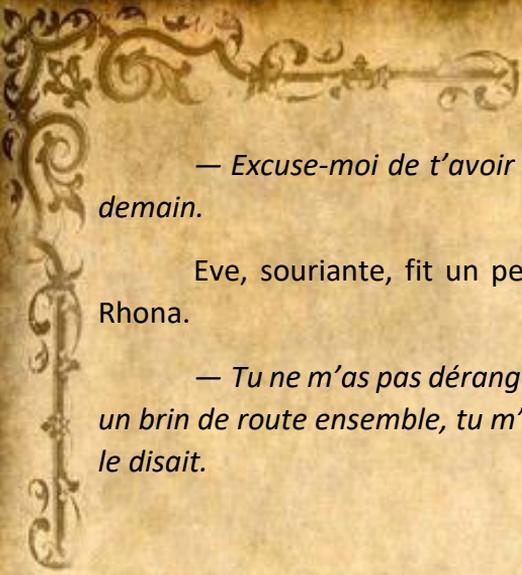
— *Je te présente Adam, un grand ami à moi. Peut-être mon meilleur ami. Je discute souvent avec lui, il est très sympa.* Expliqua Eve.

Évidemment, Rhona n'était pas plus rassurée que quand elle pensait qu'Eve parlait seule...

— *Et bien... Euh... Ravie de te connaître Eve.* Répondit simplement Rhona.

- *De même. Et Adam aussi est content de te connaître.*

— *Euh... Merci.* Termina Rhona avant de commencer à s'éloigner, bâillant légèrement avant d'ajouter.



— *Excuse-moi de t'avoir dérangé... Je vais aller me coucher, à demain.*

Eve, souriante, fit un petit geste de la main avant de saluer Rhona.

— *Tu ne m'as pas dérangée. Demain on pourrait peut-être faire un brin de route ensemble, tu m'as l'air encore plus agréable qu'Aidan le disait.*

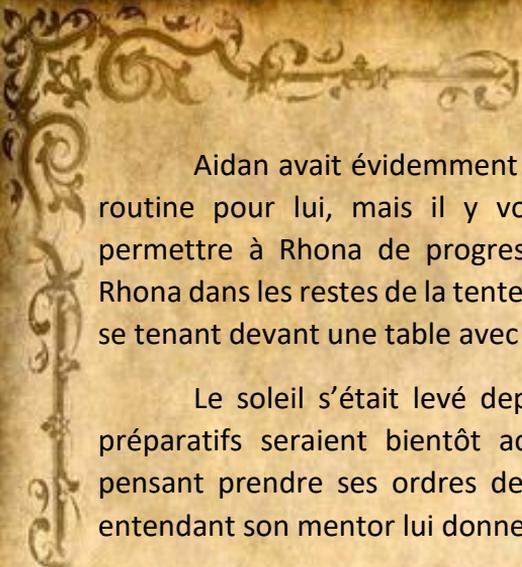
CHAPITRE 3 :

VOYAGE DIFFICILE

« Dans les Cimes Froides, le danger principal vient du climat, qui change aussi rapidement qu'un homme change de chemise... Aujourd'hui, une tempête s'est abattue sur moi... J'ai réussi contre toute attente à trouver refuge dans une grotte, cependant je ne vais pas pouvoir m'éterniser ici... Je commence à ne plus sentir mes orteils tellement la température a baissé en quelques heures... » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

Le voyage reprendrait au petit matin, une fois que tout le monde se serait réveillé et aurait fini de replier les maigres bagages que la colonie possédait. Le prince était parti un peu avant les autres colons avec une escouade, dans l'espoir de rejoindre les Gorges de Grooble et de négocier un droit de passage avec le roi nain. Barthélemy était parti avec lui bien entendu, laissant les rênes à Aidan.

Une décision qui s'était imposée d'elle-même : Le rôdeur était un expert de la traque et de la reconnaissance, doté d'un sens de l'orientation aigu... Qui plus est, il était probablement le plus à même de faire traverser la colonie jusqu'aux Gorges et de rejoindre le prince.



Aidan avait évidemment accepté sa mission, qui relevait de la routine pour lui, mais il y voyait également une occasion pour permettre à Rhona de progresser. Le rôdeur avait fait convoquer Rhona dans les restes de la tente de commandement, les deux rôdeurs se tenant devant une table avec une carte sommaire de la région.

Le soleil s'était levé depuis quelques heures et les derniers préparatifs seraient bientôt achevés, la rôdeuse étant venue en pensant prendre ses ordres de mission. Cependant, elle blêmit en entendant son mentor lui donner ses instructions :

— *Très bien, voici ta mission : nous faire arriver jusqu'aux Gorges de Grooble... De préférence en un seul morceau.*

Elle haussa un sourcil, observant la carte de plus près comme si elle espérait avoir une indication plus poussée de ce qu'Aidan attendait d'elle. Se repérer et voyager seule en terrain inconnu, elle savait le faire... En revanche, guider tout un groupe de près d'un millier d'individus constituait une tâche très différente.

Le temps était clair, le soleil brillait, pas de nuages à l'horizon... Enfin, au-dessus des montagnes en tout cas. Elle regarda tout de même Aidan d'un air circonspect.

— *Ce sont vraiment les ordres que Rurik et Barthélemy vous ont transmis ?* demanda-t-elle.

— *Non, ce sont les miens. Tu sais très bien te débrouiller, alors je pense que je peux te faire confiance et me reposer sur toi pour cette tâche.*

— *Mais je... Je n'ai jamais guidé de groupe aussi important ! Comment voulez-vous que je fasse ça ?* rétorqua-t-elle, Aidan lui répondant simplement avec un air détaché.

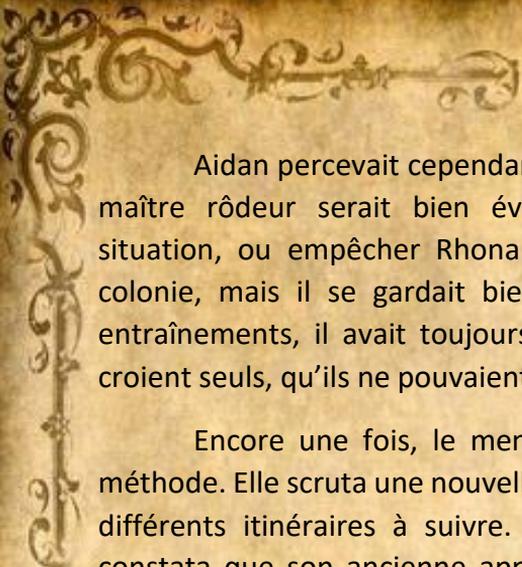
— *Comment guiderais-tu une armée ?*

Rhona réfléchit quelques instants, étudiant la carte avant d'indiquer les chemins à suivre, et ceux à éviter. C'était très scolaire, mais elle avait toujours procédé ainsi pour faire arriver des groupes d'intervention lorsqu'elle était à Ascalon... Du moins, pour les fois où elle devait faire appel à une troupe pour évincer des grawls ou des charrs. Aidan hocha la tête favorablement en écoutant les explications de Rhona avant de déclarer :

— *Bien, je ne vois donc pas pourquoi tu t'inquiètes... Tu sais très bien comment nous faire arriver aux Gorges de Grooble.*

— *Oui, mais... Si je me trompe ? Si j'envoie la colonie tout droit dans un guet-apens... Sur un sentier sujet aux avalanches...* Lui répondit la rôdeuse, effrayée à l'idée de se tromper dans ses choix.

En effet, pour la première fois de sa vie, Rhona allait être responsable d'un grand groupe qui ne pourrait se défendre face à une agression ou à des intempéries trop violentes... À Ascalon, elle dirigeait des soldats, des guerriers, entraîné et habitué au stress, a la peur ou à la mort... Aujourd'hui, la rôdeuse devait guider des fermiers, des paysans...



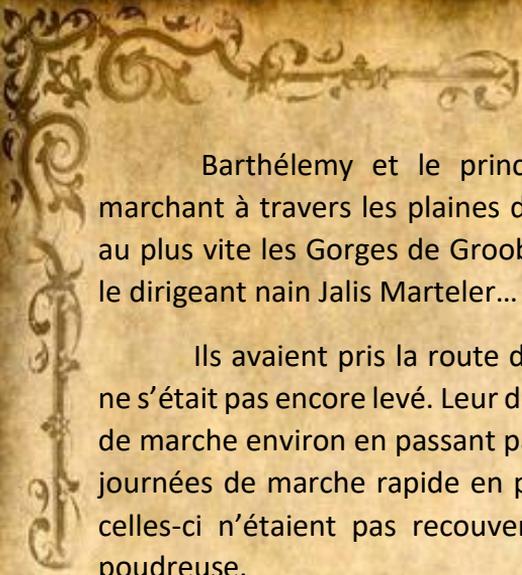
Aidan percevait cependant très bien l'inquiétude de Rhona. Le maître rôdeur serait bien évidemment présent pour sauver la situation, ou empêcher Rhona de faire une erreur fatale pour la colonie, mais il se gardait bien de le lui dire. En effet, lors des entraînements, il avait toujours fait en sorte que ses apprentis se croient seuls, qu'ils ne pouvaient s'en remettre qu'à eux même.

Encore une fois, le mentor de Rhona avait recours à cette méthode. Elle scruta une nouvelle fois la carte, retraçant plusieurs fois différents itinéraires à suivre. Aidan masqua un sourire quand il constata que son ancienne apprentie prévoyait de suivre le même chemin que lui, jusqu'aux Gorges de Grooble, à quelques détails près.

— *Pourquoi veux-tu passer par la forêt ? Les nains nous ont prévenus qu'il y a des centaures dans ces environs...* Demanda Aidan.

- *Parce que... Je ne sais pas trop. Mon intuition me dit de me méfier des plaines... Et puis, en restant vers les sentiers de la forêt du Passage de Borlis, on pourra toujours faire des pauses, allumer un feu... Alors que dans les plaines, si on s'arrête on sera visible de très loin et à la merci du vent glacial.*

— *Très bonne réponse.* Félicita le rôdeur, avant de partir faire ses propres préparatifs pour le départ, laissant Rhona peaufiner les détails de son plan. Rhona continua d'étudier la carte, marquant les points importants au fusain afin de les repérer facilement en cas de besoin. « *Melandru, puisses-tu m'accorder ton aide dans cette nouvelle épreuve* », pensa-t-elle avant de rouler la carte.



Barthélemy et le prince Rurik avançaient à bon rythme, marchant à travers les plaines du Passage de Borlis afin de rejoindre au plus vite les Gorges de Grooble, dans l'espoir de s'entretenir avec le dirigeant nain Jalis Marteler... Ou à défaut, son frère Brechnar.

Ils avaient pris la route des heures plus tôt, alors que le soleil ne s'était pas encore levé. Leur destination se trouvait à quelques jours de marche environ en passant par la forêt, et à un peu moins de deux journées de marche rapide en passant par les plaines... Du moins, si celles-ci n'étaient pas recouvertes d'une épaisse couche de neige poudreuse.

Par chance, il n'y avait pas eu de grosse chute de neige et les plaines étaient aisément praticables. Le prince était accompagné d'une demi-douzaine de guerriers, ces derniers suivants Rurik sans la moindre difficulté et avec la plus grande détermination.

— *Vous pensez que le roi Martelfer sera heureux de nous voir ici ? Après tout, nous avons pénétré sur son territoire sans le prévenir au préalable.* Demanda Barthélemy, un soupçon de doute dans sa voix.

Rurik, qui marchait à côté de lui, tourna la tête vers ce dernier alors qu'il soufflait sous l'effort. Même si les plaines étaient plus facilement praticables que la forêt, le trajet restait difficile.

Heureusement, il avait eu la bonne idée de retirer sa lourde armure de plaques au profit d'une armure de cuir et de fourrure bien plus légère et adaptée au voyage. Après un court moment de réflexion, il lui répondit.

— Comme je l'ai déjà dit, j'entretiens de bonnes relations avec le roi Martelfer... Là où je m'inquiète, c'est si nous rencontrons son frère Brechnar.

— Pourquoi ça ? demanda Barthélemy.

— Et bien... Même si le roi Jalis et moi sommes amis, vous l'avez souligné : nous sommes entrés dans les Cimes Froides sans permission. Je pense pouvoir trouver un terrain d'entente avec lui, et compte tenu de la situation je doute qu'il nous refuse le passage.

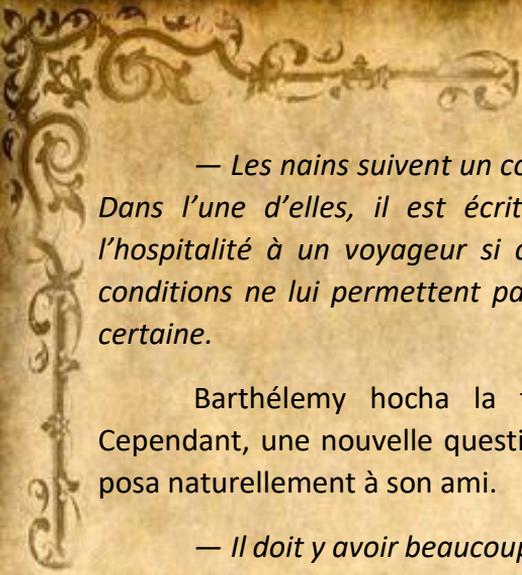
Le prince marqua une pause dans son explication, quelque peu essoufflé, en se tournant vers les soldats qui le suivaient et qui, comme lui, commençaient à fatiguer. Rurik ordonna alors d'avancer plus lentement. Le groupe alternait entre rythme de marche rapide et allure moins soutenue, afin de progresser sans devoir effectuer de pauses trop fréquentes. Il reprit ensuite :

— Cependant, je n'ai que très peu rencontré Brechnar Martelfer... À l'instar de son frère, c'est un dirigeant aimé de son peuple, bon et juste... Mais je le connais moins. En tous les cas, l'un comme l'autre, ils ne nous jetteront pas hors de la ville dans le froid.

— Pourquoi ne le feraient-ils pas ? s'étonna Barthélemy.

Bien que fin stratège, le capitaine n'avait que très rarement rencontré ou étudié le peuple nain.

Mais pour sa part, Rurik connaissait bien les habitants des Cimes froides ainsi que certaines de leurs lois, dont une sur laquelle il comptait pour la réussite de la traversée.



— *Les nains suivent un code, dans lequel sont écrites leurs lois. Dans l'une d'elles, il est écrit que les nains ne peuvent refuser l'hospitalité à un voyageur si ce dernier n'est pas hostile et si les conditions ne lui permettent pas de repartir sans courir à une mort certaine.*

Barthélemy hocha la tête en signe de compréhension. Cependant, une nouvelle question lui tarauda l'esprit, question qu'il posa naturellement à son ami.

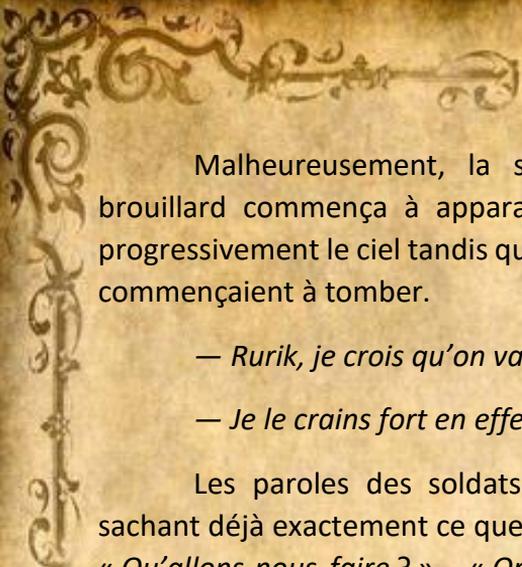
— *Il doit y avoir beaucoup de nains qui ne doivent pas vraiment aimer cette règle, j'imagine ?*

Rurik souffla un rire avant de répondre.

— *Je le pensais aussi, jusqu'à ce que je rencontre les nains... Ce code relève de l'évidence pour eux, il a été mis sur écrit pour la forme. Presque tous les nains sont d'accord avec ces préceptes.*

Voilà qui rassurait Barthélemy. Au moins, ils n'auraient pas à craindre un éventuel manque d'hospitalité, et si jamais le roi nain refusait le passage de la colonie, elle pourrait repartir vers Ascalon qu'une fois s'être reposée...

Le groupe continua de voyager plusieurs heures durant, les soldats échangeant également de leur côté et parfois même avec le prince et le capitaine. Malgré le bannissement de leur souverain, rien ne semblait avoir changé... Hormis que Rurik se sentait encore plus proche de ses hommes.



Malheureusement, la situation changea quand un épais brouillard commença à apparaître au loin, des nuages masquant progressivement le ciel tandis que quelques premiers flocons de neige commençaient à tomber.

— *Rurik, je crois qu'on va avoir des problèmes.* Dis le capitaine.

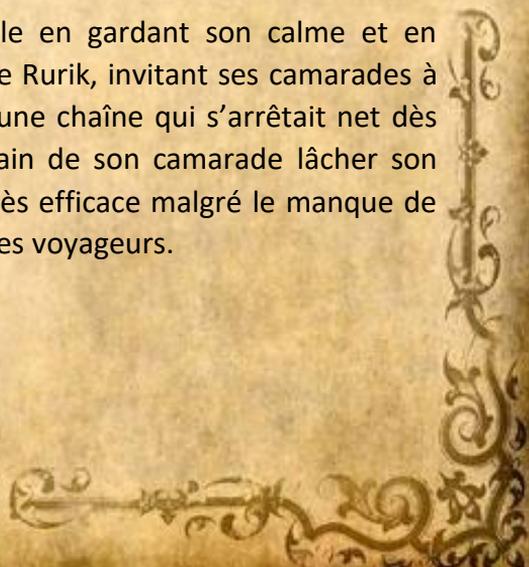
— *Je le crains fort en effet.* Lui répondit l'intéressé.

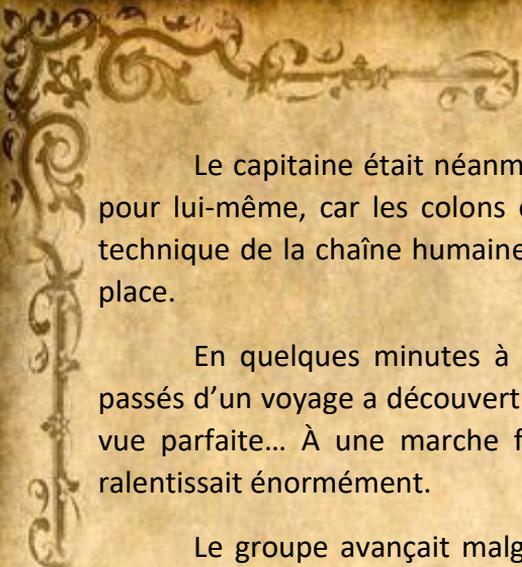
Les paroles des soldats s'étaient également tuent, chacun sachant déjà exactement ce que le brouillard et la neige annonçaient. « *Qu'allons-nous faire ?* »... « *On s'oriente comment ?* »... « *On va se perdre avec cette purée de pois* »... Toutes ces phrases inquiètes fusaient derrière Rurik et Barthélemy.

Le prince se tourna vers le capitaine puis vers ses hommes dont l'inquiétude n'était pas infondée.

- *Soldats, nous allons continuer. Nous n'avons pas le choix. Une fois arrivés dans le brouillard, tenez-vous tous les uns les autres et suivez la lueur de mon épée. Avec un peu de chance, cette tempête ne durera pas.*

Barthélemy montra l'exemple en gardant son calme et en commençant déjà à tenir l'épaule de Rurik, invitant ses camarades à l'imiter. Rapidement, ils formèrent une chaîne qui s'arrêtait net dès que l'un des hommes sentait la main de son camarade lâcher son épaule. Une stratégie visiblement très efficace malgré le manque de visibilité qui tombait lentement sur les voyageurs.



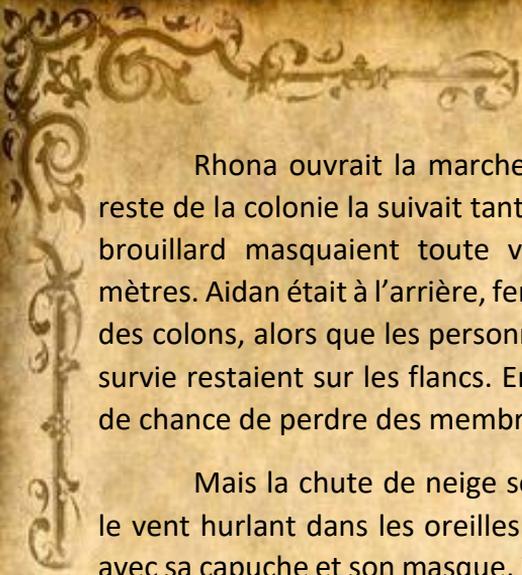


Le capitaine était néanmoins plus inquiet pour la colonie que pour lui-même, car les colons étaient bien plus nombreux et cette technique de la chaîne humaine serait bien plus difficile à mettre en place.

En quelques minutes à peine, Rurik et ses hommes étaient passés d'un voyage à découvert dans des plaines enneigées avec une vue parfaite... À une marche forcée dans un blizzard gelé qui les ralentissait énormément.

Le groupe avançait malgré tout, le prince ayant dégainé son épée légendaire. Il l'utilisait d'une part pour être visible dans le brouillard, et d'autre part pour garder une source de chaleur dans cet environnement de plus en plus glacial. Bien évidemment, Barthélemy put profiter des flammes pour se protéger du froid, se rapprochant de Rurik.

— *J'espère qu'Aidan aura l'idée de passer par la forêt quand il verra la tempête, sinon il va au-devant de graves ennuis...* Mugit-il. Le vent hurlant comme pour essayer de faire disparaître la voix de Barthélemy.



Rhona ouvrait la marche, Eve juste à ses côtés tandis que le reste de la colonie la suivait tant bien que mal, alors que la neige et le brouillard masquaient toute visibilité au-delà d'une vingtaine de mètres. Aidan était à l'arrière, fermant la marche pour éviter de perdre des colons, alors que les personnes expérimentées au combat ou à la survie restaient sur les flancs. En marchant ainsi, la colonie avait peu de chance de perdre des membres.

Mais la chute de neige se transforma rapidement en blizzard, le vent hurlant dans les oreilles de la rôdeuse qui s'abritait le visage avec sa capuche et son masque, imité bien sûr par Eve et par tous ceux qui le pouvaient. Halt marchait également à ses côtés, souffrant du froid au même titre que le reste de la colonie.

— *Toi qui voulais faire un peu de route avec moi, j'espère que tu es servie.* Mugit Rhona à l'attention de Eve, alors que sa voix se perdait rapidement dans le sifflement du vent.

— *J'admets avoir connu mieux...*

« *Heureusement que j'ai préféré passer par la forêt... Dans les plaines ça aurait été un massacre* », pensa-t-elle. En effet, les arbres ralentissaient le vent qui se faisait moins cinglant, mais la visibilité restait médiocre et elle risquait de perdre des colons chaque minute.

Histoire de ne rien faciliter, le froid devenait de plus en plus intense, et plusieurs personnes devaient rapidement être transportées sur le chariot avec les blessés... Rhona se trouvait exactement dans la situation qu'elle avait voulu éviter. Eve se rapprocha davantage de la rôdeuse afin de se faire entendre.

— Il faut qu'on s'arrête et qu'on trouve un refuge le temps que la tempête passe... Dit-elle.

— Le problème est là justement. Tu veux t'abriter où ? La tempête est moins forte grâce aux arbres, mais il n'y a pas d'abri à des lieux à la ronde.

Rhona se retourna brièvement pour évaluer l'état de la colonie. Elle ne pouvait pas voir bien loin à cause du brouillard, mais au moins elle n'avait pour le moment perdu personne... Mis à part un homme épuisé qui avait succombé au froid. Au rythme actuel, il y avait fort à parier qu'il ne serait pas le seul à rejoindre Grenth aujourd'hui, et il leur fallait trouver rapidement un refuge ou un moyen d'avancer. Si Rhona se perdait, et qu'Aidan ne pouvait sauver la mise, la colonie reposerait sous plusieurs mètres de neige.

La rôdeuse s'agenouilla ensuite vers Halt, le frottant vigoureusement un peu partout pour le réconforter et retirer la neige qui s'accrochait à ses poils. Le félin tremblait, se blottissant contre Rhona pour chercher un peu de chaleur.

— Halt, va chercher Aidan... Dis-lui que j'ai besoin de lui.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le félin quitta à contrecœur sa maîtresse pour rejoindre l'arrière de la colonie. Évidemment, tous avaient déjà eu l'idée d'allumer des torches pour se réchauffer, mais le vent se montrait implacable et éteignait régulièrement les flammes. Rhona se releva ensuite, voyant son familier disparaître dans la brume tandis que Eve la regardait d'un air circonspect.

— *Je rêve ou tu as demandé à ta bestiole de dire quelque chose à Aidan ?* demanda-t-elle, haussant un sourcil.

— *Les rôdeurs... Peuvent comprendre les bêtes.* Tenta d'expliquer brièvement Rhona alors qu'Eve semblait peu convaincue. Cette dernière secouait la tête.

— *Et après c'est moi la tordue qui parle à un crâne...*

D'un signe de tête, Rhona indiqua à Eve de continuer à marcher, Aidan les rejoindrait bien rapidement de toute façon. De plus, marcher permettait de se réchauffer... Une bien maigre consolation toute fois.

Rhona lâcha un long soupir abattu... S'était-elle trompée en empruntant la forêt pour traverser le Passage de Borlis ? Non, impossible... Dans les plaines, ce blizzard aurait sûrement emporté beaucoup des siens. Les idées se bousculaient dans sa tête sans qu'elle pût trouver une solution pour échapper à l'enfer gelé dans lequel ils se trouvaient.

Elle soupira à nouveau, mais de soulagement cette fois-ci, voyant Aidan arriver à sa hauteur avec Halt à ses côtés. Lui aussi avait rabattu sa capuche sur sa tête, mais il ne portait pas de masque sur le visage.

— *Dis-moi tout Rhona, qu'est-ce qu'il y'a ? Halt m'a dit que tu avais des problèmes.* Demanda Aidan sous le regard éberlué de Eve qui ne pouvait concevoir que l'on puisse comprendre et se faire comprendre d'un animal.

Rhona sortit sa carte d'un cylindre de cuir et la déroula, la présentant au rôdeur avant d'indiquer différentes positions.

— *On est parti d'ici. Ça fait deux jours que l'on marche, donc on devrait être ici environ...*

— *Et quel est ton problème ma grande ?* répliqua Aidan.

- *Le problème, c'est que je ne sais absolument pas comment faire pour rejoindre les Gorges de Grooble. On va tous mourir avec ce froid si on se perd, je ne sais absolument pas quoi faire. On marche en ligne droite sans voir où on va...* Paniqua Rhona.

L'avant de la colonie avait déjà rejoint les guides, les premiers arrivés regardant Rhona et Aidan en attendant de savoir quelle trajectoire suivre. Curieux, l'un d'eux s'approcha, l'air mécontent tandis que sa barbe et ses cheveux étaient couverts de givre.

— *Dites-moi que j'ai mal entendu ?!* pesta-t-il vers Rhona.

La rôdeuse se retourna vers l'homme, ce dernier envoyant une nouvelle pique sans laisser une seconde à la rôdeuse pour répondre.

— *Vous nous avez emmenés ici sans savoir si on pouvait traverser ?!*

— *Ce n'est pas ce que j'ai...* Tenta de répondre Rhona avant de se faire couper la parole par un second paysan, claquant des dents entre ses phrases.

- *Tu ne sais... Même pas ce... Que tu fais alors ?*

— *Non ce n'est pas ça !* Se défendit Rhona tandis que de nouvelles indignations fusaient de la part des deux hommes.

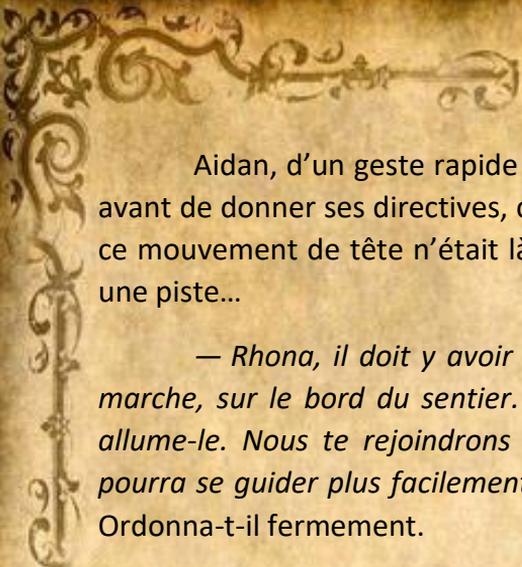
Rapidement, ce fut plus d'une quinzaine de personnes qui s'approchèrent de Rhona, remettant en question ses capacités à guider la colonie à travers les montagnes. « *Aidan m'a peut-être surestimée* », pensa-t-elle alors que la situation commençait à échapper à son contrôle.

Voyant que Rhona ne parvenait pas à calmer l'animosité qui s'installait, Aidan s'interposa entre elle et les voyageurs mécontents. Il aperçut l'un d'eux porter la main à sa ceinture pour saisir son couteau, toute fois sans le dégainer. Peut-être était juste un signe d'agacement, ou de la peur de mourir de froid... Quoi qu'il en fut, Aidan ne pouvait pas prendre le risque que quelqu'un soit blessé ou que l'autorité que Rurik lui avait confiée soit évincée.

- *Rhona est à la tête du groupe, car je le lui ai ordonné. Elle ne fait que suivre mes directives, si vous êtes mécontents ce n'est pas à elle qu'il faut vous en prendre, mais à moi. Toi, qu'est-ce que tu comptes faire avec ton canif ?* aboya Aidan sur un ton menaçant envers l'homme qui se montrait le plus véhément.

Ce dernier recula de quelques pas avant d'ôter sa main de son couteau, feignant de ne pas avoir été conscient de son geste, et s'excusant du regard.

— *Pardonnez-moi messire... Mais que faisons-nous alors ? Nous allons tous geler avec ce froid, les plus faibles commencent déjà à ne plus pouvoir marcher.*



Aidan, d'un geste rapide de la tête, regarda la carte de Rhona avant de donner ses directives, comme s'il y avait déjà réfléchi et que ce mouvement de tête n'était là que pour faire croire qu'il cherchait une piste...

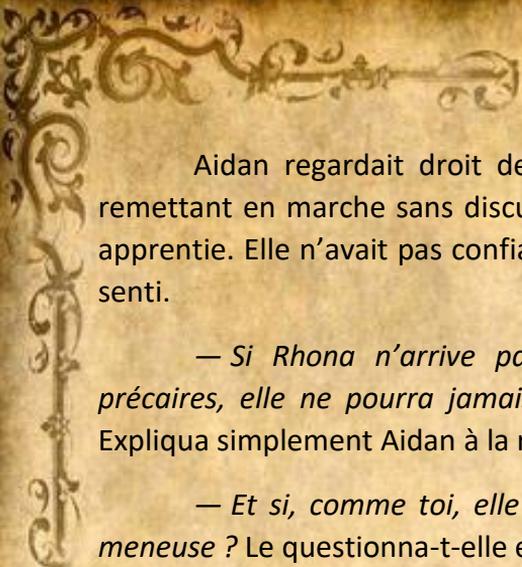
— *Rhona, il doit y avoir des fanaux à quelques kilomètres de marche, sur le bord du sentier. Devance-nous, trouve le premier, et allume-le. Nous te rejoindrons là-bas. Une fois le fanal allumé, on pourra se guider plus facilement et surtout, se réchauffer. Exécution.* Ordonna-t-il fermement.

D'abord surprise par le ton d'Aidan, la rôdeuse adressa un salut militaire à son mentor avant de partir et devancer la colonie qui la perdit rapidement de vue dans le brouillard, Halt la suivant de près. Le rôdeur se retourna ensuite vers les colons, particulièrement les récalcitrants, et ajouta :

— *Nous ne pouvons tolérer la moindre discorde. S'il y a des questions, je peux y répondre. Mais au premier signe d'agression croyez-moi que l'Outre-Monde vous semblera bien doux comparé à ce que je peux vous faire subir. Maintenant, en avant !!!*

Aidan se retourna avant de suivre la même direction que Rhona qui avait déjà disparu dans le blizzard. Eve lui emboîta le pas avant de s'avancer à ses côtés.

— *Wouah, je savais que tu pouvais être dur, mais à ce point-là...* observa-t-elle.



Aidan regardait droit devant lui en avançant, la colonie se remettant en marche sans discuter tandis qu'il s'inquiétait pour son apprentie. Elle n'avait pas confiance en elle et ces villageois l'avaient senti.

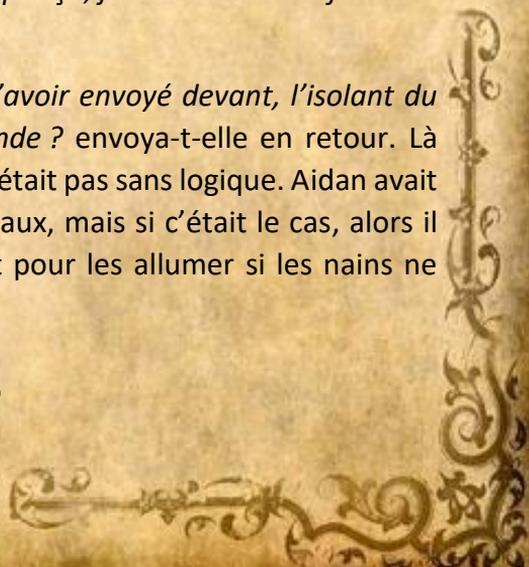
— *Si Rhona n'arrive pas à s'imposer dans des situations précaires, elle ne pourra jamais mener des hommes correctement.* Expliqua simplement Aidan à la remarque d'Eve.

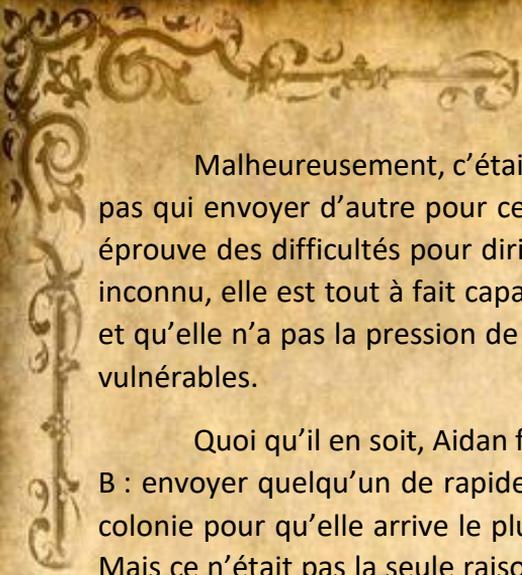
— *Et si, comme toi, elle ne voulait simplement pas être une meneuse ?* Le questionna-t-elle en retour.

Eve marquait un point. Aidan était le premier à se renfrogner quand il s'agissait de jouer les meneurs, même s'il acceptait les missions qu'on lui confiait. Comme tout le monde, il avait ses points forts, ses points faibles, des choses qu'il aimait faire... Et d'autres qu'il n'aimait pas. Être réellement le chef d'un groupe ne l'intéressait pas, il se considérait tout au plus comme un simple conseiller...

— *La différence Eve, c'est que moi je sais guider, mener des gens à une destination et désamorcer les conflits qui peuvent survenir lors d'un voyage... Même si je n'aime pas ça, je sais être un chef. Rhona l'ignore.*

— *Dans ce cas-là, pourquoi l'avoir envoyé devant, l'isolant du groupe que tu veux qu'elle commande ?* envoya-t-elle en retour. Là encore, Eve posa une question qui n'était pas sans logique. Aidan avait étudié la possibilité d'utiliser les fanaux, mais si c'était le cas, alors il devrait envoyer quelqu'un en avant pour les allumer si les nains ne s'en étaient pas occupés.





Malheureusement, c'était visiblement le cas et Aidan ne voyait pas qui envoyer d'autre pour cette mission que Rhona. Même si elle éprouve des difficultés pour diriger un groupe et le guider en terrain inconnu, elle est tout à fait capable de se débrouiller si elle est seule, et qu'elle n'a pas la pression de devoir protéger autant de personnes vulnérables.

Quoi qu'il en soit, Aidan fut obligé de mettre en place son plan B : envoyer quelqu'un de rapide pour allumer les fanaux et guider la colonie pour qu'elle arrive le plus rapidement possible à destination. Mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle il avait envoyé Rhona en avant, répondant à la question de Eve.

- Premièrement, pour qu'elle se rende utile et qu'elle ne se concentre pas sur ce qui vient de se passer. Deuxièmement, pour l'éloigner des personnes récalcitrantes... Et troisièmement, parce que nous avons besoin des fanaux pour nous guider... Si le froid continue de s'intensifier, je crains que nous n'arrivions pas tous jusqu'aux Gorges de Grooble.

CHAPITRE 4 :

LA MORSURE DE L'HIVER

« Voilà que la température ne fait que baisser... À peine deux heures après avoir quitté ma grotte, me voici une nouvelle fois coincé en pleine tempête... Je hais ces montagnes, je hais ces forêts, et je hais cette foutue neige qui ne fait que me ralentir. Dans mon malheur, j'ai trouvé un fanal de Deldrimor, ces fameux fanaux que les nains utilisent pour se repérer pendant les tempêtes... Mais Lyssa se joue de moi, car je n'arrive pas à l'allumer... » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

Rhona progressait rapidement malgré le blizzard. En effet, elle marchait à son rythme et se permettait également de courir quand la visibilité et le terrain le permettaient. Halt sur ses talons, elle cherchait désespérément des yeux une structure ou un indice qui pourrait l'orienter vers ce fameux fanal que Aidan lui avait indiqué.

— *Qu'est-ce qui lui a pris pour me confier la tête de la colonie... Il espérait quoi ?!* Se dit-elle à elle-même en repensant à ce qui s'était passé... Elle avait paniqué et perdu son assurance face aux colons. Mais pour l'heure, peu importait.

Elle passa par-dessus une branche morte partiellement ensevelie par la neige, jetant un regard vers Halt qui commençait à ralentir l'allure. Était-il fatigué ?

Quoi qu'il en fût, Rhona ralentit également et attendit que le félin fût à sa hauteur pour s'agenouiller devant lui.

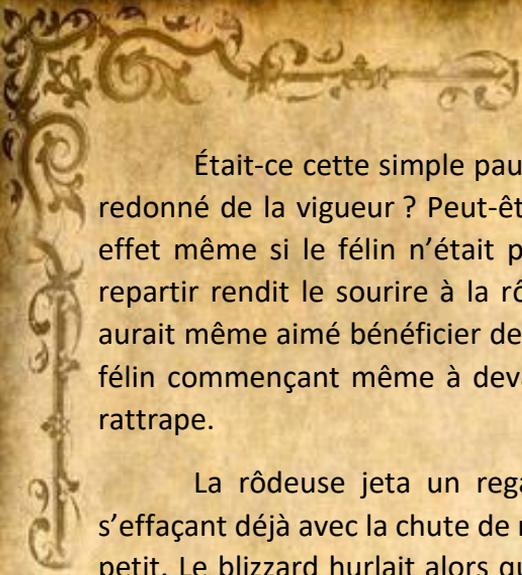
— *Tu as froid mon grand hein ? Ne t'en fais pas, on va trouver ce fanal et te réchauffer en attendant la colonie. Je t'avoue que moi aussi je commence à vraiment avoir froid.*

En effet, la rôdeuse commençait à ne plus sentir ses doigts malgré ses épais gants en fourrure. Il en était de même pour ses orteils, son nez et ses pommettes rougis par le froid malgré son masque. La rôdeuse serrait ses bras contre elle-même, frottant ses mains contre son corps pour essayer de se réchauffer.

Voyant que Halt commençait même à marquer des pauses, elle tenta d'utiliser l'Onguent des Trolls sur lui. Mais la chaude température émise par les glyphes du sortilège n'était pas assez forte et l'animal, tout comme Rhona, ne ressentit pas la moindre chaleur émaner du sortilège.

— *Navré, on va devoir continuer quand même. Courage, tu as vu bien pire à Ascalon.* Encouragea Rhona.

Halt émit un léger miaulement, comme épuisé par le blizzard qui l'agressait depuis plusieurs heures maintenant. La colonie avait perdu quelques animaux depuis que la tempête avait commencé, et Rhona avait bien conscience que Halt avait lui aussi ses limites. Elle se plaça à côté de lui, posant sa main sur son dos pour lui offrir au moins un contact apaisant, avant de reprendre la route avec lui. Heureusement, quelques instants de marche plus tard le félin cessa de trembler et reprit le rythme habituel de Rhona.



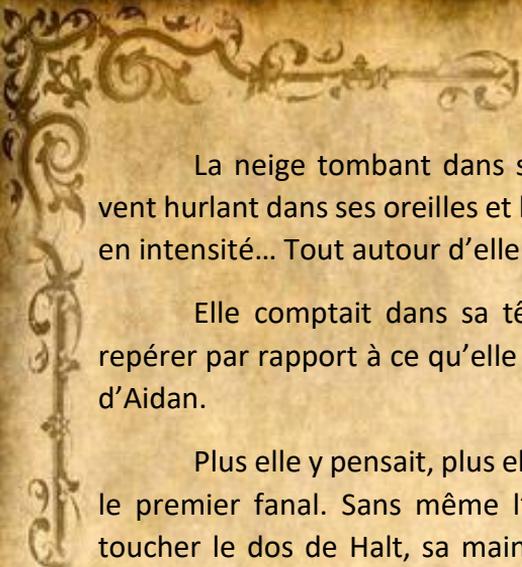
Était-ce cette simple pause de quelques secondes qui lui avait redonné de la vigueur ? Peut-être l'Onguent des Trolls avait-il eu un effet même si le félin n'était pas blessé ? Quoi qu'il en fût, le voir repartir rendit le sourire à la rôdeuse qui marchait à ses côtés. Elle aurait même aimé bénéficier de ce regain d'énergie que Halt avait, le félin commençant même à devancer Rhona avant que celle-ci ne le rattrape.

La rôdeuse jeta un regard derrière elle, ses traces de pas s'effaçant déjà avec la chute de neige et le vent qui les balayait petit à petit. Le blizzard hurlait alors que Rhona retira un de ses gants pour vérifier l'état de ses mains, stupéfaite par la pâleur de ces dernières avant de remettre le gant dessus.

— J'espère qu'on va vite trouver ce fanal... Attends-moi Halt enfin !!

Le félin avait encore accéléré l'allure alors que Rhona peinait par moment à le suivre. Elle espérait être la première à trouver ce fanal pour ne pas décevoir Aidan, mais aussi pour se réchauffer... Ses pieds étaient devenus presque anesthésiés par le froid qui lui saisissait le corps.

Rhona marchait encore, et encore... Ne ralentissant pas, stabilisant son allure et posant sa main sur le dos du félin tandis qu'elle se perdait dans ses pensées, son regard se fixant droit devant elle alors qu'elle suivait ce qu'elle pensait être le sentier entre les arbres. Elle avait froid... Son esprit était même obsédé par cet objectif... Tout la ramenait à cette sensation.



La neige tombant dans ses yeux et recouvrant sa tenue... Le vent hurlant dans ses oreilles et lui fouettant le visage quand il gagnait en intensité... Tout autour d'elle n'était que blanc.

Elle comptait dans sa tête le temps écoulé, essayant de se repérer par rapport à ce qu'elle avait vu sur la carte et les indications d'Aidan.

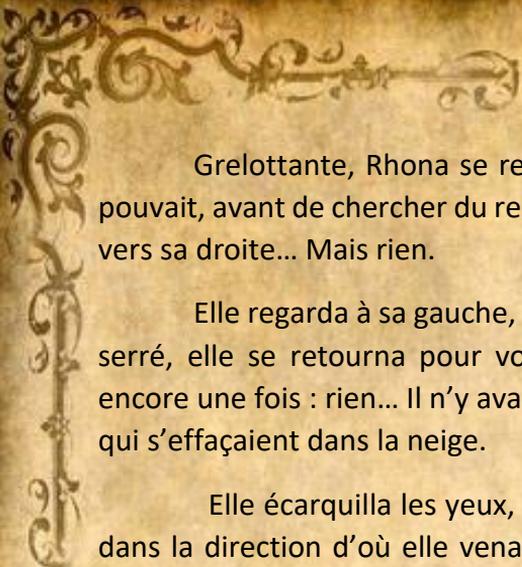
Plus elle y pensait, plus elle se dit qu'elle aurait déjà dû trouver le premier fanal. Sans même l'avoir remarqué, elle avait cessé de toucher le dos de Halt, sa main étant revenue se blottir contre elle pour essayer vainement de se réchauffer. La rôdeuse marchait, encore et toujours... Tout droit, ne voyant rien mis à part les arbres qu'elle contournait pour ne pas rentrer dedans par pur mécanisme.

La rôdeuse claquait de plus en plus des dents, commençant même à craindre qu'elles ne se brisent sous les chocs répétés. Son corps tremblait sans interruption alors qu'elle se répétait dans sa tête : *« le fanal... où est ce maudit fanal... »*

Ne prenant même plus garde à son environnement, elle reçut un tas de neige sur sa tête et ses épaules, cette dernière tombant d'une branche d'arbre ayant plié sous le poids de la poudreuse.

Surprise par la masse qui venait de lui tomber dessus, Rhona s'effondra au sol tandis que la neige s'infiltrait dans les interstices de ses vêtements.

— *C'est pas vrai... Pouaf... Arg j'en ai plein dans le cou...*



Grelottante, Rhona se releva en s'époussetant comme elle le pouvait, avant de chercher du regard son familier qui devait se trouver vers sa droite... Mais rien.

Elle regarda à sa gauche, ne l'apercevant toujours pas. Le cœur serré, elle se retourna pour voir s'il n'était pas derrière elle, mais encore une fois : rien... Il n'y avait plus que ses quelques traces de pas qui s'effaçaient dans la neige.

Elle écarquilla les yeux, prise de panique, se mettant à courir dans la direction d'où elle venait et plaçant ses mains en porte-voix avant de hurler le nom de son familier.

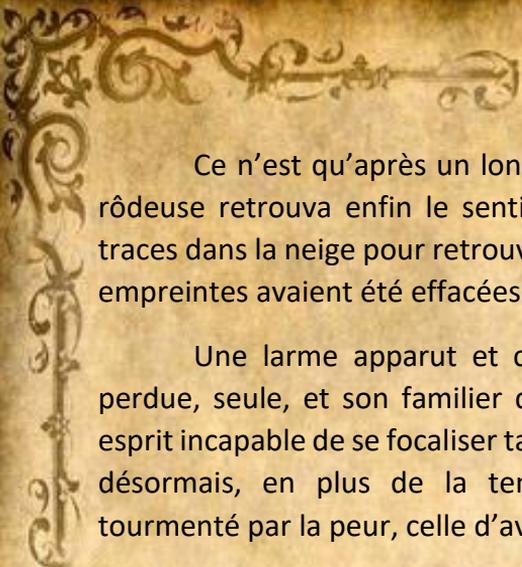
— HAAAAALT... HAAAAALT OU TU ES ?! HAAAAALT !!! AU PIED !!

Mais encore une fois, aucune réponse. La rôdeuse avait beau s'époumoner, le vent emportait systématiquement sa voix, la balayant comme de simples flocons... La rôdeuse accéléra la cadence, tant et si bien qu'elle ne vit que trop tard un arbre qu'elle percuta dans son élan, titubant dans l'épaisse couche de neige.

Elle ne remarqua que très tard qu'elle avait quitté le sentier et avait marché pendant de longues minutes dans la forêt glacée, dans une direction hasardeuse...

Mais pourquoi Halt ne l'avait pas suivie ou avertie de son erreur, comme il l'avait déjà tant fait par le passé ? L'âme en peine et angoissée, Rhona priait qu'il ne lui soit rien arrivé...

— *Mais qu'est-ce que je suis nulle... HAAAAALT... JE T'EN SUPPLIE RÉPONDs MOI !!!*



Ce n'est qu'après un long moment et plusieurs chutes que la rôdeuse retrouva enfin le sentier... Elle espérait pouvoir suivre ses traces dans la neige pour retrouver son familier, mais impossible... Ses empreintes avaient été effacées par la tempête qui faisait rage.

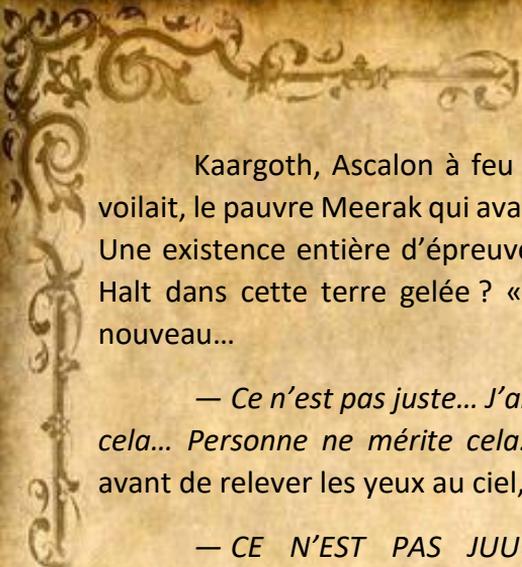
Une larme apparut et coula le long de sa joue... Elle était perdue, seule, et son familier disparu dans un blizzard mortel, son esprit incapable de se focaliser tant le froid l'obsédait. Le pire était que désormais, en plus de la température, l'esprit de Rhona était tourmenté par la peur, celle d'avoir perdu son ami le plus fidèle.

Que pouvait-elle faire maintenant ? Désespérée, la rôdeuse se laissa finalement tomber à genoux sur le sol froid, observant la terre gelée avant de murmurer.

— *Ce n'est... Pas juste... Aidez-moi je vous en supplie...* Implora Rhona, regardant vers le ciel couvert de nuage qui déversait un flot ininterrompu et infatigable de flocons.

Mais comme elle s'en doutait, elle n'obtint pas de réponse, comme si les dieux l'avaient abandonnée dans ces terres de glace. Son esprit s'égara même, s'imaginant déjà décevoir ceux qu'elle avait toujours voulu rendre fiers.

Aidan serait sûrement fort déçu s'il trouve le premier fanal et qu'elle ne s'y trouvait pas. « *Quelques kilomètres, à moins d'une heure, c'est pourtant pas compliqué, si !?* », pesta-t-elle contre elle-même. Abattue, la rôdeuse baissa la tête tandis que les visions de ses cauchemars lui apparaissaient.



Kaargoth, Ascalon à feu et à sang, le regard de Kileen qui se voilait, le pauvre Meerak qui avait donné sa vie pour sauver la sienne... Une existence entière d'épreuves, tout ça pour mourir là, ou perdre Halt dans cette terre gelée ? « *Ce n'est pas juste...* » Pensa-t-elle à nouveau...

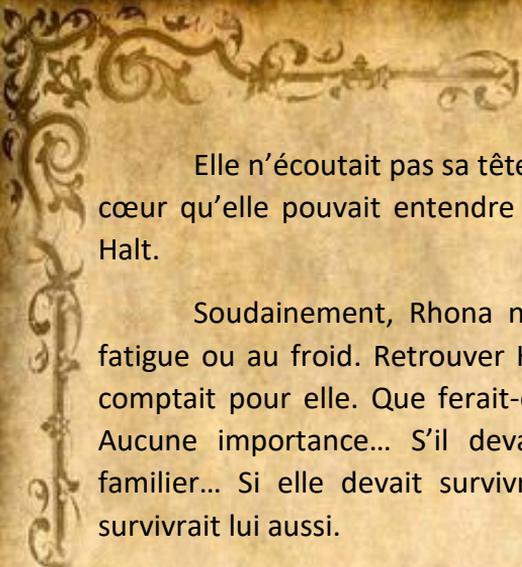
— *Ce n'est pas juste... J'ai tout fait pour vous... Je ne mérite pas cela... Personne ne mérite cela... Ce n'est pas juste...* Répéta-t-elle, avant de relever les yeux au ciel, prise d'un ultime sanglot.

— *CE N'EST PAS JUUUUUUUUSTE...* Hurla-t-elle, un cri déchirant qui disparut également dans le vent comme toutes ses paroles précédentes...

Elle restait là, entendant l'écho de sa plainte revenir vers elle avant de totalement disparaître, laissant la place au mugissement du vent. Ce dernier se tut l'espace d'un instant, instant durant lequel Rhona entendit le rugissement de Halt... Le même rugissement que celui qu'elle avait entendu durant la Fournaise, quand Kaargoth lui avait fait perdre connaissance...

Était-ce une hallucination ? Un écho du passé ? Ou simplement la mort qui venait de faucher le félin qui venait de pousser son ultime rôle ?

Non, si Halt venait de mourir, il n'aurait pas poussé pareil rugissement... Elle l'avait entendu, mais pas avec ses oreilles. La rôdeuse se releva brusquement avant de partir à toute course, suivant la direction que lui indiquait son instinct.



Elle n'écoutait pas sa tête, mais ce que son cœur lui disait... Ce cœur qu'elle pouvait entendre battre, exactement comme celui de Halt.

Soudainement, Rhona ne faisait même plus attention à sa fatigue ou au froid. Retrouver Halt étant devenu la seule chose qui comptait pour elle. Que ferait-elle une fois qu'elle l'aurait trouvé ? Aucune importance... S'il devait mourir, elle mourrait avec son familier... Si elle devait survivre à cette expérience glaciale, Halt survivrait lui aussi.

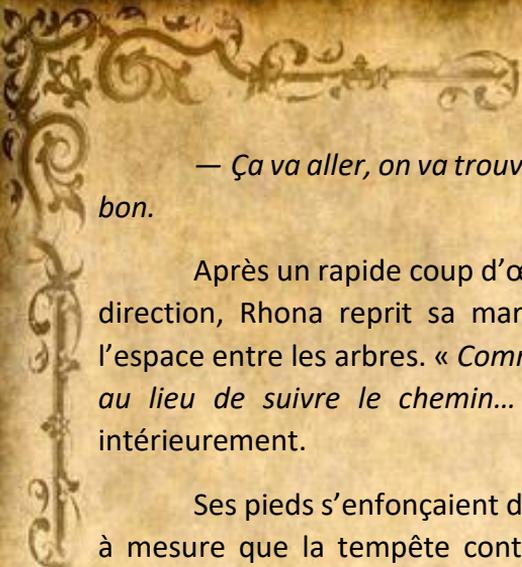
Quelques instants plus tard, Rhona distingua un corps brun partiellement enterré dans la neige, d'un peu plus d'un mètre et demi de long, recroquevillé sur lui-même. Sans attendre, le cœur battant à tout rompre, elle se rua vers ce qu'elle avait aperçu avant de découvrir ce qu'elle savait déjà : Halt était inconscient, allongé dans la neige.

Rhona s'agenouilla devant lui, retirant le manteau blanc qui le couvrait avant de le prendre dans ses bras.

— *Je t'en supplie Halt... Ne meurt pas, je suis là... Reste avec moi...*

Ne se souciant plus d'elle-même, Rhona retira sa cape de fourrure pour emmitoufler le félin dedans, espérant le protéger du froid avant de le porter dans ses bras et de se relever.

L'air glacial lui gelait le corps jusqu'aux os, le vent semblant traverser ses vêtements de fourrure dès l'instant où elle eut ôté sa cape...



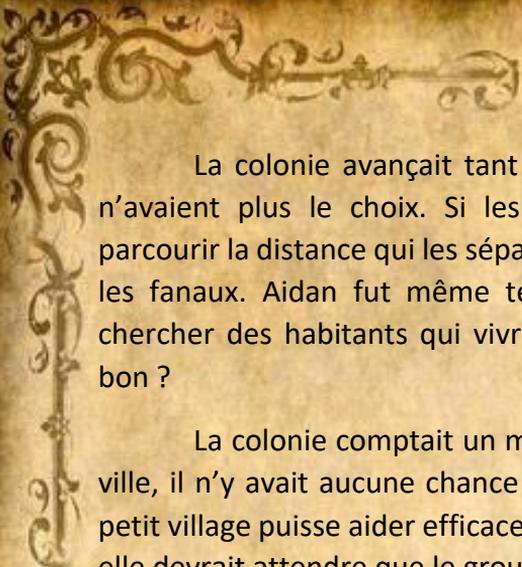
— *Ça va aller, on va trouver ce fanal et tu vas aller mieux... Tiens bon.*

Après un rapide coup d'œil pour s'assurer de prendre la bonne direction, Rhona reprit sa marche en suivant le sentier tracé par l'espace entre les arbres. « *Comment j'ai fait pour continuer tout droit au lieu de suivre le chemin...* » se dit-elle, s'insultant elle-même intérieurement.

Ses pieds s'enfonçaient de plus en plus profondément au fur et à mesure que la tempête continuait, la neige montant jusqu'à ses genoux tandis qu'elle avançait avec insistance. Plus elle progressait, plus elle commençait à se rendre compte de son erreur : elle marchait depuis trop longtemps par rapport à ce qu'Aidan lui avait indiqué...

— *J'ai dû le rater... Rah, si ça se trouve je suis passé à côté et comme une idiote je l'ai pas vu !*

C'était trop tard pour faire demi-tour, elle n'aurait aucune chance de trouver le premier fanal... Avec la distance qu'elle avait parcourue, elle devait peut-être se trouver non loin du prochain fanal. N'ayant guère d'autre option, elle décida de tenter le coup et continua sa route dans le blizzard cinglant, Halt enveloppé dans ses bras.



La colonie avançait tant bien que mal, coûte que coûte... Ils n'avaient plus le choix. Si les colons voulaient survivre, il fallait parcourir la distance qui les séparait des Gorges de Grooble et trouver les fanaux. Aidan fut même tenté de changer de stratégie et de chercher des habitants qui vivaient dans les environs, mais à quoi bon ?

La colonie comptait un millier de réfugiés... À part une grande ville, il n'y avait aucune chance qu'un simple garde-chasse ou qu'un petit village puisse aider efficacement les ascaloniens. Quant à Rhona, elle devrait attendre que le groupe reprenne la route...

Plus il marchait, plus il s'inquiétait également de ne pas voir le fanal briller dans l'épais brouillard. Cela faisait un moment que Rhona avait pris les devants et elle aurait déjà dû trouver le flambeau... Une inquiétude qui n'échappa pas à Eve, toujours à ses côtés.

— *Qu'est-ce qu'il y a ?* lui demanda-t-elle.

— *Je m'inquiète pour Rhona. Elle devrait déjà avoir trouvé le fanal et l'avoir allumé depuis le temps qu'elle est partie.*

Malgré le froid, la jeune femme émit un petit rire.

— *Parce que tu crois sincèrement pouvoir voir un feu au loin alors qu'on ne voit pas à plus de trois mètres ?*

Mais Aidan secoua la tête. Il savait qu'Eve ne se moquait pas, juste que l'idée de voir une flamme dans cette purée de pois paraissait purement impossible dans ce blizzard. Il expliqua d'un air grave la raison de son inquiétude.

— *Les fanaux de Deldrimor s'allument avec une sorte de brai de fabrication naine. Ce brai brûle pendant des jours, voire des semaines parfois, et la flamme émise par cette combustion est visible même à travers le brouillard.*

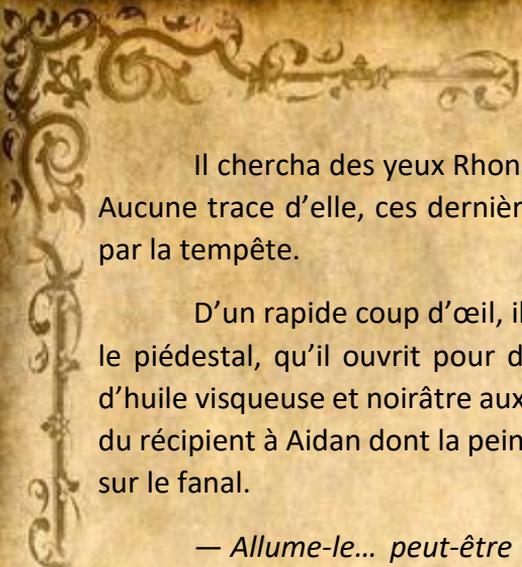
— *Aaaah c'est pour ça que tu l'as envoyée allumer le premier...* répondit Eve comme en pleine révélation.

Aidan opina du chef, continuant sa marche alors qu'il consultait une dernière fois sa carte. Ils ne devaient plus être loin du premier fanal, et donc de retrouver Rhona. Peut-être que cette dernière n'avait pas trouvé le brai ou n'avait pas réussi à l'allumer. Il termina son explication :

— *C'est pour ça que les nains placent ces fanaux sur les chemins difficiles, ou au sommet de leurs tours de garde. Les flammes sont d'ailleurs très chaudes, et quand on voyage dans les Cimes Froides ce n'est jamais un luxe.*

— *Tu m'étonnes...* Répondit simplement Eve.

Quelques minutes plus tard, Aidan aperçut à travers le brouillard une sorte de coupole de deux à trois mètres de diamètre, surélevée par un piédestal de pierre. En s'approchant, il distingua le fameux fanal, dans lequel se trouvaient d'épaisses bûches de bois protégées par un dôme qui empêchait la neige de tomber sur le combustible.



Il chercha des yeux Rhona, mais comme il le craignait, en vain. Aucune trace d'elle, ces dernières ayant de toute façon été effacées par la tempête.

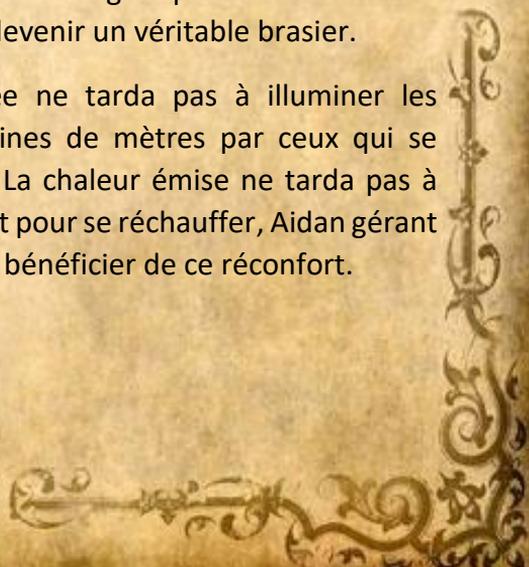
D'un rapide coup d'œil, il trouva une petite porte de bois dans le piédestal, qu'il ouvrit pour découvrir un seau rempli d'une sorte d'huile visqueuse et noirâtre aux reflets bleutés. Le regard d'Eve passa du récipient à Aidan dont la peine n'était pas dissimulée, puis se porta sur le fanal.

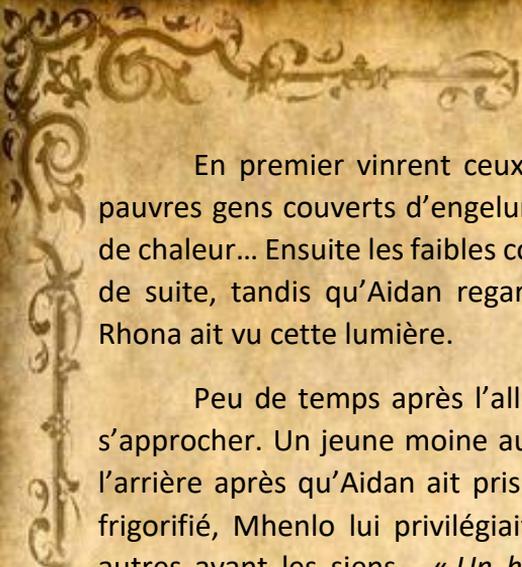
— *Allume-le... peut-être qu'elle est dans le coin et qu'elle le verra.* Lui dit-elle, se voulant optimiste même si ce trait de caractère lui était inhabituel.

— *Puissent les dieux te donner raison...* Répondit simplement Aidan, tandis qu'il commençait à verser l'huile abondamment sur le bois.

La substance gluante se répandit lentement, le rôdeur sortant deux pierres à briquet pour venir les frapper l'une contre l'autre au-dessus du brai. Quelques secondes plus tard, des étincelles en jaillirent et l'huile s'embrasa, faisant apparaître de magnifiques flammes bleues qui grimpèrent sur le bois avant de devenir un véritable brasier.

Une intense lumière bleutée ne tarda pas à illuminer les alentours, visible à plusieurs centaines de mètres par ceux qui se trouvaient à l'arrière de la colonie. La chaleur émise ne tarda pas à attirer les colons qui se rapprochaient pour se réchauffer, Aidan gérant l'organisation afin que tous puissent bénéficier de ce réconfort.





En premier vinrent ceux qui ne pouvaient plus marcher, les pauvres gens couverts d'engelures et qui avaient besoin urgemment de chaleur... Ensuite les faibles comme les enfants ou les aînés, et ainsi de suite, tandis qu'Aidan regardait aux alentours en espérant que Rhona ait vu cette lumière.

Peu de temps après l'allumage du brasier, il aperçut Mhenlo s'approcher. Un jeune moine au crâne chauve, qui s'était occupé de l'arrière après qu'Aidan ait pris la tête du convoi. Il avait beau être frigorifié, Mhenlo lui privilégiait systématiquement les intérêts des autres avant les siens... « *Un homme bon et généreux...* » pensa le rôdeur, qui l'invita à le rejoindre à côté du fanal.

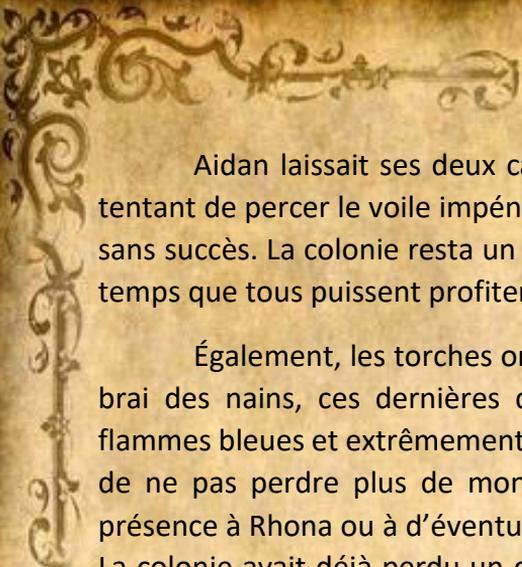
— *Mhenlo, ça va aller ? Ne te laisse pas mourir de froid non plus.* Envoya Aidan en donnant une accolade à son ami, ce dernier venant tendre ses mains vers le feu de joie.

— *Je ne suis pas à l'article de la mort, et d'autres ont plus besoin de ce feu que moi... Je peux attendre.* Répondit-il, avant qu'Eve ne s'approche de lui, profitant elle aussi de la chaleur des flammes.

— *Va pas non plus finir en stalagmite. Tu ne nous servais plus à grand-chose. Remarque, y'en a une à qui ça ne ferait pas de mal de se faire refroidir la tête.*

— *Tu parles de Cynn hein ?* Demanda Mhenlo, un fin sourire sur les lèvres tandis qu'il laissait une fillette passer devant lui pour qu'elle soit au plus près de la source de chaleur.

— *Moi ? Noooooon...* Ajouta Eve, taquine.



Aidan laissait ses deux camarades à leurs boutades, ses yeux tentant de percer le voile impénétrable formé par le brouillard... Mais sans succès. La colonie resta un bon moment devant le feu de joie, le temps que tous puissent profiter de la chaleur... Ils en avaient besoin.

Également, les torches ordinaires furent enduites de l'huile de brai des nains, ces dernières donnant également naissance à des flammes bleues et extrêmement chaudes. Cela permettrait d'une part de ne pas perdre plus de monde, et d'autre part de signaler leur présence à Rhona ou à d'éventuels nains qui passeraient dans le coin. La colonie avait déjà perdu un certain nombre de voyageurs à cause du froid et du blizzard, et cette stratégie leur permettrait de ne pas en perdre davantage.

À contrecœur pour certains, la colonie repartie sur le sentier en laissant le fanal derrière eux, celui-ci brûlerait encore pendant de longs jours et pourrait permettre à d'autres voyageurs de retrouver leur chemin. Espérant que l'un de ces voyageurs soit Rhona, Aidan tourna une ultime fois le dos aux flammes azurées avant d'ouvrir la marche pour le reste de la colonie.

Eve avait pris la place de Mhenlo, fermant la marche et portant une des torches bleues pour indiquer qu'elle était la dernière. Quant à Mhenlo, celui-ci marchait avec Aidan en tête de file, le rôdeur tenant également une torche bleue pour être facilement suivi par les colons.

— *Où se trouve le prochain fanal ?* demanda le moine quelques instants après la reprise de la marche.

— À un peu moins d'une heure de marche maximum, toujours sur le sentier. Si la carte est exacte, il y'a un fanal à intervalle régulier, et ils se rapprochent quand il y'a des virages ou des endroits difficiles à traverser.

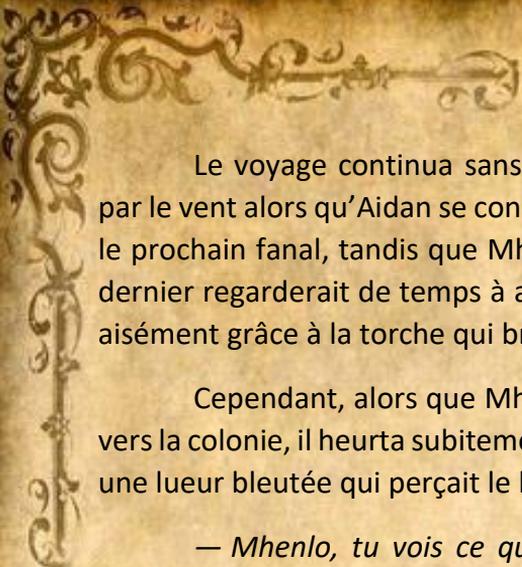
— Même avec les torches, les plus faibles ne résisteront pas si on ne trouve pas rapidement les fanaux. Dans combien de temps on devrait être aux Gorges ? ajouta le moine.

Aidan réfléchit avant de donner sa réponse. Mhenlo avait raison, et si Rhona avait pu rater le premier fanal alors il était tout à fait possible que la colonie en rate également un à son tour... Une situation qui ne serait jamais arrivée si le peuple d'Ascalon avait pu avertir plus tôt le roi nain de leur arriver... Auquel cas, ce dernier aurait fait allumer les fanaux dès les premiers signes de la tempête à venir.

— Honnêtement Mhenlo, je ne sais pas. Sans cette tempête, on y serait arrivé bien avant la nuit... En temps normal, les fanaux nous serviraient à nous guider et nous serions que très peu ralentis... Mais aujourd'hui, nous devons trouver les fanaux pour nous réchauffer, et comme ils sont éteints c'est très difficile de les repérer en pleine tempête.

— Avec un peu de chance, Rurik est arrivé assez vite aux Gorges de Grooble... Et les nains auront allumé les fanaux en prévoyant notre arrivée.

— Je l'espère... Répondit simplement le rôdeur.



Le voyage continua sans un mot, le silence n'étant brisé que par le vent alors qu'Aidan se concentrait sur ses sens pour ne pas rater le prochain fanal, tandis que Mhenlo le suivait. Il fut convenu que ce dernier regarderait de temps à autre le reste du convoi qui les suivait aisément grâce à la torche qui brillait d'un bleu éclatant.

Cependant, alors que Mhenlo jeta une nouvelle fois un regard vers la colonie, il heurta subitement Aidan qui s'était arrêté et qui fixait une lueur bleutée qui perçait le brouillard.

— *Mhenlo, tu vois ce que je vois ?!* demanda le rôdeur, qui commençait à croire qu'il avait des hallucinations.

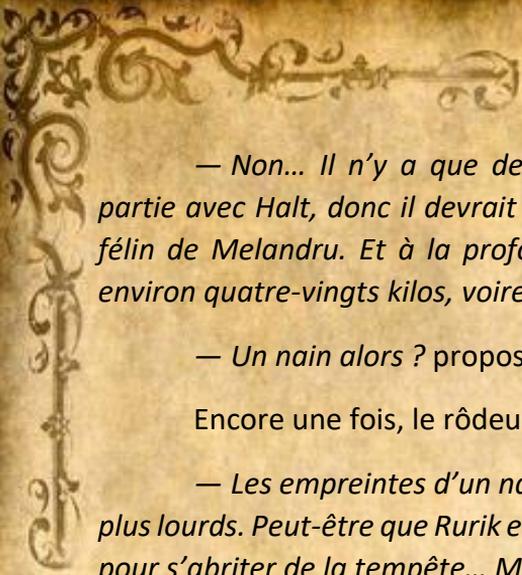
Secouant la tête suite au choc, le moine s'écarta légèrement pour voir en face de lui, apercevant la même chose que le rôdeur.

— *Un fanal allumé ?* demanda-t-il.

— *Ça m'en a tout l'air. Quelqu'un a dû l'allumer... Vite, allons-y.*

Sans attendre, Aidan accéléra le pas, réduisant la distance entre lui et la source de lumière qui s'avéra être ce que tous ici espéraient : un fanal allumé. Le rôdeur inspecta brièvement les environs de ses yeux perçants.

La cache du sceau d'huile était ouverte, le récipient gisant vide juste à côté... Aidan se baissa, décelant quelques traces de pas qui n'avaient pas été trop effacées grâce à la coupole qui les abritait de la chute de neige... En le voyant faire, Mhenlo demanda s'il s'agissait de Rhona. Mais le rôdeur secoua la tête.



— Non... Il n’y a que des empreintes humaines... Or elle est partie avec Halt, donc il devrait y avoir aussi quelques empreintes de félin de Melandru. Et à la profondeur, l’auteur de ces traces faisait environ quatre-vingts kilos, voire un peu plus... Rhona est plus légère.

— Un nain alors ? proposa Mhenlo.

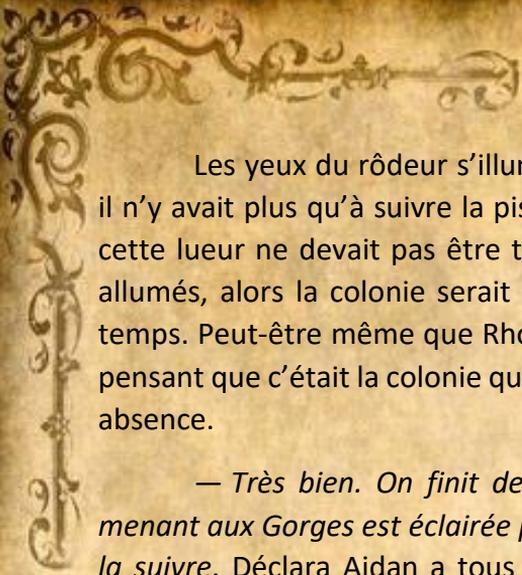
Encore une fois, le rôdeur secoua la tête en signe de négation.

— Les empreintes d’un nain sont plus larges... Et ils sont encore plus lourds. Peut-être que Rurik et son groupe ont bifurqué dans la forêt pour s’abriter de la tempête... Mais il devrait y avoir plus de traces.

Pour Mhenlo, tout ceci était du charabia... Il n’était pas pisteur, et se fiait donc à Aidan. Quoi qu’il en soit, la colonie ne tarda pas à s’agglutiner autour du fanal pour se réchauffer une nouvelle fois, le rôdeur commençant à organiser l’ordre pour que tous puissent profiter de la chaleur comme il l’avait fait précédemment.

— Au moins, nous n’avons pas eu de mal à trouver celui-là... Déclara Aidan, voyant que les colons semblaient moins impatients que quand le premier fanal avait été découvert. Tandis qu’il regardait au plus loin les ascaloniens s’approcher pour venir profiter de la chaleur du brasier, il fut interpellé par la voix de Mhenlo.

— Aidan, regarde là-bas... Dit-il, pointant de son doigt une nouvelle lueur bleutée au loin.



Les yeux du rôdeur s'illuminèrent. Les fanaux étaient allumés, il n'y avait plus qu'à suivre la piste. La flamme qui était à l'origine de cette lueur ne devait pas être très loin, et si tous les fanaux étaient allumés, alors la colonie serait aux Gorges de Grooble dans peu de temps. Peut-être même que Rhona a trouvé la piste et les a suivis en pensant que c'était la colonie qui les avait allumés. Ça expliquerait son absence.

— *Très bien. On finit de se réchauffer et on repart, la piste menant aux Gorges est éclairée par les fanaux, nous n'avons plus qu'à la suivre.* Déclara Aidan à tous ceux qui pouvait entendre la bonne nouvelle.

Bien entendu, cette nouvelle se répandit rapidement dans tout le convoi. Les fanaux c'était bien, mais l'abri d'une ville et la perspective de pouvoir enfin boire et manger un repas chaud étaient bien plus intéressants.

En très peu de temps, toute la colonie avait repris la route en suivant les fanaux, les uns après les autres... Tous étaient allumés, et rapidement le peuple ascalonien serait arrivé aux Gorges de Grooble. Même si les nains refusaient qu'ils empruntent la Porte de Givre pour franchir la frontière, au moins ils pourraient se reposer en attendant de repartir.

CHAPITRE 5 :

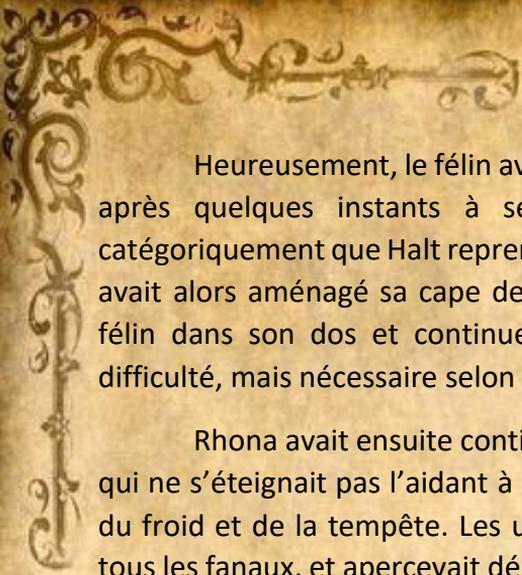
HOSPITALITE NAIN

« C'était bien ma veine... J'ai essayé d'allumer ce maudit fanal, mais en vain... Comment faisaient les éclaireurs de mon armée pour allumer aussi facilement un feu ? ... Tant pis, je dois continuer. Avec un peu de chance, je ne dois plus être très loin du Promontoire ou de la Porte de Givre... Et si j'y arrive, je sais que les nains pourront m'héberger au moins quelque temps... J'ai froid et j'ai faim, et pour couronner le tout la nuit tombe. Je dois me dépêcher » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

La rôdeuse marchait tant bien que mal, Halt accroché sur son dos tandis qu'elle tenait dans sa main une torche brûlant d'un feu azuré. Par chance, elle avait réussi à rejoindre un fanal qu'elle avait pu allumer, après avoir vidé le seau qui contenait la précieuse huile naine.

Non seulement elle avait réussi à trouver un brasier à faire naître, en profitant pour se réchauffer et apaiser les gelures de ses mains, mais elle avait également sauvé Halt qui souffrait énormément du froid.

Lors de sa pause qu'elle s'était accordée après avoir allumé le fanal, elle avait remarqué que les pattes du félin étaient extrêmement froides. A tel point, qu'elle eut peur que l'animal ne puisse plus jamais marcher.



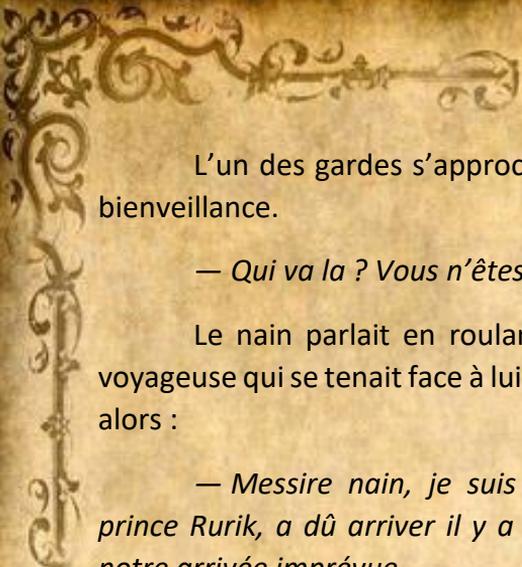
Heureusement, le félin avait recouvré une partie de sa mobilité après quelques instants à se réchauffer, mais Rhona refusait catégoriquement que Halt reprenne le voyage dans ces conditions. Elle avait alors aménagé sa cape de voyage de sorte à pouvoir placer le félin dans son dos et continuer de marcher, une tâche non sans difficulté, mais nécessaire selon elle.

Rhona avait ensuite continué son trajet, la chaleur de la torche qui ne s'éteignait pas l'aidant à ne pas s'égarer tout en la protégeant du froid et de la tempête. Les uns après les autres, elle avait trouvé tous les fanaux, et apercevait désormais les lourdes portes de bois des Gorges de Grooble et de la ville qui y était installée.

La rôdeuse parcourut la distance qui la séparait des portes, venant à la rencontre de deux gardes nains. Ces derniers lui arrivaient un peu au-dessus du bassin, vêtus d'épais manteaux de fourrure et ne portant pas d'armes sur eux, tandis que deux fanaux se trouvaient de chaque côté de la porte.

Ces derniers devaient probablement servir à réchauffer les gardes et également à indiquer l'entrée de la ville en cas de tempête, comme c'était le cas actuellement.

Les deux nains portaient chacun une longue barbe fournie et tressée, et une capuche en peau de bête ornait leur tête sur lesquelles se trouvaient quelques flocons de neige. Pour sa part, Rhona en était couverte de la tête aux pieds alors qu'elle tenait Halt dans un sac à dos improvisé.



L'un des gardes s'approcha, lui demandant avec une certaine bienveillance.

— *Qui va la ? Vous n'êtes pas fou de voyager par ce temps ?*

Le nain parlait en roulant légèrement les « r », observant la voyageuse qui se tenait face à lui, une torche à la main. Elle lui répondit alors :

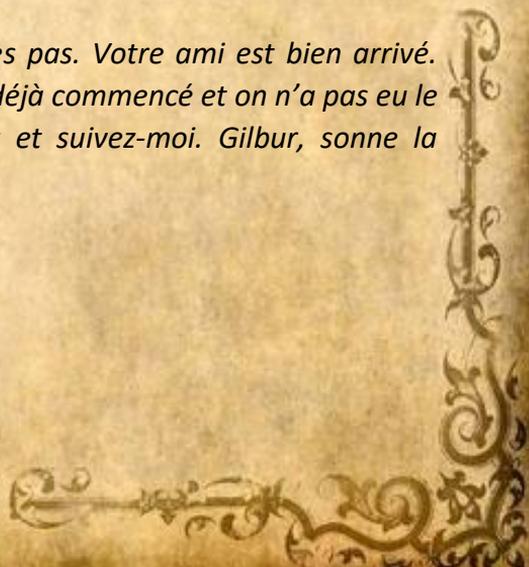
— *Messire nain, je suis Rhona d'Ascalon. Mon seigneur, le prince Rurik, a dû arriver il y a peu pour prévenir votre dirigeant de notre arrivée imprévue.*

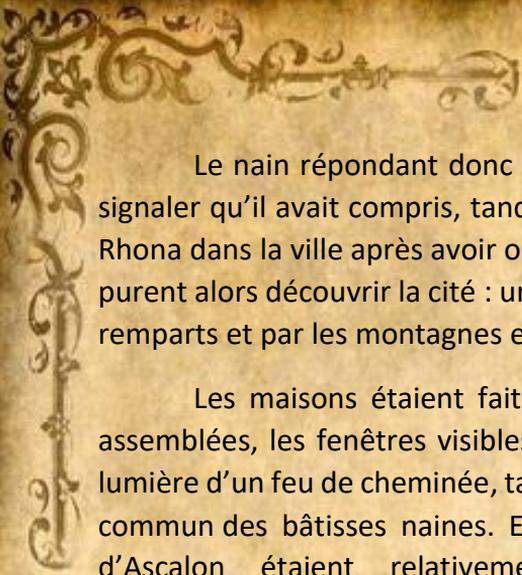
Le nain se tourna vers son collègue, ce dernier haussant les épaules avant que Rhona n'ajoute :

— *Je vous en prie messire, mes compagnons vont arriver sous peu... Et mon familial a besoin de soins urgents... Laissez-moi entrer et voir le prince Rurik... Ou s'il n'est pas arrivé, je serai l'émissaire de la colonie.*

Le nain secoua la tête, plaçant ses mains devant lui pour accompagner son geste.

— *Non non, ne vous en faites pas. Votre ami est bien arrivé. Malheureusement la tempête avait déjà commencé et on n'a pas eu le temps d'allumer les fanaux. Entrez et suivez-moi. Gilbur, sonne la cloche si tu vois le reste arriver.*





Le nain répondant donc au nom de Gilbur hochâ la tête pour signaler qu'il avait compris, tandis que son compatriote faisait entrer Rhona dans la ville après avoir ouvert légèrement les portes. Ses yeux purent alors découvrir la cité : une immense ville protégée par d'épais remparts et par les montagnes environnantes.

Les maisons étaient faites de pierres et de poutres de bois assemblées, les fenêtres visibles laissant échapper pour certaines la lumière d'un feu de cheminée, tandis que Rhona fixait les toits hors du commun des bâtisses naines. En effet, là où les toits des maisons d'Ascalon étaient relativement classiques, ceux des nains ressemblaient à des hauts de carapaces de tortues. Un effet renforcé par la couleur vert bleutée des tuiles utilisées.

- *Mam'zelle, vous me suivez ? Vous regarderez nos maisons plus tard.* Envoya le nain, amusé par le fait que Rhona se soit arrêté en chemin pour admirer l'architecture naine.

Il faut dire qu'ils en étaient fiers, et que les produits de leur facture étaient très prisés, et souvent de très bonne qualité. De plus, les nains étaient d'excellents marchands, ce qui accentuait leurs renommées en ce qui concerne leur artisanat.

— *Pardonnez-moi...* S'excusa Rhona, reprenant la marche.

Le nain l'emmena jusqu'à un grand pavillon, construit avec le même paterne que les maisons précédentes, mais d'une taille bien plus imposante. Il ouvrit la porte et invita Rhona à traverser cette dernière.

— *Allez y mam'zelle, et oubliez pas de taper vos bottes avant d'entrer pour par mettre de la neige partout.*

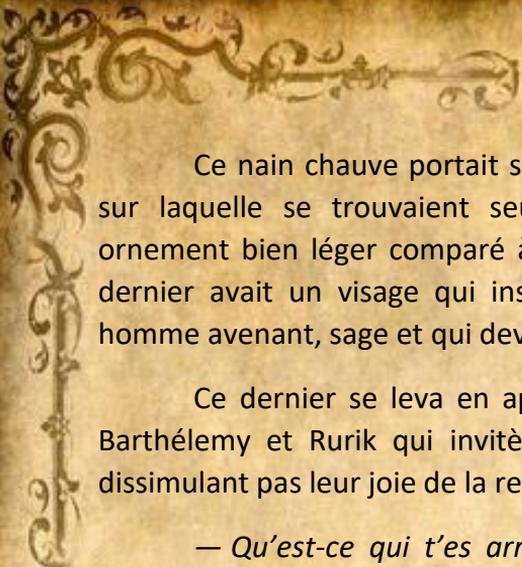
Rhona opina avant de taper des talons sur le sol pour chasser la neige de ses bottes, s'époussetant au passage pour retirer le maximum de givre qui restait sur ses vêtements avant d'entrer. La première sensation qu'elle ressentit fut l'immense chaleur qui semblait lui bondir au visage, entrant dans une atmosphère chaleureuse qui n'avait rien à voir avec le vent glacial qui sévissait à l'extérieur.

Le nain referma ensuite la porte derrière Rhona, la laissant découvrir la salle de ses yeux. Une immense pièce dans laquelle se trouvaient quelques poutres verticales pour soutenir le toit, ainsi que plusieurs cheminées et bougies qui éclairaient et réchauffaient le lieux...

Elle vit également une grande table ronde qui trônait au centre, sur laquelle se trouvait tout un assortiment de plats et de boissons. Barthélemy et Rurik, ainsi que plusieurs nains, y étaient attablé et se régalaient de ce festin.

Le capitaine et le prince furent les premiers à tourner la tête vers l'arrivante, tandis que Rhona ôtait sa capuche pour dévoiler son visage.

Épuisée, elle respecta pour une fois l'étiquette et salua dignement ses supérieurs. La raison : La présence d'un nain richement vêtu, ce dernier portant une armure d'apparat peu encombrante, mais qui permettait aisément de déduire de son statut.



Ce nain chauve portait sur sa tête une couronne très simple, sur laquelle se trouvaient seulement trois pointes de fer... Un ornement bien léger comparé à la couronne des rois d'Ascalon. Ce dernier avait un visage qui inspirait la confiance... Les traits d'un homme avenant, sage et qui devait être très agréable à vivre.

Ce dernier se leva en apercevant Rhona, imité bien sûr par Barthélemy et Rurik qui invitèrent la rôdeuse à les rejoindre, ne dissimulant pas leur joie de la revoir.

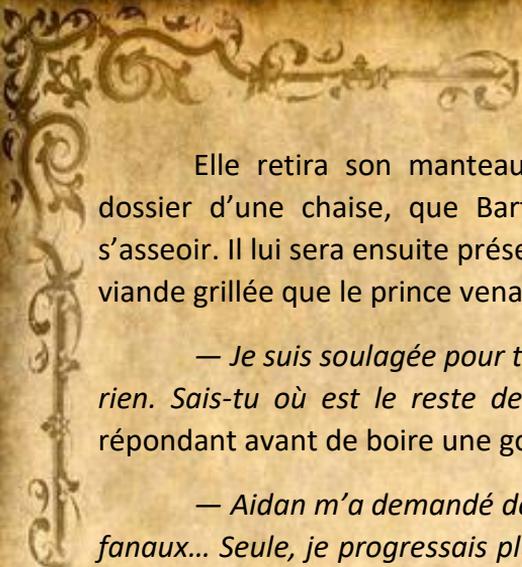
— *Qu'est-ce qui t'es arrivée ? Tu es toute seule ?* demanda Barthélemy, qui s'approcha de Rhona pour la prendre dans ses bras. Il remarqua rapidement qu'elle portait Halt dans son dos et ajouta, non sans inquiétude :

— *Il ne va pas bien ? Il est blessé ?*

Mais Rhona le rassura, le gratifiant d'un sourire avant de se diriger vers une des cheminées pour y déposer le félin. Ce dernier sortit de sa cachette avant de se blottir juste à côté du feu, s'allongeant avec plaisir face à cette source de chaleur.

— *Non... Enfin, ça aurait été plus simple à gérer... Il n'a pas supporté le froid et il est tombé inconscient... J'ai failli le perdre dans la tempête et il ne s'est réveillé que quand je l'ai laissé se réchauffer devant un fanal.* Expliqua-t-elle à Barthélemy.

Voyant que Halt se remettait paisiblement, Rhona le laissa pour s'approcher de la grande table.



Elle retira son manteau de fourrure qu'elle déposa sur le dossier d'une chaise, que Barthélemy avait tirée pour l'inviter à s'asseoir. Il lui sera ensuite présenté une corne remplie d'eau, et de la viande grillée que le prince venait de glisser devant elle.

— *Je suis soulagée pour toi et ton compagnon, que vous n'ayez rien. Sais-tu où est le reste de la colonie ?* demanda Rurik, Rhona répondant avant de boire une gorgée.

— *Aidan m'a demandé de prendre les devants pour allumer les fanaux... Seule, je progressais plus rapidement pour les trouver que si je si j'étais resté avec toute la colonie... Mais je me suis perdue et j'ai raté le fanal le plus proche de nous. J'ai continué en supposant que j'étais plus proche du second et j'ai fini par le trouver. Ensuite, je les ai tous allumés au fur et à mesure que j'avançais, jusqu'à trouver la ville.*

— *Ils ne devraient plus être très loin alors... Avec un peu de chance, ils arriveront avant que l'obscurité ne soit totale.* Constata le prince.

Ce n'est qu'après avoir fini sa gorgée qu'elle se rendit compte qu'elle ne s'était pas présentée au roi nain. Voyant à son regard qu'elle était prise de court, le souverain présenta la paume de sa main pour l'inviter à finir de boire, se présentant de lui-même de sa voix âgée, mais encore vigoureuse.

— *Je suis Jalis Martelfer, roi des nains de Deldrimor. Je t'en prie Rhona d'Ascalon, repose-toi, mange, bois et ensuite nous parlerons. Tu es mon invitée.*

— *Comment vous connaissez mon nom ?* demanda la rôdeuse, surprise.

Jalis lâcha un petit soupire amusé, arborant un grand sourire avant de se saisir de son verre et de pointer tour à tour Barthélemy et Rurik.

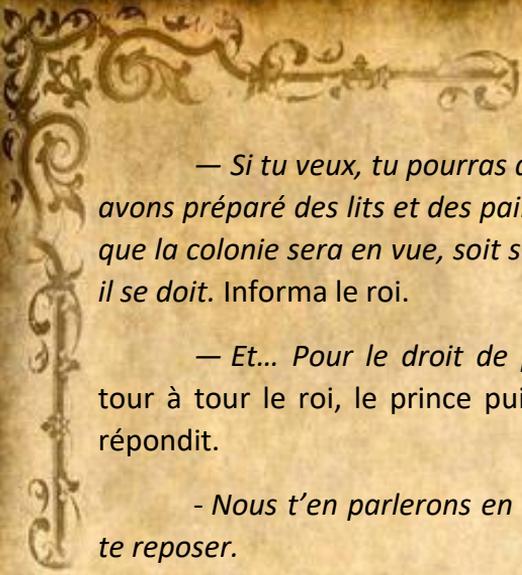
— *Tes amis sont arrivés en fin de journée hier... Tu te doutes bien que nous n'avons pas attendu ici sans rien dire jusqu'à ton arrivée. Ils m'ont dit à quoi tu ressemblais, que tu étais toujours accompagnée d'un ami à quatre pattes... Mais aussi, que tu avais un certain don pour t'attirer des ennuis.*

La rôdeuse commença à manger, prenant un morceau de viande qu'elle sépara du reste de la nourriture en vue de l'amener à Halt... Mais Barthélemy la devança, et saisit un cuissot qu'il apporta au félin, avant de revenir sous le regard étonné de Rhona.

— *Me regarde pas comme ça, tu crois que je ne l'ai pas nourri quand tu lui as ordonné de rester avec moi ?* envoya Barthélemy avec une pointe d'humour.

— *Si si... C'est juste que... J'ai pas l'habitude qu'on le nourrisse à ma place.* Lui répondit-elle, un grand sourire aux lèvres.

À son tour, Rhona dévora son repas chaud. Des pommes de terre cuites avec du rôti accompagné d'une délicieuse sauce... Non seulement les nains étaient d'excellents artisans, mais aussi des cuisiniers hors pair. Jalis l'observa un instant, satisfait de voir ses invités reprendre le moral malgré les circonstances.

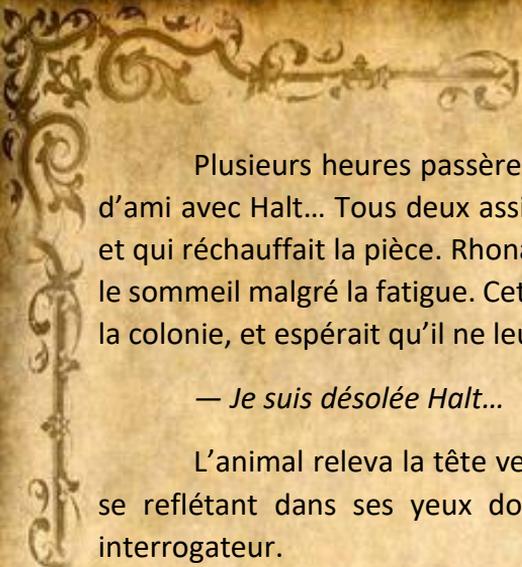


— *Si tu veux, tu pourras aller te reposer, après ton repas. Nous avons préparé des lits et des paillasses pour toi et tes camarades. Dès que la colonie sera en vue, soit sûre que nous les accueillerons comme il se doit.* Informa le roi.

— *Et... Pour le droit de passage ?* s'enquit Rhona, regardant tour à tour le roi, le prince puis Barthélemy. Ce fut alors Rurik qui répondit.

- *Nous t'en parlerons en temps voulu, pour le moment tu dois te reposer.*

Rhona ne contesta pas. Elle finit son repas, passa une petite heure à discuter avec les personnes présentes, avant de suivre le conseil du roi nain, et d'aller se reposer en attendant que la colonie n'arrive.



Plusieurs heures passèrent. La rôdeuse était dans sa chambre d'ami avec Halt... Tous deux assis devant la cheminée qui s'y trouvait et qui réchauffait la pièce. Rhona ne parvenait pas vraiment à trouver le sommeil malgré la fatigue. Cette dernière était trop préoccupée par la colonie, et espérait qu'il ne leur était rien arrivé.

— *Je suis désolée Halt...*

L'animal releva la tête vers sa maîtresse, la lueur des flammes se reflétant dans ses yeux dorés qui regardaient Rhona d'un air interrogateur.

— *Je t'en ai trop demandé dans cette tempête... J'aurais dû me douter que le froid était trop intense pour toi.*

La rôdeuse croisa le regard de son familier. Bien que ce dernier ne pût parler, il savait s'exprimer autrement et frotta sa tête contre le bras de Rhona. Une façon à lui de demander des caresses et de faire comprendre à la jeune femme qu'il ne lui en voulait pas.

Elle avait beau savoir que son lien avec la nature et les éléments lui permettaient de comprendre les animaux bien plus facilement que d'autres, elle trouvait toujours ça fou... L'animal faisait passer ses idées et elle comprenait absolument tout.

— *C'est vrai que Barthélemy t'a très bien traité pendant mon absence ?*

Halt lui répondit en faisant une petite moue de la tête avant de se gratter le cou, s'allongeant ensuite devant Rhona après avoir fait quelques tours autour d'elle.

— *Il t'a laissé à quelqu'un et tu l'as rejoint malgré tout ?* lui demandât-elle, supposant que c'était ce que l'animal voulait dire.

Halt n'eût le temps de répondre que Rhona entendit quelqu'un frapper à la porte de sa chambre, avant que la voix de Barthélemy ne se fasse entendre de l'autre côté.

— *Princesse, Aidan est arrivé avec le reste de la colonie.*

Rhona se releva avant d'ouvrir la porte. Ce dernier accueillit la rôdeuse avec un regard quelque peu intrigué avant de détourner les yeux. Ne comprenant d'abord pas cette réaction, Rhona baissa les yeux et se rappela qu'elle était seulement vêtue de façon très décontractée. En effet, son pantalon et son manteau trempés par la neige fondu, étaient encore en train de sécher à côté de la cheminée.

— *Pardon... Je...* Commença Barthélemy, avant d'être repris par Rhona.

— *C'est moi qui m'excuse... J'aurais au moins dû rester présentable devant mon capitaine.*

Rhona se mit légèrement en biais pour se cacher derrière la porte, demandant à Barthélemy la raison de sa présence. Ce dernier répondit alors :

— *Aidan est avec nous en bas. Nous t'attendons... Et... essaye de ne pas venir en sous-vêtement... Princesse.* Envoya-t-il avec une pointe humour.

— *Ne m'appellez pas « princesse » !* répondit-elle, feignant l'agacement.

— *Sinon quoi, princesse ?* rétorqua-t-il.

Rhona ouvrit la bouche pour lui répondre avant de se rappeler qu'elle n'avait pas vraiment de moyen de pression sur le capitaine. Ce dernier, voyant qu'elle ne répondait rien, esquissa un sourire en coin... Sourire qui s'effaça quand Rhona trouva enfin quoi rétorquer.

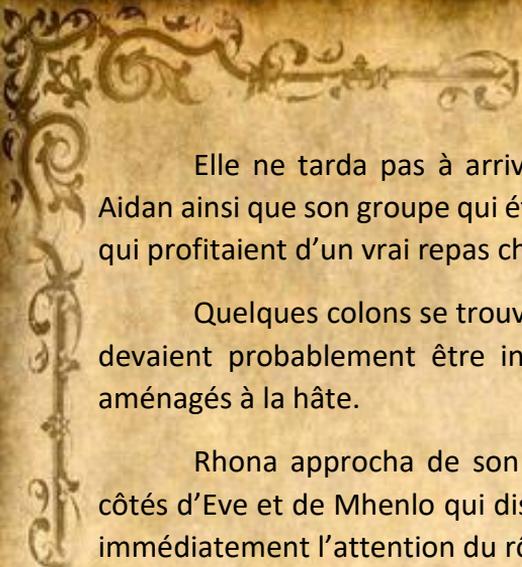
— *Sinon vous pourrez toujours vous gratter pour que je vous apprenne à vous lier à un animal à la façon des rôdeurs.*

Cette fois-ci, ce fut au tour de Barthélemy de se retrouver sans réponse... Il avait beau chercher, il n'avait rien à répliquer... Il sourit simplement en admettant sa défaite, avant de repartir dans le couloir en ricanant.

— *D'accord, tu m'as eu... Dépêche-toi, qu'on n'ait pas de raison de t'appeler « princesse »...*

Rhona souffla un rire avant de refermer la porte et de remettre son pantalon et ses bottes. Ils étaient encore un peu mouillés, mais ça irait. Quant à son manteau de fourrure, il était encore imbibé d'eau.

— *Tant pis, je prends mon pourpoint de cuir et ça devrait aller.* Dit-elle en enfilant son vêtement par-dessus sa chemise ainsi que ses bottes, avant de se diriger vers le couloir, indiquant à Halt de rester sagement dans la chambre.



Elle ne tarda pas à arriver dans le hall principal, apercevant Aidan ainsi que son groupe qui étaient déjà attablés pour la plupart, et qui profitaient d'un vrai repas chaud.

Quelques colons se trouvaient dans le hall, bien que la plupart devaient probablement être installés dans des lieux qui avait été aménagés à la hâte.

Rhona approcha de son mentor, ce dernier se trouvant aux côtés d'Eve et de Mhenlo qui discutaient entre eux. La rôdeuse capta immédiatement l'attention du rôdeur.

— *Qu'est-ce qui t'es arrivé ? On a cru t'avoir perdue dans la tempête.* Demanda Aidan.

— *Je me suis perdu en effet... Je suis allé trop loin, mais heureusement j'ai trouvé le fanal suivant.*

Aidan afficha un visage étonné, tandis que Rhona lui expliquait son périple dans le blizzard, ainsi que son arrivée aux Gorges de Grooble. Le rôdeur fit de même, se faisant par moment couper la parole par l'indisciplinée Eve qui ne pouvait s'empêcher d'ajouter ses petites réflexions. À la fin de tout ceci, le moine tendit sa main à Rhona comme pour la féliciter.

— *Content de voir que tu t'en es sorti, et merci pour les fanaux.*

— *Évidemment qu'elle allait s'en sortir. Par contre, nous, je n'aurai pas parié là-dessus.* Commenta Eve d'un ton taquin.

Mhenlo envoya un regard lourd de sens à sa comparse qui semblait visiblement ne pas s'en soucier, tandis que Rhona lui répondit en souriant :

— *Ouais... Encore une boulette à ajouter à mon palmarès.*

— *Tu vois, elle au moins elle en rigole. Tu devrais prendre exemple sur elle, Mhenlo. Ajouta Eve avant de partir en direction du festin, évitant une nouvelle remarque du jeune soigneur.*

Souriant, Rhona accompagna Aidan jusqu'à la table. Cynn et Devona ne tardèrent pas à rentrer à leur tour dans le hall, se faisant également accueillir par le roi nain. Comme à leur habitude, Cynn et Eve se prenaient la tête, s'envoyant pique sur pique, tandis que Mhenlo écoutait attentivement les paroles de Jalis. Devona, pour sa part, resta dans son coin, toujours aussi taciturne depuis leur départ d'Ascalon.

Barthélemy se glissa à côté de Rhona, laissant le prince et le roi discuter entre eux.

— *Et maintenant ?* demanda-t-elle en voyant son ami s'asseoir.

— *N'interrompons pas de bonnes nouvelles par des informations fâcheuses.* Répondit-il.

Le capitaine se saisit d'une corne de bière naine, avant d'en proposer à Rhona, celle-ci secouant la tête.

— *Désolée, je préfère le cidre... Je... Je peux au moins savoir la suite du programme ?*

— *La suite, et bien... Nous allons sûrement rester quelques jours. Déjà que la tempête passe, puis que tous soient prêts à repartir... Et entre temps, on va se reposer un peu.*

— *Je me sens capable de repartir dès que la tempête se termine.* Répondit-elle.

Barthélemy gratta sa barbe avant de désigner tout le monde d'un geste de la main, sans lâcher son verre.

- *Mais eux, et les colons ? Tu sais, ceux qui ont tout perdu à cause des charrs. N'oublie pas une chose Rhona, tu peux être épuisé physiquement, mais moralement aussi. Quoi que tu fasses, si l'un des deux flanche, tu n'arriveras pas jusqu'à ton objectif. Et dans ton cas, tu as besoin de te détendre.*

Même si elle refusait de l'admettre, c'est vrai qu'elle avait besoin de repos, et de s'amuser un peu. Elle regarda Barthélemy avant de lui prendre sa chope et de boire une gorgée de manière provocante.

— *Hey, c'est ma bière.*

— *Maintenant c'est la mienne.* Rétorqua Rhona d'un ton amusé, avant d'ajouter.

— *Dès qu'on peut, on s'isole et on va continuer le travail sur la communion avec la nature... On va voir si vous arrivez à comprendre les signes.*

— *Les signes ?* demanda Barthélemy, qui se servait un nouveau verre.

— *Oui, les signes. Quand on communique avec un animal, on ne l'entend pas parler... Mais on comprend les signes qu'il nous envoie.* Précisa Rhona, tandis qu'Aidan se glissa lentement derrière la rôdeuse avant d'ajouter, d'un ton taquin :

— *Et qu'est-ce qu'a dit le taureau du vieux mac ?*

— *Rien du tout !* Envoya Rhona pour couper court à ce sujet qu'elle préférait éviter.

Aidan se plaça correctement à côté des deux amis, avant de les regarder l'un après l'autre.

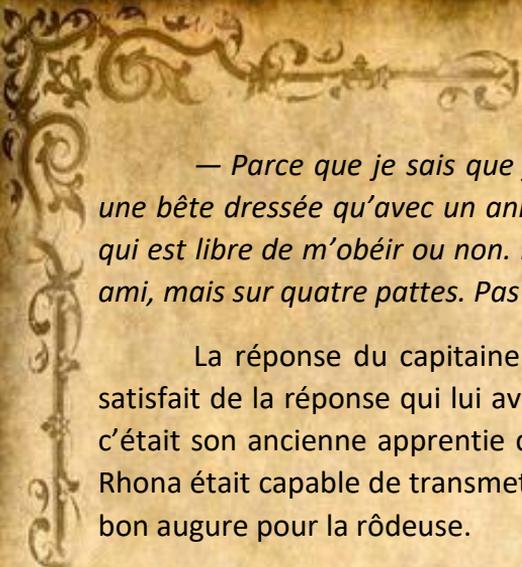
— *Alors comme ça Barthélemy, Rhona t'apprend nos arts ancestraux ?*

— *Non, bien sûr que non. Seulement ceux concernant les animaux. J'ai beaucoup aimé la compagnie de Halt et j'admets que j'aimerai avoir un familier comme lui.* Répondit l'intéressé.

Aidan jeta un regard approbateur vers Rhona, avant de revenir au capitaine.

— *Mais pourquoi ne pas simplement prendre une bête domptée par un dresseur ?*

Barthélemy sourit. Il avait bien évidemment pensé à cette option, et ce qu'il avait appris au contact de Halt et de Rhona lui avait fait comprendre la grande différence entre un animal dressé et un familier de rôdeur. Non sans fierté, il répondit :



— *Parce que je sais que je n'aurai pas la même relation avec une bête dressée qu'avec un animal qui est à mes côtés par choix, et qui est libre de m'obéir ou non. Le familier d'un rôdeur est comme un ami, mais sur quatre pattes. Pas un outil de chasse ou de surveillance.*

La réponse du capitaine fit hausser les sourcils d'Aidan, très satisfait de la réponse qui lui avait été donnée. Il se doutait bien que c'était son ancienne apprentie qui lui avait appris la différence, et si Rhona était capable de transmettre son savoir, alors cela était de très bon augure pour la rôdeuse.

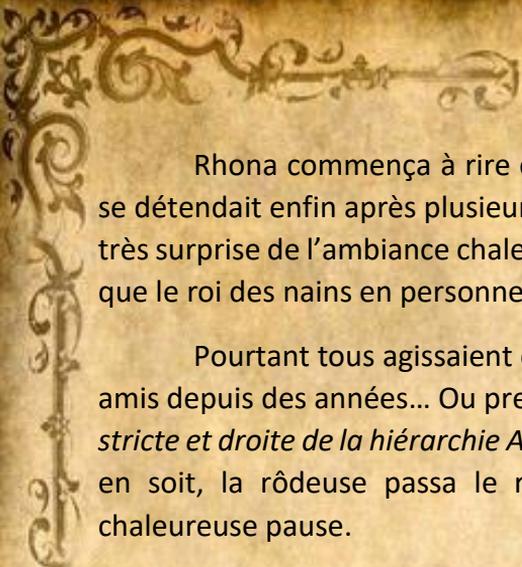
Outre le fait de savoir s'imposer et commander, Rhona devait également savoir enseigner, et elle venait de démontrer qu'elle était déjà douée pour apprendre aux autres ce qu'elle savait. Aidan regarda ensuite Rhona avant de lui donner une petite accolade.

— *Et bien Barthélemy, on peut dire que tu sais t'entourer. J'ai hâte de voir tes progrès. Où en est-il ?* demanda le rôdeur à la rôdeuse.

Ce fut le tour de Rhona d'être pleine de fierté, expliquant où en était le capitaine avec le même ton, et imitant la posture d'Aidan quand celui-ci enseignait aux cadets. Une imitation assez convaincante.

— *Il sait entendre les éléments les plus bruyants, et commence à sentir les flux d'énergie naturelle. C'est encore très médiocre, mais on va peut-être réussir à faire quelque chose avec lui.*

— *Médiocre, carrément ?* s'insurgea Barthélemy sur le ton de la plaisanterie.



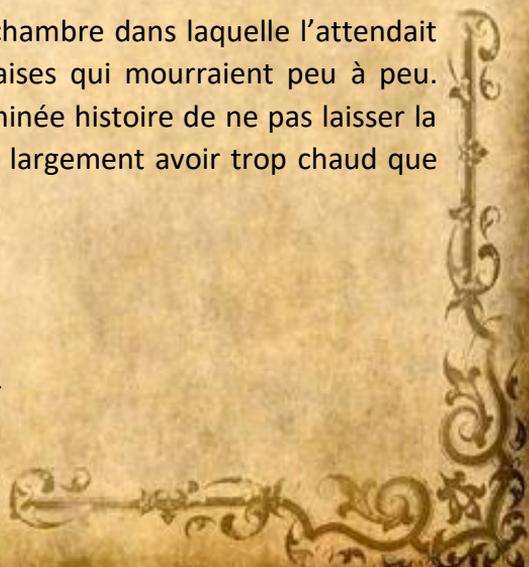
Rhona commença à rire en voyant la réaction du capitaine, et se détendait enfin après plusieurs jours d'un voyage difficile. Elle était très surprise de l'ambiance chaleureuse qui régnait dans la pièce, alors que le roi des nains en personne était assis à leur table...

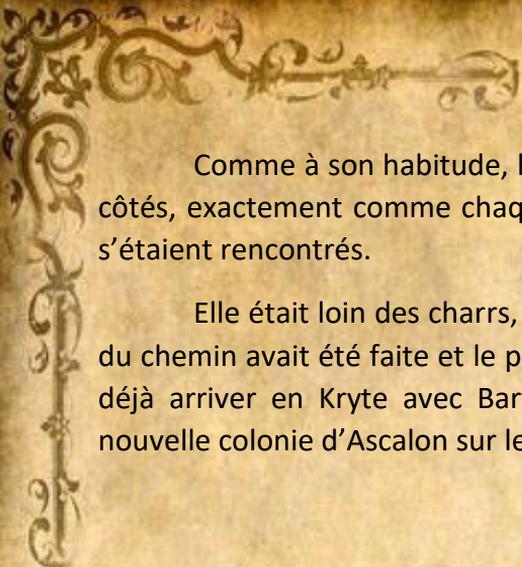
Pourtant tous agissaient comme s'ils se connaissaient, ou était amis depuis des années... Ou presque. « *On est très loin de l'ambiance stricte et droite de la hiérarchie Ascalonienne* », se dit Rhona. Quoi qu'il en soit, la rôdeuse passa le reste de la soirée à savourer cette chaleureuse pause.

Un arrêt mérité après des jours d'errance dans les montagnes enneigées... Heureusement que la tempête avait frappé tard dans le trajet de la colonie.

La petite fête continua sous le signe de la joie, chacun buvant et mangeant à sa volonté, avant de petit à petit aller se coucher. Il était très tard dans la nuit, et même Rhona du admettre qu'elle avait sommeil. La crainte de ne pas voir la colonie arriver lui avait ôté toute envie de dormir. Mais maintenant qu'elle était rassurée, ses paupières étaient aussi lourdes que du plomb.

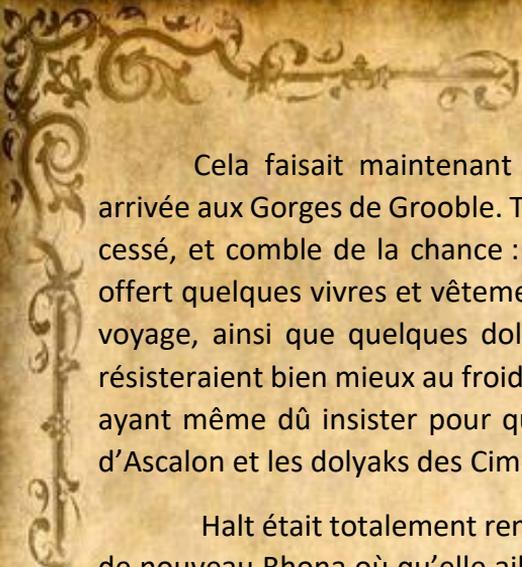
À son tour, elle rejoignit sa chambre dans laquelle l'attendait Halt, sagement assis devant les braises qui mourraient peu à peu. Rhona posa une bûche dans la cheminée histoire de ne pas laisser la pièce se refroidir de trop, préférant largement avoir trop chaud que trop froid, puis s'installa dans son lit.





Comme à son habitude, le félin la rejoignit et s'endormit à ses côtés, exactement comme chaque jour depuis que les deux acolytes s'étaient rencontrés.

Elle était loin des charrs, avec ses amis... Sa famille... La moitié du chemin avait été faite et le plus dur était passé. Rhona s'imaginait déjà arriver en Kryte avec Barthélemy, Rurik et Aidan, fondant la nouvelle colonie d'Ascalon sur les terres Krytiennes.

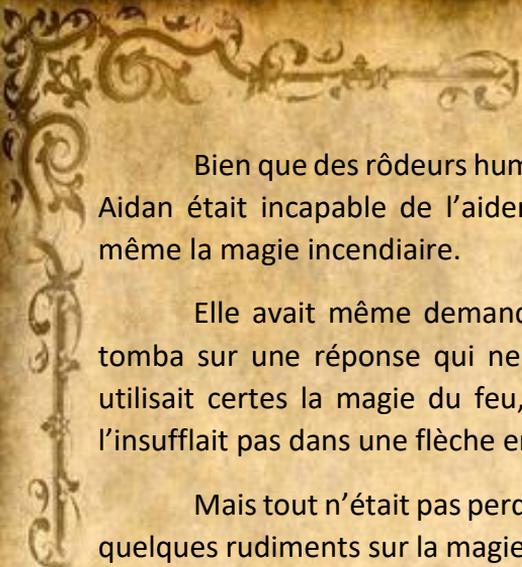


Cela faisait maintenant quelques jours que la colonie était arrivée aux Gorges de Grooble. Tous s'étaient reposé, la tempête avait cessé, et comble de la chance : le roi Martelfer avait gracieusement offert quelques vivres et vêtements supplémentaires pour la suite du voyage, ainsi que quelques dolyaks. Ces robustes bêtes de somme résisteraient bien mieux au froid que les bovins ascaloniens. Le prince ayant même dû insister pour qu'il y'ait un échange entre les bœufs d'Ascalon et les dolyaks des Cimes Froides.

Halt était totalement remis de sa glaciale expérience et suivait de nouveau Rhona où qu'elle aille, même si elle partait se balader en pleine forêt ou dans les steppes enneigées. Bien que la colonie dût repartir prochainement, Jalis Martelfer avait lourdement appuyer pour que la colonie attende le retour de son frère, ce dernier pouvant aider les ascaloniens dans leur voyage jusqu'à la Porte de Givre qui les conduirait en Kryte.

C'est en toute logique que Rhona en avait profité pour se promener en ville, faire quelques échanges... Et surtout, elle avait essayé de reproduire les runes qui se trouvaient sur les pointes de flèches qu'elle trimballait depuis Drascir. La rôdeuse avait consulté Aidan, mais à part lui dire ce qu'elle savait déjà, il ne semblait pas capable de comprendre ces runes.

Cependant, le rôdeur put lui apprendre que les symboles permettaient probablement de canaliser une énergie de l'école de la magie du feu.



Bien que des rôdeurs humains utilisaient également cet arcane, Aidan était incapable de l'aider sur ce sujet, ne maîtrisant pas lui-même la magie incendiaire.

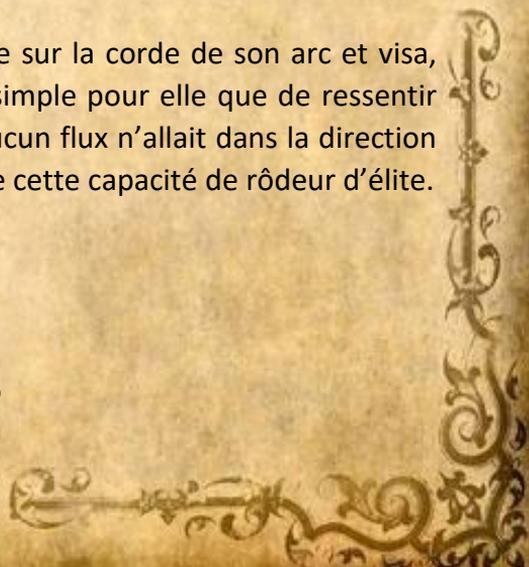
Elle avait même demandé à Cynn, mais encore une fois elle tomba sur une réponse qui ne l'aida que très peu. L'élémentaliste utilisait certes la magie du feu, cependant elle l'invoquait... Elle ne l'insufflait pas dans une flèche en vue de préparer quelque chose.

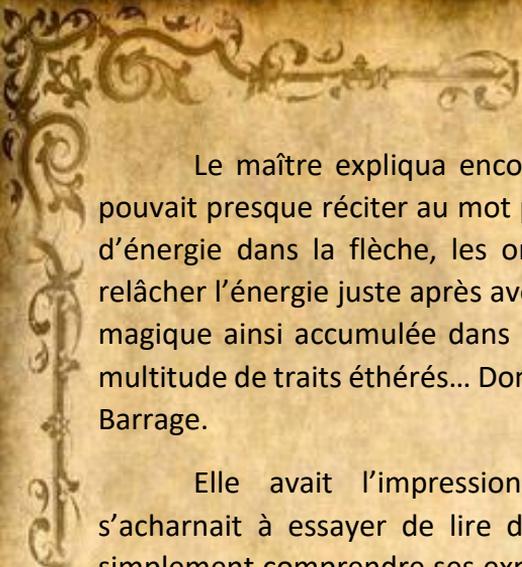
Mais tout n'était pas perdu, car Aidan entreprit de lui enseigner quelques rudiments sur la magie des rôdeurs, notamment concernant le fameux Tir de Barrage. Elle se trouvait dans une cour d'entraînement avec son mentor, face à plusieurs cibles disposées à une trentaine de mètres de la rôdeuse. Barthélemy était là aussi, agenouillé en face de Halt tandis qu'il essayait de comprendre l'animal.

Mais pour l'heure, Rhona était concentré sur sa tâche, et écoutait attentivement les instructions d'Aidan.

— Tu dois utiliser les flux d'arcanes. Les rediriger dans ta flèche, de l'empennage jusqu'à sa pointe, dans ce sens. Sinon ça ne marche pas.

Rhona plaça donc une flèche sur la corde de son arc et visa, sans tendre la corde. Rien de plus simple pour elle que de ressentir l'énergie de la nature, cependant aucun flux n'allait dans la direction qu'elle désirait... Or c'était la base de cette capacité de rôdeur d'élite.





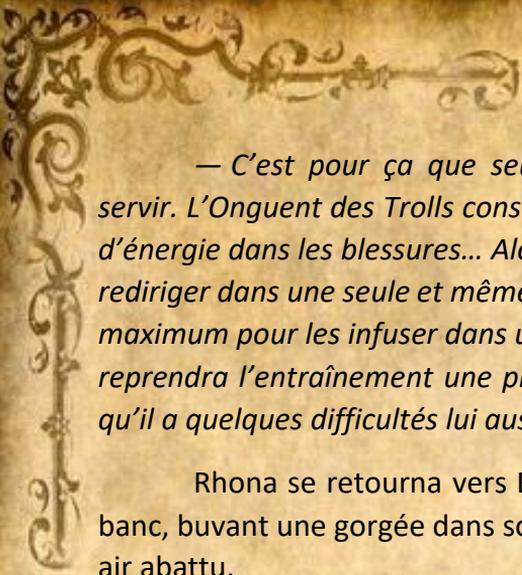
Le maître expliqua encore et encore, à tel point que Rhona pouvait presque réciter au mot près ses indications. Canaliser les flux d'énergie dans la flèche, les orienter dans le sens du tir, et enfin relâcher l'énergie juste après avoir relâché la corde de l'arc. L'énergie magique ainsi accumulée dans la flèche va se libérer et former une multitude de traits éthérés... Donnant ainsi naissance au fameux Tir de Barrage.

Elle avait l'impression d'être comme Barthélemy, qui s'acharnait à essayer de lire dans les pensées de Halt au lieu de simplement comprendre ses expressions. Comme quoi, c'était simple quand on avait compris, mais difficile quand on ignorait comment faire. En tout cas, elle savait très bien que Halt s'amusait de voir Barthélemy ainsi, le félin se prêtant au jeu comme sa maîtresse le lui avait demandé.

Finalement, Aidan interrompu l'exercice après de longues heures de tentatives... Tentatives au bout desquelles Rhona ne parvenait qu'à faire luire la flèche. Cependant, au moment de décocher, l'énergie se dissipait dans un nuage de fumée verte...

— *Je suis désolée Aidan... Autant l'Onguent des Trolls n'est pas très difficile à utiliser, autant ça... C'est d'un tout autre niveau.*

Le rôdeur s'approcha de Rhona, la félicitant tout de même en lui tapotant l'épaule. Il était évident qu'elle ne parviendrait pas à faire voler plusieurs flèches éthérées dès sa première tentative, mais au moins elle apprenait les bases et pourrait ensuite s'entraîner seule.



— *C'est pour ça que seuls les rôdeurs émérites savent s'en servir. L'Onguent des Trolls consiste simplement à faire passer les flux d'énergie dans les blessures... Alors que le Tir de Barrage consiste à les rediriger dans une seule et même direction, tout en les rapprochant au maximum pour les infuser dans un petit objet. Ça n'a rien de facile. On reprendra l'entraînement une prochaine fois, va voir ton ami je crois qu'il a quelques difficultés lui aussi.*

Rhona se retourna vers Barthélemy, celui-ci était assis sur un banc, buvant une gorgée dans son outre d'eau en regardant Halt d'un air abattu.

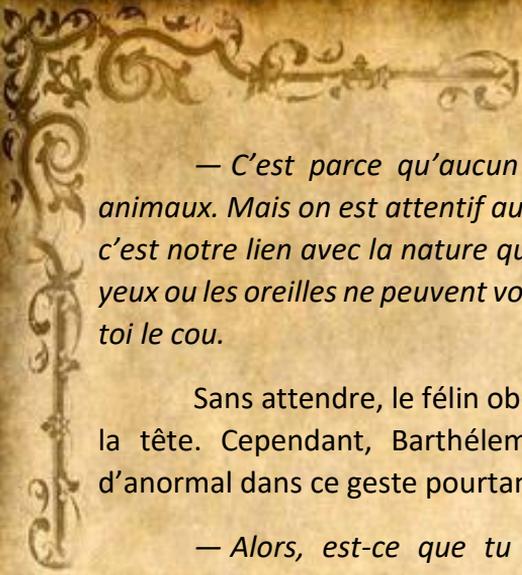
— *Pourquoi tu ne me laisses pas comprendre ce que tu penses, hein le poilu ?* demanda le capitaine à l'attention du félin.

La rôdeuse s'approcha après avoir dit au revoir à Aidan, venant s'asseoir à ses côtés tout en venant gratifier l'animal d'une caresse derrière les oreilles.

— *Tu sembles avoir quelques difficultés toi aussi...* Dit-elle simplement.

— *Tu n'as même pas idée. J'ai l'impression de stagner. Je n'arrive pas à comprendre ce qu'il pense, s'en est même frustrant.*

Rhona secoua la tête, s'approchant du félin. Elle avait compris l'erreur de Barthélemy, et à l'instar de son maître elle voulait attendre de voir si le capitaine allait se rendre compte du problème. Visiblement, ce n'était pas le cas, alors elle lui expliqua :



— *C'est parce qu'aucun rôdeur ne lit dans les pensées des animaux. Mais on est attentif au moindre signe, au moindre geste... Et c'est notre lien avec la nature qui nous permet de discerner ce que les yeux ou les oreilles ne peuvent voir ou entendre. Regarde... Halt, gratte-toi le cou.*

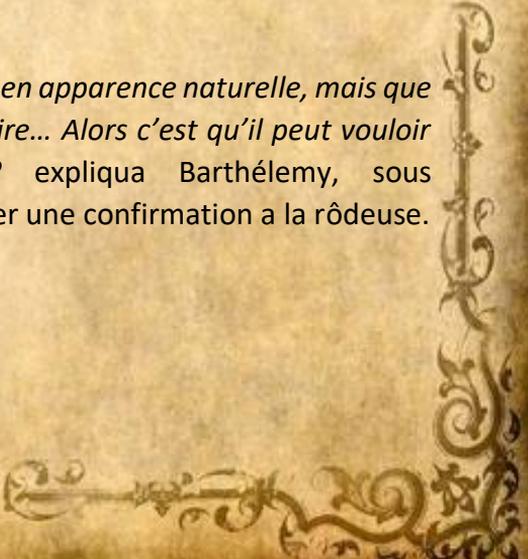
Sans attendre, le félin obéit à l'ordre et se gratta juste derrière la tête. Cependant, Barthélemy ressentit comme quelque chose d'anormal dans ce geste pourtant habituel pour une bête.

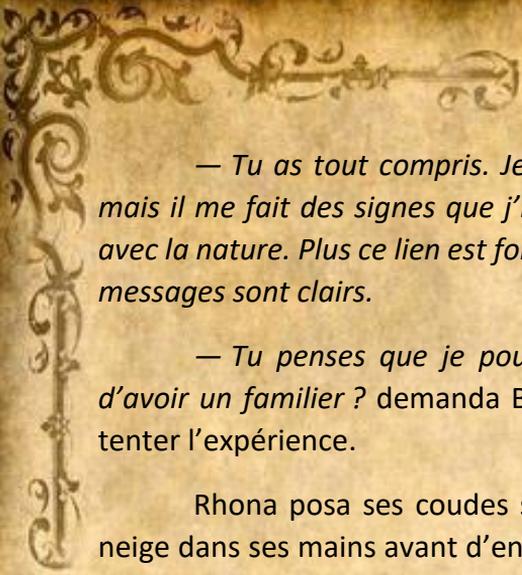
— *Alors, est-ce que tu as senti quelque chose ?* demanda Rhona, tandis que son « apprenti » opina du chef.

— *Oui. Il ne l'a pas fait pour lui-même... Il s'est gratté, mais pas parce que ça le démangeait... Plutôt parce qu'on lui a demandé de le faire. Je n'ai pas ressenti son besoin de se gratter, alors que je sens quand il a faim ou soif.*

Rhona sourit, fière qu'il ait au moins compris cette nuance. En effet, les sensations primaires comme la faim, la soif ou la peur sont aisées à détecter... Mais les volontés plus subtiles sont également moins aisées à percevoir, et Barthélemy venait d'en avoir la parfaite illustration.

— *Donc s'il fait quelque chose en apparence naturelle, mais que je ne ressens pas son besoin de le faire... Alors c'est qu'il peut vouloir me faire passer un message ?* expliqua Barthélemy, sous l'interrogative comme pour demander une confirmation à la rôdeuse.





— *Tu as tout compris. Je ne lis pas dans les pensées de Halt, mais il me fait des signes que j'interprète avec mes yeux et mon lien avec la nature. Plus ce lien est fort, plus on connaît l'animal, et plus ses messages sont clairs.*

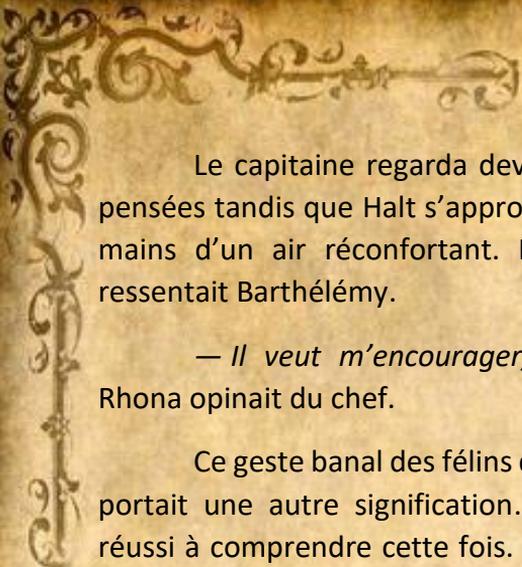
— *Tu penses que je pourrais bientôt être prêt pour essayer d'avoir un familier ?* demanda Barthélemy, visiblement impatient de tenter l'expérience.

Rhona posa ses coudes sur ses genoux, attrapant un peu de neige dans ses mains avant d'en former une boule qu'elle essayait de rendre la plus sphérique possible. Elle réfléchit un petit instant... C'est vrai qu'elle avait mis plusieurs mois pour réussir à comprendre aussi bien les bêtes, mais aussi pour développer toutes ses compétences de rôdeuse...

— *Je ne saurais dire. La seule expérience que j'ai des familiers, c'est juste que Halt s'est posé devant moi pendant que je priais Mélandru... Je ne sais pas pourquoi il m'a choisi... Peut-être qu'il devra en être de même pour ton futur familier. Il te choisira sans que tu ne le décides.*

— *J'ai encore un long chemin à faire alors...* Déduisit-il tandis que Rhona opina à sa remarque.

Néanmoins, il n'en était pas loin et bientôt, le temps ne sera plus à l'entraînement, mais au fait de chercher un animal. Il y'a bien des loups ou des ours dans la région, et nul doute qu'il y avait des bêtes sauvages en Kryte qui pourrait être d'excellents compagnons de route pour Barthélemy.



Le capitaine regarda devant lui, quelque peu perdu dans ses pensées tandis que Halt s'approcha de lui, frottant sa tête contre ses mains d'un air réconfortant. Du moins, c'était la sensation que ressentait Barthélémy.

— *Il veut m'encourager, n'est-ce pas ?* Demanda-t-il, alors Rhona opinait du chef.

Ce geste banal des félins qui se frottent pour avoir des caresses portait une autre signification. Un message que Barthélemy avait réussi à comprendre cette fois. Peut-être en était-il de même toutes ces fois où Halt avait agi de la même manière quand Rhona était portée disparue... « *Dire que je croyais qu'il voulait juste être câliné* », pensa-t-il.

Barthélemy se releva après avoir répondu à Halt par une caresse derrière les oreilles, puis se tourna vers Rhona.

— *Je vais y aller. Brechnar ne devrait plus tarder, et le roi Jalis va bientôt nous expliquer comment passer la Porte de Givre. Au coucher du soleil, tu nous rejoins au Grand Hall de Martelfer.*

— *À vos ordres, capitaine.* Répondit simplement la rôdeuse.

CHAPITRE 6 :

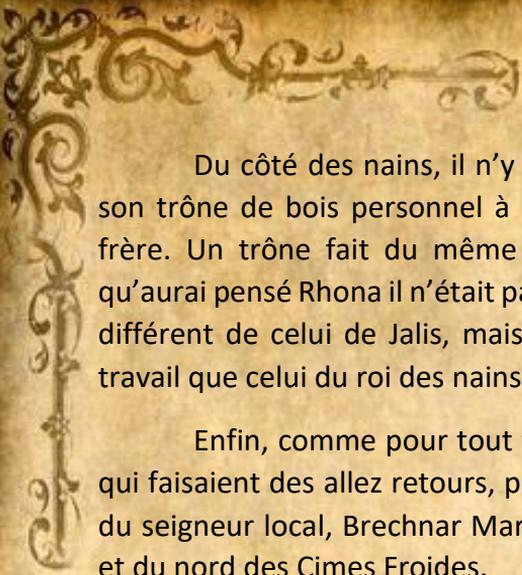
CONFLITS INTERNES

« Voilà qui m'apprendra... J'ai réussi à trouver un campement de nains et ces maudits nabots m'ont attaqué a vu... Tu parles d'une hospitalité... ça ne tiendrait qu'à moi je raserai ce maudit pays... Ascalon est tombé, les nains ont tenté de me tuer... Je ne sais plus où aller. Comble de ma malchance, ils m'ont planté une flèche dans la jambe et je peine à me déplacer... Je me demande si je n'aurai pas mieux faire d'accepter mon destin en Kryte... » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

Comment promis, Rhona s'était présenté au Grand Hall au coucher du soleil, et comme annoncé par Barthélemy le frère de Jalis Martelfer était enfin de retour dans son fief. La rôdeuse n'avait guère eu le temps de l'apercevoir, aussi s'était-elle armée de patience en se disant qu'elle le verrait de toute façon au repas du soir.

Tous les « dirigeants » de la colonie étaient présents, assis à la table ronde qui trônait au centre de la pièce, à savoir Rhona, Aidan, Barthélemy, Mhenlo, Eve et enfin Cynn. Devona, pour sa part, n'avait pas accepté cette invitation.

La guerrière, depuis le départ d'Ascalon, s'était montrée très distante vis-à-vis des récents évènements. *« Chacun gère le deuil d'Ascalon comme il peut »*, se dit Rhona.



Du côté des nains, il n'y avait pour l'heure que Jalis, assis sur son trône de bois personnel à côté duquel se trouvait celui de son frère. Un trône fait du même matériau, mais contrairement à ce qu'aurait pensé Rhona il n'était pas plus petit ou moins détaillé... Il était différent de celui de Jalis, mais avait sûrement nécessité autant de travail que celui du roi des nains. Comme un semblant d'équité.

Enfin, comme pour tout festin, il y'avait bien sûr des serveurs qui faisaient des allez retours, préparant la table et surtout : l'arrivée du seigneur local, Brechnar Martelfer, régent des Gorges de Grooble et du nord des Cimes Froides.

Ce dernier entra par la grande porte, cette dernière étant ensuite refermée par les gardes postés à l'extérieur. Brechnar approcha en toute quiétude, observant les convives humains qu'il n'avait pour l'heure jamais vus, mais dont on lui avait déjà parlé.

À l'inverse de son frère, il ne portait pas de couronne, et là où Jalis était quasiment dépourvu de chevelure, Brechnar avait de longues tresses grises qui étaient toutes rattachées à l'arrière de la tête pour former une queue de cheval qui descendait jusqu'au bas de son dos. Il avait également une longue barbe blanche également tressée, ainsi qu'un air plus jeune, portait une armure de cuir et de fourrure. À l'instar de son frère, il semblait très amical.

Il salua chacun des invités en passant à côté d'eux avant de rejoindre son siège, lui et son frère s'étreignant en se donnant de solides accolades. Une fois ces entrefaites terminées, Jalis se tourna vers ses invités :



— *Mes chers amis d'Ascalon, je vous présente Brechnar Martelfer. Mon frère et meilleur ami.*

Barthélemy et Rurik se levèrent pour applaudir, Rhona ainsi que le reste du groupe les imitant avant de s'asseoir à nouveau. Les deux chefs nains prirent également place dans leur siège, avant que Brechnar ne prenne à son tour la parole.

— *J'avoue que quand mon frère m'a informé de votre présence, j'ai été quelque peu surpris. Surtout par nos temps troublés. De ce que j'ai compris, vous souhaitez traverser les Gorges de Grooble pour rejoindre la Porte de Givre et de là, atteindre la Kryte.*

— *C'est exact, seigneur Brechnar.* Répondit Rurik, avant de reprendre.

— *Sachez que nous vous remercions tous pour cet accueil inespéré, et que nous ne vous causerons aucun tort.*

D'un geste de la main, Brechnar invita amicalement Rurik à cesser ses déclarations qui sonnaient presque comme des excuses. Suite à quoi, le seigneur nain désigna tous les invités ascaloniens.

— *Sachez, prince Rurik, que vous pouvez rester aussi longtemps que vous le souhaitez. Croyez-moi bien que c'est le minimum que je puisse faire, car malheureusement je suis porteur de mauvaises nouvelles concernant votre périple à travers nos terres.*

À ces mots, Rhona glissa un regard vers Barthélemy, le capitaine fixant le nain avec attention, tandis que Brechnar continuait ses explications.

— *Il semble que vous ne soyez pas au courant, mais sachez que nous sommes actuellement en guerre civile contre la guilde du Sommet de Pierre.*

— *Le Sommet de Pierre ?* répéta Rhona, remarquant trop tard qu'elle avait pensé à haute voix. Heureusement, Brechnar ne le prit pas mal et précisa à l'attention de Rhona, mais aussi de tous.

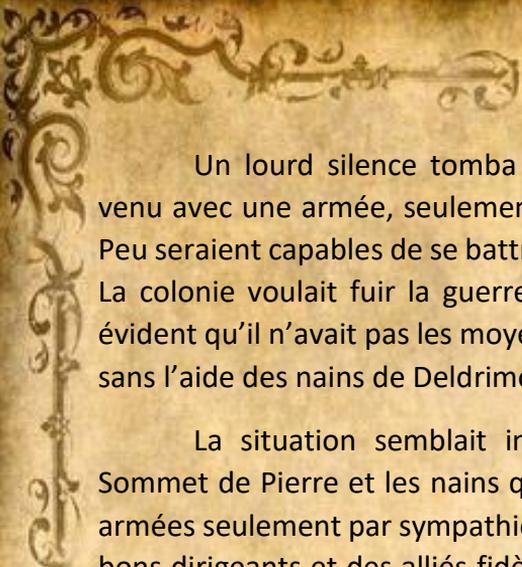
— *Il s'agit d'une guilde formée par Dagnar Crâne de Pierre, un opposant au roi Jalis Martelfer et aux nains de Deldrimor.*

Cette fois, ce fut au tour de Rurik de prendre la parole, ce dernier s'avançant légèrement sur la table en joignant ses mains tout en fixant son interlocuteur.

— *Donc, j'imagine que vous voulez notre aide ?*

En effet, vu l'irruption de la colonie et du prince dans ses terres, il était tout à fait légitime que Brechnar demande une compensation. C'était encore plus légitime du fait que les nains avaient accueilli les humains avec une grande hospitalité. Néanmoins, la réponse du régent nain ne surprit pas que Rurik.

— *Non, Rurik d'Ascalon... Je ne vous demande pas votre aide pour gérer cette crise. Cette affaire ne regarde que les nains de Deldrimor. Mais le problème, et c'est la raison de mon absence lors de votre arrivée, c'est que Dagnar et sa guilde ont pris le contrôle de la Porte de Givre, et bloque les communications entre le nord et le sud des Cimes Froides... Et de ce fait, ferme également la frontière entre nos terres et la Kryte.*



Un lourd silence tomba alors... Que faire ? Rurik n'était pas venu avec une armée, seulement avec des fermiers et des réfugiés... Peu seraient capables de se battre, et encore moins étaient là pour ça. La colonie voulait fuir la guerre, pas s'y jeter tête baissée... Il était évident qu'il n'avait pas les moyens de faire face au Sommet de Pierre sans l'aide des nains de Deldrimor.

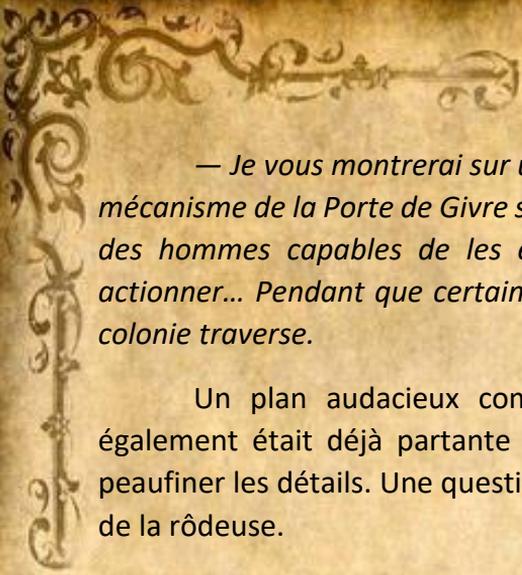
La situation semblait inflexible, la colonie bloquée par le Sommet de Pierre et les nains qui ne pouvaient dévouer leurs forces armées seulement par sympathie. Brechnar, comme Jalis, était de très bons dirigeants et des alliés fidèles, mais ils ne pouvaient pas mettre leur peuple en péril pour aider les réfugiés d'Ascalon. Finalement, après une longue réflexion, ce fut Jalis qui rompit le silence.

— Prince Rurik, je m'adresse à vous, mais aussi à vos camarades. Afin de traverser la porte de Givre, il faut impérativement actionner deux leviers qui se situent en hauteur. Nous ne pouvons pas assurer votre protection au-delà de la Porte, mais peut-être que nous pouvons au moins vous guider pour éviter les embûches.

— Mais comment ouvrirons-nous la Porte de Givre ? demanda Barthélemy, avant que Jalis ne reprenne.

— J'y viens, j'y viens. Les portes sont actionnées par deux leviers... Activez-les en même temps, et vous pourrez passer. Pour ça, soit nous forçons le passage... Soit, nous envoyons quelques hommes s'infiltrer...

Non sans s'être préalablement désaltéré à l'aide d'une grande chope, Brechnar enchérit et termina l'explication de son frère.



— *Je vous montrerai sur une carte : les deux leviers ainsi que le mécanisme de la Porte de Givre sont au pied d'une falaise. Si vous avez des hommes capables de les escalader, ils pourront peut-être les actionner... Pendant que certains feront diversion le temps que votre colonie traverse.*

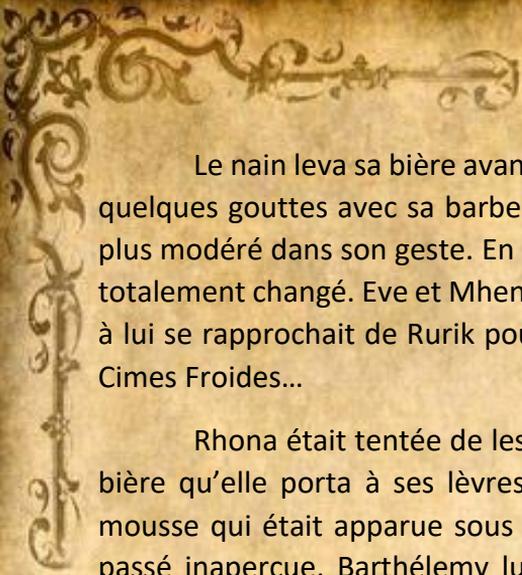
Un plan audacieux comme Barthélemy les aimait. Rhona également était déjà partante pour l'idée, bien qu'il fallait encore peaufiner les détails. Une question cependant demeurait dans l'esprit de la rôdeuse.

— *Seigneur Martelfer, je vous remercie pour l'aide que vous souhaitez nous apporter... Mais pourquoi autant de zèle ?* demanda-t-elle, Jalis se grattant la barbe avant de lui répondre en arborant un grand sourire.

— *Et bien, tout simplement parce que votre prince est un ami de très longue date... Je sais que je pourrai toujours compter sur lui, il est donc normal qu'il puisse compter sur moi. Même si je ne peux envoyer mes troupes déloger le Sommet de Pierre, je peux au moins vous indiquer quels chemins prendre... Comment déjouer leurs pièges... Et surtout, vous offrir un refuge.*

Une réponse qui satisfait la rôdeuse, cette dernière répondant au bienveillant roi par un sourire tandis que Brechnar saisit sa chope.

— *Bien, nous avons assez perdu de temps en mauvaises nouvelles. L'heure est aux retrouvailles, au festin, et surtout à la bonne humeur.*



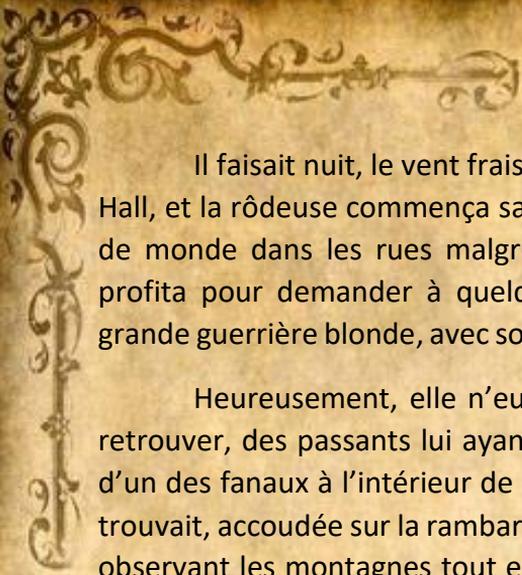
Le nain leva sa bière avant de la boire sans retenue, partageant quelques gouttes avec sa barbe tandis que Jalis l’imita, bien qu’il fût plus modéré dans son geste. En un clignement d’œil, l’ambiance avait totalement changé. Eve et Mhenlo discutaient avec Cynn, Aidan quant à lui se rapprochait de Rurik pour bavarder au sujet du territoire des Cimes Froides...

Rhona était tentée de les imiter, saisissant sa lourde chope de bière qu’elle porta à ses lèvres avant d’essuyer une moustache de mousse qui était apparue sous son nez... Moustache qui n’avait pas passé inaperçue, Barthélemy lui lâchant une petite pique avant de rigoler.

— *Si tu veux Rhona, je peux te prêter mon rasoir.*

Rhona répondit à l’affirmative pour suivre le courant de la plaisanterie, avant de commencer le festin avec les autres convives. Comme la veille, la soirée prit une tournure de fête, chacun essayant d’oublier les problèmes pour se concentrer sur les moments joyeux, les histoires drôles, ou encore les anecdotes qu’ils avaient vécus. Bien évidemment, Aidan ne put s’empêcher de raconter les mille et une boulettes de Rhona durant son apprentissage...

La rôdeuse en riait également aujourd’hui, mais elle n’arrivait pas à détourner son esprit de l’absence de Devona... Même Eve et Cynn avaient enterré la hache de guerre, même si elles s’envoyaient régulièrement des petites remarques acerbes... Rhona se leva avant de se diriger vers la sortie pour chercher la guerrière au marteau.



Il faisait nuit, le vent frais contrastant avec la chaleur du Grand Hall, et la rôdeuse commença sa recherche... Il y avait encore pas mal de monde dans les rues malgré l'heure avancée, et la rôdeuse en profita pour demander à quelques nains si personne n'avait vu la grande guerrière blonde, avec son emblématique marteau dans le dos.

Heureusement, elle n'eut pas beaucoup de difficulté pour la retrouver, des passants lui ayant indiqué qu'elle se trouvait non loin d'un des fanaux à l'intérieur de la ville... Et comme prévu, Devona s'y trouvait, accoudée sur la rambarde de l'escalier qui menait au fanal, et observant les montagnes tout en se réchauffant auprès des flammes azurées...

— *Bonsoir Devona...* Commença la rôdeuse, la guerrière tournant la tête vers l'arrivante.

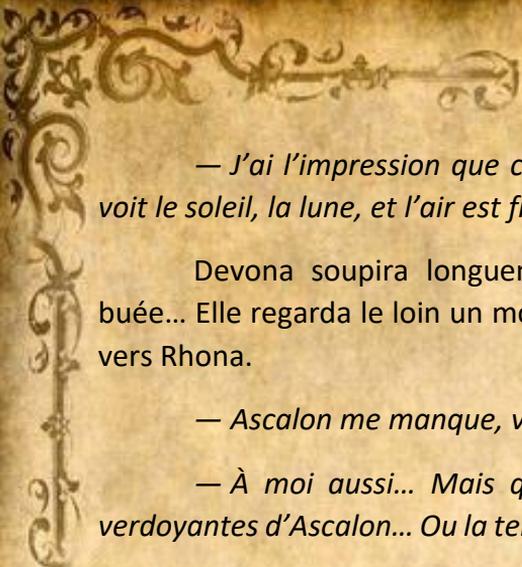
— *Bonsoir Rhona.*

La rôdeuse s'approcha, d'une part pour pouvoir discuter plus aisément et d'autre part pour profiter de la chaleur des flammes, le froid ne manquant pas de lui rappeler qu'elle ne portait qu'un pantalon de cuir ainsi que d'une chemise et de son pourpoint... Rhona s'accouda contre la rambarde aux côtés de la guerrière.

— *Quelque chose ne va pas ?* lui demanda-t-elle.

— *Je... J'ai le mal du pays, voilà tout.* Répondit sèchement Devona.

Le ton n'échappa pas à Rhona, mais celle-ci décida d'insister un peu tout de même.



— *J'ai l'impression que ce n'est pas que ça... Au moins ici, on voit le soleil, la lune, et l'air est frais...*

Devona soupira longuement, son souffle se changeant en buée... Elle regarda le loin un moment, vers l'Est, avant de se tourner vers Rhona.

— *Ascalon me manque, voilà tout...*

— *À moi aussi... Mais qu'est-ce qui te manque ? Les terres verdoyantes d'Ascalon... Ou la terre d'enfer que les charrs en ont faite ?*

Devona lâcha un soupire, comme si la remarque de Rhona était si évidente que la rappeler revenait à insinuer qu'elle ne l'avait pas remarqué.

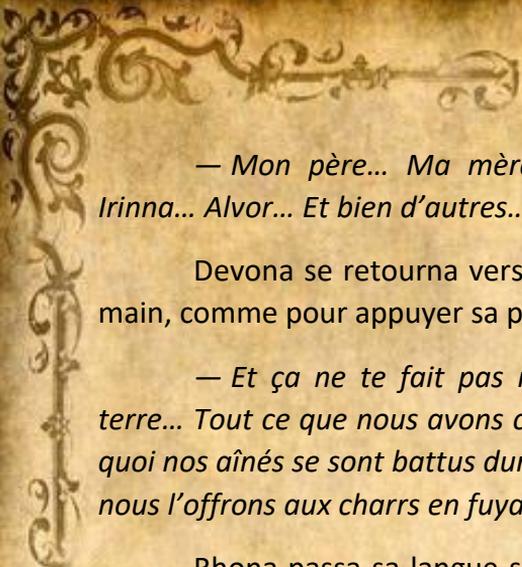
— *D'où viens-tu, Rhona ?*

— *Moi, je suis née à Surmia... Mes parents cultivaient la terre, avant d'être rapatrié au sud du Rempart Nord quand les charrs se sont rapprochés du mur... J'avais quoi ?... Huit ou neuf ans.*

Devona renvoya son regard vers les montagnes enneigées, enchaînant sur une autre question.

— *Et... Tu as perdu beaucoup de monde depuis ?*

La rôdeuse baissa les yeux en regardant ses mains, sachant qu'elle avait perdu tellement d'amis que tous les doigts de ses mains ne lui suffisaient pas pour les compter...



— Mon père... Ma mère... Laren... Eva... Kileen... Meerak... Irinna... Alvor... Et bien d'autres... Trop d'ailleurs.

Devona se retourna vers Rhona en tapant la rambarde d'une main, comme pour appuyer sa phrase à venir.

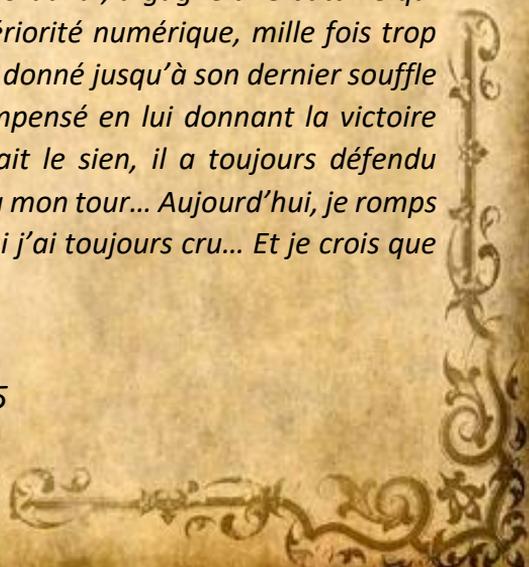
— Et ça ne te fait pas mal d'abandonner notre pays, notre terre... Tout ce que nous avons construit... À ces bêtes ?! Tout ce pour quoi nos aînés se sont battus durant les Guerres des Guildes... Tout ça, nous l'offrons aux charrs en fuyant ainsi.

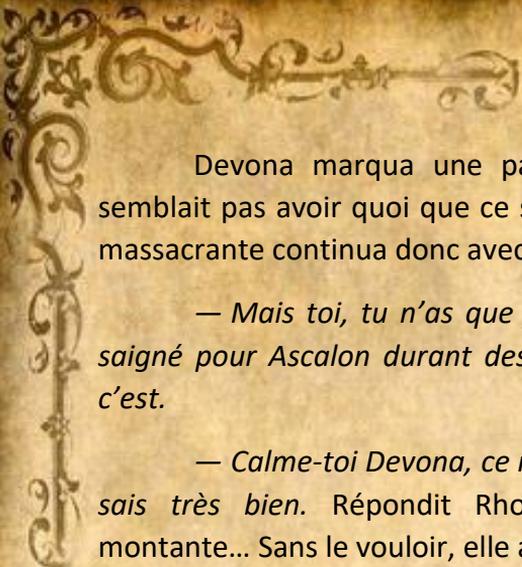
Rhona passa sa langue sur ses lèvres, repensant à toutes ces scènes atroces qu'elle avait vu, à tout ce qu'elle avait perdu...

— Mais après la Fournaise, que nous reste-t-il vraiment ? Les charrs ne nous ont pas volé nos terres... Ils les ont détruites. Ils ne vivent plus que pour nous massacrer... Ce n'est plus une bataille que nous pouvons gagner. Répondit-elle.

Mais la réponse de la rôdeuse, qui espérait apaiser Devona, eut l'effet inverse. Devona pesta avant de frapper son torse du poing.

— Mon père feu le général Mordakai, a gagné une bataille qui avait duré des jours... Il était en infériorité numérique, mille fois trop faible pour vaincre... Et pourtant, il a donné jusqu'à son dernier souffle pour Ascalon... Les dieux l'ont récompensé en lui donnant la victoire qu'il avait méritée ! Ce marteau était le sien, il a toujours défendu Ascalon et je lui ai promis de le faire à mon tour... Aujourd'hui, je romps cette promesse... Je romps ce en quoi j'ai toujours cru... Et je crois que nous aurions pu repousser les charrs.





Devona marqua une pause, observant la rôdeuse qui ne semblait pas avoir quoi que ce soit à ajouter. La guerrière d'humeur massacrate continua donc avec un ton assassin.

— *Mais toi, tu n'as que faire de ça hein ? Ta famille n'a pas saigné pour Ascalon durant des générations. Tu ne sais pas ce que c'est.*

— *Calme-toi Devona, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire et tu le sais très bien.* Répondit Rhona, essayant d'apaiser la tension montante... Sans le vouloir, elle avait touché un point visiblement très sensible chez la guerrière, et elle s'efforçait de désamorcer la situation.

— *Me calmer ? Nous faisons route vers un pays qui a été longtemps notre ennemi. Nous bafouons l'honneur et le sacrifice de nos ancêtres ! Nous renions notre histoire, notre héritage, acquis si durement dans le sang.*

Rhona fut tenté de continuer de rationaliser la guerrière, mais fini malgré elle par lui répondre sur le même ton moralisateur.

— *Et peut-être est-ce à cause de ça qu'Ascalon s'est fait un ennemi mortel comme les charrs ?!*

Le visage de Devona trahissait une colère et une grande rancœur, hésitant entre répondre sèchement à Rhona ou lui coller une droite qui lui apprendrait à se taire... « Une paysanne n'a rien à m'apprendre », pensa-t-elle, son esprit trop en proie au chaos et à la colère pour penser avec raison... Une colère d'autant plus attisée par la nouvelle remarque de Rhona.

— *D'ailleurs, si tu es si fière et si sûre de pouvoir vaincre les charrs, pourquoi nous avoir suivis ?! Pourquoi avoir rejoint Rurik ?*

— *Tais-toi.* Répondit simplement Devona, à court d'arguments pour contredire la jeune rôdeuse impudente dans cette joute verbale. Malheureusement, Rhona ne saisit pas le message et ajouta une ultime pique.

— *Sinon quoi ? Tu vas me cogner en espérant résoudre tes problèmes ?*

S'en était trop, pour l'une comme pour l'autre... Devona se redressa d'un coup, dominant largement Rhona par sa hauteur avant de saisir la jeune femme par le col. Elle la brusqua non sans fermeté contre la rambarde opposée, plantant son regard dans celui de Rhona.

— *Écoute-moi bien petite gamine, tu n'es qu'une fermière avec un arc qui n'a survécu que par chance et parce que tu étais entouré par des gens qui savaient se battre. Dès que tu t'es retrouvée seule, tu as été secourue...*

— *Lâche-moi...* Grogna Rhona, qui passa ses mains sur les poignets de Devona pour essayer de la faire lâcher prise, mais en vain... La guerrière était mille fois supérieure à Rhona sur le plan de la force physique.

Mais Devona resserra davantage ses mains, soulevant même Rhona de terre dont les pieds se retrouvèrent à quelques centimètres du sol... La guerrière montrant ainsi clairement sa domination physique.

— *Je sais très bien me débrouiller... Pose-moi par terre, tout de suite !* ordonna Rhona, voyant la guerrière afficher un sourire vicieux.

— *Ho, la paysanne me donne un ordre ? Et si je refuse, tu vas faire quoi ? Appeler Aidan à l'aide ? Ou Barthélemy ? Nan, je sais... Tu vas appeler Kileen Grey ? Oups j'oubliais... Elle est morte... Parce que tu ne sais absolument rien faire d'autre que labourer les champs !*

S'en était trop. Rhona, même en colère, pouvait faire abstraction quand Devona envoya ces remarques concernant son origine paysanne. Elle le pouvait également, mais plus difficilement, quand Devona insinuait qu'elle n'était qu'un boulet pour la colonie... Cependant, Rhona était très loin d'avoir la sagesse ou le calme d'Aidan ou de Mhenlo... Et ses limites furent atteintes quand la guerrière évoqua la mort de Kileen...

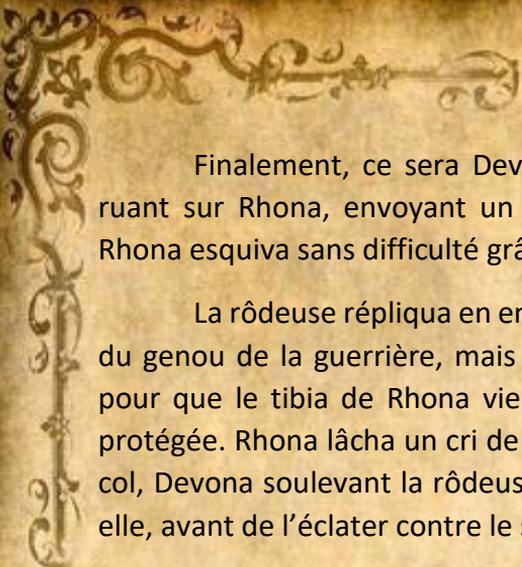
— *LA FERME !* hurla Rhona.

Sans prévenir, Rhona profita que Devona ait les deux mains occupées pour décocher une violente droite en plein dans la joue de la guerrière, enchaînant sur un coup de pied dans le ventre pour forcer Devona à reculer et à la lâcher, ce qu'elle fit.

La rôdeuse se redressa avant de se mettre en garde à mains nues, Devona en faisant de même en ricanant.

— *La petite fermière veut une leçon ? Très bien.*

Les deux adversaires se tournèrent l'une autour de l'autre, jugeant la réactivité de son opposante sans vraiment chercher le contact.



Finalement, ce sera Devona qui engagea les hostilités en se ruant sur Rhona, envoyant un uppercut puissant, mais rapide que Rhona esquiva sans difficulté grâce à son agilité naturelle.

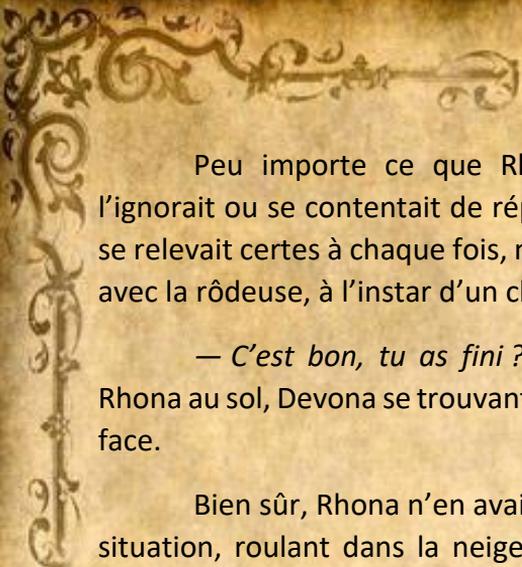
La rôdeuse répliqua en envoyant un coup de pied dans l'arrière du genou de la guerrière, mais Devona tourna légèrement la jambe pour que le tibia de Rhona vienne percuter avec violence la partie protégée. Rhona lâcha un cri de douleur avant de se faire saisir par le col, Devona soulevant la rôdeuse qui semblait bien frêle comparée à elle, avant de l'éclater contre le sol.

Heureusement, la neige amortie une bonne partie du choc et Rhona n'eut rien de casser... Devona tournait autour d'elle, l'incitant à se relever avec de grands gestes des bras.

— *Aller, debout. J'ai pas fini.* Railla-t-elle, frappant son poing dans la paume de sa main avec force comme pour montrer sa puissance.

Malheureusement, Rhona ne se calma pas pour autant et elle se releva, faisant face à Devona qui chargea pour une nouvelle saisie. Cependant, la rôdeuse se baissa et envoya un violent coup de poing dans le ventre de Devona, sentant sa main frapper en plein dans une plaque d'armure qui se trouvait sous le manteau de la guerrière.

Rhona grimaça de douleur, avant de sentir Devona l'attraper et la soulever de terre avant de la jeter une nouvelle fois non sans violence... Le combat ressemblait à l'affrontement entre un loup et un ours...



Peu importe ce que Rhona tentait comme coup, Devona l'ignorait ou se contentait de répondre en frappant plus fort... Rhona se relevait certes à chaque fois, mais il était évident que Devona jouait avec la rôdeuse, à l'instar d'un chat jouant avec une souris.

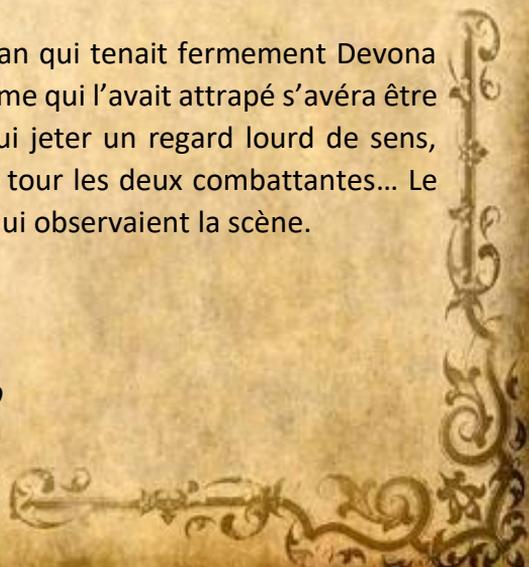
— *C'est bon, tu as fini ?* envoya la guerrière qui maintenait Rhona au sol, Devona se trouvant au-dessus de la rôdeuse qui lui faisait face.

Bien sûr, Rhona n'en avait pas fini et elle parvint à renverser la situation, roulant dans la neige avec Devona tout en rendant coup pour coup...

Heureusement pour elle, Devona était robuste, mais lente et Rhona pouvait facilement esquiver les coups... En revanche, Rhona avait beau mettre le plus de force possible dans ses attaques, la guerrière ne semblait même pas les sentir...

Cette interminable bataille prit soudainement fin quand Rhona, qui était alors au-dessus de Devona, sentit des bras la saisir sous les épaules et la relever sans ménagement, quelqu'un d'autre faisant de même avec son opposante...

Elle identifia rapidement Aidan qui tenait fermement Devona avant de la relever, tandis que l'homme qui l'avait attrapé s'avéra être Barthélemy. Il la relâcha avant de lui jeter un regard lourd de sens, imité par Aidan qui regardait tour à tour les deux combattantes... Le groupe ayant attiré quelques nains qui observaient la scène.



— *Expliquez-vous.* Demanda Aidan d'un ton calme, mais qui trahissait son énervement.

Rhona regardait Devona d'un air mauvais, la guerrière faisant de même avec la rôdeuse...

— *Une discussion...* Commença Rhona.

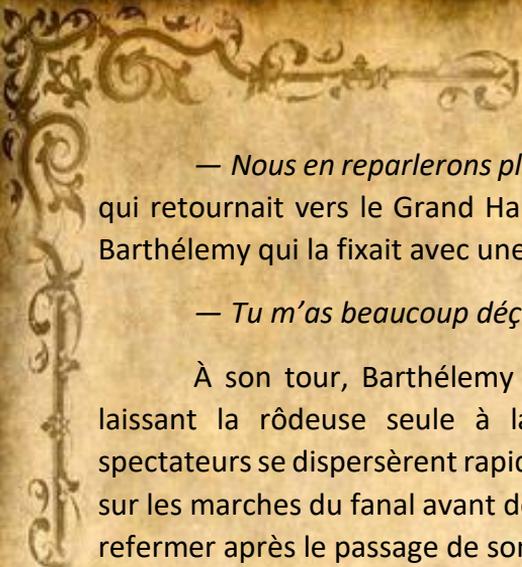
— *Qui a dégénéré...* Termina Devona.

Au moins, toutes deux étaient d'accord sur ce point... Rhona n'avait pas su garder son sang-froid face aux provocations et Devona avait surréagi face à la situation... Mais le mal était là, et elles avaient mis Aidan dans une situation peu enviable.

— *Je peux savoir qu'est-ce qui vous a pris ?! Nous sommes accueillis, logés et nourris... Et vous deux, comme des petites sottes, vous ne trouvez rien de mieux à faire que de vous battre ? Vous avez quel âge ?!*

Devona resta silencieuse, s'éloignant simplement tandis qu'Aidan se retourna vers Rhona, la fixant de ses yeux perçants. Elle ne chercha pas d'excuse, elle n'en avait aucune... Elle s'était simplement emportée, il n'y avait rien d'autre à ajouter.

— *Je vous présente mes excuses... À vous deux. Je voulais simplement savoir où elle était et pourquoi elle n'était pas avec nous... Nos avis ont divergé concernant Ascalon et... J'ai frappé la première.*



— *Nous en reparlerons plus tard Rhona...* Dis simplement Aidan qui retournait vers le Grand Hall, tandis qu'elle tourna les yeux vers Barthélemy qui la fixait avec une grande contrariété.

— *Tu m'as beaucoup déçu, ce soir...*

À son tour, Barthélemy tourna les talons et rejoignit Aidan, laissant la rôdeuse seule à la lumière du fanal... Les quelques spectateurs se dispersèrent rapidement, la laissant seule... Elle s'assied sur les marches du fanal avant de regarder les portes du Grand Hall se refermer après le passage de son ami...

CHAPITRE 7 :

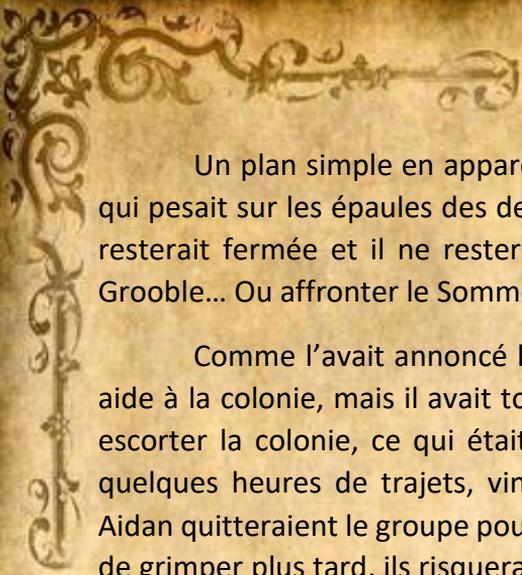
DERNIERE LIGNE DROITE

« Décidément, je ne sais pas si les dieux m'en veulent, mais ils ne me facilitent pas la tâche... J'ai réussi à semer les nains vers cette immense porte de fer... Ce doit-être ce qu'ils appellent la Porte de Givre. Dans mon malheur, une nouvelle chute de neige a commencé et les nains ne m'ont pas poursuivi... Tant mieux, parce que maintenant je suis très embêté. En effet, lors de ma fuite je ne me suis aperçu que trop tard que j'étais au bord d'une falaise... Sois, je rebrousse chemin et je me jette sur les nains, soit je descends de la falaise avec ma jambe blessée... Les dieux se rient de moi. » Auteur inconnu, journal d'un homme mort dans la neige, 1071 Ap.E.

Deux jours plus tard, la colonie profita du beau temps pour quitter la ville. Le plan avait été mis en place, et chacun avait son rôle. Rurik serait accompagné par quelques éclaireurs nains, avec Barthélemy ainsi que d'autres soldats... Dont Devona.

De son côté, Rhona serait avec Aidan. Ils escaladeraient la falaise pour pouvoir contourner les défenses du Sommet de Pierre, et descendraient en rappel à l'aide de cordes.

Il se chargeraient ensuite d'assassiner les nains qui seraient encore sur place, tandis que la troupe de Rurik ferait diversion... Et retiendrait le Sommet de Pierre une fois la Porte de Givre ouverte.



Un plan simple en apparence, mais qui cachait un lourd poids qui pesait sur les épaules des deux rôdeurs. S'ils échouaient, la porte resterait fermée et il ne resterait plus qu'à fuir vers les Gorges de Grooble... Ou affronter le Sommet de Pierre en espérant un miracle.

Comme l'avait annoncé le roi Jalis, il ne put offrir une grande aide à la colonie, mais il avait toute foi fournit un détachement pour escorter la colonie, ce qui était toujours un soutien de plus. Après quelques heures de trajets, vint le moment fatidique où Rhona et Aidan quitteraient le groupe pour escalader la falaise... S'ils décidaient de grimper plus tard, ils risqueraient d'être repérés par le Sommet de Pierre... Mais ce n'était pas ce qui tracassait Rhona.

En effet, depuis qu'ils s'étaient éloignés de la colonie, Aidan n'avait pas manqué l'inquiétude qui se lisait sur le visage de la rôdeuse...

— *Quelque chose ne va pas ?* lui demanda-t-il, Rhona lui répondant après quelques secondes.

— *C'est... Je m'en veux encore pour cette histoire avec Devona.*

— *C'est vrai que ce n'était pas malin du tout... De votre part a toutes les deux.*

Voyant que son ancienne apprentie semblait dans ses pensées, Aidan décida de la ramener sur le moment présent.

— *Écoute, ce n'est pas important... Concentre-toi sur l'instant, sur notre mission. Ensuite, tu en reparleras à tête reposée avec Devona et Barthélemy.*

— Devona... Une vraie tête de mule, tout dans les muscles et rien dans le crâne... Lança Rhona, revancharde.

Elle n'avait pas oublié qu'elle avait été largement dominée lors de l'affrontement, et à long terme Rhona n'aurait probablement pas gagné ce combat...

— Pas tant que ça... Mais c'est vrai qu'elle est assez directe. Je lui ai reparlé de tout ça et elle s'en veut... Enfin à sa manière. Elle est trop fière pour te le dire en face, mais attends un peu et ça sera comme si rien ne s'était passé.

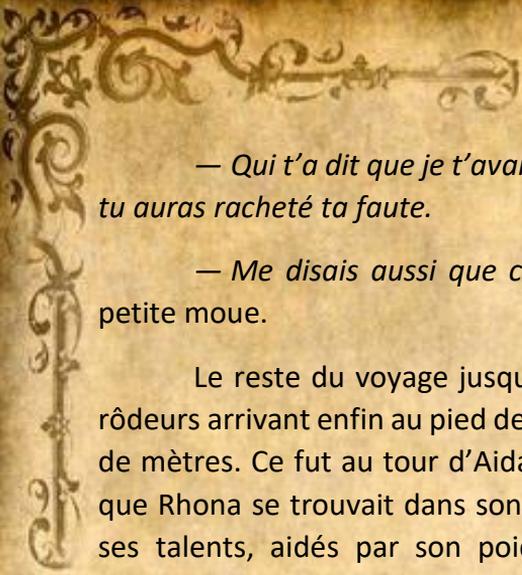
— Ouais, enfin elle m'a bien fait comprendre que pour elle j'étais qu'une petite fermière qui n'avait rien à faire sur le champ de bataille. Rétorqua amèrement Rhona.

Le maître rôdeur souffla un petit rire avant de donner une petite accolade à sa comparse.

— Ne t'en fais pas pour ça non plus. Devona a une vision très personnelle d'un combattant. Tu ne sais pas le nombre de fois où je lui ai donné tort, et autant te dire qu'elle n'était pas joyeuse après ça... Impressionne-la et tu vas voir.

— J'espère que Barthélemy me pardonnera aussi facilement que vous... Ajouta simplement la rôdeuse.

Cependant, la réaction d'Aidan lui fit comprendre qu'elle venait de commettre une erreur. Le rôdeur tourna lentement la tête vers elle en arquant un sourcil.



— *Qui t'a dit que je t'avais pardonné ? Je te pardonnerai quand tu auras racheté ta faute.*

— *Me disais aussi que c'était trop facile...* Dit-elle après une petite moue.

Le reste du voyage jusqu'à la falaise sera silencieux, les deux rôdeurs arrivant enfin au pied de celle-ci, haute d'une bonne trentaine de mètres. Ce fut au tour d'Aidan d'afficher un regard inquiet tandis que Rhona se trouvait dans son élément : l'escalade faisait partie de ses talents, aidés par son poids plume et son agilité. Il en était cependant autrement pour Aidan.

Plus lourd et moins agile, il était certain que s'ils faisaient une course, Rhona gagnerait à coup sûr. Elle l'avait déjà montré par le passé, et en ferait la démonstration encore aujourd'hui... « *Tu vas voir qu'elle va vouloir faire la course* », fulmina-t-il alors qu'il la regardait s'approcher de la paroi de pierre.

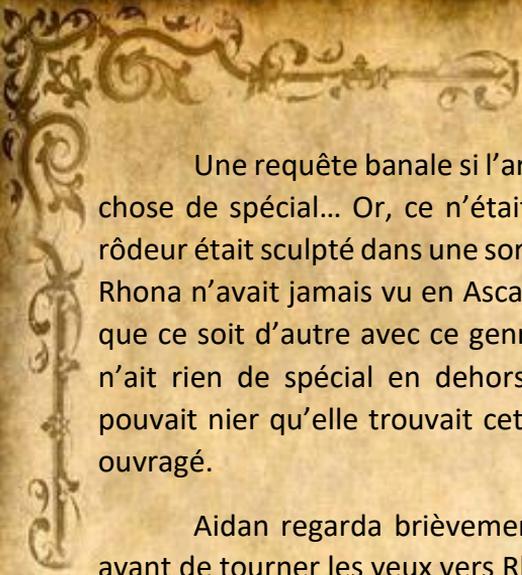
— *On fait la course ?* demanda-t-elle.

- *Qu'est-ce que je disais...* Soupira le rôdeur.

Rhona répondit à ce soupire en penchant la tête, interrogeant son mentor du regard avant que celui-ci ne réponde.

— *Combien tu paries cette fois ? Je te préviens j'ai plu un rond.*

— *Si je gagne, vous m'aidez à me fabriquer un arc comme le vôtre.* Lui répondit simplement la rôdeuse.



Une requête banale si l'arc d'Aidan n'avait pas un petit quelque chose de spécial... Or, ce n'était pas le cas. En effet, l'arc du maître rôdeur était sculpté dans une sorte de bois blanc, un matériau rare que Rhona n'avait jamais vu en Ascalon. De plus elle n'avait jamais vu qui que ce soit d'autre avec ce genre d'arme. Il y'avait fort à parier qu'il n'ait rien de spécial en dehors de son apparence, mais Rhona ne pouvait nier qu'elle trouvait cet arc très beau et qu'il était finement ouvragé.

Aidan regarda brièvement son arc accroché à son sac à dos, avant de tourner les yeux vers Rhona en souriant.

— *Très bien, j'accepte. Et si je gagne ?*

Voilà un aspect auquel elle n'avait pas pensé. Que pouvait-elle offrir à Aidan si celui-ci gagnait... Ce qui n'arriverait probablement pas bien sûr, mais elle devait quand même mettre quelque chose sur la table des paris.

— *Si je perds, je guiderais la colonie jusqu'en Kryte à votre place comme vous l'aviez demandé au Passage de Borlis.*

— *Vendu.* Accepta Aidan avant de commencer à grimper, rapidement imité par Rhona.

L'un comme l'autre, ils escaladaient avec aisance, mais Rhona domina très rapidement et commença à prendre de l'avance sur son mentor.

Même s'ils prenaient l'exercice à la rigolade, ils étaient tout de même concentrés, car une chute du haut de la falaise ne serait pas très agréable.

— *Bah alors, vous ne voulez pas me voir diriger la colonie ?* jeta Rhona, cette dernière se trouvant déjà une dizaine de mètres plus haut.

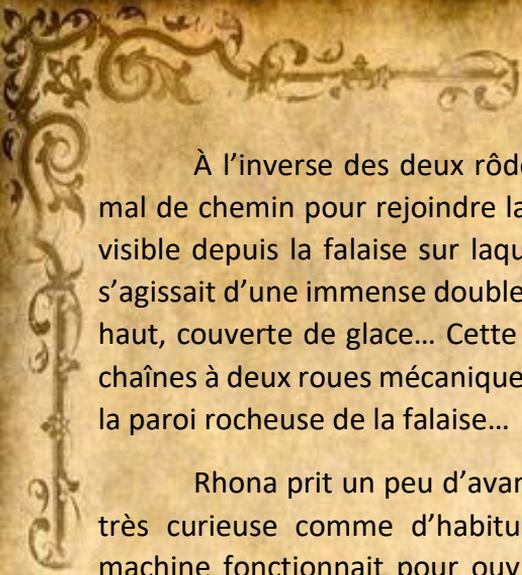
— *Rigole... Rigole...* Pesta Aidan, conscient qu'il avait déjà perdu au moment même où ils avaient commencé l'ascension.

Finalement arriva ce qu'il devait arriver : Rhona atteignit le sommet et après un bref coup d'œil pour vérifier qu'il n'y avait personne, elle passa le reste de son corps, gagnant également la course. Elle se pencha ensuite vers son mentor à la traîne, s'allongeant avant de se pencher pour lui tendre le bras une fois qu'il serait assez près d'elle.

Elle aida ensuite son mentor à se hisser au sommet, faisant tomber un peu de neige dans le vide avant de se relever et époussetant ses vêtements, replaçant correctement son arc. La rôdeuse vérifia également son épée, puis après quelques brèves boutades, les deux compagnons se mirent en route.

— *Et beh, on voit loin... La colonie est juste là-bas...* Observa Rhona, pointant les ascaloniens du bout de son index.

— *En effet...*

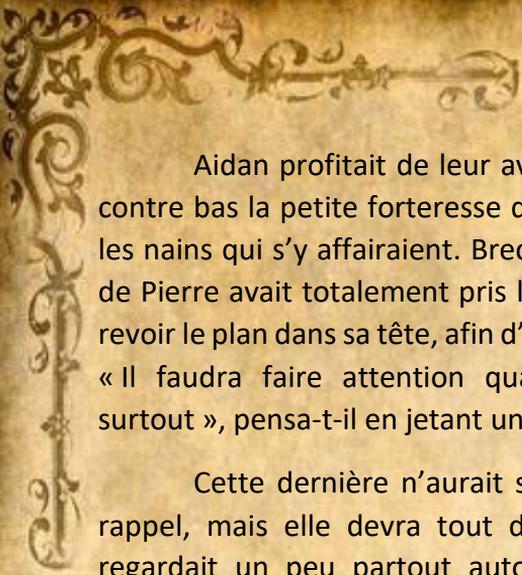


À l'inverse des deux rôdeurs, la colonie avait visiblement pas mal de chemin pour rejoindre la Porte de Givre, cette dernière étant visible depuis la falaise sur laquelle Rhona et Aidan se trouvaient. Il s'agissait d'une immense double porte en fer de plus de dix mètres de haut, couverte de glace... Cette dernière était reliée par d'immenses chaînes à deux roues mécaniques qui étaient solidement fixées contre la paroi rocheuse de la falaise...

Rhona prit un peu d'avance sur Aidan afin de voir la situation, très curieuse comme d'habitude. Elle se demandait comment la machine fonctionnait pour ouvrir la porte... Certes, elle savait qu'il fallait actionner deux leviers en même temps, lesdits leviers se trouvant sur chaque machine qui entraînerait ensuite les roues mécaniques, et qui tirerait sur les chaînes pour ouvrir la porte qui, en temps normal, fermait la seule brèche qui liait les Cimes Froides du nord aux Cimes Froides du sud, et à la Kryte.

Elle profita également de son point de vue dominant pour essayer de voir si elle apercevait Halt, le félin étant resté avec la colonie, car ne pouvant pas accompagner Rhona durant cette mission, mais en vain. Il était indiscernable avec la distance.

Il ne restait plus qu'à marcher jusqu'à se trouver au-dessus des machineries, fixer les cordages qu'Aidan transportait dans son sac, attendre que Rurik engage le combat pour faire diversion, descendre la falaise rapidement et prendre le contrôle des machines. Vu l'avancement de la colonie, les rôdeurs pouvaient prendre leur temps.



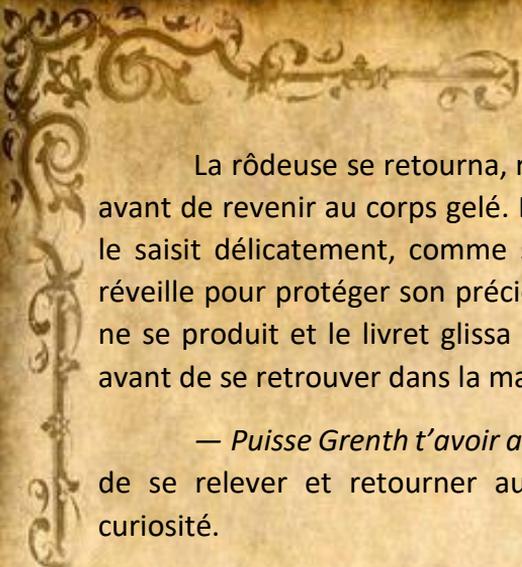
Aidan profitait de leur avance pour regarder discrètement en contre bas la petite forteresse qui protégeait les machines, ainsi que les nains qui s’y affairaient. Brechnar n’avait pas menti et le Sommet de Pierre avait totalement pris le contrôle du périmètre. Il décida de revoir le plan dans sa tête, afin d’être certain de n’oublier aucun détail. « Il faudra faire attention quand on va descendre... Enfin, moi surtout », pensa-t-il en jetant un œil vers Rhona.

Cette dernière n’aurait sûrement aucun mal à descendre en rappel, mais elle devra tout de même être vigilante. La rôdeuse regardait un peu partout autour d’elle, laissant sa curiosité être interpellée par un tronc d’arbre contre lequel il semblait y avoir un amoncellement inhabituel de neige.

Ayant de l’avance, elle s’approcha de l’arbre et commença son investigation. Le tas de neige faisait environ cinquante centimètres de haut, assez larges... Et vu la profondeur à laquelle les pieds de Rhona s’étaient enfoncés dans la neige, l’objet qui se tenait là était probablement plus imposant qu’il n’y paraissait.

Elle s’approcha et tendit la main pour balayer un peu de neige, avant de trouver une étoffe rouge. Curieuse, elle continua avant de tomber sur une main gelée, cette dernière tenant un petit livret de cuir fermé par une lanière du même matériau. Sa curiosité la poussa à fouiller un peu aux alentours sans toutefois toucher au linceul de neige du défunt...

— *Tu as trouvé quelque chose Rhona ?!* demanda Aidan qui la voyait s’affairer devant un arbre.



La rôdeuse se retourna, rassurant Aidan d'un geste de la main avant de revenir au corps gelé. Elle glissa ses doigts vers le journal et le saisit délicatement, comme si elle avait peur que le mort ne se réveille pour protéger son précieux livre... Heureusement, rien de tel ne se produit et le livret glissa entre les doigts gelés du macchabée avant de se retrouver dans la main de la rôdeuse.

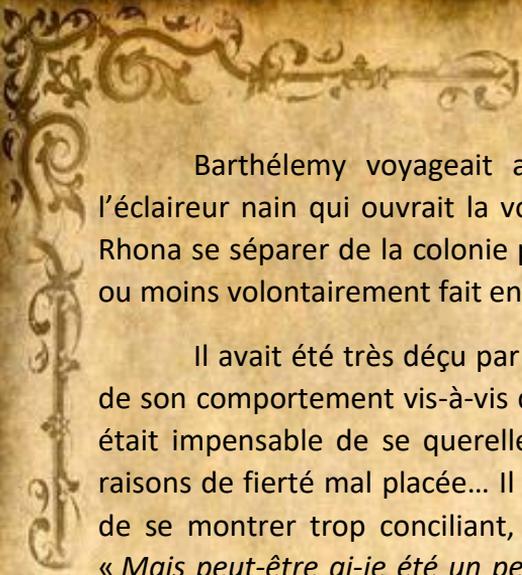
— *Puisse Grenth t'avoir accueilli dans sa nuit... Pria-t-elle, avant de se relever et retourner auprès d'Aidan qui la regardait avec curiosité.*

— *Alors ?* demanda-t-il.

— *J'ai... J'ai trouvé un mort... Un pauvre homme sans doute, mort de froid... Il tenait ça entre ses mains. Quand j'aurai le temps, je le lirais. Peut-être qu'il avait une famille... Quelqu'un qui attend son arrivée...*

La réponse de Rhona fit sourire le rôdeur, fier de la bonne intention de son ancienne apprentie. Beaucoup aurait simplement chercher à profaner le corps pour y trouver d'éventuelles richesses, tandis que Rhona souhaitait simplement apporter la triste nouvelle aux proches du défunt.

— *Tu es quelqu'un de bien Rhona, ne laisses personne te dire le contraire. Bon, allons nous mettre en position...*



Barthélemy voyageait aux côtés du prince Rurik, suivant l'éclaireur nain qui ouvrait la voie vers la Porte de Givre. Il avait vu Rhona se séparer de la colonie pour rejoindre la falaise, et avait plus ou moins volontairement fait en sorte de ne pas la croiser jusque-là.

Il avait été très déçu par Rhona lors des nuits précédentes, et de son comportement vis-à-vis de Devona... En ces temps difficiles, il était impensable de se quereller de la sorte, encore plus pour des raisons de fierté mal placée... Il voulait lui reparler, mais il avait peur de se montrer trop conciliant, que Rhona minimise trop son acte, « *Mais peut-être ai-je été un peu dur* », se dit-il en repensant à tout ça...

Il jeta un regard à Devona. La guerrière marchait juste derrière le prince, impassible, et son esprit concentré sur sa mission de protection... « *Quelle idée Rhona avait eu de se battre avec elle* », pensa Barthélemy. Un acte très téméraire surtout quand on sait qu'à l'instar d'Aidan, elle a enseigné à plusieurs guerriers d'Ascalon l'art du combat au corps à corps.

— *Quelque chose vous perturbe, mon ami ?* demanda Rurik, ce dernier ayant remarqué l'air absent de son fidèle capitaine.

— *C'est au sujet de Rhona... Vous savez, son altercation avec...*

— *Avec moi.* Termina Devona, non sans fermeté.

Rurik hocha la tête, comprenant les raisons des tourments de Barthélemy.

— *De ce que j'ai compris, ce n'était qu'une petite querelle qui a dégénéré non ?* demanda-t-il.

— *Nous n'avons pas besoin de querelles, surtout pas en ce moment... Rhona m'a habitué à bien mieux que ça.* Répondit Barthélemy, qui se tourna vers Devona quand celle-ci ajouta.

— *Je dirai surtout que c'est une jeune fille qui a bien vite perdu pied et qui ne sait pas où est sa place... Elle a peut-être votre confiance capitaine Grey, mais pas la mienne. Sauf votre respect, je dirai même que vous la surprotégez, et que vous lui pardonnez des fautes graves.*

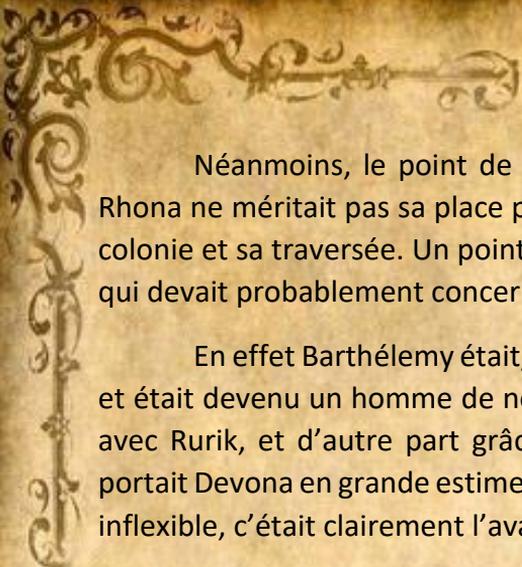
Barthélemy haussa un sourcil. De son point de vue, à aucun moment il n'a réellement surprotégé Rhona, et ce fut même l'objet de ses craintes durant de nombreux mois : que Rhona ne soit réellement pas prête pour des missions si périlleuses.

— *Vous auriez un exemple ?* demanda Barthélemy.

— *Son échec lors de votre mission de reconnaissance qui a conduit à la capture du Fort du Rempart Nord... Son manque d'obéissance à certains de vos ordres... Ou encore la lourde mission de protection que vous lui avez confiée à Rin et qui a conduit à la...*

— *Devona, je pense que nous voyons très bien où vous voulez en venir...* L'interrompt le prince, ce dernier sentant un sujet sensible arriver.

— *Pardonnez-moi mon prince. Quoi qu'il en soit, j'ai l'impression que vous la surestimez d'une part, et d'autre part que vous êtes très clément envers elle.* Termina la guerrière sur un ton plus posé.



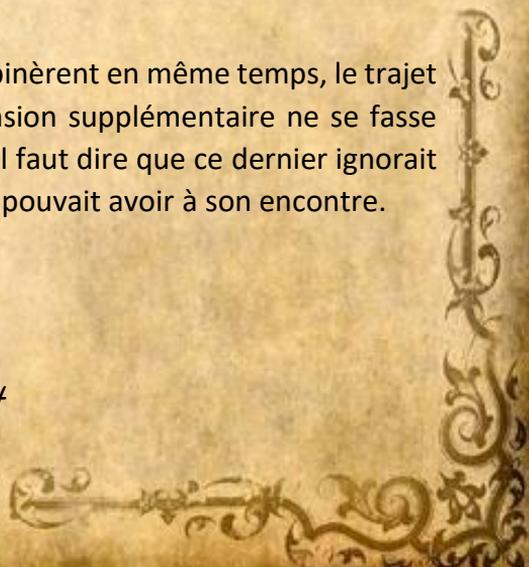
Néanmoins, le point de vue de Devona était clair. Pour elle, Rhona ne méritait pas sa place parmi les « dirigeants » qui géraient la colonie et sa traversée. Un point de vue que Rurik avait bien cerné, et qui devait probablement concerner également Barthélemy...

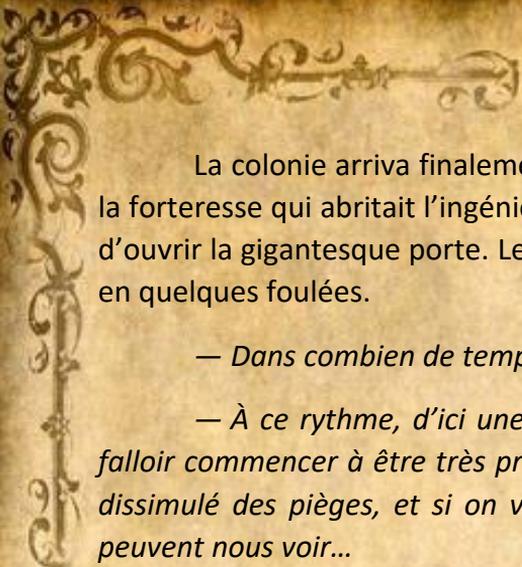
En effet Barthélemy était, comme Rhona, issu du simple peuple et était devenu un homme de noblesse d'une part grâce à son amitié avec Rurik, et d'autre part grâce à son mariage avec Kileen... Rurik portait Devona en grande estime, mais si elle avait une façon de penser inflexible, c'était clairement l'avancement au mérite.

Or, Rhona et Barthélemy avaient tous deux bénéficié d'une grande entente avec leur supérieur. Barthélemy avec Rurik, et Rhona avec Barthélemy... Là où Devona, en dépit de son ascendance, avait gravi les échelons du plus bas rang jusqu'à arriver où elle en était... À l'instar de toute sa famille.

— *Concentrons-nous sur notre objectif... Une fois que nous serons en Kryte, nous aurons tout le temps de régler cette histoire. Pour l'heure, je vous veux tous les deux avec moi, en frère et sœur d'Ascalon.* Déclara Rurik, décidé à ne pas laisser des rivalités mettre en péril l'avenir de la colonie.

Le capitaine et la guerrière opinèrent en même temps, le trajet continuant sans que la moindre tension supplémentaire ne se fasse sentir entre Devona et Barthélemy. Il faut dire que ce dernier ignorait la possible rancœur que la guerrière pouvait avoir à son encontre.





La colonie arriva finalement en vue de la Porte de Givre, et de la forteresse qui abritait l'ingénieuse machinerie naine qui permettait d'ouvrir la gigantesque porte. Le prince s'approcha de leur guide nain en quelques foulées.

— *Dans combien de temps devrions-nous arriver aux Portes ?*

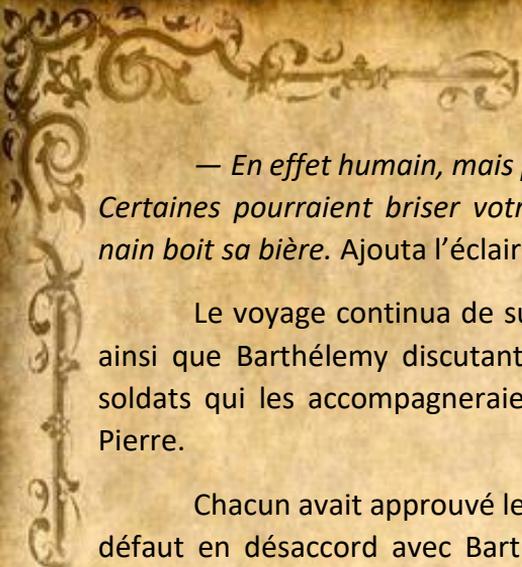
— *À ce rythme, d'ici une petite heure de marche... Mais il va falloir commencer à être très prudent. Ces traîtres ont probablement dissimulé des pièges, et si on voit la Porte de Givre alors eux aussi peuvent nous voir...*

Malgré la distance, il était déjà possible de distinguer certains reliefs et repères, et d'établir la stratégie qui serait menée. Bien sûr la base resterait la même, mais si Rurik et ses hommes pouvaient se placer de manière à faire barrage tout en se servant de l'environnement, ça serait un avantage non négligeable.

— *Ce qui m'inquiète, c'est surtout de savoir si on va réussir à faire sortir les nains de leur forteresse... Sans quoi Aidan n'arrivera jamais à activer les leviers...* Ajouta Devona.

Barthélemy lança un regard assez désappointé vers Devona... Elle ne faisait clairement pas confiance à Rhona et ça se voyait, peut-être même un peu trop... Quoi qu'il en soit, il redirigea le sujet vers le combat à venir.

— *Une chose est sûre, c'est que s'ils ne peuvent pas nous abattre avec des flèches, ils seront obligés de venir au contact et de sortir. C'est là que nous devons les bloquer.*



— *En effet humain, mais prenez garde à leurs bêtes de guerre... Certaines pourraient briser votre formation aussi rapidement qu'un nain boit sa bière.* Ajouta l'éclaireur de Deldrimor.

Le voyage continua de suivre son cours sans accroc, le prince ainsi que Barthélemy discutant une dernière fois du plan avec les soldats qui les accompagneraient au combat contre le Sommet de Pierre.

Chacun avait approuvé le plan, même Devona qui semblait par défaut en désaccord avec Barthélemy, avait accepté le plan de ce dernier. La colonie approchait de la forteresse qui se trouvait sur leur gauche, et de la Porte de Givre qui se trouvait sur leur droite. « *Cet endroit serait sûrement magnifique dans d'autres circonstances* », pensa-t-il alors qu'un étrange cliquetis métallique le sortit de ses pensées.

Sans crier gare, un immense projectile venait de s'envoler depuis la forteresse du Sommet de Pierre. Un long pieu de bois se terminant par une pointe de fer acérée vint percuter le sol à une dizaine de mètres de la colonie, creusant un long sillon dans le sol et manquant de frapper un chariot qui transportait du matériel et des blessés.

— *BALISTES, DÉPÊCHEZ-VOUS, NE RESTEZ PAS LÀ !!!* Hurla le nain avant de courir vers le fortin, la troupe de combattants le suivant de près.

CHAPITRE 8 :

LA PORTE DE GIVRE

« À toi ma douce enfant, sache qu'a jamais mes pensées seront tournées vers toi... À toi ma douce aimée, sache que je sais qu'a jamais tu m'accompagneras... Aujourd'hui je quitte Ascalon, mais peu importe où je vais, car nous nous retrouverons au panthéon ». Prière de Barthélemy, enterrant sa douce épouse, 1072 Ap.E.

— *Rhona, prépare-toi !* annonça Aidan.

Les deux rôdeurs s'étaient postés juste au-dessus de leurs ennemis, les cordes attachées aux arbres alentour de manière à descendre en rappel. Ils avaient également repéré les engins de tir des nains, mais furent dans l'incapacité de prévenir la colonie... Heureusement, le premier tir manqua sa cible, ce dernier aurait pu être bien plus dévastateur s'il avait touché la tête du groupe.

Rhona se mit en position au bord de la falaise, restant encore dessus pour ne pas se montrer si un des nains du Sommet avait l'idée de lever la tête. Chaque fois qu'elle entendait le cliquetis de la baliste, son cœur se serrait, espérant que le trait ne touche pas la colonie. Heureusement, aucun tir ne sembla être particulièrement efficace, et le groupe de guerriers de Rurik était presque arrivé à la hauteur du fortin... Bien évidemment, des cors d'appel retentirent, le Sommet de Pierre appelant des alliés environnants...

— *J'espère qu'ils ne seront pas trop nombreux à arriver à la rescousse...* Envoya Rhona vers Aidan, espérant une réponse rassurante.

Le rôdeur observa les environs, les nains s'affairant à la défense dans la forteresse. Il y compta une bonne centaine d'individus, ainsi que plusieurs loups de guerre et de guerriers montés sur des Dolyaks en armure.

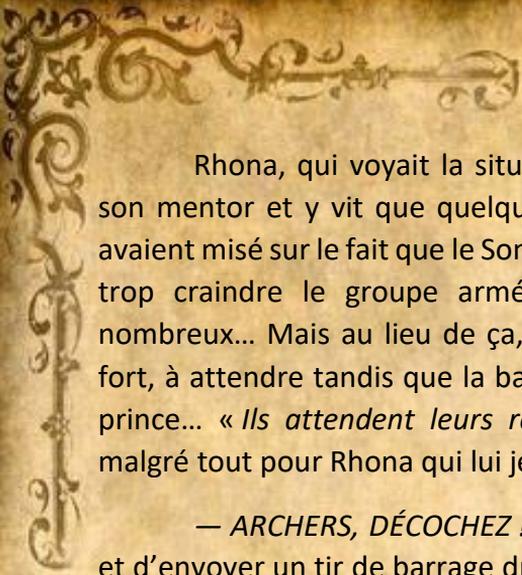
— *Je ne sais pas... Mais je suis sûr que Rurik risque d'avoir des difficultés, on va devoir agir vite et bien.*

— *On ne peut pas abattre cette maudite baliste ?* demanda Rhona qui voyait l'engin de guerre être lentement réorienté au fur et à mesure que Rurik et la colonie avançaient.

Malheureusement, Aidan secoua la tête d'un air négatif. Si jamais lui ou Rhona décochait, il y avait fort à parier pour qu'ils soient repérés et le plan serait compromis. Il indiqua à la rôdeuse d'attendre d'un geste de la main.

— *Les pertes sont inévitables Rhona... À nous de faire en sorte qu'elles soient moindres en réussissant notre mission.*

Elle acquiesça, espérant simplement que la colonie s'en sorte le mieux possible. Le Sommet de Pierre, comprenant que la colonie comptait traverser la Porte de Givre, s'empressa de se préparer à lancer l'assaut avant de voir la troupe du prince barrer la route... S'ils voulaient attaquer les voyageurs, il faudrait passer le groupe armé.



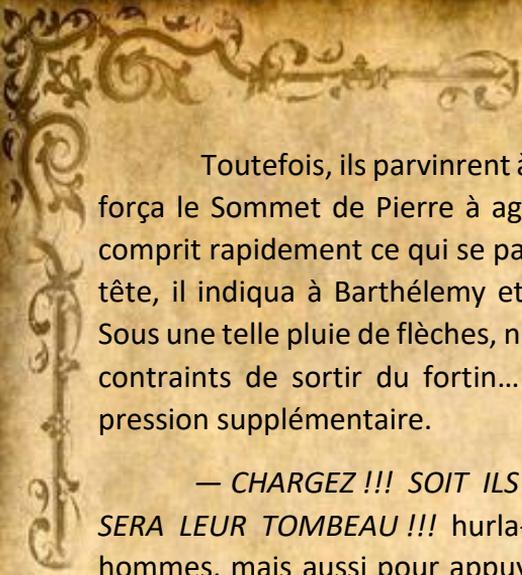
Rhona, qui voyait la situation commencer à stagner, regarda son mentor et y vit que quelque chose n'allait pas. Les ascaloniens avaient misé sur le fait que le Sommet voudrait ravager la colonie, sans trop craindre le groupe armé qui serait de toute façon moins nombreux... Mais au lieu de ça, les guerriers nains restaient dans le fort, à attendre tandis que la baliste était lentement orientée vers le prince... « *Ils attendent leurs renforts* », marmonna Aidan, audible malgré tout pour Rhona qui lui jeta un regard inquiet.

— *ARCHERS, DÉCOCHEZ !!!* hurla Aidan avant de saisir son arc et d'envoyer un tir de barrage droit sur l'ennemi, faisant pleuvoir une dizaine de traits en même temps avant de se reculer afin de ne pas être vu par le Sommet de Pierre.

La myriade de flèches causa quelques dégâts, blessant une poignée de nains tandis que ces derniers relevaient la tête pour voir d'où venaient le cri et la pluie mortelle. L'auteur se tourna vers Rhona avant d'expliquer son plan.

— *S'ils ne veulent pas bouger, on va les y contraindre. On leur fait croire qu'ils ne peuvent pas rester à l'abri dans le fort pour les forcer à réagir. Il ne faut surtout pas qu'ils sachent qu'on est que nous deux.*

Elle hochait la tête avant de commencer à agir comme son maître, décochant des flèches le plus rapidement possible... Mais évidemment, elle n'arrivait pas à la hauteur d'Aidan qui faisait tomber plusieurs flèches à la chaîne grâce à sa maîtrise des arcanes.



Toutefois, ils parvinrent à créer une situation inconfortable qui força le Sommet de Pierre à agir. Le prince Rurik, à l'instar d'Aidan, comprit rapidement ce qui se passait et modifia le plan. D'un signe de tête, il indiqua à Barthélemy et à ses hommes d'attaquer avec lui... Sous une telle pluie de flèches, nul doute que les soldats nains seraient contraints de sortir du fortin... Et Rurik comptait bien ajouter une pression supplémentaire.

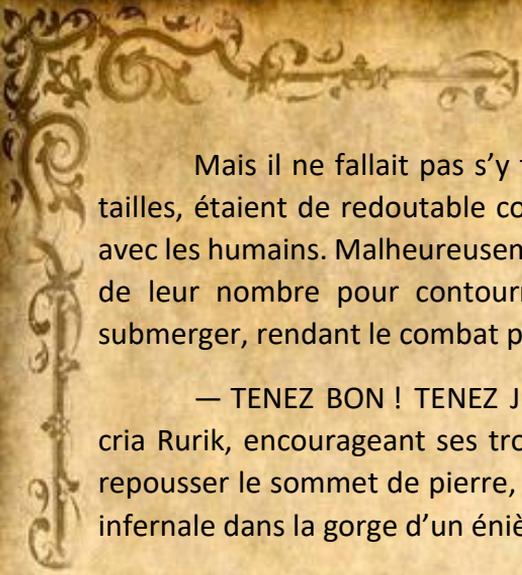
— *CHARGEZ !!! SOIT ILS NOUS AFFRONTENT, SOIT CE FORT SERA LEUR TOMBEAU !!!* hurla-t-il, d'une part à l'attention de ses hommes, mais aussi pour appuyer Aidan qui, en criant, avait soumis l'idée qu'il y avait plusieurs archers au sommet de la falaise.

Conscient que si les intrus parvenaient à les bloquer dans le fort, ils seraient tous perdus, le Sommet de Pierre ouvrit les portes du fort pour en sortir et charger contre les troupes ascaloniennes.

En première ligne, Rurik engagea le combat contre un épéiste nain. Barthélemy lui prêta main forte et comme à leur habitude, ils se retrouvèrent dos à dos, se protégeant mutuellement de toutes attaques traîtresses.

Devona n'était pas en reste, envoyant son lourd marteau concasser boucliers et armures... Aucun nain, aussi fort soit-il, ne pouvait résister à la puissance de la guerrière.

Soit ils esquivaient, soit ils étaient touchés. La bataille s'engagea rapidement et chacun se battait dans un chaos qui n'était pas sans rappeler les combats contre les charrs... À ceci près que désormais, c'était les humains qui étaient plus grands en taille.



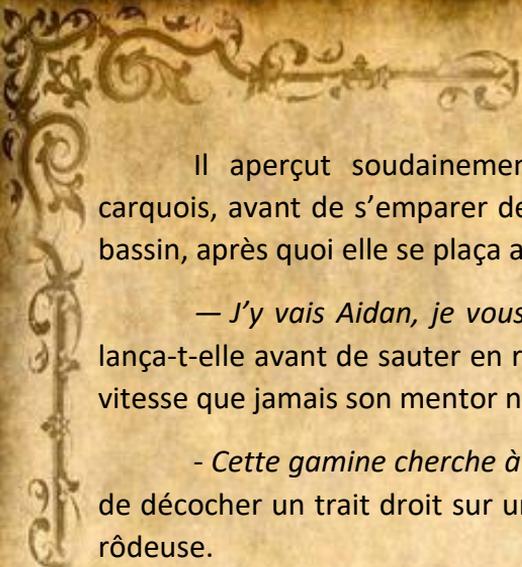
Mais il ne fallait pas s’y tromper. Les nains, en dépit de leurs tailles, étaient de redoutable combattant qui rivalisait sans difficulté avec les humains. Malheureusement, les nains profitèrent rapidement de leur nombre pour contourner les guerriers ascaloniens et les submerger, rendant le combat plus difficile encore.

— TENEZ BON ! TENEZ JUSQU’À L’OUVERTURE DES PORTES !
cria Rurik, encourageant ses troupes qui luttait sans relâche pour repousser le sommet de pierre, tandis qu’il venait de planter sa lame infernale dans la gorge d’un énième guerrier nain.

Les nains du Sommet avaient rapidement compris qui était la cible à abattre : Rurik, reconnaissable par son épée incendiaire qui crachait le feu tel un dragon. Cependant le guerrier en armure noire leur posait problème, et protégeait efficacement le prince un peu trop téméraire.

Depuis leur perchoir, les deux rôdeurs assistaient à la scène en cherchant comment improviser pour pouvoir actionner le mécanisme de la Porte de Givre... Ils étaient repérés, et s’ils descendaient il n’y avait aucun doute qu’ils se feraient abattre avant d’avoir touché le sol. Le plus difficile était surtout qu’il fallait impérativement empêcher le balistaire de faire feu.

En effet, ce dernier s’était abrité quand il avait aperçu les premières rafales d’Aidan, et les deux rôdeurs veillaient à lui rappeler ce qu’il risquait s’il tentait de manipuler l’engin.



Il aperçut soudainement Rhona déposer son arc et son carquois, avant de s'emparer de sa corde et la passer autour de son bassin, après quoi elle se plaça au bord de la falaise.

— *J'y vais Aidan, je vous laisse mes flèches. Couvrez-moi.* Lui lança-t-elle avant de sauter en rappel dans le vide, descendant à une vitesse que jamais son mentor n'aurait essayée.

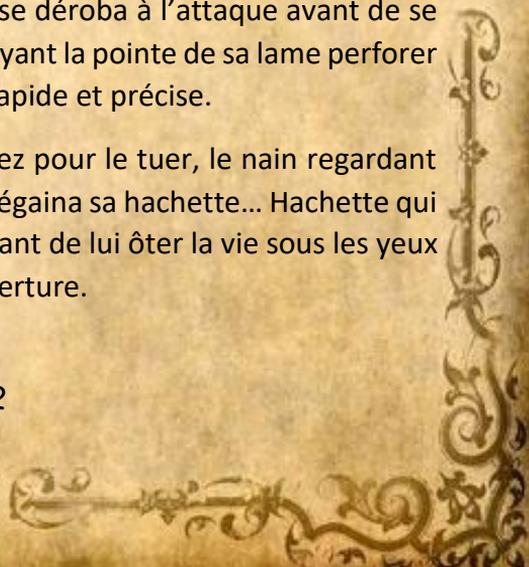
- *Cette gamine cherche à mourir ou quoi ?* fulmina Aidan avant de décocher un trait droit sur un archer nain qui avait mis en joue la rôdeuse.

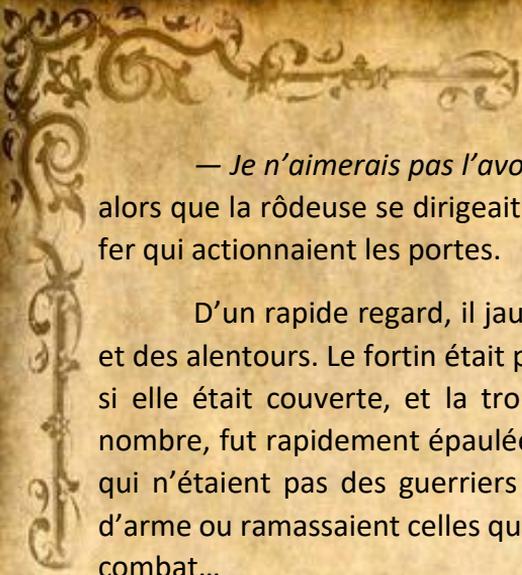
Lors de sa descente, Rhona manqua de se faire toucher à deux reprises, mais elle atteignit finalement le sol sans la moindre égratignure, consciente que si elle avait été ratée par les archers c'était grâce à la dextérité de son mentor.

Cependant, elle n'eut vraiment le loisir de se féliciter pour cette arrivée expresse. En effet, un nain en armure de cuir la prit pour cible et se précipita sur elle en brandissant une hache à deux mains, envoyant celle-ci en direction de ses jambes.

D'un bond en arrière, Rhona se déroba à l'attaque avant de se fendre une fois ses pieds au sol, envoyant la pointe de sa lame perforer le torse du nain dans une estocade rapide et précise.

Cependant, ce ne fut pas assez pour le tuer, le nain regardant la rôdeuse avec stupeur quand elle dégaina sa hachette... Hachette qui fila droit dans le crâne du nain, finissant de lui ôter la vie sous les yeux d'Aidan qui maintenait le tir de couverture.





— *Je n'aimerais pas l'avoir comme ennemie...* Dit-il à lui-même alors que la rôdeuse se dirigeait vers l'une des gigantesques roues de fer qui actionnaient les portes.

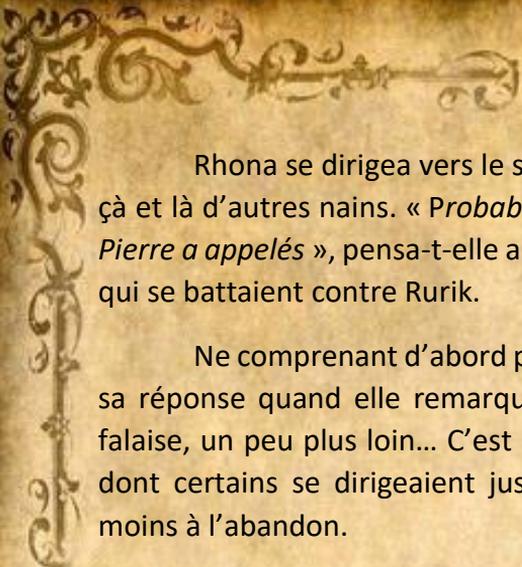
D'un rapide regard, il jaugea la situation du champ de bataille et des alentours. Le fortin était presque vide, Rhona avait de la marge si elle était couverte, et la troupe ascalonienne, malgré son faible nombre, fut rapidement épaulée par les colons. En effet, même ceux qui n'étaient pas des guerriers prirent ce qu'ils pouvaient en guise d'arme ou ramassaient celles qui gisaient à terre pour prendre part au combat...

L'affrontement n'était pas gagné, d'autant plus que les Portes de Givres étaient encore fermées, mais les nains étaient petit à petit contraints de se regrouper. « *Il faut maintenant que j'arrive à descendre...* », pensa Aidan, essayant de jauger si Rhona pouvait se passer de sa couverture.

La rôdeuse esquivait chaque attaque qui lui était destinée avant de se débarrasser de l'adversaire en question, soit en l'affrontant soit en laissant Aidan l'abattre depuis la falaise. Elle arriva finalement au levier, qu'elle actionna sans tarder.

La machinerie émit plusieurs grincement et cliquetis mécaniques, l'engrenage de la roue commençant à tourner avant de ralentir tandis que l'assemblage forçait pour vainement essayer de faire tourner la roue...

— *Bien, plus que le deuxième et ça sera bon.*



Rhona se dirigea vers le second mécanisme avant d'apercevoir çà et là d'autres nains. « *Probablement les renforts que le Sommet de Pierre a appelés* », pensa-t-elle alors qu'elle les voyait se joindre à ceux qui se battaient contre Rurik.

Ne comprenant d'abord pas d'où ils pouvaient venir, Rhona eut sa réponse quand elle remarqua quelques cavités creusées dans la falaise, un peu plus loin... C'est de là que devaient venir les renforts, dont certains se dirigeaient justement vers le fortin laissé plus ou moins à l'abandon.

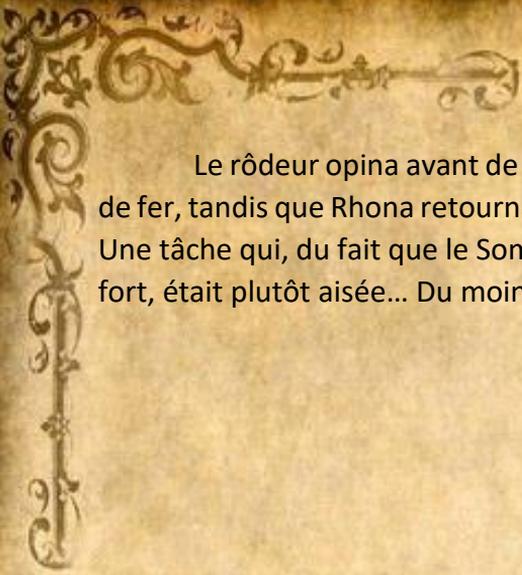
Elle releva la tête vers Aidan. Ce dernier descendait à son tour le long de la paroi en profitant de l'accalmie causée par la présence de Rhona. Elle rejoignit rapidement la future position du rôdeur, l'attendant et sécurisant la zone au cas où un nain déciderait de l'attaquer pendant sa descente. Heureusement, il n'en fut rien et le rôdeur put atterrir sans danger, relevant la tête pour admirer le chaos depuis l'intérieur du fort.

— *On a mis une belle pagaille...* Constata-t-il.

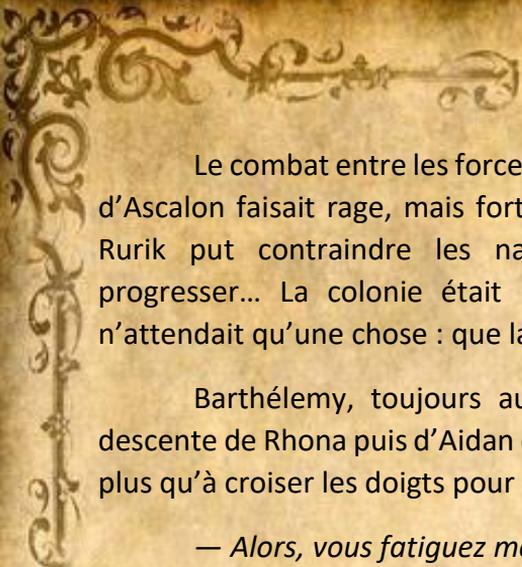
— *En effet, mais des renforts arrivent par les grottes là-bas. Il faut qu'on se dépêche d'ouvrir la Porte sinon on risque de se faire déborder.* Lui répondit la rôdeuse avec empressement.

— *Mais l'autre levier, tu ne le surveilles pas ?* demanda-t-il.

— *Il n'y avait personne aux alentours, et j'ai préféré vous rejoindre au cas où. J'y retourne pendant que vous vous occupez du second.*



Le rôdeur opina avant de se diriger vers la seconde grande roue de fer, tandis que Rhona retournait vers le levier qu'elle avait actionné. Une tâche qui, du fait que le Sommet de Pierre s'était désintéressé du fort, était plutôt aisée... Du moins, pour l'heure.



Le combat entre les forces du Sommet de Pierre et les guerriers d'Ascalon faisait rage, mais fort des colons qui prenaient les armes, Rurik put contraindre les nains à reculer, les empêchant de progresser... La colonie était protégée du Sommet de Pierre et n'attendait qu'une chose : que la Portes de Givre s'ouvre enfin...

Barthélemy, toujours aux côtés de Rurik, avait observé la descente de Rhona puis d'Aidan entre deux coups d'épée... Il ne restait plus qu'à croiser les doigts pour qu'ils ouvrent la porte rapidement.

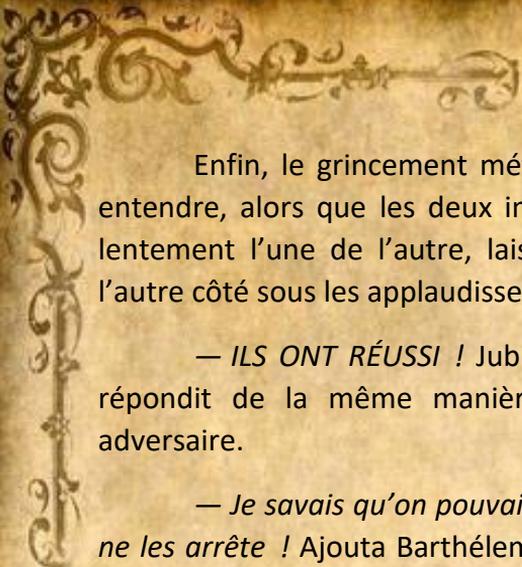
— *Alors, vous fatiguez mon ami ?* Demanda le prince.

— *Ho non, je m'adapte à votre rythme.* Répondit Barthélemy, joueur.

Assez ironique quand tous pouvaient voir à quel point Rurik et ses troupes s'étaient démené pour faire reculer les nains. Ces derniers se trouvant presque bloqués dès la sortie des grottes qui sortaient de la falaise...

Peut-être même avaient-ils trop avancé, mais en se battant ainsi Rurik avait réussi à bloquer les nains dans un goulot d'étranglement. Une situation qui facilitait grandement la protection de la colonie contre le Sommet de Pierre, surtout maintenant que la forteresse était presque abandonnée par les nains qui concentraient leurs efforts contre Rurik et ses hommes...

Mais après une bataille qui sembla durer des heures, la seconde roue mécanique se mit à tourner et entraîna les chaînes qui reliaient la Porte de Givre aux machines.



Enfin, le grincement métallique des gonds de la porte se fit entendre, alors que les deux immenses plaques de fer s'écartaient lentement l'une de l'autre, laissant passer les premiers colons de l'autre côté sous les applaudissements des voyageurs.

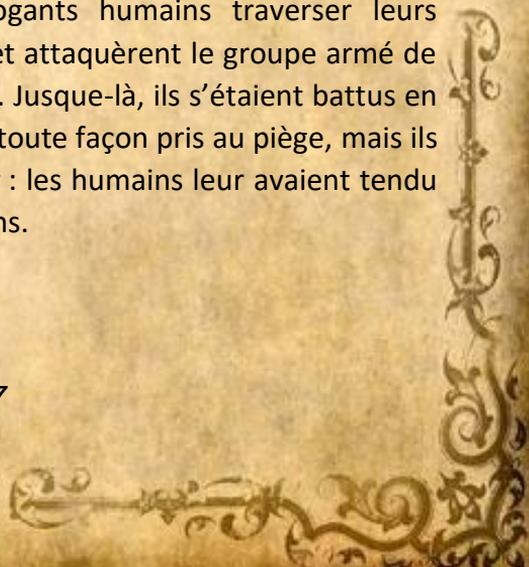
— *ILS ONT RÉUSSI !* Jubila Barthélemy vers le prince, qui lui répondit de la même manière après avoir éventré un énième adversaire.

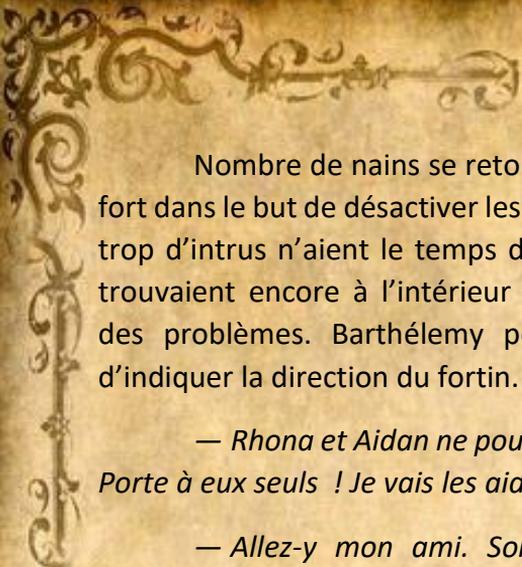
— *Je savais qu'on pouvait leur faire confiance. À eux deux rien ne les arrête !* Ajouta Barthélemy qui envoya une grande accolade à son ami.

— *Ils ont très bien improvisé c'est vrai. Dès notre arrivée, nous lèverons une chope de bière en leur honneur.* Répondit le prince.

La Porte de Givre termina de s'ouvrir, ses battants remuant légèrement une fois que les roues de fer s'arrêtèrent de tourner. Quelques morceaux de glace et de neige tombèrent sur le sol, tandis que les ascaloniens s'engouffraient dans l'ouverture les uns à la suite des autres sous les injures des nains.

Nains qui, voyant ces arrogants humains traverser leurs montagnes, redoublèrent d'efforts et attaquèrent le groupe armé de la colonie avec une rare véhémence. Jusque-là, ils s'étaient battus en pensant que les humains étaient de toute façon pris au piège, mais ils venaient de comprendre leur erreur : les humains leur avaient tendu un piège, et ils étaient tombés dedans.





Nombre de nains se retournèrent également pour rejoindre le fort dans le but de désactiver les leviers et refermer la porte avant que trop d'intrus n'aient le temps de la franchir. Rhona et Aidan, qui se trouvaient encore à l'intérieur du fort, rencontreraient rapidement des problèmes. Barthélemy poussa un sifflement strident avant d'indiquer la direction du fortin.

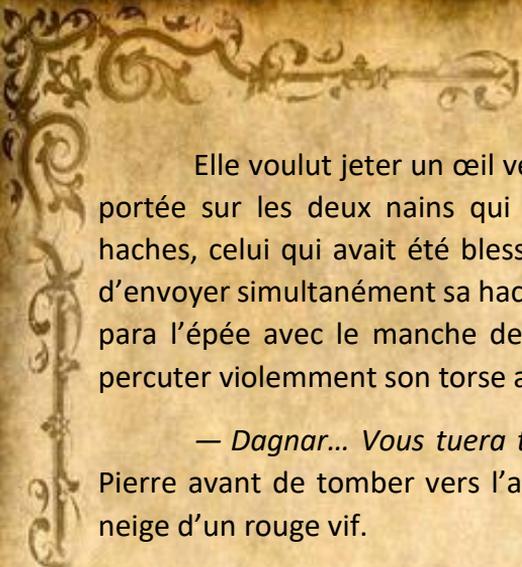
— *Rhona et Aidan ne pourront pas empêcher la fermeture de la Porte à eux seuls ! Je vais les aider.*

— *Allez-y mon ami. Soldats, suivez le capitaine Grey ! Et empêcher les nains de refermer la Porte de Givre !!* Répondit le prince en voyant Barthélemy partir à la poursuite des nains qui retournaient dans le fort.

La colonie traversait la Porte au fur et à mesure, petit à petit... Mais la porte devait absolument rester ouverte encore quelques minutes afin de laisser tout le monde passer. C'est dans ce but que Rhona luttait contre un nain, puis un second qui venait lui prêter main forte... L'un comme l'autre essayait d'atteindre le levier que la rôdeuse défendait bec et ongles, sa hache et son épée formant un véritable rideau de lames.

— *Si vous voulez ce levier, il faudra me passer sur le corps !* Invectiva Rhona à l'attention de ses deux adversaires.

— *Ne nous oblige pas à te faire du mal et écarte-toi ! ARGH...* Hurla l'un des nains qui, alors qu'il répondait à la rôdeuse, subit un coup de taille au visage de la part de l'épée de Rhona.



Elle voulut jeter un œil vers Aidan, mais sa concentration était portée sur les deux nains qui l'attaquaient... Tous deux armés de haches, celui qui avait été blessé recula d'un pas et permit à Rhona d'envoyer simultanément sa hache et son épée vers le second. Le nain para l'épée avec le manche de sa hache, mais celle de Rhona vint percuter violemment son torse avant d'être arrachée par la rôdeuse...

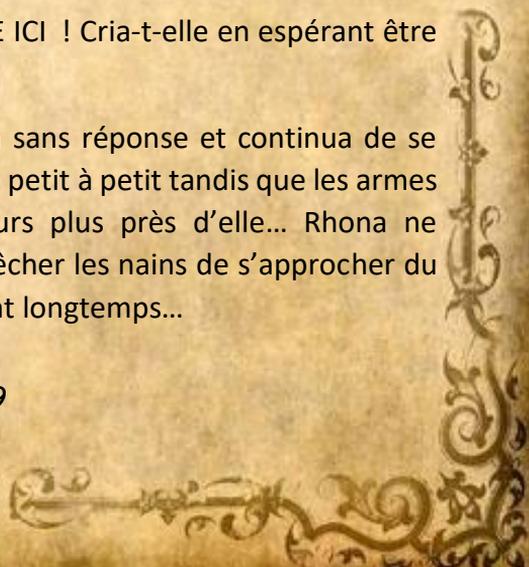
— *Dagnar... Vous tuera tous...* Proféra le nain du Sommet de Pierre avant de tomber vers l'avant, son sang teintant lentement la neige d'un rouge vif.

Le nain balaféré se ressaisit et pris d'une rage vengeresse, envoyant une série de coups vers Rhona qui fut contrainte de reculer... Son adversaire frappait avec colère, sans stratégie, mais s'il la touchait elle ne pourrait plus défendre le levier...

Malheureusement, elle remarqua rapidement que deux représentants du Sommet de Pierre avançaient vers elle, prêtant main-forte à celui qu'elle avait précédemment blessé... Restant sur la défensive, elle du cependant envoyer un coup d'épée vers le levier afin de forcer la retraite à l'un des nains qui l'avait contourné.

— AIDAN, J'AI BESOIN D'AIDE ICI ! Cria-t-elle en espérant être entendue par son mentor...

Malheureusement, elle resta sans réponse et continua de se défendre tant bien que mal, reculant petit à petit tandis que les armes de ses agresseurs passaient toujours plus près d'elle... Rhona ne pouvait plus attaquer, mais qu'empêcher les nains de s'approcher du levier en espérant tenir suffisamment longtemps...





Le fort se remplissait petit à petit de nains qui avaient visiblement compris la stratégie des ascaloniens. L'un d'eux finit par réussir à faire tomber la rôdeuse à terre d'un solide coup d'épaule, brandissant sa hache au-dessus de sa tête avant de rester figer sur place et regardant Rhona d'un air stupéfait... Il baissa les bras avant de lâcher son arme sur le sol, puis tomba à terre en laissant apparaître l'empennage d'une flèche qui était plantée en plein dans sa nuque...

La rôdeuse regarda brièvement dans la direction de l'origine du trait tandis qu'un sourire se dessina sur son visage, apercevant Aidan qui venait de décocher... Mais surtout, des soldats d'Ascalon étaient en train d'entrer dans le fort.

— *Par le grand nain, ils sont fous ses humains...* Lança un des deux nains restants qui tendait la main pour saisir le levier, ce dernier se tenant juste au-dessus de la rôdeuse...

Cependant, Rhona se retourna et dans le même geste, envoya sa hache trancher le bras du nain, ce dernier lâchant un hurlement de douleur avant de s'écarter et de trébucher à la renverse.

Son camarade, assistant à la scène, entreprit de tenter d'achever Rhona d'un coup d'épée... Mais celui-ci fut intercepté par la longue lame de Barthélemy Grey, qui envoya à la suite une taillade horizontale qui faucha la vie du nain...

— *Frapper une dame à terre, quelle honte !* Lâcha-t-il avant de tendre sa main à Rhona pour l'aider à se relever... Une aide qu'elle accepta avec plaisir.

— *Merci, Barthou, j'étais...*

— *Dans de beaux draps, princesse ?* L'interrompt Barthélemy en la gratifiant d'un sourire avant de poursuivre.

- *Retourne à la colonie avec Aidan, nous allons maintenir la Porte ouverte le temps nécessaire.*

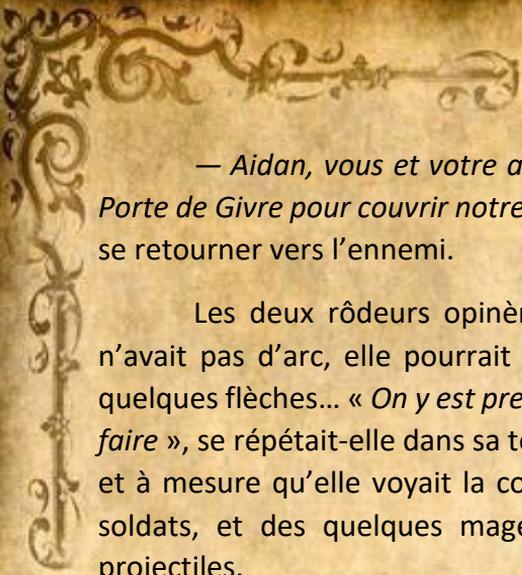
Elle voulut protester comme à son habitude... Elle n'aimait pas laisser Barthélemy dans pareille situation... Mais elle se rappela ses écarts de comportements, ainsi que les paroles qu'on lui avait mainte et mainte fois répétées... Voyant tous ces soldats humains qui accompagnaient Barthélemy, Rhona soupira et prit finalement sa décision... Celle de faire confiance à son capitaine.

— *Bien capitaine.* Dit-elle simplement en opinant du chef.

La rôdeuse partie rejoindre Aidan, se dérobant à quelques attaques avant de sortir du fortin avec son mentor sous les yeux de Barthélemy. Ce dernier se retourna vers ses hommes, tous se battant corps et âme pour empêcher le Sommet de Pierre de toucher aux leviers qui commandaient la Porte.

— *SOLDATS, BATTEZ-VOUS JUSQU'AU BOUT !!! ILS NE DOIVENT PAS TOUCHER AUX LEVIERS NI À LA BALISTE !!!*

Barthélemy et ses hommes luttèrent pendant que Rhona et Aidan rejoignaient la colonie, ses derniers passant juste à côté du prince Rurik qui commença enfin à reculer... D'un rapide coup d'œil, il estima que les trois quarts de la colonie étaient passés, et que Barthélemy n'aurait pas à tenir encore très longtemps.

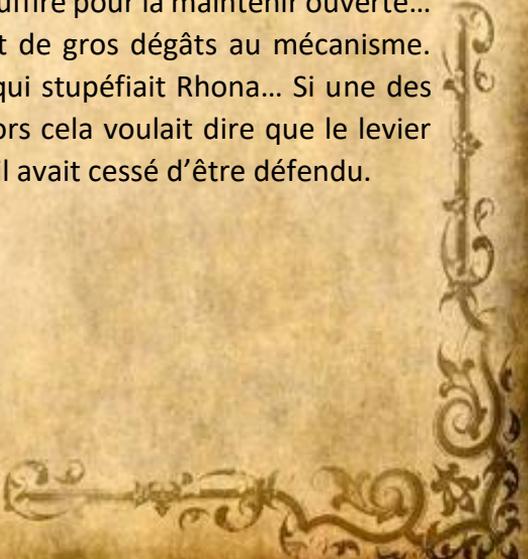


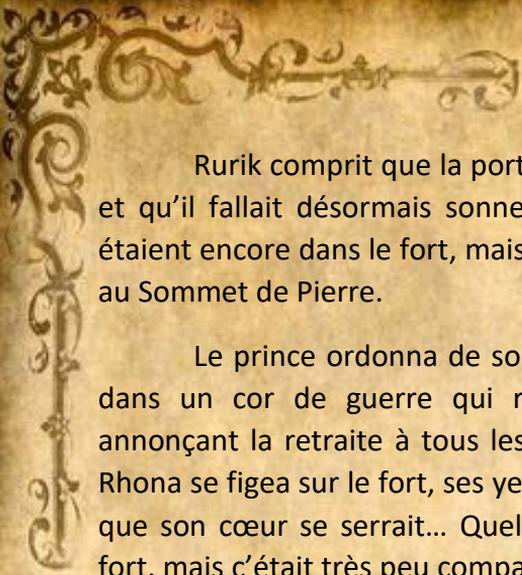
— Aidan, vous et votre amie allez vous poster au niveau de la Porte de Givre pour couvrir notre retraite. Les interPELLa Rurik avant de se retourner vers l'ennemi.

Les deux rôdeurs opinèrent en même temps. Même si elle n'avait pas d'arc, elle pourrait aisément en récupérer un ainsi que quelques flèches... « *On y est presque... On est presque passé... ça va le faire* », se répétait-elle dans sa tête, son optimisme grandissant au fur et à mesure qu'elle voyait la colonie avancer sous la protection des soldats, et des quelques mages qui abritaient les voyageurs des projectiles.

Les minutes défilaient et la colonie était presque entièrement passée... mais un son provoqua l'effroi chez bon nombre d'humains... Un son de grincement métallique similaire à celui des roues qui maintenaient la porte ouverte... En un instant, Rhona aperçut l'une des roues de fer commencer à tourner dans le sens inverse avant de s'arrêter, tandis que la chaîne qui reliait la deuxième roue à la porte était à présent sous une tension extrême.

En effet, même si l'ouverture nécessitait la force des deux machines naines, une seule pouvait suffire pour la maintenir ouverte... Mais cela entraînerait probablement de gros dégâts au mécanisme. Cependant, ce n'était pas ce détail qui stupéfiait Rhona... Si une des roues avait cessé de fonctionner, alors cela voulait dire que le levier avait été désactivé... Et que donc qu'il avait cessé d'être défendu.

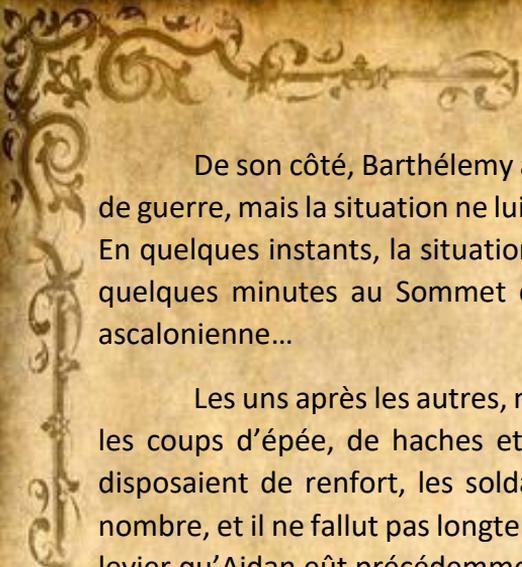




Rurik comprit que la porte ne resterait pas longtemps ouverte et qu'il fallait désormais sonner la retraite... Pour les hommes qui étaient encore dans le fort, mais aussi pour ceux qui faisaient barrage au Sommet de Pierre.

Le prince ordonna de sonner le signal. Un des soldats souffla dans un cor de guerre qui retentit au travers des montagnes, annonçant la retraite à tous les guerriers d'Ascalon... L'attention de Rhona se figea sur le fort, ses yeux espérant trouver Barthélemy alors que son cœur se serrait... Quelques hommes parvinrent à sortir du fort, mais c'était très peu comparé à ceux qui étaient entrés...

— *Sortez de là capitaine... Je vous en supplie...*



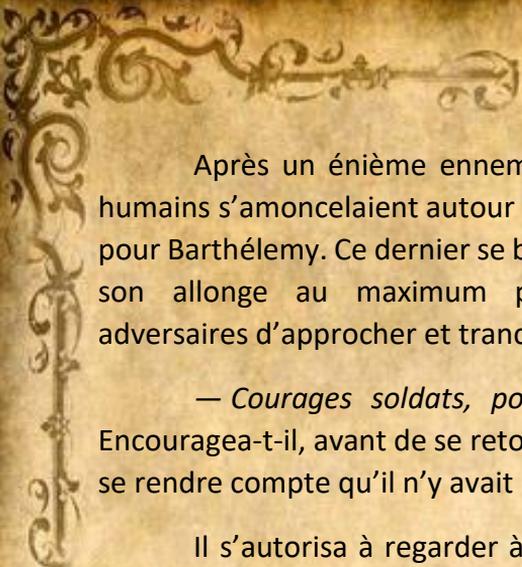
De son côté, Barthélemy avait bien évidemment entendu le cor de guerre, mais la situation ne lui permettait pas de battre en retraite... En quelques instants, la situation s'était envenimée et il ne fallut que quelques minutes au Sommet de Pierre pour submerger les forces ascalonienne...

Les uns après les autres, nains comme humains tombaient sous les coups d'épée, de haches et de marteaux... Mais là où les nains disposaient de renfort, les soldats de Barthélemy étaient limités en nombre, et il ne fallut pas longtemps pour que les nains s'emparent du levier qu'Aidan eût précédemment actionné...

Il avait assisté avec angoisse à la désactivation de la roue de fer, cette dernière ayant alors cessé de tirer sur la chaîne qui maintenait la Porte de Givre ouverte. Ce dernier poussa un soupir de soulagement en voyant que la porte ne s'était pas fermée pour autant.

Mais les nains redoublaient de force pour essayer de s'emparer du dernier levier, la machine naine poussant des gémissements de métal tant elle avait du mal à fournir la force qui lui était demandée... À tel point que la porte se fermait lentement alors que la machine commençait même à céder.

D'un geste fluide, il balaya ses arrières et faucha, de sa longue épée, la tête d'un nain un peu trop audacieux... Il enchaîna rapidement en bloquant un second adversaire, puis un troisième... Le flot d'ennemis sembla ne pas pouvoir s'arrêter...



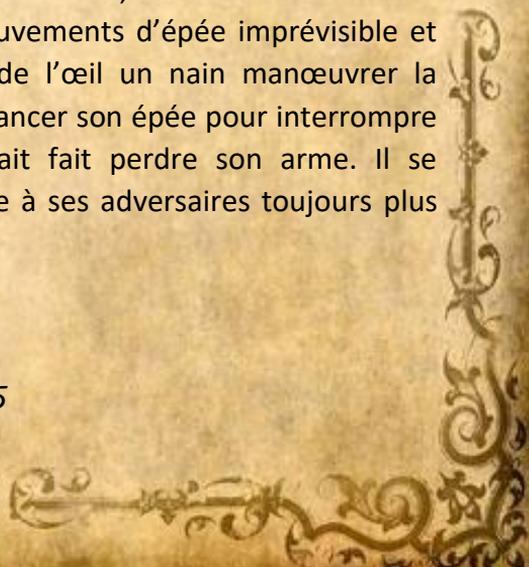
Après un énième ennemi abattu, les corps des nains et des humains s'amoncelaient autour du levier, devenu symbole de victoire pour Barthélemy. Ce dernier se battait comme un démon, profitant de son allonge au maximum pour empêcher ses innombrables adversaires d'approcher et tranchant la chair des plus téméraires.

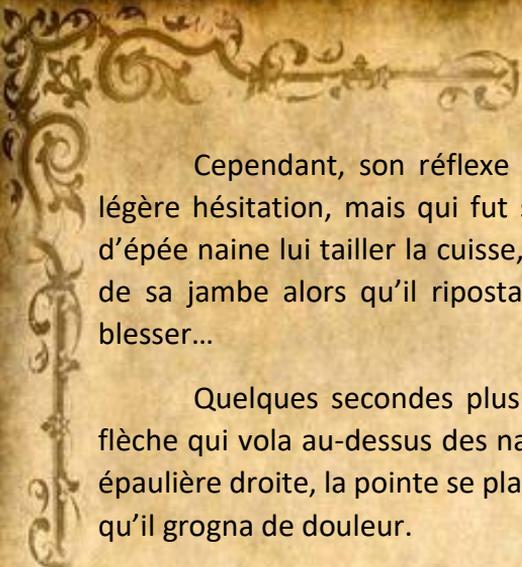
— *Couragez soldats, pour nos frères et sœurs d'Ascalon !*
Encouragea-t-il, avant de se retourner brièvement sur sa gauche et de se rendre compte qu'il n'y avait personne.

Il s'autorisa à regarder à sa droite après avoir tourné sur lui-même en balayant devant lui avec son épée, et encore une fois il ne vit que des nains du Sommet qui s'approchaient de lui d'un air déterminé... Il ne lui fallut que très peu de temps pour comprendre qu'il était désormais seul... Unique combattant contre une mer d'ennemis...

— *Par Balthazar, accordez-moi encore un peu de temps...*
Murmura-t-il en faisant reculer un adversaire, ce dernier manquant de perdre la tête face à la lame mortelle du brave ascalonien.

Le capitaine luttait, encore et encore, refusant de reculer et menaçant ses ennemis par des mouvements d'épée imprévisible et rapide. Cependant, il vit du coin de l'œil un nain manœuvrer la baliste... Par réflexe, il fut tenté de lancer son épée pour interrompre le nain, mais pareil geste lui aurait fait perdre son arme. Il se retrouverait alors à mains nues face à ses adversaires toujours plus nombreux.





Cependant, son réflexe le fit ralentir légèrement... Une très légère hésitation, mais qui fut suffisante pour qu'il sente une lame d'épée naine lui tailler la cuisse, son sang se mettant à couler le long de sa jambe alors qu'il riposta et élimina le nain qui venait de le blesser...

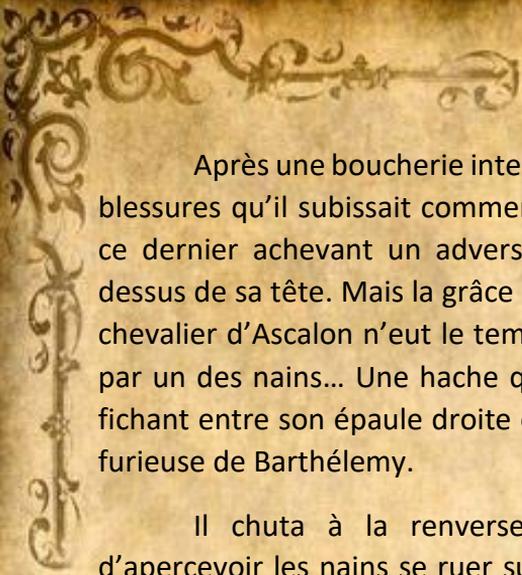
Quelques secondes plus tard, il entendit le sifflement d'une flèche qui vola au-dessus des nains avant de venir se ficher dans son épaule droite, la pointe se plantant légèrement dans sa chair tandis qu'il grogna de douleur.

— *Dwayna, pas tout de suite je t'en supplie...* Implora-t-il, envoyant un ultime coup de lame qui fauchera encore la vie d'un nain.

Voyant le démon guerrier venu d'Ascalon commencer à faiblir, le Sommet de Pierre redoubla d'efforts... Mais Barthélemy n'en avait pas fini pour autant et abandonna la défense pour commencer à attaquer sans retenue tous ceux qui se présentaient devant lui. Il ne pouvait plus rester sur la défensive et s'il demandait l'aide du dieu de la guerre Balthazar, il lui fallait prouver qu'il méritait ses faveurs.

Barthélemy était aussi sauvage qu'une bête, une bête acculée qui dévoilait ce qu'elle avait de plus dangereux... Il laissa surgir la plus grande hargne et la plus grande férocité dont il était capable, rugissant sur ses ennemis qui tombaient à la chaîne sous ses coups... Il avait tué tellement de nains qu'il était désormais impossible de ne pas marcher sur les dizaines de corps qui jonchaient le sol...

— *POUR ASCALON !* hurla Barthélemy.

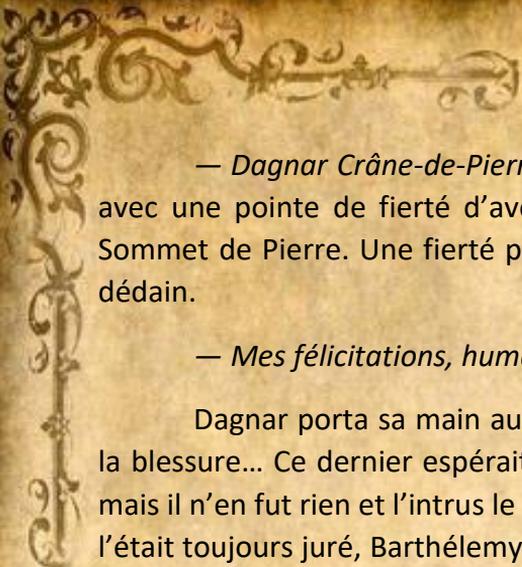


Après une boucherie interminable et sanglante, la multitude de blessures qu'il subissait commença enfin à faire ralentir Barthélemy, ce dernier achevant un adversaire avant de brandir son épée au-dessus de sa tête. Mais la grâce des dieux avait une limite, et le preux chevalier d'Ascalon n'eut le temps de réagir face à une hache lancée par un des nains... Une hache qui vint le percuter de plein fouet, se fichant entre son épaule droite et son sternum, mettant fin à la furie furieuse de Barthélemy.

Il chuta à la renverse, lâchant son épée longue avant d'apercevoir les nains se ruer sur le levier et le désactiver... Dans un gémissement de douleur, il se redressa légèrement pour apercevoir la baliste sur laquelle il manquait le pieu, ce dernier ayant dû être tiré pendant qu'il était dans sa transe guerrière... Il remarqua également qu'une avalanche avait eu lieu non loin de la porte de Givre. Bien qu'il ne pût voir au-delà des remparts du fort, il soupira de soulagement en pensant que l'artilleur avait certainement raté son tir à cause du chaos environnant. Il était même possible que Rhona et Aidan l'ai saboté avant de s'occuper des leviers...

Quoi que cela pût être, le nain qui se trouvait dessus descendit, ce dernier portant une armure similaire à celle de Jalis, et s'approcha lentement de Barthélemy tandis que les nains s'écartaient pour le laisser passer avec un respect notable.

Le nain arriva finalement à la hauteur de Barthélemy, plantant son regard gris et glaçant dans celui du capitaine ascalonien tandis qu'il grattait sa longue barbe blanche qui lui arrivait juste sous le torse.

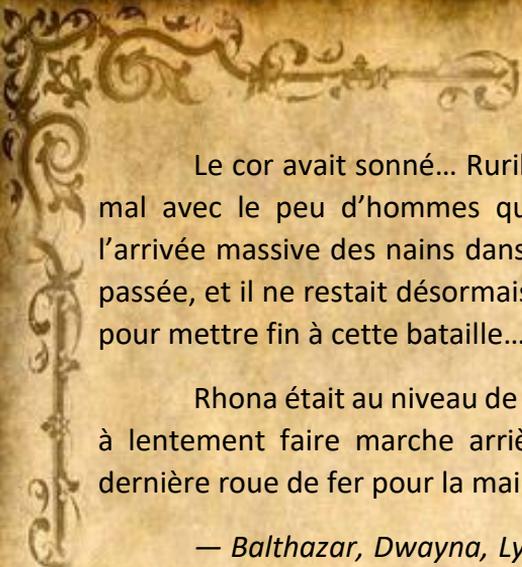


— *Dagnar Crâne-de-Pierre, je suppose ?* demanda Barthélemy avec une pointe de fierté d'avoir massacré autant de guerriers du Sommet de Pierre. Une fierté perceptible par le nain qui opina avec dédain.

— *Mes félicitations, humain...*

Dagnar porta sa main au manche de la hache qu'il arracha de la blessure... Ce dernier espérait faire hurler Barthélemy de douleur, mais il n'en fut rien et l'intrus le fixait droit dans les yeux. Comme il se l'était toujours juré, Barthélemy quitterait ce monde en accueillant la mort à bras ouvert. Il se contenta de fermer les yeux en murmurant une dernière parole...

— *Kileen... Éva... J'espère ne pas vous avoir fait attendre...*



Le cor avait sonné... Rurik maintenait le barrage tant bien que mal avec le peu d'hommes qui lui restait, assistant avec peine à l'arrivée massive des nains dans le fort. La colonie était entièrement passée, et il ne restait désormais plus qu'à traverser la Porte de Givre pour mettre fin à cette bataille...

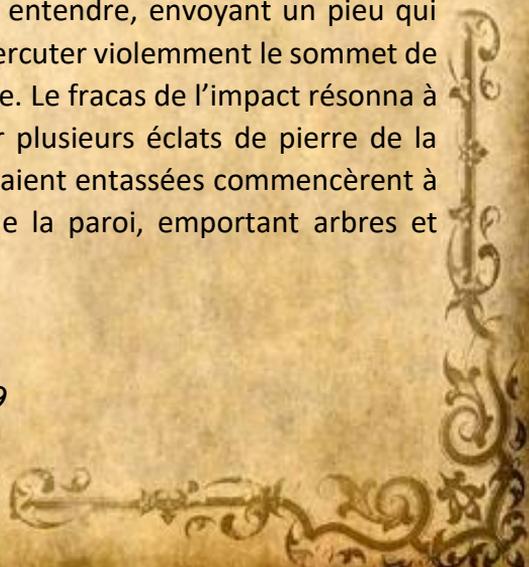
Rhona était au niveau de la porte, voyant la chaîne commencer à lentement faire marche arrière sous la force qui manquait à la dernière roue de fer pour la maintenir ouverte.

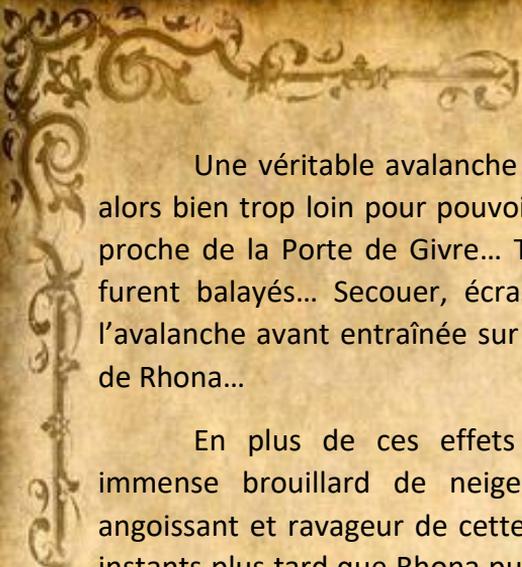
— *Balthazar, Dwayna, Lyssa, Melandru et Grenth... Je vous en supplie faites qu'il s'en sorte...* Priait-elle, ses poings tellement serrés qu'elle en avait mal.

Percevant l'animosité de la rôdeuse, Aidan plaça son bras devant elle comme pour s'assurer qu'elle ne commettrait pas une folie...

— *Je sais que c'est dur, mais patience... Tant que la Porte est ouverte, c'est qu'il est encore en vie...* Tenta-t-il de la rassurer.

Comme pour ironiquement ponctuer sa phrase, le cliquetis métallique de la baliste naine se fit entendre, envoyant un pieu qui partit à toute allure avant de venir percuter violemment le sommet de la falaise qui bordait la Porte de Givre. Le fracas de l'impact résonna à travers les montagnes, faisant voler plusieurs éclats de pierre de la falaise. La neige et la glace qui s'y étaient entassées commencèrent à trembler avant de glisser le long de la paroi, emportant arbres et rocher sur son chemin.





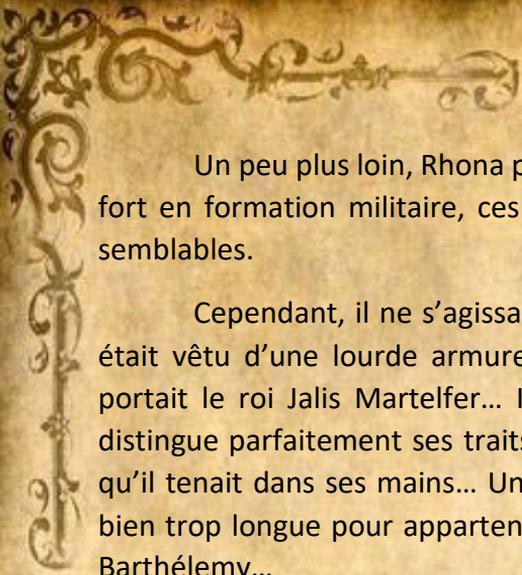
Une véritable avalanche s'effondra sur Rurik et ses hommes, alors bien trop loin pour pouvoir se mettre à l'abri, mais pourtant si proche de la Porte de Givre... Tels des pions sur un échiquier, tous furent balayés... Secouer, écraser, broyer entre les éléments que l'avalanche avant entraînée sur son chemin sous les yeux incrédules de Rhona...

En plus de ces effets dévastateurs, l'avalanche créa un immense brouillard de neige opaque, accentuant le caractère angoissant et ravageur de cette dernière... Ce ne sera que plusieurs instants plus tard que Rhona put de nouveau distinguer la scène... Le prince apparut finalement, la Porte de Givre se refermant lentement alors que Rurik restait assis dans la neige, ses jambes prises sous un immense pin...

— *RURIK, NON !!* hurla Rhona, son cri se perdant parmi ceux des autres colons horrifiés par la scène.

Rurik ne se trouvait qu'à une trentaine de mètres, mais tous savaient que ceux qui franchiraient la porte qui était en train de lentement se fermer se retrouveraient bloquer de l'autre côté... Elle hésitait, et beaucoup d'âmes valeureuses partageaient la volonté de Rhona... Personne ne voulait abandonner le prince à son funeste destin.

— *PARTEZ, vous ne pouvez plus rien pour moi ! Menez la colonie en Kryte. VITE !* ordonna le prince, ne se souciant plus que du sort des réfugiés.



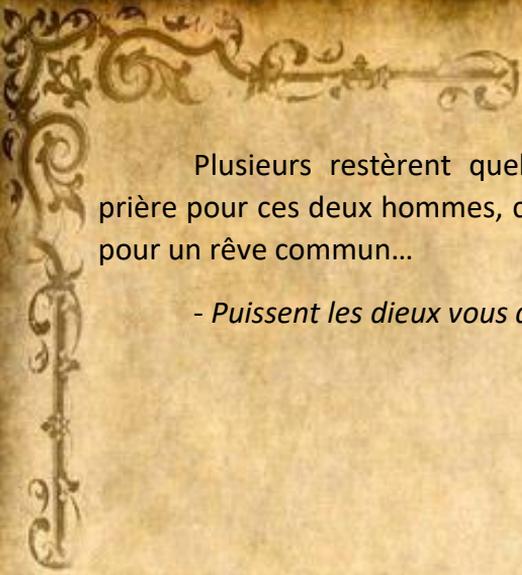
Un peu plus loin, Rhona put distinguer plusieurs nains sortir du fort en formation militaire, ces derniers laissant passer un de leurs semblables.

Cependant, il ne s'agissait pas d'un nain ordinaire. Ce dernier était vêtu d'une lourde armure de plate, très proche de celle que portait le roi Jalis Martelfer... Il était un peu loin pour que Rhona distingue parfaitement ses traits, mais elle reconnut avec aisance ce qu'il tenait dans ses mains... Une longue lame effilée à garde dorée, bien trop longue pour appartenir à un nain. Il s'agissait de l'épée de Barthélemy...

C'est en totale impuissance qu'elle regarda Dagnar s'approcher nonchalamment du prince Rurik... La Porte de Givre finissait de se refermer, ne laissant plus qu'apparaître le nain qui se tenait à présent face au prince, le menaçant avec l'épée de son défunt ami... Le cœur lourd, elle assista avec peine à la mort de son prince qui avait donné jusqu'à sa vie pour les siens...

Ses yeux s'emplirent de larmes, Aidan la tenant fermement par précaution tandis que la Porte de Givre finit de se refermer, masquant le coup de grâce comme pour permettre à Rurik de partir en toute intimité alors que les colons ne purent qu'entendre le râle d'agonie de leur prince bien aimé...

Ascalon était en deuil. Rhona ne fut pas la seule à verser une larme pour les héros qui avaient donné leurs vies pour que la colonie puisse traverser...



Plusieurs restèrent quelques instants, Rhona intimant une prière pour ces deux hommes, ces deux frères qui périrent ensemble pour un rêve commun...

- Puissent les dieux vous accueillir dans le Panthéon...

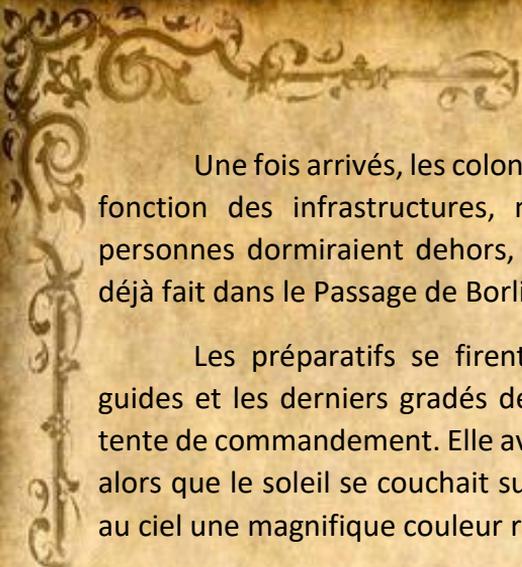
CHAPITRE 9 :

DE NOUVEAUX HORIZONS

« Le jour où tu seras la plus expérimentée viendra très rapidement, et ce jour-là, tu comprendras à quel point ce fardeau est lourd, et à quel point il faut être préparé... ». Prince Rurik, 1072 Ap.E, discutant avec Rhona sur les remparts de Nolani.

C'est la mine triste et le regard morose que la colonie arriva enfin au Promontoire, un avant-poste encore sous le contrôle des nains de Deldrimor, et qui pourrait les accueillir pour la nuit à passer... Les voyageurs avaient marché sans relâche depuis l'instant où la Porte de Givre avait été refermée, de crainte que le Sommet de Pierre ne la rouvre pour les poursuivre.

Par la grâce de Dwayna, ce ne fut pas le cas et la colonie put continuer son voyage sans embûche. *« Finalement, peut-être que les dieux pensent nous avoir demandé un trop lourd tribut... »*, pensa Rhona, qui était désormais en état de méfiance permanent envers ces nains qui avaient emporté deux des plus précieux camarades de la colonie. Aidan fut même surpris de voir Rhona si silencieuse et si calme, et ce jusqu'à leur arrivée au Promontoire.



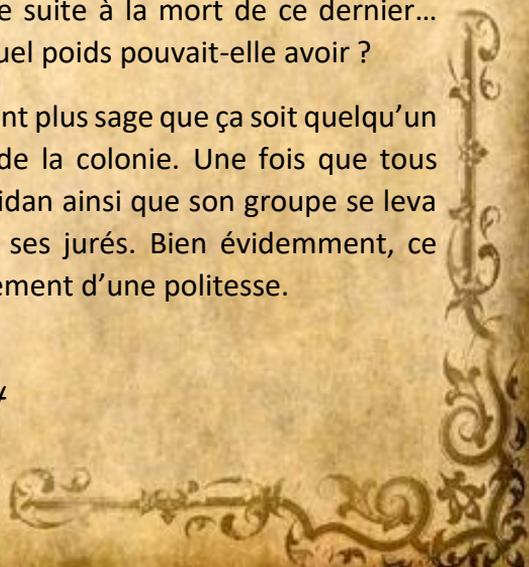
Une fois arrivés, les colons furent installés du mieux possible en fonction des infrastructures, mais il était évident que plusieurs personnes dormiraient dehors, dans des tentes comme ils l'avaient déjà fait dans le Passage de Borlis.

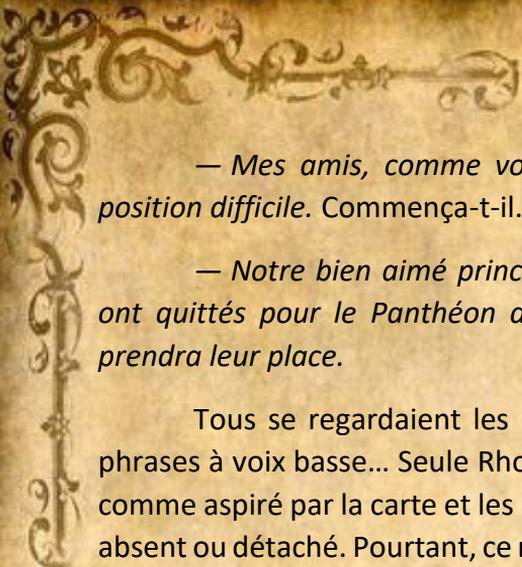
Les préparatifs se firent du mieux possible, tandis que les guides et les derniers gradés de la colonie se rassemblaient dans la tente de commandement. Elle avait été montée dans la fin de journée, alors que le soleil se couchait sur la cime des montagnes en donnant au ciel une magnifique couleur rose et orange...

Aidan voulait certes que Rhona dirige la colonie jusqu'en Kryte, mais vu l'épreuve qu'elle venait de passer il était selon lui important pour elle de se ressourcer. C'était d'ailleurs pour ça qu'il avait voulu voir cela avec les autres membres militaires restants. Il n'y avait plus qu'une poignée de lieutenants, encore moins de capitaines, et il était certain que celui ou celle qui prendrait la tête de la colonie se verrait porter un lourd fardeau une fois arrivé en Kryte.

Une chose encore plus surprenante passa dans l'esprit d'Aidan. Comme Rhona était la plus gradée de la garnison de Barthélemy, il était logique qu'elle prenne sa place suite à la mort de ce dernier... Mais qu'avait-elle à commander ? Quel poids pouvait-elle avoir ?

Pour le rôdeur, il était sûrement plus sage que ça soit quelqu'un de plus détaché de tout ça qui guide la colonie. Une fois que tous furent installés autour de la table, Aidan ainsi que son groupe se leva comme s'il s'agissait du juge et de ses jurés. Bien évidemment, ce n'était pas le cas, et il s'agissait seulement d'une politesse.





— *Mes amis, comme vous le savez nous sommes dans une position difficile.* Commença-t-il.

— *Notre bien aimé prince Rurik ainsi que son bras droit nous ont quittés pour le Panthéon des Héros, et il nous faut choisir qui prendra leur place.*

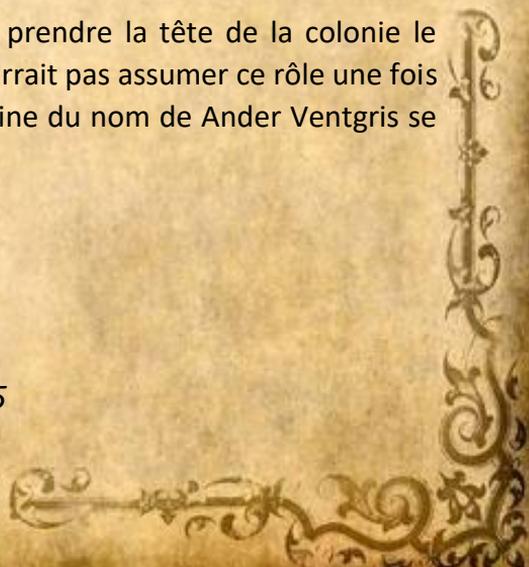
Tous se regardaient les uns les autres, échangeant quelques phrases à voix basse... Seule Rhona demeurait silencieuse, son regard comme aspiré par la carte et les bougies qui trônaient sur la table, l'air absent ou détaché. Pourtant, ce n'était qu'en apparence, car son esprit bouillonnait de multiples idées, parfois pertinentes... Parfois stupides.

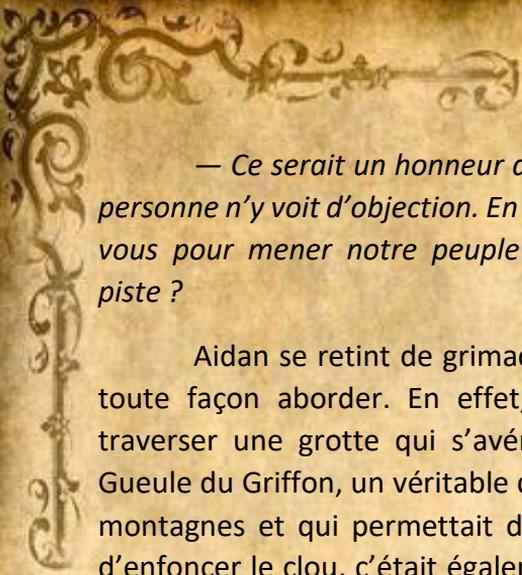
Devona, qui se trouvait à la gauche d'Aidan, se pencha vers lui en lui murmurant afin que personne d'autre ne l'entende.

— *Ça ne va pas être aussi simple que prévu. J'ai l'impression que personne n'a les épaules...*

Le rôdeur opina du chef vers Devona. Bien vite, le silence retomba et tous regardèrent de nouveau le rôdeur qui réfléchissait à une solution...

Il pourrait une dernière fois prendre la tête de la colonie le temps de la traversée, mais il ne pourrait pas assumer ce rôle une fois en Kryte... Heureusement, un capitaine du nom de Ander Ventgris se leva.





— *Ce serait un honneur de reprendre le flambeau, si toute fois personne n’y voit d’objection. En revanche, je reconnais avoir besoin de vous pour mener notre peuple jusqu’en Kryte. Avez-vous déjà une piste ?*

Aidan se retint de grimacer... Là était une faille qu’il fallait de toute façon aborder. En effet, avant d’arriver en Kryte, il fallait traverser une grotte qui s’avérait être un véritable labyrinthe. La Gueule du Griffon, un véritable dédale qui passait sous une chaîne de montagnes et qui permettait de quitter les Cimes Froides. Histoire d’enfoncer le clou, c’était également un endroit apprécié des Ettins, des géants de trois ou quatre mètres à la peau calleuse et à l’intellect limité, semblables aux grawls.

— *Nous parlons de la Gueule du Griffon si je comprends bien ?* demanda Devona à Ventgris.

Ce dernier acquiesça. Il ne savait pas comment faire traverser la colonie dans le labyrinthe sans perdre énormément de voyageurs. En effet, entre les impasses et les mauvais chemins... Il y avait fort à parier que sur toute la colonie, il y’en aurait forcément qui se perdront.

— *J’admets qu’il s’agit d’un sujet sur lequel je réfléchis encore capitaine Ventgris...* Commença Aidan.

Cependant, et pour son plus grand plaisir, Rhona prit enfin la parole. Un bien fou pour le rôdeur qui ne savait pas encore exactement comment procéder.

— Pourquoi ne pas envoyer un seul éclaireur faire une reconnaissance dans la Gueule du Griffon ? C'est aussi le territoire des Ettins, alors autant repérer le bon itinéraire avant d'envoyer la colonie entière. Une fois le trajet repéré, l'éclaireur laisse des signes visibles comme des cairns, que la colonie n'aura plus qu'à suivre.

Comme Aidan, plusieurs personnes présentes arquèrent un sourcil en entendant la proposition de Rhona. Non pas qu'elle était stupide, mais plutôt qu'elle brillait par sa simplicité.

— Tu viens d'avoir l'idée ? demanda Ventgris à Rhona, qui secoua la tête avant de lui répondre.

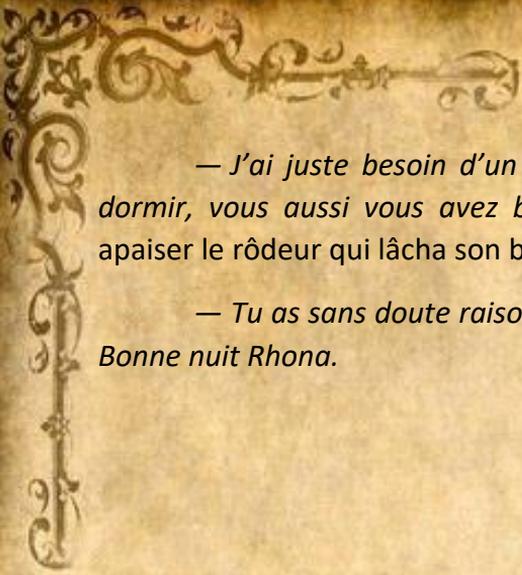
- J'ai juste anticipé et réfléchi à comment passer.

L'idée de Rhona termina de se perfectionner durant les discussions. D'autres points furent abordés, moins critiques, mais nécessaires quand même, et après un long moment ils arrivèrent enfin à tout mettre en ordre. Ce ne fut pas sans plaisir que tous s'en allèrent enfin se coucher après toutes ces péripéties, excepté Rhona dont le bras se fit gentiment attraper par son mentor.

— Rhona, est-ce que tout va bien ?

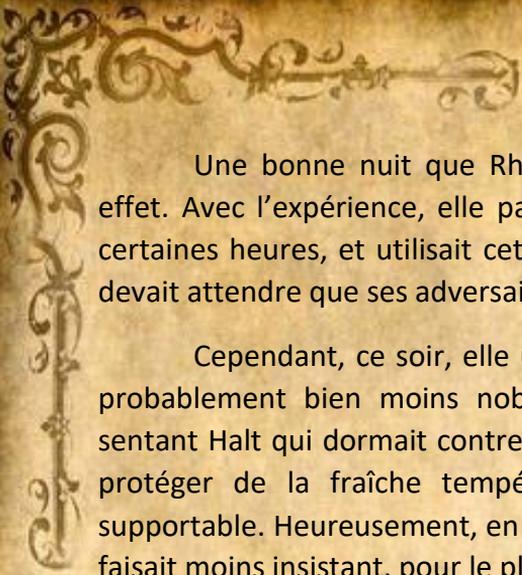
— Très bien Aidan, ne vous en faites pas pour moi...

Le rôdeur, qui connaissait bien son ancienne apprentie, sentait qu'elle préparait quelque chose, sans parvenir à savoir quoi exactement... Cependant, Rhona également percevait cette inquiétude de la part d'Aidan.



— *J'ai juste besoin d'un peu de temps pour tout ça... Allons dormir, vous aussi vous avez besoin de repos.* Ajouta Rhona pour apaiser le rôdeur qui lâcha son bras avant de se retourner.

— *Tu as sans doute raison... Je suis sûrement à cran moi aussi.*
Bonne nuit Rhona.

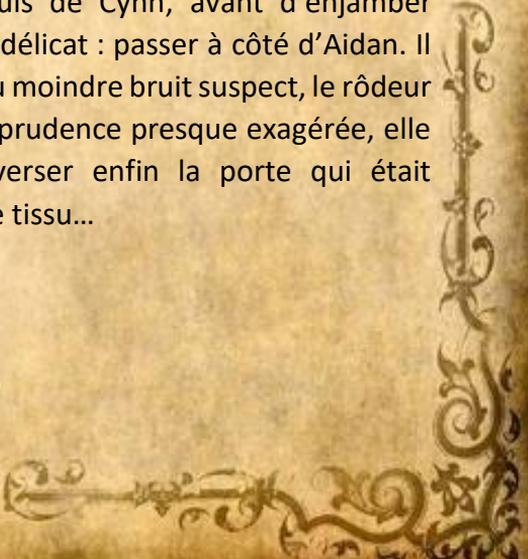


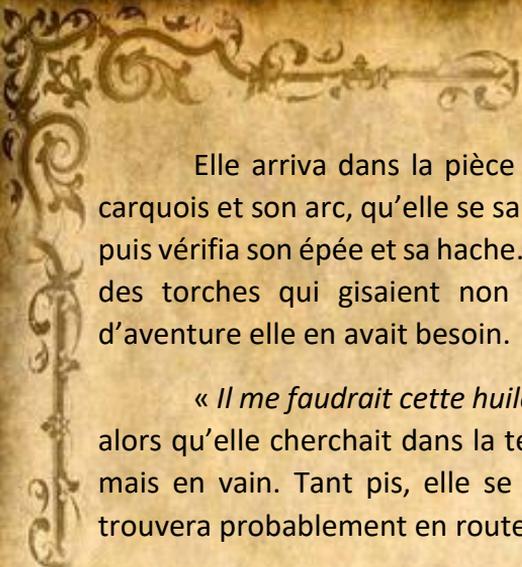
Une bonne nuit que Rhona savourait quelques instants, en effet. Avec l'expérience, elle parvenait à se réveiller d'elle-même à certaines heures, et utilisait cette combine lors des missions où elle devait attendre que ses adversaires dorment, par exemple.

Cependant, ce soir, elle usa de cet avantage pour un dessein probablement bien moins noble. Elle ouvrit lentement les yeux, sentant Halt qui dormait contre son ventre en se blottissant pour se protéger de la fraîche température qui, bien que froide, était supportable. Heureusement, en se rapprochant de la Kryte le froid se faisait moins insistant, pour le plus grand plaisir du félin.

Les oreilles aux aguets, Rhona attendit quelques minutes avant de commencer à se mouvoir, s'écartant du félin avec une lenteur extrême pour ne pas le réveiller. Encore une fois, elle attendit quelques instants avant de se relever en douceur, ses yeux très faiblement éclairés par la lumière de la lune qui passait à travers le tissu...

Elle contrôlait avec précision chacun de ses mouvements, jusqu'à sa respiration. Elle se dirigea ensuite vers la sortie du dortoir improvisé, passant à côté d'Eve puis de Cynn, avant d'enjamber Devona, arrivant au moment le plus délicat : passer à côté d'Aidan. Il lui avait tout appris et nul doute qu'au moindre bruit suspect, le rôdeur sortirait de son sommeil... Avec une prudence presque exagérée, elle continua son avancée jusqu'à traverser enfin la porte qui était simplement constituée d'une toile de tissu...





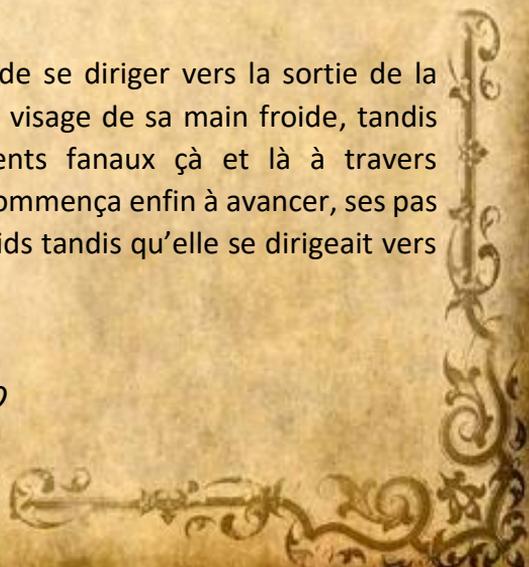
Elle arriva dans la pièce où se trouvait la table ainsi que son carquois et son arc, qu'elle se saisit avant de les attacher sur sa tenue, puis vérifia son épée et sa hache. Tout était présent, mais elle prit l'une des torches qui gisaient non loin afin de pouvoir s'en servir si d'aventure elle en avait besoin.

« *Il me faudrait cette huile naine pour ma torche* », pensa-t-elle alors qu'elle cherchait dans la tente un récipient qui en contiendrait, mais en vain. Tant pis, elle se servirait dans un des fanaux qu'elle trouvera probablement en route.

Après son investigation infructueuse, elle se pencha vers la carte sur laquelle se trouvaient différents pions improvisés, servant à indiquer des positions... « *On est là, on est passé par ce chemin avant de traverser ici... et c'est de là qu'on a fui la Porte de Givre...* » se dit-elle, comme pour essayer de mémoriser le chemin que la colonie avait fait depuis leur dernière bataille contre le Sommet de Pierre.

Elle passa sa main sur un des rebords de la carte, songeant à la prendre avec elle afin de se guider plus aisément... Mais y renonça presque aussitôt. Elle se refusait de nuire à la colonie pour ses propres choix.

Elle tourna les talons avant de se diriger vers la sortie de la tente, l'air nocturne lui caressant le visage de sa main froide, tandis que ses yeux apercevaient différents fanaux çà et là à travers l'obscurité. D'abord hésitante, elle commença enfin à avancer, ses pas faisant craquer la neige sous son poids tandis qu'elle se dirigeait vers la sortie de l'avant-poste.



— *Tu vas quelque part ?* demanda une voix familière dans le dos de Rhona.

La rôdeuse sursauta aussitôt, se retournant vivement en découvrant celle qu'elle avait enjambée quelques instants plus tôt et qui se tenait derrière elle, les bras croisés alors que Rhona n'avait même pas fait vingt mètres.

— *Devona ?! Que... qu'est-ce que tu fais là ?* bredouilla la rôdeuse.

— *C'est drôle, j'allais te poser la même question.* Répondit la guerrière avec sévérité.

— *Je... J'arrivais pas à dormir... Du coup je marche un petit peu...*

— *Bien sûr, et les armes c'est pour ?* Enchérit la guerrière.

La rôdeuse réfléchit à toute vitesse, cherchant un prétexte valable pour éviter que Devona ne compromette son objectif.

— *Je veux me balader hors du Promontoire, j'ai besoin d'être seule c'est tout.* Lui répondit enfin Rhona. Cependant, ça sonnait toujours faux pour Devona, qui s'approcha d'elle avant de planter son regard dans le sien.

— *Tu allais faire quelque chose de stupide, avoues ?* Fustigea-t-elle.

Rhona poussa un long soupire d'agacement en tournant la tête, avant de revenir vers la guerrière en croisant les bras à son tour.

— *Je retournais à la Porte de Givre pour tuer Dagnar. Ça te va ? Tu vas pouvoir avertir Aidan et dire que je suis une idiote maladroite et inutile ?* envoya Rhona, persuadée de ce qui l'attendait.

— *Ça serait très tentant j'en conviens, mais je vais me contenter de t'empêcher d'y aller et de faire la plus grosse bêtise de ta vie.*

Une réponse qui surprit fortement Rhona, qui lui demanda.

— *Je peux savoir pourquoi ?*

— *C'est moi qui pose les questions. Pourquoi tu veux aller tuer Dagnar ? Ça ne ramènera pas Rurik, et encore moins Barthélemy.* Rétorqua Devona.

Elle réfléchit un instant avant de répondre... Elle-même cherchait une raison autre que la haine pour retrouver Dagnar, et elle la trouva en repensant à quelque chose qui était très important pour elle... Mais aussi pour Devona, qui la comprendrait probablement.

— *Parce que Dagnar est un monstre, et que nous ne pouvons honorer le prince comme il se doit...*

— *Et Barthélemy...* Ajouta Devona, ayant bien cernée les intentions de son interlocutrice, qui lui répondit après un soupire.

— *S'il te plaît Devona, laisse-moi partir et ne dit rien.*

— *Je vais te répondre quelque chose qui, je pense, va te parler : et ça t'avancera à quoi ?* commença-t-elle, avant de continuer en voyant que Rhona ne semblait pas comprendre.

— Après notre dispute aux Gorges de Grooble, j'ai réfléchi... C'est vrai, même si les charrs ont profané notre terre et souillé la mémoire de nos ancêtres... À quoi bon continuer de lutter si nous n'avons rien à gagner ? Nous ne pouvons pas les battre ni reprendre notre pays... Rester là-bas et mourir, ça serait leur faire plaisir.

— Et si je tue Dagnar, j'en ferai un martyr... Ajouta Rhona.

Devona opina, pour une fois du même avis que la rôdeuse.

— Mettons les nôtres à l'abri, et ensuite... Je sais qu'Aidan voudra sûrement qu'on retourne dans les Cimes Froides. Peut-être que nous pourrions proposer notre aide à Jalis pour mettre fin au Sommet de Pierre et rendre justice à nos héros défunts.

Le raisonnement de Devona surprit grandement la rôdeuse, qui n'aurait jamais imaginé cette guerrière brutale et bornée capable d'une telle sagesse. Dans un geste de paix, Rhona tendit sa main vers la guerrière, qui la serra vivement en lui souriant.

— C'est une invitation dans votre petite bande ? demanda Rhona qui esquissait un léger sourire.

— Plutôt... Une façon à moi de te dire que j'aimerais bien être là le jour où tu feras quelque chose d'héroïque.

— Tu peux pas simplement t'excuser comme tout le monde ? Envoya Rhona en agrandissant son sourire, se permettant d'envoyer une petite accolade à Devona en espérant ne pas la froisser. Heureusement, il n'en fut rien et elle lui répondit sur le ton de la plaisanterie.

— *Je te présenterai mes excuses quand tu auras fait quelque chose d'héroïque, et sans mourir.*

Le sourire de Rhona n'en fut que plus grand encore, se jurant de réussir un jour l'exploit que demandait Devona. Et surtout, une voie s'ouvrait véritablement à elle si elle ne trouvait pas quoi faire une fois en Kryte : rejoindre la bande de son mentor.

— *Allez, retourne te coucher.* Envoya Devona tandis qu'elle commençait à se retourner vers la tente. Mais Rhona ne bougea pas.

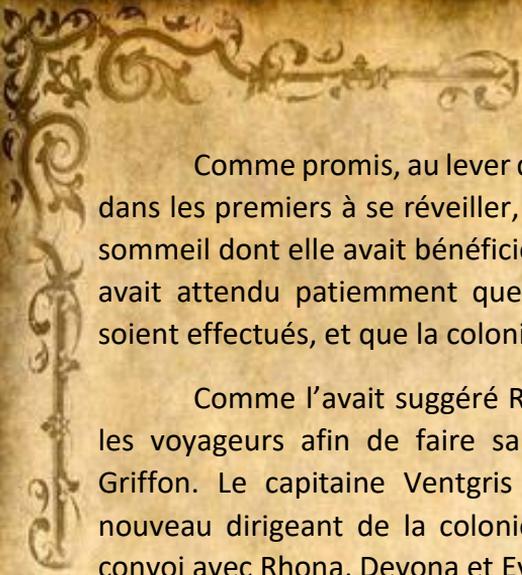
— *Si ça ne te dérange pas, je vais rester dehors encore un peu... J'ai quand même besoin d'être seule.*

— *Tu promets de ne pas partir ? Jure-le sur ton serment envers Barthélemy.*

La rôdeuse soupira devant l'exagération de Devona... Elle avait changé d'avis, et laisserait l'heure de Dagnar arriver quand les dieux l'auront décidé... Néanmoins, pour rassurer Devona, elle plaça son poing à son buste avant de déclarer.

— *Je jure solennellement, sur mon serment envers le capitaine Grey, Ascalon et envers Melandru, que je serais présente pour le départ de la colonie demain matin. Satisfaite ?*

Devona acquiesça avant de tourner le dos à Rhona, la laissant seule et retournant se coucher...



Comme promis, au lever du soleil, Rhona était présente. Elle fut dans les premiers à se réveiller, se sentant reposée malgré le peu de sommeil dont elle avait bénéficié, et prête à reprendre le voyage. Elle avait attendu patiemment que tous se lèvent, que les préparatifs soient effectués, et que la colonie se remette en marche.

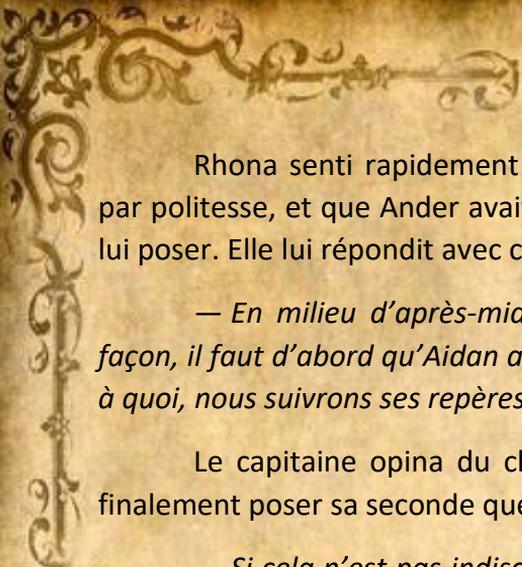
Comme l'avait suggéré Rhona, Aidan était parti un peu avant les voyageurs afin de faire sa reconnaissance dans la Gueule du Griffon. Le capitaine Ventgris prit alors rapidement sa place de nouveau dirigeant de la colonie d'Ascalon, se plaçant à la tête du convoi avec Rhona, Devona et Eve.

Heureusement, Ander Ventgris était un homme apprécié malgré son manque de célébrité, ses hommes le présentant comme quelqu'un de juste et loyal. Exactement le genre de personne qu'il fallait pour permettre à la colonie de s'installer dans ce pays qu'aucun réfugié n'avait vu jusque-là.

- *Excusez-moi... Capitaine Rhona c'est ça ?* demanda Ander vers la rôdeuse qui marchait à sa droite.

— *Non, juste Rhona... Je ne reprendrais pas le flambeau de Barthélemy.* Lui répondit-elle simplement, ce qui ne manqua pas de faire s'afficher une mine d'incompréhension sur le visage de Ventgris.

— *Très bien... Selon vous, avec notre rythme de marche, dans combien de temps devrions-nous être arrivés aux grottes de la Gueule du Griffon ?*



Rhona senti rapidement que la question était là simplement par politesse, et que Ander avait probablement une autre question à lui poser. Elle lui répondit avec cette même politesse.

— En milieu d'après-midi, je dirais. Rien ne presse de toute façon, il faut d'abord qu'Aidan ait terminé de baliser le chemin... Suite à quoi, nous suivrons ses repères et arriverons enfin de l'autre côté.

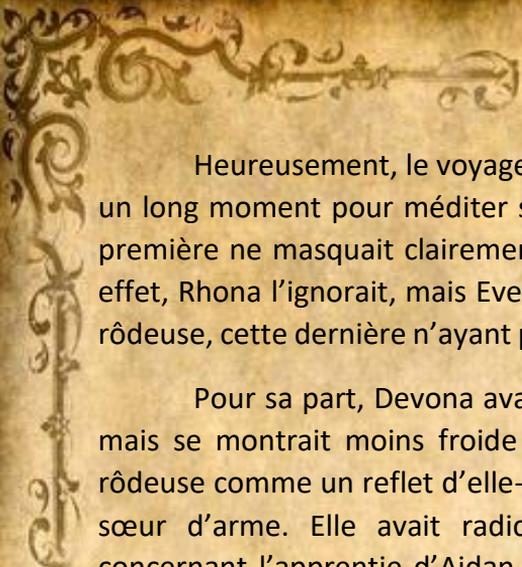
Le capitaine opina du chef, se grattant le menton avant de finalement poser sa seconde question, comme l'avait prédit Rhona.

— Si cela n'est pas indiscret, pourquoi ne pas prendre la place du capitaine Grey ? Il serait probablement fier de savoir que vous lui succédez ?

— Parce que je ne compte pas rester avec la colonie, capitaine... De plus, j'ai conscience que je ne pourrai jamais égaler Barthélemy Grey... Je n'ai pas l'âme d'un commandant ni le sang-froid que cela exige.

Une réponse tout aussi simple, Rhona avouant qu'elle ne se sentait pas apte de faire tout ce que Barthélemy avait été capable de réaliser jusque-là. Mais, et c'était probablement la principale raison, elle voulait voyager, explorer, découvrir... Pas mener des batailles. Elle en avait assez...

Son voyage vers la Kryte serait le premier de sa longue série, la seule question encore en suspens était de savoir si elle voyagerait en compagnie d'Aidan et de ses compagnons, ou si elle suivrait sa propre voie.

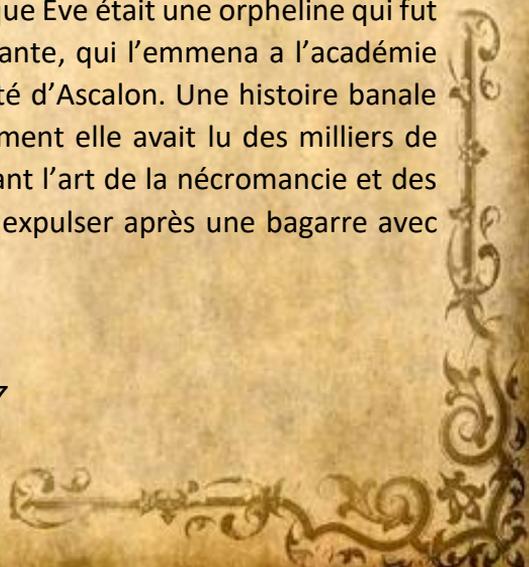


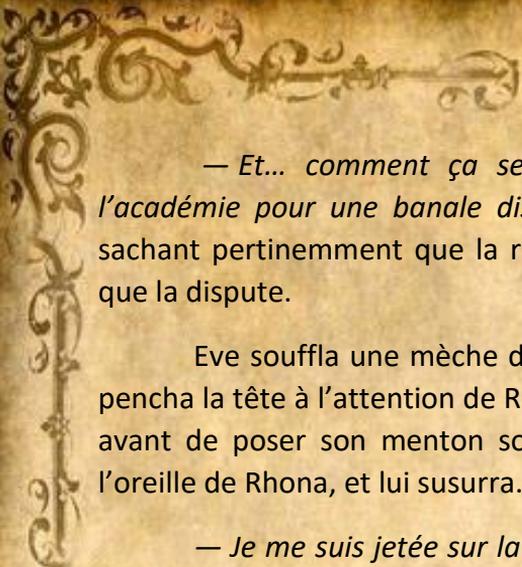
Heureusement, le voyage jusqu'à la Gueule du Griffon lui laissa un long moment pour méditer sur ce sujet, avec Eve et Devona... La première ne masquait clairement pas son engouement d'ailleurs. En effet, Rhona l'ignorait, mais Eve prenait un malin plaisir à taquiner la rôdeuse, cette dernière n'ayant pas encore l'habitude de ses malices...

Pour sa part, Devona avait repris son tempérament taciturne, mais se montrait moins froide avec Rhona, voyant petit à petit la rôdeuse comme un reflet d'elle-même, mais aussi comme une bonne sœur d'arme. Elle avait radicalement changé de point de vue concernant l'apprentie d'Aidan, et attendait encore de voir de quoi elle était capable.

Le reste du voyage ne consista pas à maintenir une allure folle, mais simplement à économiser des forces et surtout, échanger quelques histoires pour passer le temps... Rhona souhaitait se changer les idées, et Eve était la personne idéale pour ça. Elle leur raconta, malgré l'opposition de Devona, une multitude d'aventures qu'elle avait vécue... Non sans ajouter quelques pics à destination de Cynn qui se trouvait loin derrière.

C'est ainsi que Rhona apprit que Eve était une orpheline qui fut recueillie par une matrone bienveillante, qui l'emmena à l'académie de Sainte Dwayna, non loin de la Cité d'Ascalon. Une histoire banale qui chavira quand Eve raconta comment elle avait lu des milliers de livres dans la bibliothèque, découvrant l'art de la nécromancie et des arcanes obscurs... Avant de se faire expulser après une bagarre avec d'autres jeunes filles incorrigibles.





— *Et... comment ça se fait que tu aies été expulsée de l'académie pour une banale dispute entre filles ?* demanda Rhona, sachant pertinemment que la réponse n'allait pas être aussi banale que la dispute.

Eve souffla une mèche de cheveux qui lui tombait sur le nez, pencha la tête à l'attention de Rhona. Elle se rapprocha de la rôdeuse avant de poser son menton son épaule, approchant ses lèvres de l'oreille de Rhona, et lui susurra.

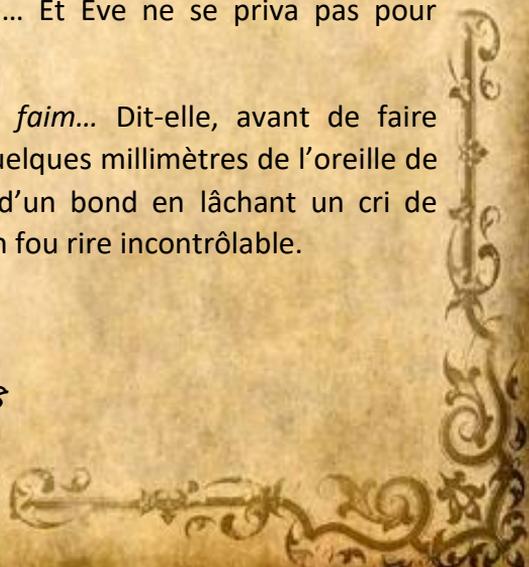
— *Je me suis jetée sur la chef de la bande...* Commença-t-elle, se léchant les lèvres d'un coup de langue avant de reprendre.

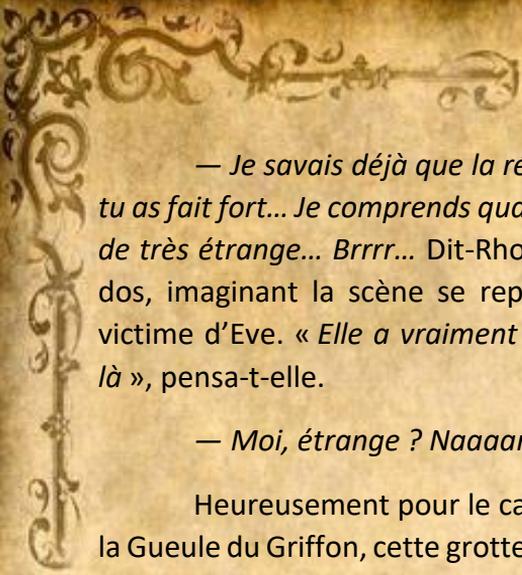
— *Je l'ai plaquée à terre...* Continua Eve, déglutissant si proche de Rhona qu'elle put entendre le son produit... Un son qui se fit fort dérangeant alors qu'elle imaginait la scène.

— *Je lui ai arraché une oreille avec les dents... Et je l'ai avalée...* Termina enfin Eve.

Le ton, le murmure, et surtout la voix terrifiante de la nécromante qui se tenait contre elle ne manqua pas de plonger Rhona dans une situation très malaisante... Et Eve ne se priva pas pour rajouter :

— *D'ailleurs, j'ai une petite faim...* Dit-elle, avant de faire claquer ses dents d'un coup sec à quelques millimètres de l'oreille de Rhona, cette dernière se reculant d'un bond en lâchant un cri de surprise, tandis qu'Eve partit dans un fou rire incontrôlable.





— *Je savais déjà que la réponse ne serait pas ordinaire, mais là tu as fait fort... Je comprends quand les gens disent que tu es quelqu'un de très étrange... Brrrr...* Dit-Rhona dans un frisson qui parcourut son dos, imaginant la scène se reproduire avec elle dans le rôle de la victime d'Eve. « *Elle a vraiment le don de filer des cauchemars celle-là* », pensa-t-elle.

— *Moi, étrange ? Naaaaan...* Se défendit la nécromante frivole.

Heureusement pour le capitaine Ventgris, ils arrivèrent enfin à la Gueule du Griffon, cette grotte labyrinthique dans laquelle la colonie devrait s'aventurer. Il n'était pas mécontent d'être enfin arrivé, ne supportant plus les histoires glauque et macabre de la nécromante... « *Comment elle fait pour écouter ça* », pensa-t-il en jetant un regard vers Rhona.

Son supplice prit fin une fois qu'ils eurent pénétré dans la grotte : une immense cavité de roche et de glace creusée dans la montagne, probablement par l'érosion ou divers phénomènes géologiques... Quoi qu'il en soit, tous allumèrent leurs torches, guettant du regard les repères qu'Aidan aura pu laisser sur son chemin.

— *Vous voyez quelque chose vous ?* Demanda Ander...

Rhona secoua la tête, rapidement imitée par Eve et Devona... Ce qui devait être logique, car pour le moment il n'y avait qu'une seule voie à suivre.

— *Je doute que l'on arrive à se perdre s'il n'y a qu'un seul chemin... Il aura probablement mis son premier repère à la première bifurcation.* Rassura la rôdeuse.

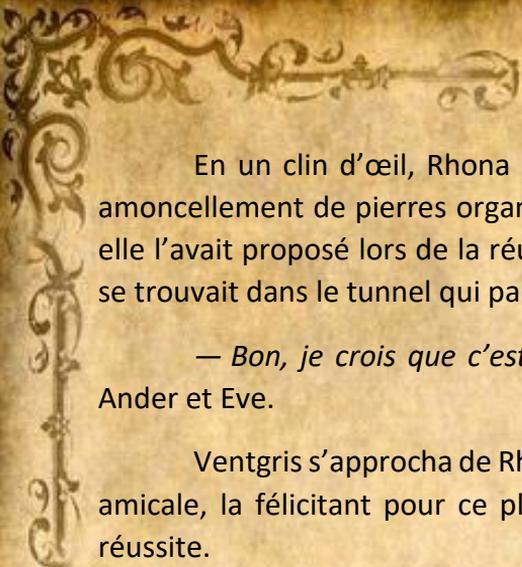
Dans le doute, elle intima également à Halt de guetter l'odeur d'Aidan. Le félin renifla quelque instants l'air et le sol, progressant devant sa maîtresse avant de se retourner vers elle, ses yeux luisants à la lumière des torches.

— *On est sur la bonne voie...* Dit-elle après avoir consulté son familier, alors que Eve regarda une nouvelle fois Rhona et le félin d'un air incrédule.

— *Adam aussi pense qu'on est sur la bonne voie. Mais je pari qu'on sera plus enclin à écouter un gros chat plutôt que...* commença-t-elle avant de se faire interrompre par Devona.

— *Eve, on n'a pas le temps pour tes délires lubriques avec ton crâne... Laisse-la faire.*

Une situation qui ne manqua pas de faire sourire Rhona, bien qu'elle comprît ce que ressentait Eve... Elle avait même cessé de compter le nombre de fois où les gens la prenaient pour une folle à force de parler à Halt en public. En tout cas, cela n'empêcha pas la colonie de trouver la première intersection, la grotte se séparant en deux couloirs différents...



En un clin d'œil, Rhona remarqua grâce à sa torche un petit amoncellement de pierres organisées, formant un petit cairn comme elle l'avait proposé lors de la réunion qui avait eu lieu la veille. Le tas se trouvait dans le tunnel qui partait à droite.

— *Bon, je crois que c'est clair.* Dit-elle en se retournant vers Ander et Eve.

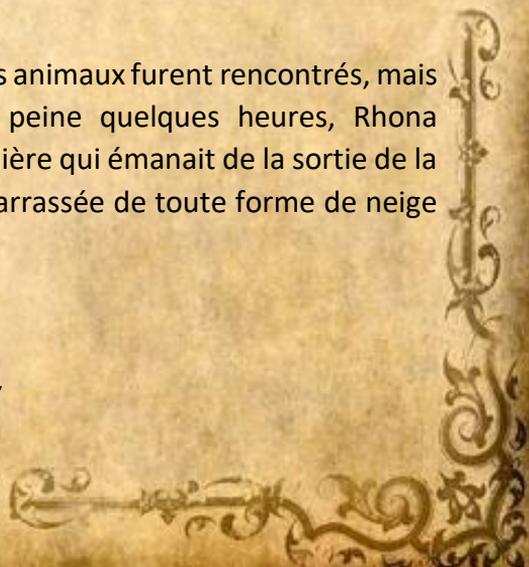
Ventgris s'approcha de Rhona avant de lui donner une accolade amicale, la félicitant pour ce plan qui s'annonçait déjà comme une réussite.

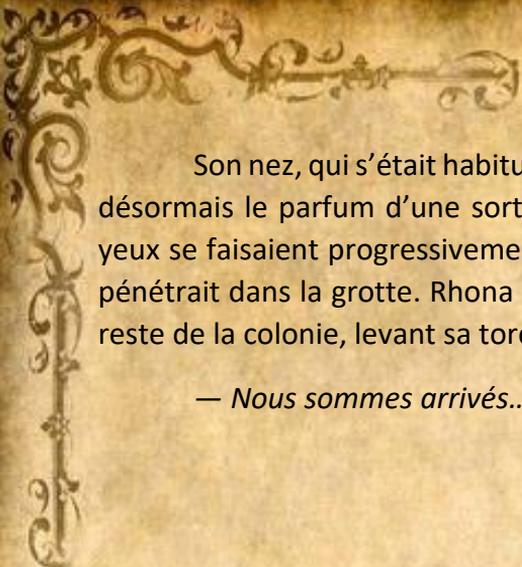
— *Attendons d'avoir retrouvé Aidan avant de célébrer, on ne sait jamais.* Lâcha Devona, moins encline à crier victoire si tôt.

— *C'est vrai, vous avez raison.* Dis le capitaine, avant de reprendre la route.

Une chose certaine, c'était qu'Aidan leur avait grandement facilité le trajet avec ces repères. La stratégie se répéta aussi souvent qu'il y avait de bifurcation, permettant à la colonie de progresser dans le labyrinthe sans la moindre perturbation, et surtout sans rencontrer le moindre ettin.

Seuls quelques loups et autres animaux furent rencontrés, mais aucun ne fut menaçant, et en à peine quelques heures, Rhona commençait déjà à apercevoir la lumière qui émanait de la sortie de la grotte qui s'était réchauffée, et débarrassée de toute forme de neige ou de glace...





Son nez, qui s'était habitué à l'odeur de la caverne, lui apportait désormais le parfum d'une sorte de doux printemps, tandis que ses yeux se faisaient progressivement éblouir par la lumière du soleil qui pénétrait dans la grotte. Rhona se retourna vers Ventgris ainsi que le reste de la colonie, levant sa torche le plus haut possible.

— *Nous sommes arrivés... Nous voilà en Kryte...*

CHAPITRE 10 :

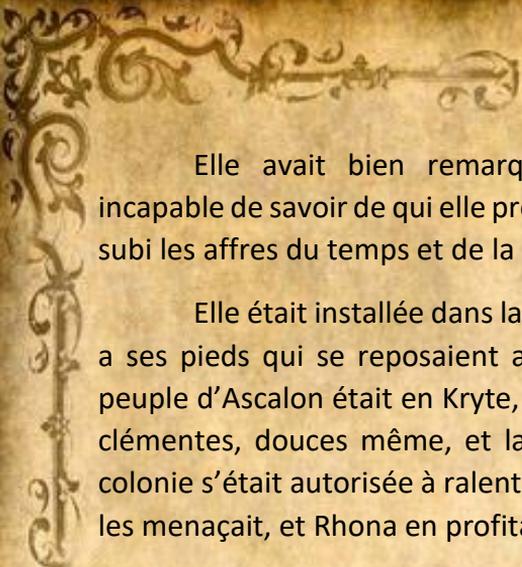
LA TRAQUE

« Barthélemy... Rurik... Kileen... Même si nous ne faisons plus partie du même monde, je sais que vous nous observez depuis le Panthéon des Héros. Nous avons réussi, nous avons traversé les Cimes Froides, et le capitaine Ventgris s'est proposé pour vous succéder. Maintenant, il reste une dernière question à laquelle je dois répondre... Où se trouve mon chemin ? » Journal de Rhona, lors de son arrivée en Kryte avec la colonie, en 1072 Ap.E.

Une page se tourne, une autre apparaît... Telle était la vision que Rhona avait de son destin. Un livre dont les pages suivantes ne devenaient visibles qu'après avoir tourné les précédentes... À l'image de ce livre, elle connaîtrait la suite de son histoire quand elle aura terminé de lire celle en cours.

— *Toi, tu sembles avoir connu des jours meilleurs...* Se dit-elle à haute voix, tandis qu'elle feuilletait le carnet qu'elle avait trouvé dans les Cimes Froides. Le journal d'un voyageur relatant son périple à travers les monts enneigés.

Visiblement, Rhona avait eu plus de chance que cet aventurier qui n'avait, semble-t-il, jamais cru bon de signer son livre... Probablement pensait-il survivre à coup sûr à son voyage, ou alors n'être jamais retrouvé...



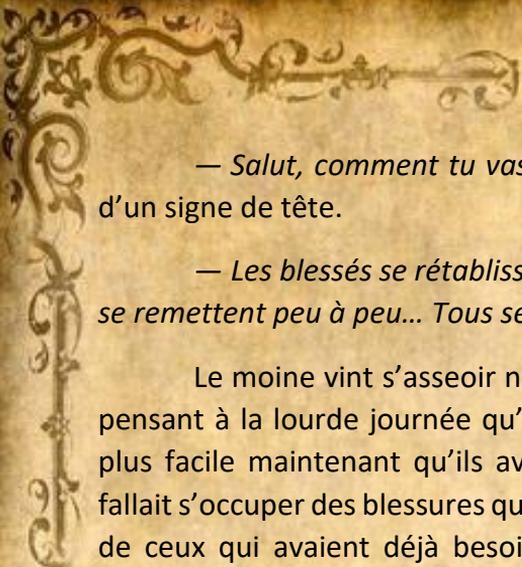
Elle avait bien remarqué une signature, mais elle était incapable de savoir de qui elle provenait, certaines pages du livre ayant subi les affres du temps et de la neige, elles étaient devenues illisibles.

Elle était installée dans la tente de commandement, seule, Halt a ses pieds qui se reposaient après cette éprouvante traversée. Le peuple d'Ascalon était en Kryte, les températures étaient redevenues clémentes, douces même, et la nourriture était aisée à trouver. La colonie s'était autorisée à ralentir l'allure maintenant que plus rien ne les menaçait, et Rhona en profitait pour consulter ce livre...

Par ailleurs, elle en avait profité pour s'entraîner avec son mentor au sujet du Tir de Barrage, mais également de quelques subtilités liées aux arcanes druidiques. Rien de bien prometteur, mais cela lui permettait de se changer les idées et de s'alléger l'esprit.

La colonie avait fait halte quelques heures après avoir retrouvé Aidan, Ventgris ayant décidé de s'arrêter quelques jours pour que tous soient bien reposés. La prochaine étape était d'arriver à l'Arche du Lion, capitale de la Kryte et carrefour commercial de la Tyrie. Là-bas, le capitaine négocierait avec les dirigeants locaux au sujet de l'installation de la colonie.

Ce ne fut qu'après une longue lecture que Mhenlo entra dans la tente, sortant Rhona de son journal en la saluant et la gratifiant d'un sourire. Il avait beau être jeune, il semblait émaner de lui une certaine sagesse qui faisait grandement défaut à Cynn ou à Devona... Mais également à Rhona, et elle en avait conscience.



— *Salut, comment tu vas ?* demanda la rôdeuse en le saluant d'un signe de tête.

— *Les blessés se rétablissent, les personnes victimes de gelures se remettent peu à peu... Tous se portent pour le mieux.*

Le moine vint s'asseoir non loin de Rhona, soupirant d'aise en pensant à la lourde journée qu'il venait de passer. Certes, tout était plus facile maintenant qu'ils avaient franchi les montagnes, mais il fallait s'occuper des blessures que le froid avait engendrées, mais aussi de ceux qui avaient déjà besoin de soins à la base. Et Mhenlo ne pouvait s'empêcher de participer, bien qu'il ne fût pas le seul guérisseur présent.

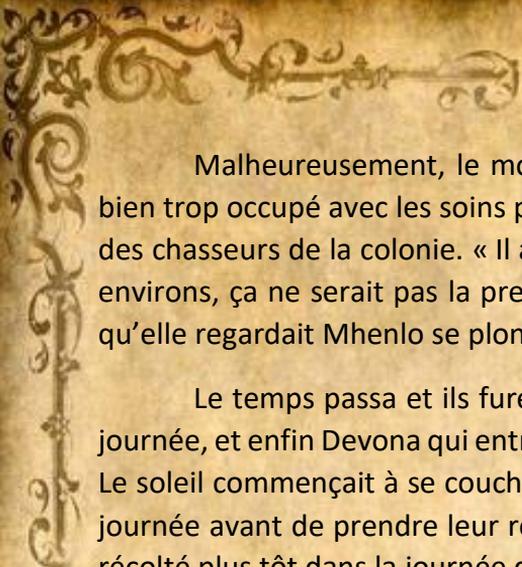
— *Qu'est-ce que c'est ?* demanda le moine, qui glissa un regard vers le petit carnet que lisait la rôdeuse.

— *Une sorte de journal de voyage on dirait. Mais plusieurs pages ont été détruites par le froid et visiblement, l'homme à l'origine de ce récit devait fuir quelque chose... Du moins, si j'en suis les dates qu'il indique. J'essaye de savoir d'où il venait, mais ce n'est pas très facile, à part qu'il venait probablement de la Kryte.*

— *Je peux ?* demanda-t-il en tendant une main vers le carnet.

Rhona opina et lui donna le livre, que Mhenlo se mit à feuilleter en lisant quelques pages çà et là, se concentrant principalement sur les dates afin de retracer l'itinéraire du voyageur.

— *Tiens d'ailleurs, tu sais où est passé Aidan ? Il n'est pas revenu de sa chasse de ce matin.* Observa Rhona.



Malheureusement, le moine répondit par la négative. Il était bien trop occupé avec les soins pour faire attention aux allées et venu des chasseurs de la colonie. « Il a dû s'éloigner un peu ou explorer les environs, ça ne serait pas la première fois », pensa la rôdeuse tandis qu'elle regardait Mhenlo se plonger dans le livre.

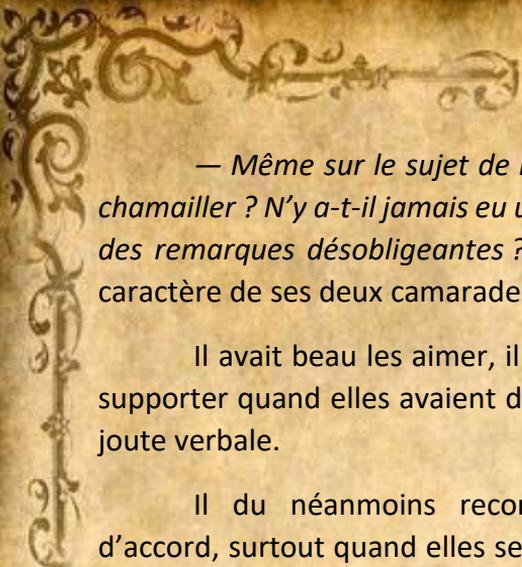
Le temps passa et ils furent rejoints par Eve et Cynn en fin de journée, et enfin Devona qui entra la dernière quelques instants après. Le soleil commençait à se coucher, et chacun terminait sa tâche de la journée avant de prendre leur repas. Dans le cas de Rhona, elle avait récolté plus tôt dans la journée quelques fruits dans les environs... Les premiers fruits frais qu'elle dégustait depuis la Fournaise, et qu'elle n'hésitait pas à faire partager à ses compagnons.

— *Des pommes, des poires, des framboises, quelques oranges et des mûres...* Observa Cynn en se penchant au-dessus de la table sur laquelle Rhona avait déposé sa collecte.

— *Oui, je suis parti en cueillir... Et j'ai pensé que ça vous ferait plaisir de profiter.* Répondit la rôdeuse.

Voyant Cynn observer avec circonspection son repas du soir, Eve s'empara d'une pomme qui traînait devant elle et y mordit à pleine dent.

— *T'en fais pas Cynn, si tu veux je peux manger ta part.* Envoya la nécromante.



— *Même sur le sujet de la nourriture vous allez réussir à vous chamailler ? N’y a-t-il jamais eu un jour sans que vous ne vous envoyiez des remarques désobligeantes ?* demanda Mhenlo, dépité devant le caractère de ses deux camarades.

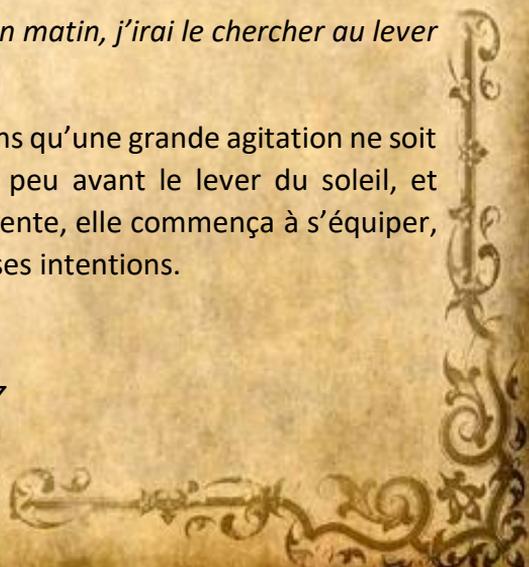
Il avait beau les aimer, il fallait avoir les nerfs solides pour les supporter quand elles avaient décidé de se lancer dans une nouvelle joute verbale.

Il du néanmoins reconnaître qu’elles pouvaient tomber d’accord, surtout quand elles se retournèrent toutes deux vers lui en lançant en chœur : « *Jamais de la vie* ». Chose qui ne manqua pas de faire sourire Rhona, ce qui devenait de plus en plus fréquent au fur et à mesure qu’Ascalon s’éloignait d’elle.

Devona fut la seconde à se servir, avant que tous ne commencent à manger ce repas qui n’avait pas été cuisiné, mais qui était tout de même agréable et joyeux. Cependant l’heure tournait, et il faisait désormais nuit noire... Tous se demandaient où était passé Aidan alors qu’il avait été convenu que tout le monde devait être de retour avant la tombée de la nuit.

— *S’il n’est pas revenu demain matin, j’irai le chercher au lever du soleil.* Annonça Rhona.

Le reste de la nuit passera, sans qu’une grande agitation ne soit remarquée. Rhona se réveillera un peu avant le lever du soleil, et voyant qu’Aidan n’était pas dans la tente, elle commença à s’équiper, prévenant déjà ses compagnons de ses intentions.



— *Il est parti vers le sud, et normalement il devrait y avoir des plages... Donc soit il sera parti à l'Est ou à l'Ouest. J'agirai en fonction des traces que je trouverai.*

— *Et nous, on fait quoi ?* demanda Mhenlo, qui émergeait encore alors qu'il rejoignait Rhona dans la partie centrale de la tente de commandement.

— *Vous, vous ferez comme d'habitude, il n'y a pas de raison de s'inquiéter pour le moment.* Lui répondit-elle.

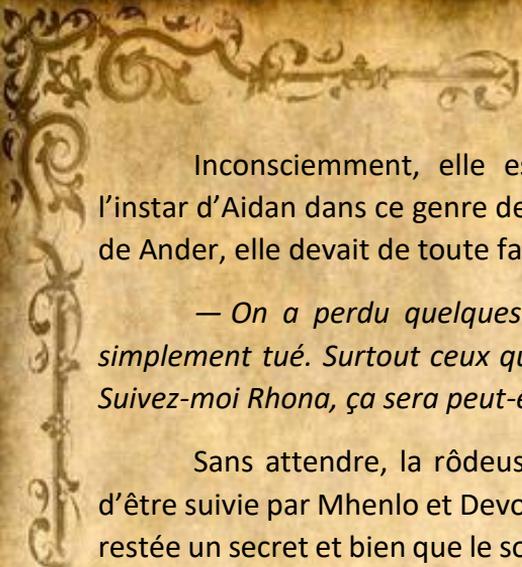
— *Et si jamais tu dois te battre ?* lança Devona.

— *Je ne compte pas me battre, j'éviterai les conflits... Et je doute que des brigands puissent m'arrêter, moi ou Aidan.*

Une réponse qui fut loin de satisfaire la guerrière, cette dernière commençant à énumérer toutes les situations où Rhona ne pourrait faire face seule... L'une comme l'autre envoyait ses arguments, la rôdeuse prônant la vitesse et la discrétion tandis que Devona privilégiait la force de frappe et la résistance. Toutefois, la discussion n'eut le temps de continuer plus loin, le capitaine Ventgris faisant irruption dans la tente d'un air agité.

— *On a un problème, il semble qu'on ait été victime d'une attaque.*

— *Comment ça une attaque ?* demanda Rhona, dont l'assurance semblait croître au fur et à mesure que la situation avançait.



Inconsciemment, elle essayait de garder son sang-froid à l'instar d'Aidan dans ce genre de situation... À en juger par la réaction de Ander, elle devait de toute façon continuer ainsi.

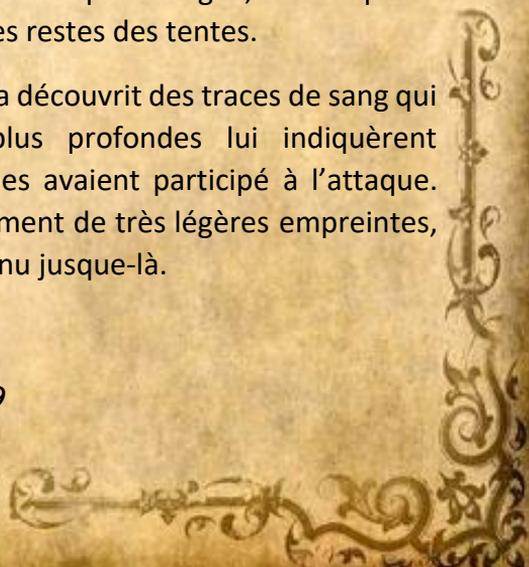
— *On a perdu quelques colons pendant la nuit, disparu ou simplement tué. Surtout ceux qui étaient en périphérie de la colonie. Suivez-moi Rhona, ça sera peut-être plus simple de vous montrer...*

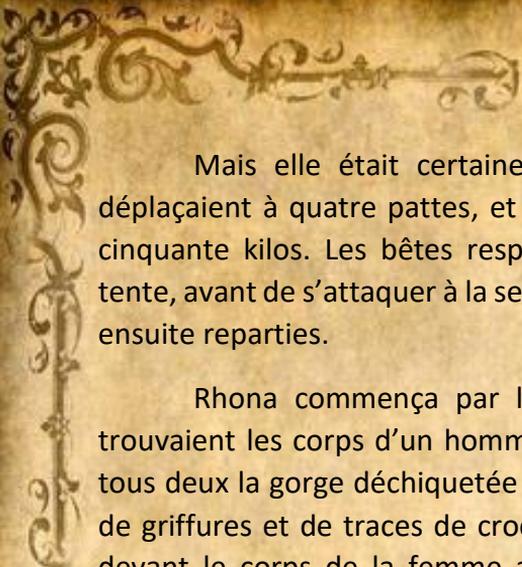
Sans attendre, la rôdeuse emboîta le pas du capitaine avant d'être suivie par Mhenlo et Devona. La nouvelle n'était clairement pas restée un secret et bien que le soleil fût à peine levé, un grand nombre de personnes étaient déjà en train de s'agiter, craignant comme le capitaine d'être la cible de bandits.

Une fois de plus, Rhona garda la tête droite, cachant son inquiétude du mieux qu'elle put jusqu'à finalement arriver vers les dernières tentes de la colonie, là où la présumée attaque avait eu lieu. Deux tentes avaient été écharpées, les lambeaux de toiles flottant au gré du vent tandis que l'odeur du sang et de la charogne parvenait déjà aux narines de Rhona.

— *C'est ici que ça s'est passé.* Indiqua Ventgris, tandis que la rôdeuse commença à s'approcher des restes des tentes.

Un peu partout autour, Rhona découvrit des traces de sang qui teintaient l'herbe... Des traces plus profondes lui indiquèrent également que des créatures griffues avaient participé à l'attaque. D'un regard bref, elle observa également de très légères empreintes, semblables à rien qu'elle n'avait connu jusque-là.





Mais elle était certaine que les créatures en question se déplaçaient à quatre pattes, et qu'elles ne devaient pas excéder les cinquante kilos. Les bêtes responsables s'étaient dirigées vers une tente, avant de s'attaquer à la seconde. Au vu des traces, elles seraient ensuite reparties.

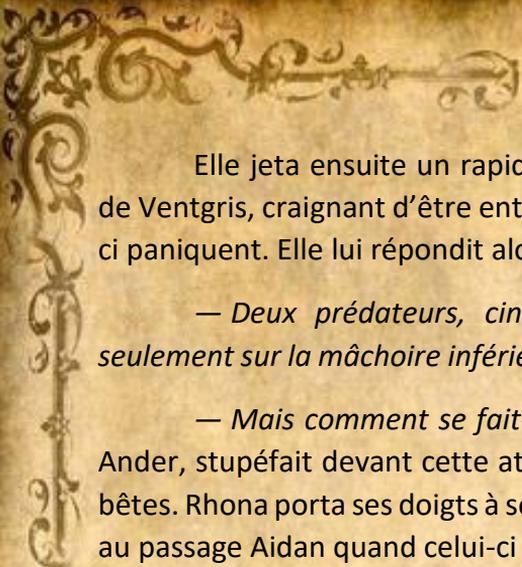
Rhona commença par la première tente, dans laquelle se trouvaient les corps d'un homme et d'une femme à moitié dévorés, tous deux la gorge déchiquetée tandis que les corps étaient couverts de griffures et de traces de crocs. Elle se rapprocha, s'accroupissant devant le corps de la femme avant d'inspecter plus en détail une morsure très nette qu'elle avait à l'épaule.

— *La créature qui a fait ça avait des crocs uniquement en bas, et des dents simples en haut... Étrange.*

Elle continua d'observer l'intérieur de la tente, trouvant rapidement une sacoche dans laquelle se trouvaient un peu de venaison séchée et autres denrées alimentaires. Choses qui auraient pourtant immanquablement attiré l'attention des prédateurs.

— *D'après les traces, deux créatures ont attaqué cette tente... Et se seraient ensuite dirigée vers la seconde...*

— *C'est le même résultat dans la deuxième, avec une seule personne dedans. Qu'en déduisez-vous, rôdeuse ?* demanda Vengris pendant que Rhona sortait de la tente avant de se redresser, observant une dernière fois les traces qui parsemaient les environs.



Elle jeta ensuite un rapide coup d'œil avant de se rapprocher de Ventgris, craignant d'être entendu par d'autres colons et que ceux-ci paniquent. Elle lui répondit alors d'une voix calme et basse.

— *Deux prédateurs, cinquante kilos, griffes acérées, crocs seulement sur la mâchoire inférieure, et visiblement plutôt intelligents.*

— *Mais comment se fait-il que personne n'ait crié ?* demanda Ander, stupéfait devant cette attaque perpétrée par seulement deux bêtes. Rhona porta ses doigts à son menton avant de répondre, imitant au passage Aidan quand celui-ci réfléchissait.

— *Justement, ces deux animaux sont malins, car ils ont attaqué et tué simultanément les deux personnes se trouvant dans les tentes. Les corps sont partiellement dévorés, mais ils n'ont pas touché à la besace dans laquelle j'ai trouvé de la viande sèche. Pourtant, n'importe quel animal aurait au moins été intrigué... Mais non, elle était posée, bien rangée sur le côté.*

— *Qu'allez-vous faire alors ?*

Rhona prit une longue inspiration, son esprit passant d'une idée à l'autre aussi vite qu'une abeille qui passe de fleur en fleur. Peut-être était-ce la raison de l'absence d'Aidan ? Elle se rappela également que le voyageur dont elle lisait le livre venait de la Kryte...

Peut-être était-ce lié ? Ce qui était sûr, c'est que ces animaux lui étaient inconnus, et que jamais Aidan ne se serait aventuré si longtemps s'il s'agissait de simples bêtes. Peut-être avait-il eu lui aussi à faire avec ces créatures.

— *Je vais essayer de traquer ces bestioles et retrouver maître Aidan au passage. Il n'est pas rentré hier et peut-être est-ce la raison de son absence. Maintenez le plan de base, si demain soir je ne suis pas de retour, prenez la route vers l'Ouest, et rejoignez l'Arche du Lion.*

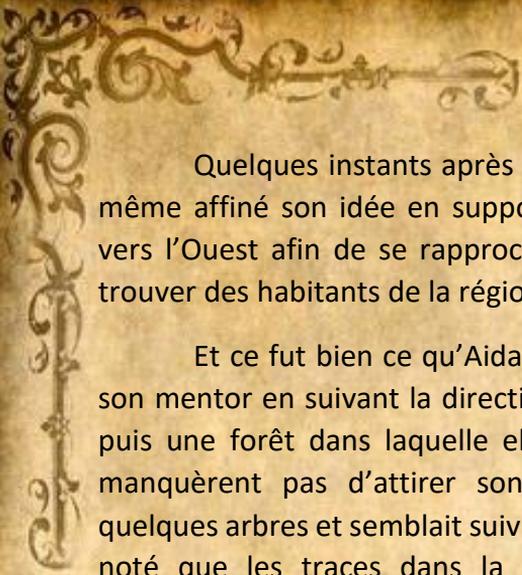
— *Et que faisons-nous en attendant ?* demanda Ventgris.

— *Maintenez des rondes, installez des gardes tout autour de la colonie de jour comme de nuit. Faites très attention, car si ce sont des animaux qui chassent en meute, il y'a fort à parier que vous aurez une visite plus importante cette nuit.*

Rhona prit ensuite la route quelques instants plus tard, après avoir donné ses instructions à Ander et s'être assurée que tout était clair pour tout le monde. Elle partit avec Halt, son odorat bien plus développé lui étant d'une grande aide. De plus, il n'était pas rare qu'il perçoive des choses qu'elle ne voyait pas.

Elle avait commencé en descendant au sud, essayant tant bien que mal de pister le rôdeur... Une tâche qui était loin d'être aisée. En effet, même si c'était lui qui avait formé Rhona au pistage et à la chasse, il conservait une avance en termes d'expérience et la rôdeuse perdit régulièrement la trace d'Aidan. Chaque fois que cela arrivait, elle perdait un temps fou pour retrouver la piste et reprendre son chemin.

Néanmoins, elle put se féliciter d'avoir bien anticipé le rôdeur. Avant son départ, elle avait émis l'hypothèse qu'une fois aux abords des plages, il serait parti à l'Est ou à l'Ouest.



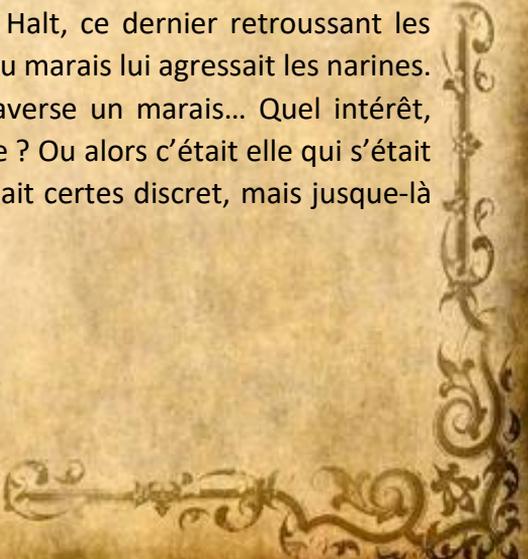
Quelques instants après avoir commencé sa traque, elle avait même affiné son idée en supposant qu'il serait probablement parti vers l'Ouest afin de se rapprocher de l'Arche du Lion, et peut-être trouver des habitants de la région.

Et ce fut bien ce qu'Aidan fit, la rôdeuse suivant les traces de son mentor en suivant la direction de l'Ouest, traversant une plaine, puis une forêt dans laquelle elle découvrit plusieurs traces qui ne manquèrent pas d'attirer son attention. Le rôdeur avait balisé quelques arbres et semblait suivre une piste, mais surtout Rhona avait noté que les traces dans la forêt étaient très nettes avant de disparaître en arrivant dans un marais.

Marais dans lequel elle perdit une nouvelle fois la piste, sans compter l'odeur nauséabonde qui y régnait et qui perturbait le nez de son familier. Une odeur ressemblant à celle d'un cadavre en décomposition, si intense qu'elle en perturbait même l'esprit de Rhona.

— *Aidan Aidan Aidan... Pourquoi êtes-vous passé par ce foutu marais... Vous cherchiez à brouiller les pistes où quoi ?*

Elle jeta un coup d'œil vers Halt, ce dernier retroussant les babines tant l'immonde émanation du marais lui agressait les narines. Le rôdeur part à la chasse, mais traverse un marais... Quel intérêt, qu'espérait-il y trouver de comestible ? Ou alors c'était elle qui s'était trompée ? Non, impossible. Aidan était certes discret, mais jusque-là Rhona avait réussi à le suivre...



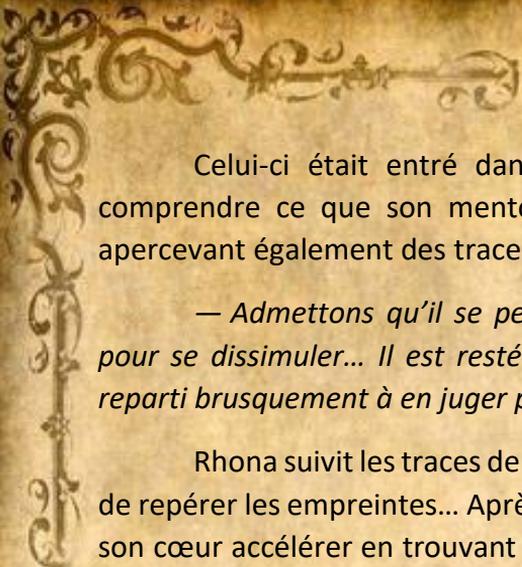
— *On dirait qu'il a bifurqué vers le marais d'un coup après la forêt...*

Comme à son habitude, elle interrogea Halt du regard, ce dernier s'ébrouant en regardant partout autour de lui... Comme s'il se méfiait de quelque chose.

— *Possible oui, si je pensais être suivi j'irais probablement dans le marais pour masquer mes traces... Mais pourquoi ne pas simplement être retourné à la colonie dans ce cas-là ?* lui demanda-t-elle en continuant de progresser. Mais cette fois, elle n'obtint aucune réponse de Halt. Au lieu de ça, son regard s'arrêta sur une ruine d'une maison de pierres qui se situait un peu plus loin, juste à côté d'un étang insalubre et opaque.

Elle laissa glisser son regard aux alentours, cherchant un possible signe de vie hostile, avant de s'avancer et de rejoindre cette construction... Du moins ce qu'il en restait. Non sans prudence, elle fit le tour de la ruine, qui ressemblait plus à un abri qu'à une maison tant l'édifice était petit...

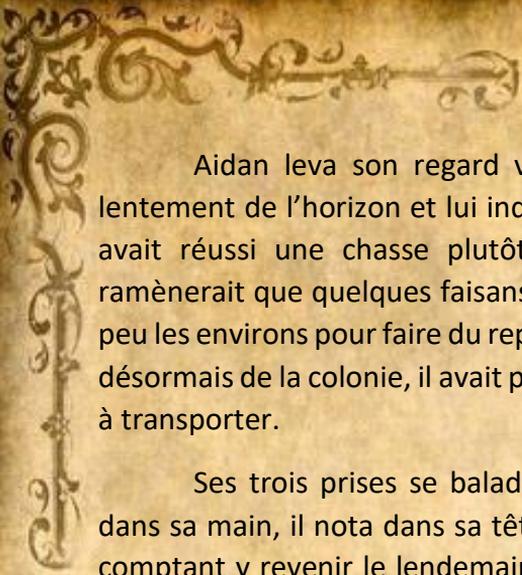
À vue de nez, Rhona estima qu'au maximum une dizaine de personnes pouvaient y tenir, s'arrêtant devant l'entrée dont la porte était absente. La terre à l'intérieur y était plus sèche, les restes des meubles encore présents, se faisaient lentement dévorer par les insectes... L'endroit avait été abandonné, semble-t-il. Cependant, Rhona aperçut des traces de bottes très récentes dans la terre, correspondant à celles d'Aidan.



Celui-ci était entré dans l'édifice, la rôdeuse essayant de comprendre ce que son mentor avait fait ici un peu auparavant, apercevant également des traces de lutte sur le sol.

— Admettons qu'il se pensait suivi... Il a emprunté le marais pour se dissimuler... Il est resté ici quelques instants... Puis là, il est reparti brusquement à en juger par la profondeur de ses pas.

Rhona suivit les traces de son mentor, ressortant de l'abri avant de repérer les empreintes... Après quelques mètres à peine, elle sentit son cœur accélérer en trouvant finalement une tache rougeâtre ainsi que des traces de griffes sur le sol... Des traces similaires à celles qu'elle avait découvertes dans la tente de la colonie.



Aidan leva son regard vers le ciel, le soleil se rapprochant lentement de l'horizon et lui indiquant qu'il était temps de rentrer. Il avait réussi une chasse plutôt bonne, encore une fois, mais ne ramènerait que quelques faisans. Il avait pris l'initiative d'explorer un peu les environs pour faire du repérage, et vu la distance qui le séparait désormais de la colonie, il avait préféré ne ramener que du gibier facile à transporter.

Ses trois prises se baladant au bout d'une corde qu'il tenait dans sa main, il nota dans sa tête le chemin qu'il avait déjà effectué, comptant y revenir le lendemain pour pousser son exploration. D'un geste fluide, il dégaina son couteau qu'il utilisa pour marquer un arbre et s'en servir de repère, avant de s'arrêter devant un mûrier pour y cueillir quelques baies qu'il savoura.

— *Rhona, tu ne sais pas ce que tu rates...* Dit-il a lui-même.

Lors de son départ au matin, il avait proposé à la rôdeuse de l'accompagner, mais elle avait décliné l'offre en prétextant préférer se promener dans la forêt au nord pour y trouver des fruits frais. Mais il avait lui aussi trouvé une forêt, et s'était régalé tout au long de sa journée de baies sucrées et succulentes, presque aussi bonne que celles qu'on trouvait en Ascalon avant la Fournaise.

La luminosité baissant, et encore plus dans la forêt, Aidan se décida à rebrousser chemin après s'être autorisé une dernière baie, se remémorant aussi quelques bons souvenirs de l'époque où il apprenait à Rhona à se déplacer en forêt sans être trop facile à suivre.

— *C'était le bon temps...*

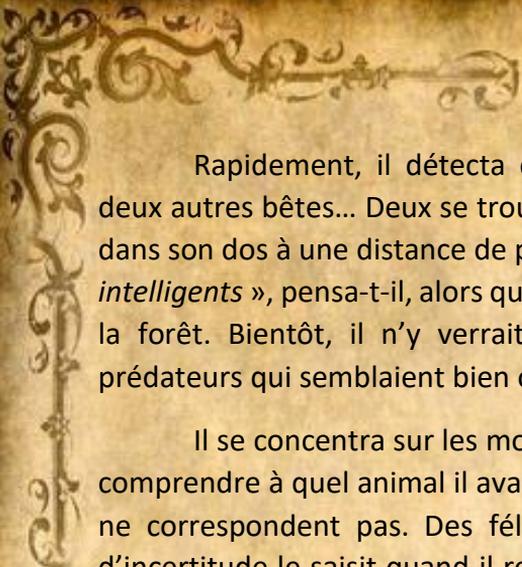
Il remonta petit à petit sa route, regardant ses pas qu'il suivait dans le sens inverse, peu voir invisible par moment tant il avait le pied léger... Cependant, il fronça les sourcils quand il aperçut une étrange empreinte qui ne lui appartenait clairement pas. Juste à côté de la marque de sa botte qu'il avait laissée plus tôt dans la journée, Aidan vit celle d'une créature qui semblait marcher sur ses griffes...

Des traces peu profondes, d'une bête qu'il jugea quadrupède... Et qui semblait se déplacer en meute. Il compta rapidement trois individus, de taille et de poids similaires. Son nez lui apporta également une odeur de charogne très légère, qui s'accroissait quand il approchait son visage des marques de griffes.

Y prêtant plus d'attention, il suivit ses traces et remarqua qu'à chaque fois où il s'était arrêté dans la forêt, pour y laisser une marque sur le bois par exemple, les empreintes des créatures se séparaient pour disparaître dans les broussailles... Avant de réapparaître une fois qu'il s'était remis en route.

Le rôdeur s'arrêta un instant, ralentissant sa respiration pour essayer d'entendre le mieux possible ce qui pouvait se passer autour de lui. Bien évidemment, il pouvait entendre le vent et le bruissement des feuilles, mais également un petit cours d'eau qui devait se trouver non loin de sa position...

Et après quelques instants, il put ressentir une respiration saccadée et caverneuse, la créature soufflant comme si elle avait respiré la fumée d'un incendie...



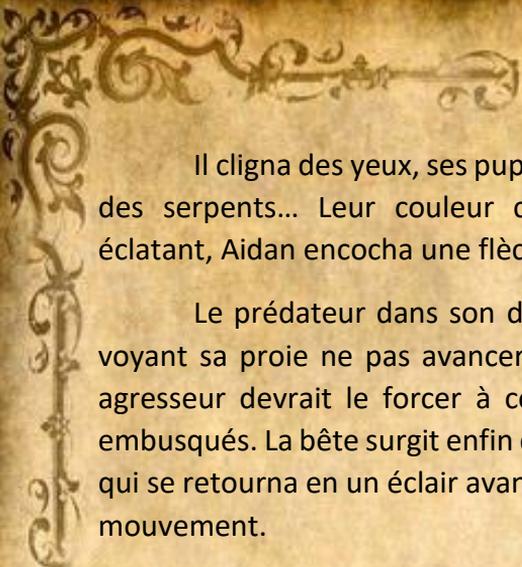
Rapidement, il détecta cette même respiration provenir de deux autres bêtes... Deux se trouvaient devant lui, et la dernière était dans son dos à une distance de plusieurs mètres... « *Ces animaux sont intelligents* », pensa-t-il, alors que l'obscurité gagnait progressivement la forêt. Bientôt, il n'y verrait plus assez pour lutter contre des prédateurs qui semblaient bien organisés.

Il se concentra sur les mouvements des créatures, essayant de comprendre à quel animal il avait à faire... Des loups ? Non, les griffes ne correspondent pas. Des félins ? Ils sont solitaires... Une vague d'incertitude le saisit quand il remarqua ne pas réussir à entendre le cœur de ces animaux.

Testant la réaction, il lança ses prises de chasse dans les fourrés... Mais rien ne se produit, et il comprit alors que c'était lui que les prédateurs voulaient. Lentement, il porta sa main à son arc qu'il tenait en bandoulière avant de le faire glisser jusqu'à sa main. Les prédateurs se rapprochaient, surtout celui de derrière.

Ils avaient compris qu'ils étaient repérés, les deux à l'avant restant en embuscade et attendant que celui de derrière ne rabatte Aidan droit sur eux.

« *Si je fonce vers l'avant, je tombe dans l'embuscade...* », pensa le rôdeur qui cherchait une solution pour sortir de ce piège dont les mâchoires se refermaient lentement, mais inexorablement sur lui. Il ne pouvait essayer de rejoindre la colonie, elle était trop loin et il lui serait difficile de contourner les prédateurs qui se tenaient devant lui, cachés dans les fourrés.



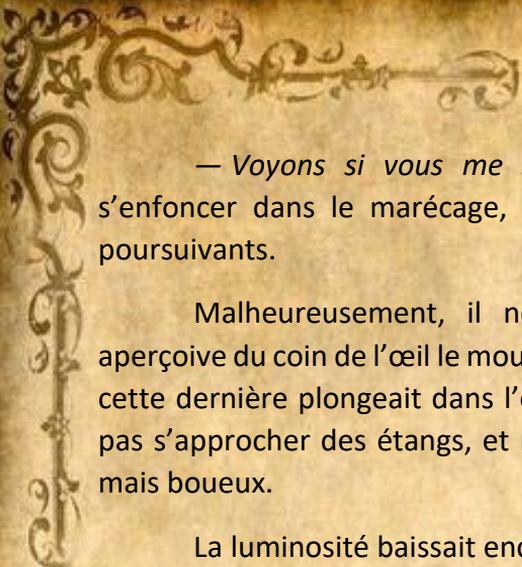
Il cligna des yeux, ses pupilles prenant la même forme que celle des serpents... Leur couleur changeant également pour un vert éclatant, Aidan encocha une flèche pour préparer sa riposte.

Le prédateur dans son dos se rapprochait de plus en plus en voyant sa proie ne pas avancer... Si Aidan n'avançait pas, alors son agresseur devrait le forcer à courir vers les deux autres chasseurs embusqués. La bête surgit enfin des buissons, bondissant sur le rôdeur qui se retourna en un éclair avant de décocher son trait dans le même mouvement.

La flèche n'eut le temps de siffler qu'elle se ficha dans le torse d'une créature simiesque dépourvu de fourrure, cette dernière tombant à terre en râlant tandis qu'Aidan en profita pour prendre la fuite. Il n'eut le temps de détailler la bête, et il n'en avait de toute façon pas l'occasion, car les deux autres le prirent en chasse l'instant d'après.

Le rôdeur courut à grande foulée, le sol se faisant de plus en plus moue avant de devenir un véritable marécage boueux et nauséabond. N'entendant plus ses poursuivants, il s'autorisa à se retourner pour voir où étaient ses agresseurs... Mais rien. Ils avaient disparu.

Cependant Aidan percevait encore leur présence... La créature qu'il avait blessée s'était relevée, et il pouvait les entendre tourner autour de lui, caché à l'abri des buissons et des herbes hautes.



— *Voyons si vous me suivrez ici...* Murmura-t-il avant de s'enfoncer dans le marécage, espérant que l'odeur fasse fuir ses poursuivants.

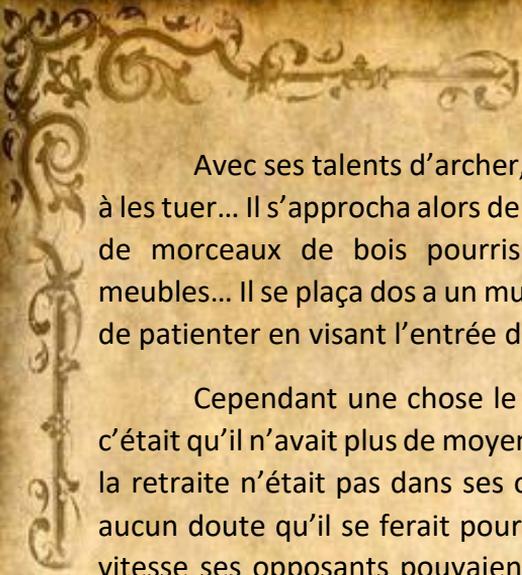
Malheureusement, il ne fallut pas longtemps pour qu'il aperçoive du coin de l'œil le mouvement d'une de ces bêtes tandis que cette dernière plongeait dans l'eau. Il en déduit alors qu'il ne devait pas s'approcher des étangs, et resta sur le sol plus ou moins ferme, mais boueux.

La luminosité baissait encore, Aidan n'y voyant désormais plus que grâce à ses yeux reptiliens... Mais il ne pourrait pas maintenir cet arcane toute la nuit. Avec prudence, il progressa en brandissant son arc devant lui, tournant sur lui-même pour ne pas se faire surprendre...

À ce petit jeu, il savait que les prédateurs gagnaient souvent, et il devait rapidement trouver un moyen de les semer. Au moins, la texture du sol empêchait ces créatures de lui foncer dessus tant la boue était glissante.

Il entendit soudainement un râle juste derrière lui, et se retourna à temps pour apercevoir un des prédateurs essayer de le contourner à une quinzaine de mètres de lui... Il se faisait lentement encercler, le regard du rôdeur passant d'un point à un autre à une vitesse hallucinante avant de finalement s'arrêter sur un petit édifice en ruine.

S'il ne pouvait fuir, alors il devrait les affronter. Et pour les affronter, il fallait les empêcher de l'attaquer dans le dos, contraindre ces bêtes à lui faire face.



Avec ses talents d'archer, il n'avait aucun doute sur sa capacité à les tuer... Il s'approcha alors de l'édifice et y entra, notant la présence de morceaux de bois pourris qui devaient être à l'origine des meubles... Il se plaça dos à un mur, fléchit légèrement les genoux avant de patienter en visant l'entrée de l'édifice.

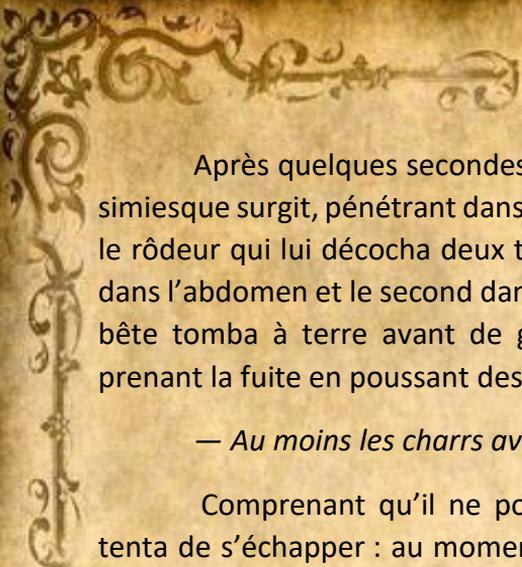
Cependant une chose le gênait, mais il n'avait guère le choix, c'était qu'il n'avait plus de moyen de battre en retraite. De toute façon, la retraite n'était pas dans ses options, s'il se mettait à fuir il n'avait aucun doute qu'il se ferait pourchasser... Or, il ne savait pas à quelle vitesse ses opposants pouvaient aller, et il n'était certainement pas décidé à jouer sa vie sur un coup de chance.

Il entendait les bêtes se rapprocher, l'une d'elles grimpant sur le toit de l'édifice... Le tintement de ses griffes résonna à l'intérieur, se faisant facilement audible pour Aidan qui se tenait prêt à riposter dès qu'une tête ou un corps entrerait dans sa ligne de tir...

— *Allez... On va pas y passer la nuit...* Murmura-t-il, le stress commençant à se faire de plus en plus présent.

Le cœur battant, Aidan vit un des prédateurs tomber d'un coup du toit, lâchant sa flèche qui traversa la petite pièce avant de se planter dans la gorge de la cible, cette dernière tombant à la renverse... Avant de se relever et de prendre la fuite sous le regard stupéfait d'Aidan.

— *Par Mélandru, j'ai bien vu ce que j'ai vu ?! s'étonna-t-il.*



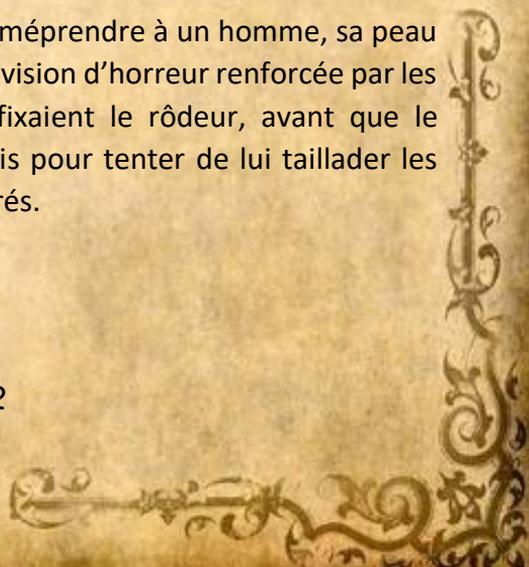
Après quelques secondes à peine, une autre de cette créature simiesque surgit, pénétrant dans l'édifice avant de se faire recevoir par le rôdeur qui lui décocha deux traits simultanément, l'un se plantant dans l'abdomen et le second dans le poumon droit. Encore une fois, la bête tomba à terre avant de gesticuler et de finir par se relever, prenant la fuite en poussant des grognements bestiaux.

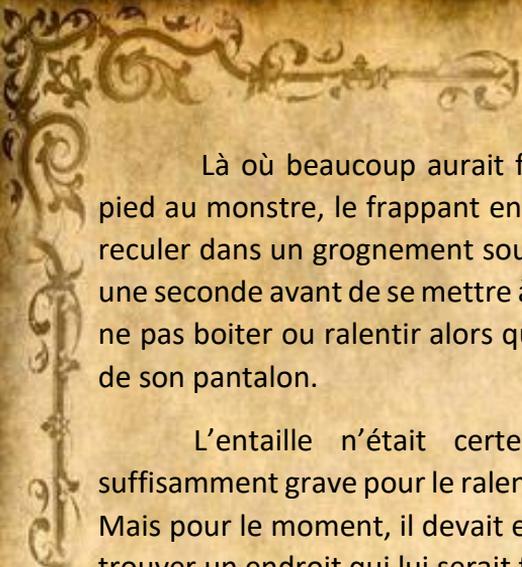
— *Au moins les charrs avaient la décence de mourir !*

Comprenant qu'il ne pouvait vaincre ses adversaires, Aidan tenta de s'échapper : au moment où une créature essaya à nouveau de rentrer, il lui décocha un tir qui lui transperça l'épaule, tout en la faisant reculer du même coup.

Profitant de la déstabilisation du monstre, le rôdeur se mit à courir en protégeant son visage et son cou, sortant enfin de son abri qui était désormais devenu un véritable piège mortel. Cependant, il ressentit une intense et vive douleur provenir de sa cuisse, manquant de le faire tomber alors qu'il aperçut la créature qui venait de le griffer... Un monstre à l'apparence humaine et décharnée, deux poignards en guise de crocs au niveau de la mâchoire inférieure.

La créature ressemblait à s'y méprendre à un homme, sa peau grisâtre collant presque ses os... Une vision d'horreur renforcée par les yeux rouges injectés de sang qui fixaient le rôdeur, avant que le prédateur ne saute une nouvelle fois pour tenter de lui taillader les chairs à l'aide de ses griffes d'os acérés.





Là où beaucoup aurait fui, Aidan envoya un violent coup de pied au monstre, le frappant en plein dans le visage avant de le faire reculer dans un grognement sourd. Sa riposte réussit, il ne perdit pas une seconde avant de se mettre à courir, luttant contre la douleur pour ne pas boiter ou ralentir alors que son sang coulait lentement le long de son pantalon.

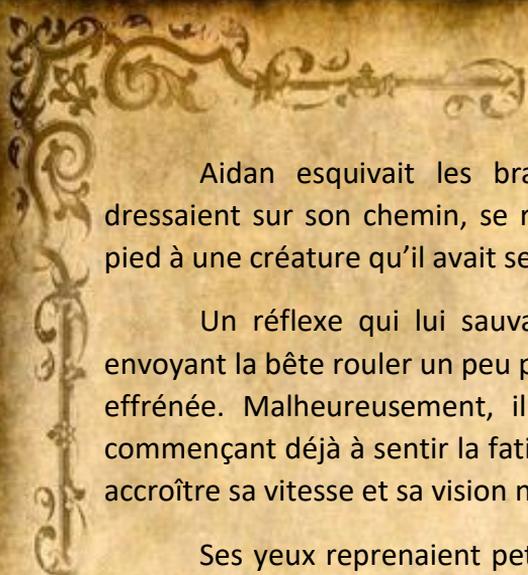
L'entaille n'était certes pas profonde, mais elle était suffisamment grave pour le ralentir et le condamner à devoir se battre. Mais pour le moment, il devait essayer de mettre de la distance et de trouver un endroit qui lui serait favorable pour se battre.

— *Non de...* s'écria-t-il tandis qu'il aperçut au dernier moment un de ses poursuivants bondir en direction de son visage.

Les réflexes d'Aidan lui permirent de se dérober à l'attaque juste à temps, les griffes de la créature passant à quelques centimètres de son cou, tandis que la bête s'écrasa un peu plus loin dans la boue avant de se relever et reprendre la poursuite.

Sans se retourner, il les entendait courir après lui, à quatre pattes comme des bêtes alors que ces créatures avaient une apparence humaine... Le rôdeur changea de direction quand il aperçut presque trop tard un étang devant lui...

Il fut, l'espace d'un instant, tenté de plonger en espérant semer ses agresseurs à la nage, mais il se rappela rapidement qu'il en avait vu un nager quelques instants plus tôt...



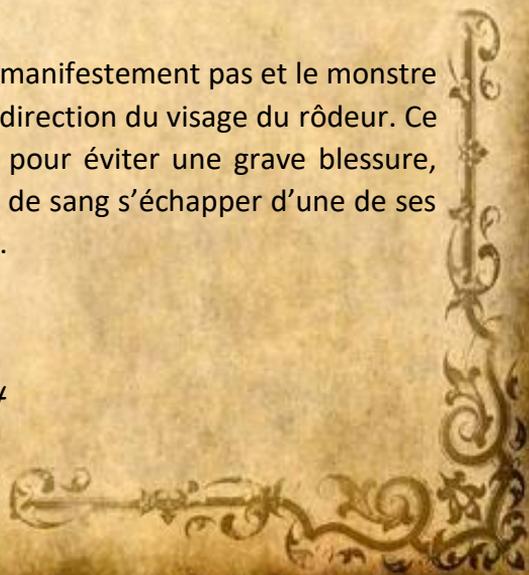
Aidan esquivait les branches et autres obstacles qui se dressaient sur son chemin, se retournant pour envoyer un coup de pied à une créature qu'il avait senti trop proche de lui.

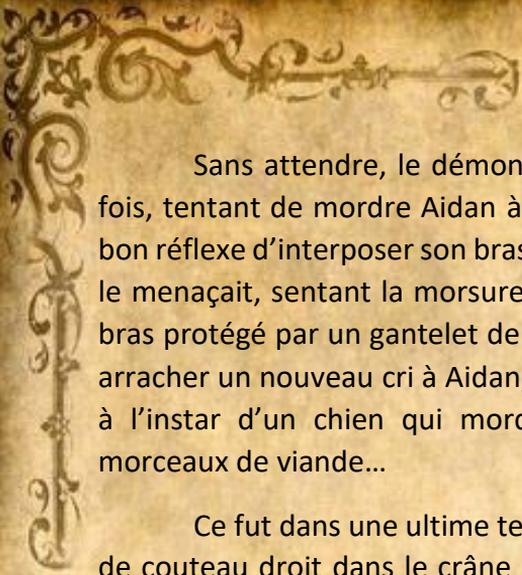
Un réflexe qui lui sauva la vie une fois de plus, le rôdeur envoyant la bête rouler un peu plus loin avant de reprendre sa course effrénée. Malheureusement, il ne pourrait maintenir ce combat, commençant déjà à sentir la fatigue due à la magie qu'il utilisait pour accroître sa vitesse et sa vision nocturne...

Ses yeux reprenaient petit à petit leur aspect habituel, Aidan commençant à voir de moins en moins bien au fur et à mesure que le sortilège cessait... Une situation qui lui vaudra de se faire sauter dessus par l'une des créatures qui surgira devant lui, le saisissant au torse avant de le faire tomber à terre.

Le démon se tenait sur sa poitrine, approchant sa gueule garnie de petites dents pointues et de ses deux crocs inférieurs... Son haleine immonde manqua de donner un haut-le-cœur au rôdeur qui dégaina son couteau de chasse, avant de le planter à trois reprises dans les flancs du monstre dont la peau flétrie ne présenta aucun obstacle à la lame.

La riposte d'Aidan ne lui plut manifestement pas et le monstre envoya un rapide coup de griffes en direction du visage du rôdeur. Ce dernier recula la tête au maximum pour éviter une grave blessure, mais senti malgré ses efforts un filet de sang s'échapper d'une de ses joues, tandis qu'il grogna de douleur.



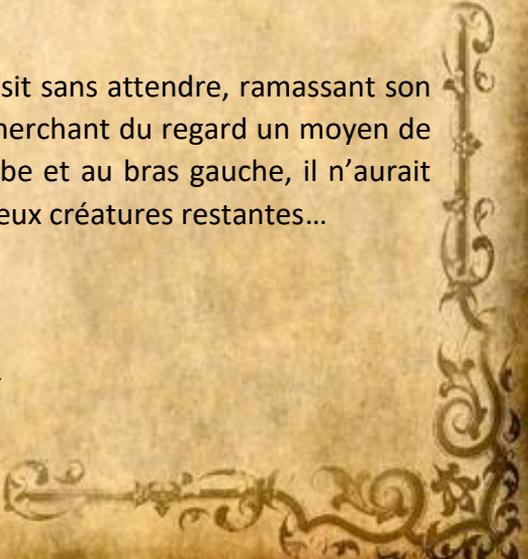


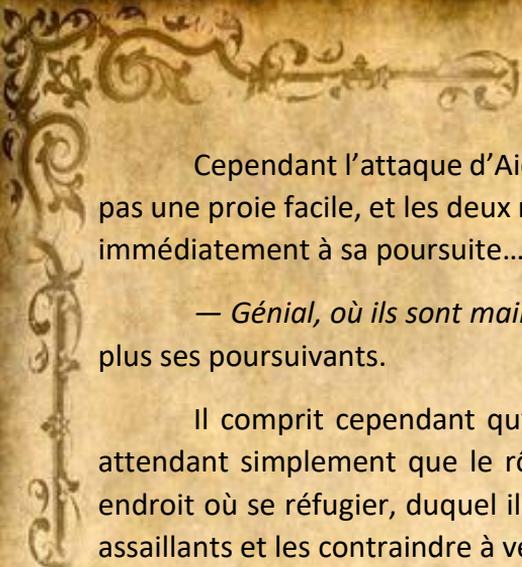
Sans attendre, le démon ouvrit grand la gueule une nouvelle fois, tentant de mordre Aidan à la gorge pour lui ôter la vie. Il eut le bon réflexe d'interposer son bras non armé entre lui et la mâchoire qui le menaçait, sentant la morsure du monstre se serrer sur son avant-bras protégé par un gantelet de cuir durci. La force de la bête suffit à arracher un nouveau cri à Aidan, tandis que la créature agitait la tête, à l'instar d'un chien qui mordait sa proie pour en arracher des morceaux de viande...

Ce fut dans une ultime tentative que le rôdeur envoya un coup de couteau droit dans le crâne de son opposant, y mettant toute sa force et toute son énergie en espérant au moins le déstabiliser. Un coup de maître qui fit vivement reculer le monstre alors que le rôdeur arracha en même temps la lame du crâne de la créature, cette dernière hurlant comme une démente.

Aidan était désormais libéré de l'étreinte du monstre, et il eut tout le loisir de l'observer se tenir la tête dans laquelle se trouvait désormais une profonde blessure... La créature se débattit quelques instants avant de s'effondrer face contre terre sous le regard de ses deux semblables qui, l'espace d'un instant, s'étaient désintéressés du rôdeur.

Une opportunité qu'Aidan saisit sans attendre, ramassant son arc et reprenant sa course tout en cherchant du regard un moyen de fuir ses prédateurs... Blessé à la jambe et au bras gauche, il n'aurait que peu de chance de terrasser les deux créatures restantes...





Cependant l'attaque d'Aidan lui permit de montrer qu'il n'était pas une proie facile, et les deux monstres restants ne se lancèrent pas immédiatement à sa poursuite...

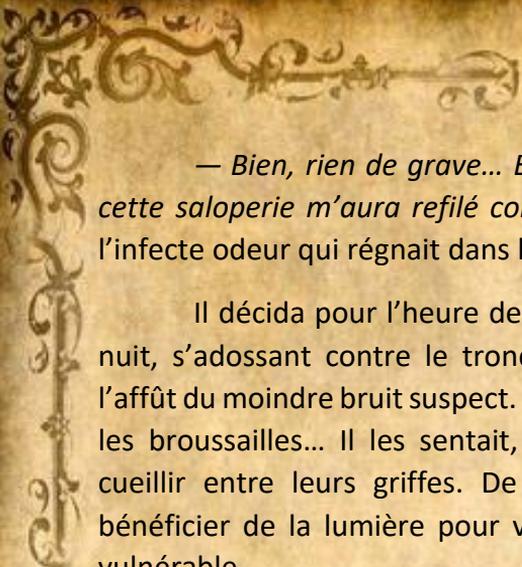
— *Génial, où ils sont maintenant...* Grommela-t-il en ne voyant plus ses poursuivants.

Il comprit cependant qu'ils lui préparaient un nouvel assaut, attendant simplement que le rôdeur fatigue. Il lui fallait trouver un endroit où se réfugier, duquel il pourrait voir les mouvements de ses assaillants et les contraindre à venir d'une seule direction...

Se décidant à la hâte, il s'approcha d'un arbre avant de jeter un œil aux alentours... Ou au moins, tendre l'oreille, car l'obscurité lui masquait toutes choses au-delà de quelques mètres. S'aidant de son couteau, il se mit à grimper tant bien que mal le long du tronc alors qu'il entendait les créatures s'exciter en contre bas, cachés dans les hautes herbes... Une fois à une hauteur de cinq ou six mètres, il s'assit à califourchon sur une branche solide avant d'observer une des créatures qui commençait à grimper sur le tronc.

— *Ho ça, n'y compte même pas...* Dit-il en décochant une flèche sur la bête qui recevra le tir dans la clavicule avant de chuter, s'écrasant sur le sol pour finir par s'éloigner...

Aidan poussa un long soupir, comptant ses flèches avant de préparer un bandage sommaire en déchirant un pan de sa cape, et inspectant brièvement l'état de son bras gauche. Il n'avait rien de cassé, et les dents du monstre n'avaient que très légèrement perforé sa peau...



— *Bien, rien de grave... Enfin pour le moment, qui sait ce que cette saloperie m'aura refilé comme maladie...* Dit-il en repensant à l'infecte odeur qui régnait dans la gueule du monstre.

Il décida pour l'heure de rester ici pour si possible y passer la nuit, s'adossant contre le tronc tandis que ses oreilles restaient à l'affût du moindre bruit suspect. Les prédateurs étaient encore là, dans les broussailles... Il les sentait, attendant qu'il redescende pour le cueillir entre leurs griffes. De toute façon, tant qu'il ne pouvait bénéficier de la lumière pour voir son environnement, il était trop vulnérable.

CHAPITRE 11 :

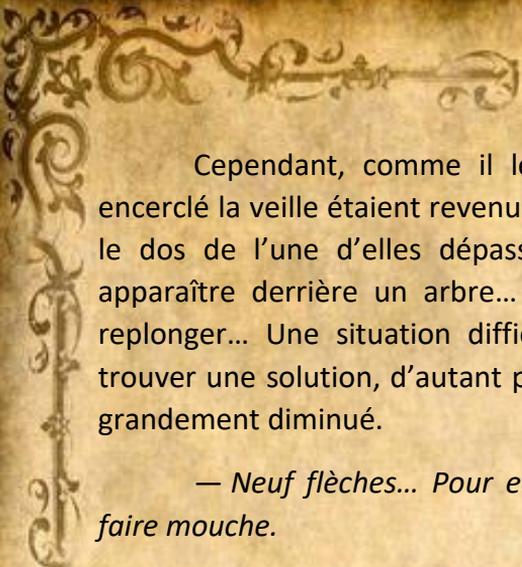
LA HORDE MORTELLE

« Peu importe la taille, l'apparence ou la force... Comme les armures, tout le monde a des points faibles. Le plus dur c'est de les découvrir et pour ça, tu dois rester calme, trouver comment exploiter ceux de tes adversaires... Et comment compenser les tiens », Père d'Aidan, 1052 Ap.E, apprenant à son fils comment survivre dans les pires situations.

Aidan passa la nuit perché sur son arbre, s'autorisant de courtes siestes en ne fermant qu'un œil, toujours à l'affût du moindre bruit suspect. Comme il l'avait espéré, ces prédateurs, bien que très difficiles à tuer, étaient moins enclins à l'attaquer s'il pouvait enchaîner les tirs. Cela ne les avait pas empêchés de tenter de monter dans l'arbre pour débusquer le rôdeur, mais ce dernier avait aussitôt répliqué.

Il profita également de son répit pour soigner ses blessures à l'aide de l'Onguent des Trolls, refermant l'entaille de sa jambe et apaisant la douleur de son bras gauche.

À l'aube, il put de nouveau mouvoir son bras et sa jambe normalement... Du moins assez pour pouvoir fuir et rentrer à la colonie.



Cependant, comme il le prévoyait, les bêtes qui l'avaient encerclé la veille étaient revenues en nombre... Un coup il apercevait le dos de l'une d'elles dépasser des hautes herbes... Une patte apparaître derrière un arbre... Une tête sortir de l'eau avant d'y replonger... Une situation difficile à laquelle il devait rapidement trouver une solution, d'autant plus que son nombre de flèches avait grandement diminué.

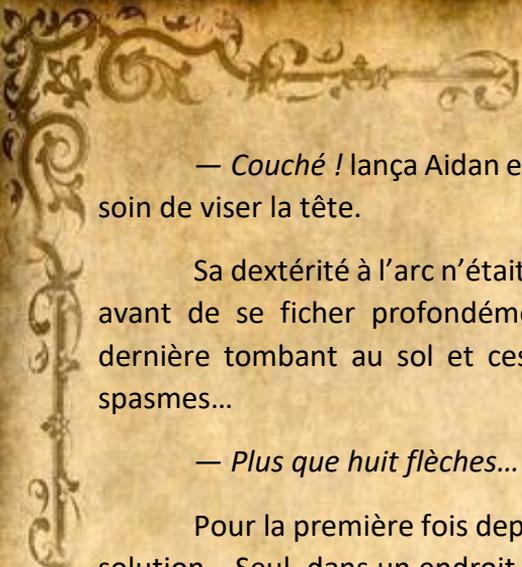
— *Neuf flèches... Pour environ sept créatures... J'ai intérêt à faire mouche.*

Aidan pesait le pour et le contre de ses solutions. Il pouvait soit attendre dans l'arbre, mais au fur et à mesure des tentatives de ses prédateurs, il finirait fatalement à court de flèches.

Il pouvait également essayer d'abattre les monstres un par un, mais cette méthode avait deux problèmes : si d'autres arrivaient, il finirait là encore à court de flèches... Même chose s'il manquait ses tirs... Et surtout vu l'intelligence de ces bêtes, il n'avait aucun doute sur le fait que s'il commençait à leur tirer dessus, elles iraient se cacher.

Sa troisième option était donc de descendre de son perchoir et courir en décochant sur les monstres qui le suivraient. Mais cette manœuvre était très risquée et encore une fois, quand il n'aurait plus de traits à décocher il serait presque sans défense.

Son attention se porta cependant sur une bête aventureuse qui commençait à grimper pendant que le rôdeur était dans ses pensées.



— *Couché !* lança Aidan en décochant sa flèche, après avoir pris soin de viser la tête.

Sa dextérité à l'arc n'était plus à prouver, et la flèche fendit l'air avant de se ficher profondément dans le front de la bête, cette dernière tombant au sol et cessa enfin de remuer après quelques spasmes...

— *Plus que huit flèches...*

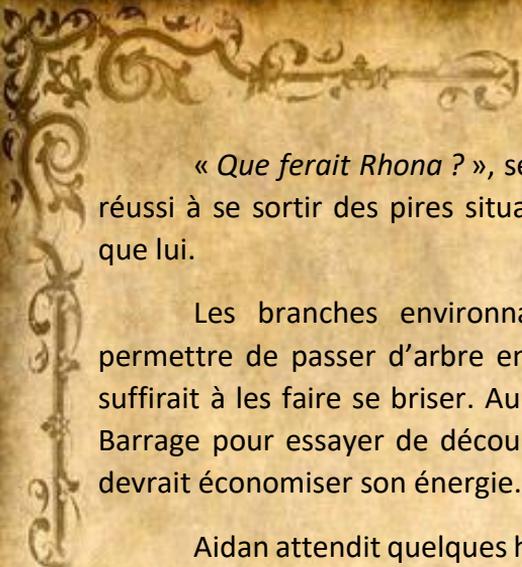
Pour la première fois depuis bien longtemps, il se trouvait sans solution... Seul, dans un endroit où personne ne le retrouverait... Que pouvait-il tenter de plus ? Son attention se porta finalement vers sa droite, quand il entendit le bruissement des feuilles venant d'un arbre à proximité du sien.

— *Mouais, je ne ferais pas ça si j'étais toi...* Dit-il en repérant une des bêtes qui se promenait sur une branche un peu trop fine, espérant sans doute réussir à rejoindre son futur repas en passant d'un arbre à l'autre.

Cependant, Aidan lâcha un soupire amuser quand il vit la branche commencer à craquer, avant de se rompre sous le poids de l'ignoble créature, cette dernière chutant avant de s'écraser lourdement sur le sol boueux.

— *Je te l'avais bien dit...*

Amusé, ces deux phrases lui rappelèrent les nombreuses fois où il prévenait ses cadets et où ils ne l'écoutaient pas... Il inspira profondément avant de regarder une dernière fois en contre bas.



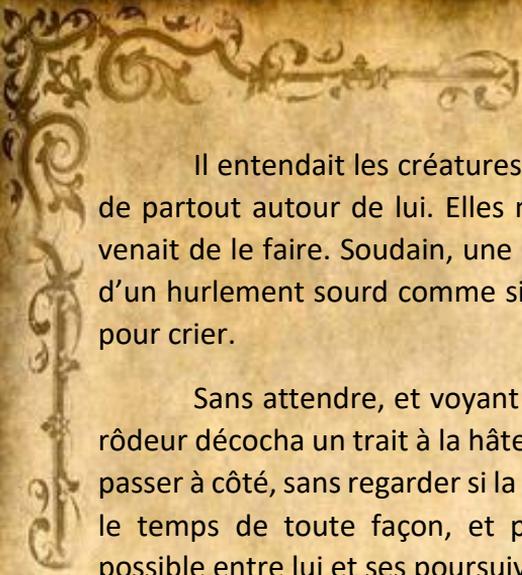
« *Que ferait Rhona ?* », se demanda-t-il, elle qui avait toujours réussi à se sortir des pires situations. Probablement la même chose que lui.

Les branches environnantes étaient trop frêles pour lui permettre de passer d'arbre en arbre, et même le poids de Rhona suffirait à les faire se briser. Au pire, il pourrait faire appel au Tir de Barrage pour essayer de décourager ses poursuivants. Auquel cas il devrait économiser son énergie.

Aidan attendit quelques heures, en début d'après-midi une fois que le soleil lui permettrait de voir correctement, mais aussi pour essayer de mettre à mal la patience des chasseurs... Ne voyant aucune bête en bas de son arbre, il commença alors à descendre, empoignant son couteau pour s'aider et se laisser glisser le long du tronc, avant d'atterrir juste à côté du cadavre du monstre qu'il avait abattu un peu plus tôt.

Sans attendre, il partit en courant dans la direction de la colonie avant de se faire barrer la route par deux monstres qui surgirent des broussailles, exposant leurs crocs et leurs griffes d'os, les bras grands ouverts avant de lui sauter dessus. Heureusement pour Aidan, elles sautèrent un peu trop tôt et il put les esquiver d'un bond rapide en arrière, avant de tourner les talons pour courir dans la direction opposée.

— *Très bien, je vais par-là alors...*



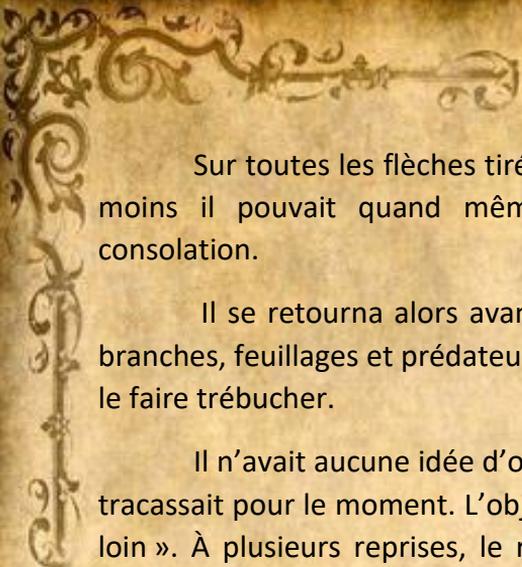
Il entendait les créatures s'agiter, dans tous les sens et venant de partout autour de lui. Elles n'attendaient qu'une chose, et Aidan venait de le faire. Soudain, une bête apparut devant lui, le menaçant d'un hurlement sourd comme si elle avait énormément de difficultés pour crier.

Sans attendre, et voyant qu'elle était seule sur son chemin, le rôdeur décocha un trait à la hâte et perça le crâne de sa cible avant de passer à côté, sans regarder si la bête était bien morte. Il n'en avait pas le temps de toute façon, et préférait mettre le plus de distance possible entre lui et ses poursuivants.

Il se déroba à deux attaques sans être contraint de tirer, économisant ainsi ses précieuses flèches et continuant sa foulée. Plus elle durait, plus il entendait un grand nombre d'individus courir derrière lui. Il jeta un rapide coup d'œil et put compter au moins cinq poursuivants, se situant entre quinze et vingt mètres de lui... Ils étaient regroupés, une situation idéale pour ce qu'Aidan voulait faire.

Le rôdeur se concentra, le trait encoché luisant d'un vert feuille étincelant, avant de faire volte-face et d'envoyer une myriade de flèches sur ses ennemis. Presque une dizaine de projectiles fila dans l'air avant de frapper leurs cibles sous le regard satisfait d'Aidan... Une satisfaction qui ne dura cependant pas.

Les créatures, en dépit des blessures subies à cause de l'attaque du rôdeur, avaient à peine ralenti l'allure, trébuchant dans le meilleur des cas et ignorant presque totalement les dégâts que leur corps avait subis.



Sur toutes les flèches tirées, aucune n'avait touché la tête. Au moins il pouvait quand même les ralentir... Une bien maigre consolation.

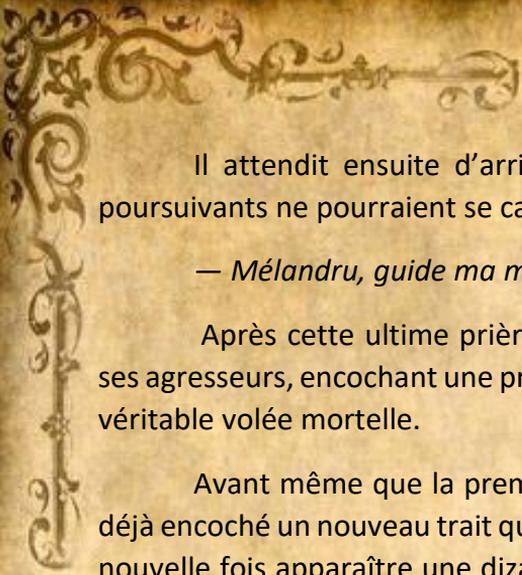
Il se retourna alors avant de reprendre sa course, esquivant branches, feuillages et prédateurs qui menaçaient de le frapper ou de le faire trébucher.

Il n'avait aucune idée d'où il allait, mais ce n'était pas ce qui le tracassait pour le moment. L'objectif n'était pas « où », mais « vite et loin ». À plusieurs reprises, le rôdeur se retourna pour envoyer de nouvelles salves de flèches éthérées, parvenant au même résultat à chaque fois. Néanmoins, il réussit à tuer deux de ses poursuivants à force de les cribler de flèches, et ce même sans toucher la tête.

Malheureusement, en passant ses doigts à son carquois il ne trouva plus que quatre flèches, et ses poursuivants étaient encore nombreux... Une bonne dizaine d'individus environ, leur nombre ne cessant pas de grossir.

Cela faisait plusieurs minutes qu'il courait et ses poursuivants ne laissaient aucun répit à Aidan, qui parvenait à remettre de la distance qu'après avoir décoché une volée de traits arcaniques... Il décida finalement de changer de stratégie et de jouer le tout pour le tout. Quitte ou double.

Il saisit les quatre dernières flèches de son carquois et les garda en main, puis insuffla la magie des rôdeurs dans ces dernières, toute en même temps, les faisant briller d'une douce lumière verte.



Il attendit ensuite d'arriver dans un endroit dégagé où ses poursuivants ne pourraient se cacher, puis inspira profondément.

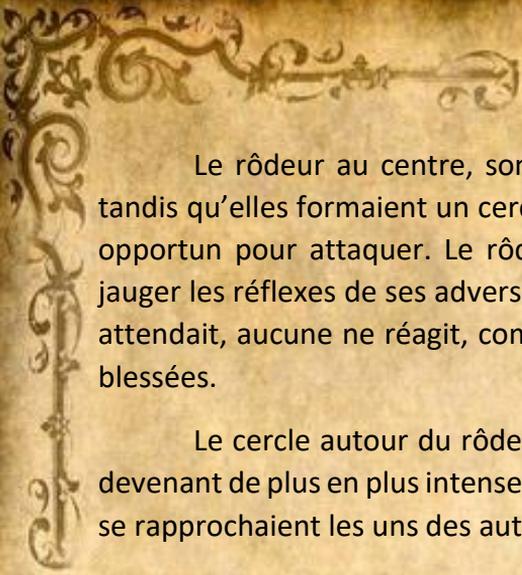
— *Mélandru, guide ma main.*

Après cette ultime prière, Aidan se retourna finalement vers ses agresseurs, encochant une première flèche qu'il transforma en une véritable volée mortelle.

Avant même que la première salve ne touche, le rôdeur avait déjà encoché un nouveau trait qu'il décocha dans la foulée, faisant une nouvelle fois apparaître une dizaine de flèches éthérées... Il répéta la manœuvre avec ses deux dernières flèches, faisant pleuvoir un véritable déluge de traits mystiques sur la horde ennemie.

L'attaque-surprise d'Aidan vu dévastatrice pour les créatures, criblées de flèches pour la plupart. Sur la dizaine de monstres, seul trois s'en sortir vivantes, se relevant au moment où les flèches invoquées disparaissaient de leur corps. Les monstres regardèrent brièvement l'état de leurs camarades avant de s'approcher du rôdeur, ce dernier haletant... Épuisé après un tel usage de la magie.

En quelques secondes à peine, il se retrouva encerclé, sans possibilité de fuite. Il laissa tomber son arc de bois blanc sur le sol boueux, dégainant son couteau avant de se mettre en garde, son bras gauche devant son visage pour se protéger d'une attaque qui viserait le cou.



Le rôdeur au centre, son regard passait d'une bête à l'autre tandis qu'elles formaient un cercle autour de lui, guettant le moment opportun pour attaquer. Le rôdeur envoya une feinte, essayant de jauger les réflexes de ses adversaires. Malheureusement comme il s'y attendait, aucune ne réagit, comme si elles ne craignaient pas d'être blessées.

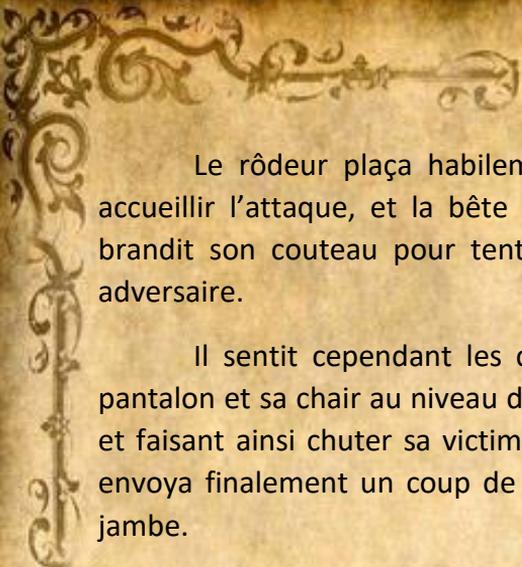
Le cercle autour du rôdeur se resserrait lentement, la tension devenant de plus en plus intense au fur et à mesure que les adversaires se rapprochaient les uns des autres...

Aidan savait de quoi étaient capables ces bêtes quand elles avaient l'initiative, alors il décida de leur couper l'herbe sous le pied. Au moment où une créature passa à sa portée, le rôdeur bondit sur elle pour tenter de la poignarder à la tête.

Malheureusement, la cible s'échappa de peu et Aidan sentit quelque chose le percuter dans le dos avant de le faire tomber à terre. Non sans hâte, il se releva en sentant une vive douleur là où il avait été touché, sentant son sang couler lentement de sa blessure. Il n'avait cependant pas le temps de se soigner et devrait faire avec, essayant d'encourager une attaque de face en écartant les bras.

— *Allez viens saloperie, viens te battre !* vociféra-t-il.

D'abord hésitante, la créature qui se trouvait en face de lui finit par sauter le pas et attaqua Aidan de face, bondissant sur lui en ouvrant sa gueule béante.



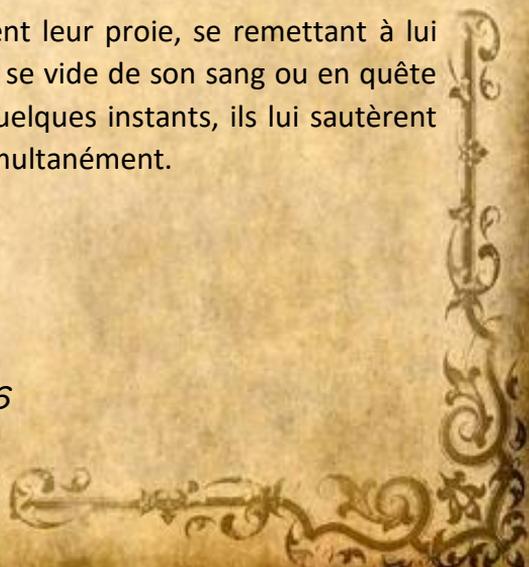
Le rôdeur plaça habilement son bras gauche en face pour accueillir l'attaque, et la bête mordit dans le cuir tandis qu'Aidan brandit son couteau pour tenter le planter dans le crâne de son adversaire.

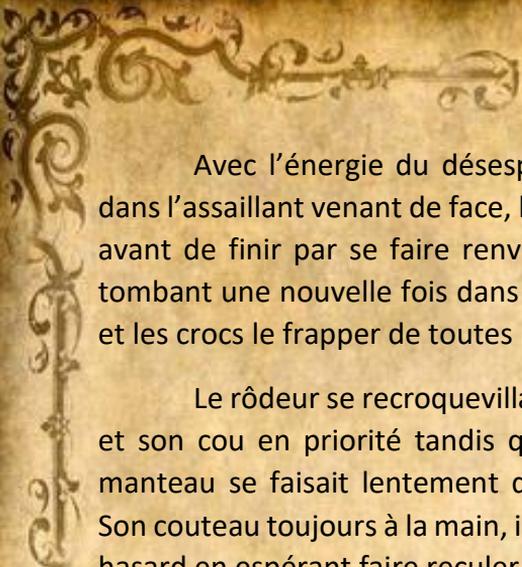
Il sentit cependant les crocs d'une autre bête perforer son pantalon et sa chair au niveau du mollet, la créature secouant la tête et faisant ainsi chuter sa victime à terre. Sans se décourager, Aidan envoya finalement un coup de taille vers la bête qui lui mordait la jambe.

Il était encore aux prises avec celle qui lui mordait le bras, secouant également sa tête pour essayer d'arracher le cuir et la peau qui se trouvait en dessous. Encore une fois, l'attaque manqua sa cible, mais força toute de même l'agresseur à renoncer et à reculer.

Aidan roula ensuite sur le côté pour se relever comme il put, alourdi par l'eau et la boue qui collaient sur ses vêtements. Haletant et son sang coulant de multiples plaies, il posa un genou à terre en plaçant son poignard devant lui... Il perdait petit à petit l'espoir de s'en sortir.

Les trois monstres regardèrent leur proie, se remettant à lui tourner autour en attendant qu'elle se vide de son sang ou en quête d'une faille pour l'achever. Après quelques instants, ils lui sautèrent tous les trois dessus pour frapper simultanément.





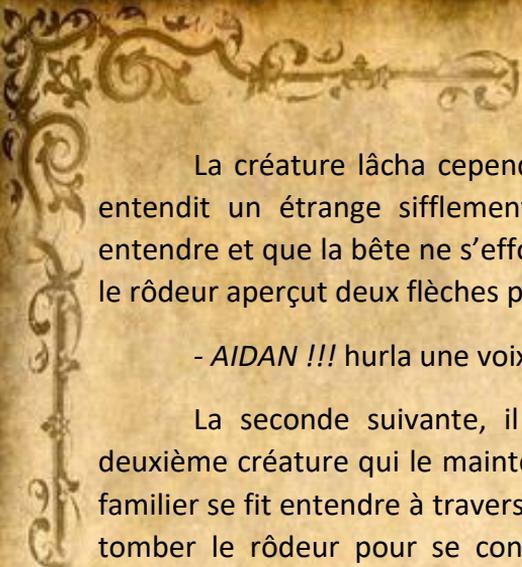
Avec l'énergie du désespoir, Aidan envoya un coup de taille dans l'assaillant venant de face, lui ouvrant la peau au niveau du buste avant de finir par se faire renverser sous le poids des deux autres, tombant une nouvelle fois dans la boue tandis qu'il sentait les griffes et les crocs le frapper de toutes parts.

Le rôdeur se recroquevilla sur lui-même, protégeant son visage et son cou en priorité tandis que le cuir de son armure et de son manteau se faisait lentement déchiqueter, morceau par morceau... Son couteau toujours à la main, il envoyait régulièrement des coups au hasard en espérant faire reculer ou blesser les créatures.

Des tentatives plus ou moins fructueuses, bien qu'elles aient plus l'air de plus prolonger sa mise à mort qu'autre chose. D'un coup de pied, il réussit à dégager l'une des bêtes avant de planter son couteau dans la gorge d'une autre, réussissant à s'extirper de leur étreinte avant de se relever, l'adrénaline lui faisant totalement ignorer la douleur de ses blessures.

Il parcourut ainsi quelques mètres avant de sentir une nouvelle fois les prédateurs lui sauter dessus, labourant son dos de leurs griffes. Ils mordirent l'épaule ainsi que le bras, le poignardant de leurs crocs sans relâcher leurs efforts malgré l'acharnement et les cris d'Aidan, dont l'armure serait bientôt devenue inutile.

Il interposa de justesse ses mains pour se protéger d'une morsure à la gorge, la bête tenant alors fermement un des bras du rôdeur dans sa mâchoire avant de gesticuler en poussant un râle de jubilation...



La créature lâcha cependant prise en même temps qu'Aidan entendit un étrange sifflement, avant qu'un second ne se fasse entendre et que la bête ne s'effondre sur le côté, s'agitant tandis que le rôdeur aperçut deux flèches plantées dans les flancs.

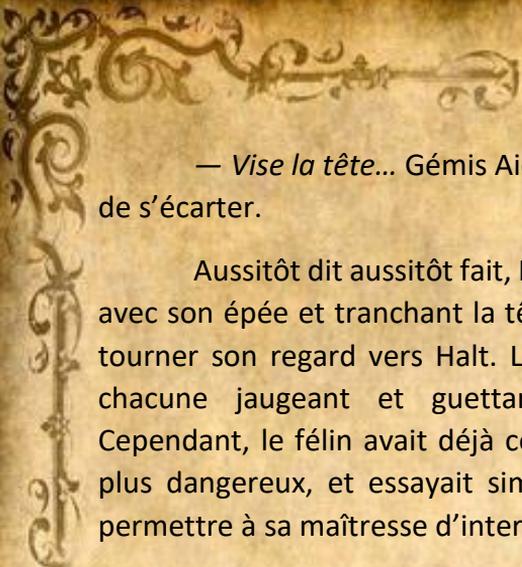
- *AIDAN !!!* hurla une voix qu'il ne connaissait que trop bien.

La seconde suivante, il sentit quelque chose bousculer la deuxième créature qui le maintenait à terre alors qu'un rugissement familier se fit entendre à travers le marais. La dernière créature laissa tomber le rôdeur pour se concentrer sur l'intruse, cette dernière arrosant copieusement le monstre de flèches.

— *On t'as jamais appris à crever !* ragea Rhona qui avait tiré un total de six flèches dans le corps de sa cible qui refusait de mourir.

La rôdeuse abandonna finalement son arc pour dégainer son épée, se précipitant au corps à corps pour envoyer deux coups de taille à la bête. La seconde frappe lui tranchera la tête avant que le reste du corps ne finisse par tomber dans la boue.

Rhona se précipita ensuite vers Aidan, enjambant les cadavres de monstres pour arriver à la hauteur du rôdeur, et enfonça son épée dans le corps du monstre dans lequel elle avait déjà planté deux flèches. Mais celui-ci tenta de se relever, ses mouvements erratiques faisant manquer l'attaque de Rhona qui planta finalement son épée dans le bas ventre de la créature.



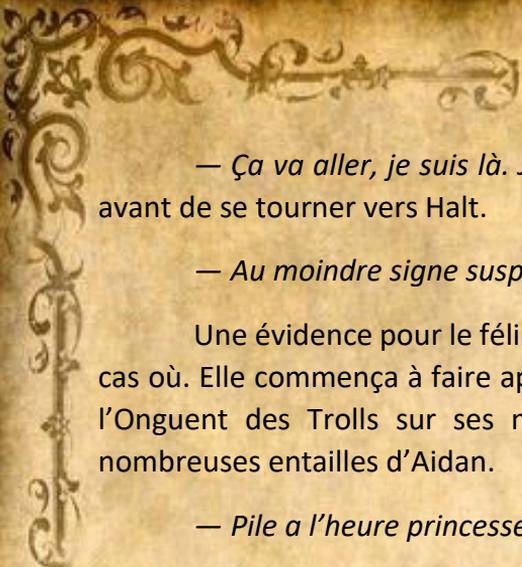
— *Vise la tête...* Gémis Aidan, dont les blessures l’empêchaient de s’écarter.

Aussitôt dit aussitôt fait, Rhona balayant largement devant elle avec son épée et tranchant la tête de cette bête terrifiante avant de tourner son regard vers Halt. Les deux bêtes se tournaient autour, chacune jaugeant et guettant une opportunité de frapper... Cependant, le félin avait déjà compris que son adversaire était bien plus dangereux, et essayait simplement de gagner du temps pour permettre à sa maîtresse d’intervenir.

Chose qui ne tarda pas à arriver, la rôdeuse empoignant sa hache avant de la lancer avec force sur l’adversaire de Halt. La cible eut à peine le temps de tourner la tête que la hache s’abattit non sans violence sur son crâne, ôtant la vie de cette engeance qui avait tout de démoniaque.

Elle effectua un petit moulinet avec son épée avant de la rengainer, se tournant vers son mentor qui était dans un bien mauvais état. L’armure du rôdeur l’avait protégé un certain temps, mais les griffes et les crocs avaient finalement eu raison du cuir et Aidan était désormais couvert d’entailles, baignant dans une flaque de boue et de sang... Seule sa gorge fut épargnée, son visage ne présentant que des griffures superficielles...

Mais c’était loin d’être le cas des jambes et du dos du rôdeur, qui avaient été lacérés de toutes parts. Rhona s’agenouilla avant de saisir délicatement Aidan pour le mettre contre elle, guettant partout autour d’elle en joignant ses mains.



— *Ça va aller, je suis là. Je vais vous soigner.* Le rassura-t-elle, avant de se tourner vers Halt.

— *Au moindre signe suspect, tu m'avertis.*

Une évidence pour le félin, mais Rhona préférait le rappeler au cas où. Elle commença à faire apparaître les volutes et les glyphes de l'Onguent des Trolls sur ses mains, avant de les rapprocher des nombreuses entailles d'Aidan.

— *Pile à l'heure princesse...* Dit-il faiblement.

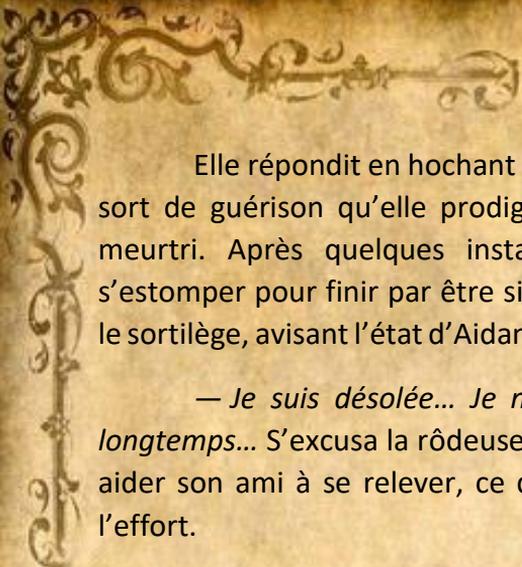
— *Sssht, ne bougez pas.* Lui répondit-elle d'un ton mêlant fermeté et panique.

Les blessures du rôdeur se refermaient lentement, plus lentement que si c'était lui qui s'en était occupée... Encore une fois, Rhona maudissait ses piètres talents dans l'art druidique, espérant au moins pouvoir remettre Aidan en état de marcher, tandis qu'il observant son ancienne apprentie à l'œuvre.

— *Concentre-toi plus... Sur les flux de la nature... Laisse-les aller à leurs rythmes... Ça ne sert à rien de vouloir les précipiter...*

— *Vous allez quand même pas me donner une leçon dans cette situation ?!* lui répondit-elle, déroutée par le sens des priorités de son mentor.

— *Et pourquoi pas ? Moi aussi... J'ai pris une sévère leçon aujourd'hui... Fais attention à ces créatures... Le marais en est infesté.*



Elle répondit en hochant simplement la tête, appliquée sur son sort de guérison qu'elle prodiguait sur toutes les parties du corps meurtri. Après quelques instants, les glyphes commencèrent à s'estomper pour finir par être si peu efficaces que Rhona abandonna le sortilège, avisant l'état d'Aidan qui n'était pas vraiment remis à neuf.

— *Je suis désolée... Je n'arrive pas à maintenir le sort plus longtemps... S'excusa la rôdeuse alors qu'elle proposait son bras pour aider son ami à se relever, ce dernier l'acceptant en grognant sous l'effort.*

— *Ne t'en fais pas, nous avons nos qualités et nos défauts. Arg...*

Sans prévenir, Aidan sentit sa jambe droite se défausser, manquant de tomber à terre et se faisant rattraper in extremis par Rhona qui le saisit par-dessous l'épaule.

— *Je vais vous aider... Retournons à la colonie.*

Comme pour contredire Rhona, Halt poussa un léger grognement en direction de là d'où ils venaient, sortant les griffes et montrant ses crocs qui n'avaient rien à envier à ceux des monstres qu'il venait de croiser.

— *Bon, donc on ne va pas par là... Soupira Rhona, observant vers l'ouest du marais avant d'ajouter.*

— *On ne doit pas être très loin de l'Arche du Lion... Il y'a probablement des villages autour, on y trouvera sûrement de l'aide. Vous pensez tenir le coup ?*



— *Ce n'est pas comme si j'avais le choix.* Lui répondit-il, vaguement amusé.

Halt guettant leurs arrières, les deux rôdeurs avançaient au rythme que l'état d'Aidan permettait, ce dernier étant soutenu par son ancienne apprentie et se servant également de son grand arc comme d'un bâton de bois. Rhona avait récupéré le maximum de flèches possibles avant de partir, naviguant dans le marais putride en se remémorant ce qu'elle avait vu dans les cartes.

Mais elle avait probablement surestimé l'état d'Aidan qui marchait bien plus lentement que prévu, et elle n'était pas certaine de parvenir jusqu'à l'Arche du Lion avant la nuit...

Elle était même sûre que c'était impossible, maintenant qu'ils se déplaçaient encore moins vite que la colonie. La boue les faisait régulièrement glisser, l'odeur pestilentielle leur donnait fréquemment des haut-le-cœur malgré le fait qu'ils s'y habitaient, et les créatures qui avaient attaqué Aidan étaient présentes tout autour d'eux...

Le pire était que Rhona ne devait pas utiliser l'Onguent des Trolls, car ils seraient très vulnérables durant ce laps de temps. De plus, elle devait également avoir assez d'énergie pour faire appel aux quelques capacités druidiques qu'elle connaissait.

L'important était que les blessures d'Aidan ne menacent plus sa vie, et pour le moment c'était le cas. Mais il demeurerait incapable de prendre part au combat si les bêtes démoniaques du marais décidaient de passer à l'offensive, et Rhona serait seule avec Halt à devoir le défendre.

— *Fait attention princesse, il y'en a un dans les hautes herbes devant nous...* Prévint Aidan.

Concentrée, Rhona l'avait également senti. Du moins, elle avait entendu le bruissement de l'herbe quand la créature s'y était faufilée.

— *Il va falloir le contourner ou je l'abats ?* demanda la rôdeuse vers son mentor, ce dernier secouant lentement la tête.

— *De ce que j'ai observé... Si une seule se montre agressive, elles passent toutes à l'attaque... Comme si aucune ne voulait attaquer la première. Et elles sont plus belliqueuses la nuit j'ai l'impression.*

Prenant en compte les dires d'Aidan, Rhona commença à changer de direction en prenant par sa droite, le terrain plus dégagé lui permettait de voir une possible attaque venir de plus loin. Ils avaient déjà compté quatre créatures, et voilà qu'il s'en ajoutait une cinquième.

Certes Rhona est mieux équipée que son mentor pour les affronter grâce à ses deux armes de corps à corps, mais passé un certain nombre d'opposants elle se ferait submerger à l'instar d'Aidan un peu plus tôt. En cas d'attaque, elle pourrait probablement fuir... Mais elle ne pourrait pas abandonner le rôdeur à son funeste sort.

— *On va devoir trouver une autre solution... Il fera nuit dans une poignée d'heures et je doute être capable de vous hisser dans un arbre.* Lui dit-elle alors qu'elle cherchait une idée à l'aide de ce qui se trouvait à proximité.

Mais Aidan était beaucoup plus enclin à accepter que Rhona prenne la fuite seule et ne le laisse derrière elle.

À la nuit tombée, il y avait fort à parier pour qu'elle ne résiste pas à un assaut des bêtes. Halt ne pouvait pas non plus rivaliser bien longtemps avec ces créatures, et elle devrait probablement le protéger lui aussi. Au pire elle pourrait se réfugier dans un arbre comme Aidan l'avait fait, mais le rôdeur devrait rester au sol et à la merci des prédateurs. Il glissa un regard grave vers son apprentie qui le serait toujours selon lui, proposant sa solution.

— Écoute Rhona. Je sais que ce n'est pas dans tes habitudes... Mais il va falloir faire preuve de sagesse. On ne tiendra pas une nuit de plus et je te ralentis trop. Il faut que tu t'en ailles... Sans moi.

Des paroles fortes que Rhona n'était pas incapable de comprendre. Elle se rapprocha légèrement de lui, plantant son regard dans le sien.

— Sauf votre respect, il est hors de question de vous laisser ici. Nous sommes entrés dans ce marais et...

— Rhona c'est un ordre ! l'interrompit-il sèchement.

La rôdeuse eut un léger mouvement de recul, jetant un regard aux alentours pour s'assurer qu'une attaque n'était pas imminente, avant de revenir vers le visage d'Aidan dont le regard ne s'était pas adouci.

— Et qu'est-ce que je dis à Devona ou à Mhenlo ? Que je vous ai trouvé, mais que j'ai eu les miquettes de me battre ?

— *Rhona, ce n'est pas pareil et... commençât-il avant de se faire interrompre à son tour.*

— *J'ai pas fini. Vous croyez que Eve aurait peur de mourir pour sauver quelqu'un de sa famille ? J'émetts de sérieux doutes. Et Cynn n'aurai jamais abandonné l'un des siens ici... Pas même s'il s'agissait d'Eve.*

Le regard dur d'Aidan commença à changer. Il reconnaissait volontiers que jamais aucun de ses compagnons de route ne l'aurait abandonné ainsi, et Rhona comprit rapidement que c'était le moment de mettre le coup de grâce.

— *Et que dirait Barthélemy ? Il vous aurait abandonné lui aussi ? Vous lui auriez ordonné de fuir ?*

— *Toutes ces personnes ne sont pas ici, et tu n'es pas comme eux. Tu n'as pas l'expérience qu'ils ont... Tenta vainement Aidan pour convaincre son apprentie têtue.*

— *C'est vrai... Je ne suis pas un stratège comme Barthélemy... Je n'ai pas fait exploser une troupe de charrs à moi seul... Je ne réanime pas non plus d'armée de morts-vivants, et je suis bien incapable de frapper aussi fort que Devona...*

Des paroles qui commencèrent en fin de compte à faire espérer le rôdeur... Il ne voulait pas qu'elle meure juste pour lui, et elle avait sûrement encore beaucoup à faire. Elle s'interrompit le temps de bien trouver ses mots, et reprit quelques instants après.

— À Nolani, le prince Rurik m'avait dit que si vous me protégez c'était pour que je puisse prendre la relève le jour venu, le jour où vous compterez sur moi comme j'ai toujours compté sur vous. Que j'y sois préparé. Ce jour est arrivé. Maintenant, il va falloir faire exactement ce que je vous dis.

Aidan n'était pas présent à ce moment-là, mais il reconnut très bien la façon de penser de son défunt prince. Et il devait reconnaître que Rurik était souvent dans le vrai... Le mentor voulait protéger son ancienne apprentie, doutant toujours qu'elle soit prête pour des missions risquées, alors qu'elle avait jusque-là prouvé qu'elle était capable. Voyant qu'il ne pouvait la faire changer d'avis, il décida de lui accorder sa totale confiance.

— *Tu as un plan ?* demanda Aidan, tandis que Rhona continuait d'avancer en observant Halt du coin de l'œil, lui ordonnant de les devancer pour aller chercher un village environnant.

— *Oui et non. J'improvise au fur et à mesure... Halt va nous trouver un village, et ensuite on avisera...*

— *Et pour les créatures ?*

Un point qu'Aidan marqua aisément... Rhona n'avait aucune idée de comment les gérer, à part les affronter quand elles passeront à l'attaque... Ce qui, à la vue du ciel qui commençait à prendre une douce teinte orangée, ne devrait plus tarder.

CHAPITRE 12 :

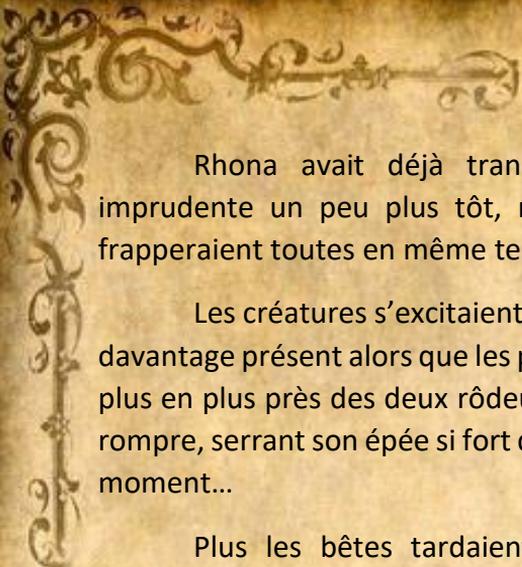
LE DESTIN

« Tu sais Rhona, la vie de soldat dans l'armée est loin d'être facile... Ici, tu as tout ce dont tu as besoin. De l'eau, du pain, un toit... Pourquoi veux-tu à ce point risquer ta vie ? », mère de Rhona, 1066 Ap.E, quand celle-ci lui annonce vouloir devenir une rôdeuse de l'armée d'Ascalon.

La nuit était lentement tombée sur le marécage, Rhona et Aidan s'éclairant à la lueur d'une torche fabriquée à la hâte... Elle les rendait très visibles pour les créatures qui les encerclaient lentement, à présent dans un nombre trop élevé pour que Rhona puisse les compter précisément.

La torche les rendait très facilement repérables certes, mais même sans ça les prédateurs du marais les avaient déjà en ligne de mire, et ils n'attendaient qu'un moment de faiblesse pour attaquer. Aidan marchait à présent seul à l'aide d'un bâton, son arc dans le dos tandis que Rhona progressait avec son épée dégainée, la torche dans l'autre main...

Aucun des deux ne parlait, concentré sur chaque bête pour anticiper leurs possibles attaques. Chaque angle était surveillé, ce qui avait permis déjà de décourager plusieurs approches... Mais combien de temps cela allait durer ?



Rhona avait déjà tranché la tête d'une première bête imprudente un peu plus tôt, mais viendrait un moment où elles frapperaient toutes en même temps.

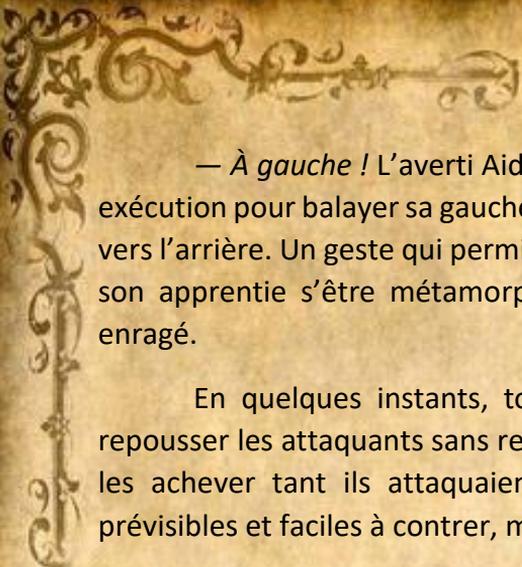
Les créatures s'excitaient de plus en plus, les râles se faisant de davantage présent alors que les prédateurs commençaient à passer de plus en plus près des deux rôdeurs... Le cœur de Rhona battait à tout rompre, serrant son épée si fort que ses phalanges lui faisaient mal par moment...

Plus les bêtes tardaient à attaquer, plus elle angoissait... Imaginant différentes possibilités d'attaques et comment les contrer, espérant que Halt ne se soit pas fait attraper par les créatures... Non, impossible. Elles pouvaient rattraper des humains, mais le félin courait bien plus vite et il y avait peu de chance pour qu'il se fasse avoir. Il était trop malin pour ça.

— *Rhona, à ta droite !* Prévint Aidan et ramenant Rhona à la réalité.

D'un geste fluide, elle envoya un coup à revers à mi-hauteur d'homme avant même d'avoir vu le prédateur, sa lame tailladant le buste putréfié du monstre qui recula en beuglant. Loin de le laisser fuir, Rhona envoya une nouvelle frappe horizontale pour lui trancher la tête, cette dernière tombant dans la boue...

Une seconde bête se lança à l'attaque, bondissant sur Rhona avant que celle-ci ne l'accueille d'une estocade brutale en plein poitrail, empalant la créature avant de retirer son épée qu'elle leva pour tenter de l'achever...



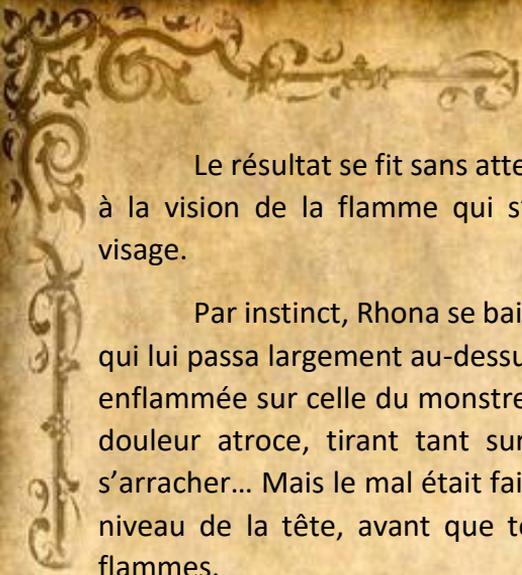
— À gauche ! L'averti Aidan, tandis que Rhona interrompit son exécution pour balayer sa gauche de son épée avant de jeter un regard vers l'arrière. Un geste qui permit au maître rôdeur de voir les yeux de son apprentie s'être métamorphosés pour devenir ceux d'un tigre enragé.

En quelques instants, tout s'accéléra... Rhona commença à repousser les attaquants sans relâche, n'ayant même pas le temps de les achever tant ils attaquaient en nombre. Des attaques certes prévisibles et faciles à contrer, mais très nombreuses.

Le plus difficile était probablement de devoir protéger également Aidan, ce dernier faisant son maximum pour rester proche de Rhona tout en lui permettant un grand panel de mouvements défensifs. Elle estoqua un monstre, trancha le bras d'un autre, repoussa d'un coup de pied un troisième, éviscéra un quatrième, avant de finalement utiliser sa torche pour frapper un cinquième en pleine tête avant que celui-ci ne parvienne à lui saisir la jambe.

À sa grande surprise, malgré le coup qui n'avait rien de brutal, la créature recula en fixant l'arme avec laquelle Rhona venait de la frapper... « *Aurait-elle peur du feu ?* », se demanda la rôdeuse. Cela expliquerait pourquoi elles avaient autant hésité avant de passer à l'attaque malgré la nuit tombée.

Elle décida de retenter l'expérience avec une autre créature, qui tendit sa main griffue et décharnée pour tenter d'attraper Rhona par le pied. D'un geste rapide, elle épingla la main sur le sol avec son épée avant d'approcher la torche de la bête.



Le résultat se fit sans attendre, et le monstre céda à la panique à la vision de la flamme qui s'approchait dangereusement de son visage.

Par instinct, Rhona se baissa pour esquiver un bond d'une bête qui lui passa largement au-dessus, avant d'écraser la tête de la torche enflammée sur celle du monstre. Ce dernier poussa un hurlement de douleur atroce, tirant tant sur sa main épinglée qu'elle finit par s'arracher... Mais le mal était fait, la créature s'embrasant d'abord au niveau de la tête, avant que tout son corps ne soit gagné par les flammes.

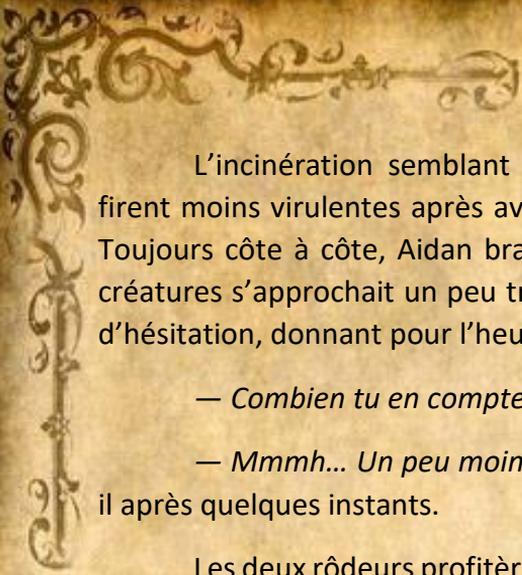
— *Rhona, à l'aide !* hurla Aidan qui venait de se faire plaquer à terre.

Sans attendre, Rhona confirma sa découverte en plantant presque la tête de la torche dans le flanc du monstre qui venait de renverser son mentor. Encore une fois, la bête s'embrasa presque comme du petit bois avant de reculer, poussant un râle de douleur et de surprise avant de prendre la fuite.

La détresse des deux monstres en train de brûler fit hésiter les autres, permettant à Rhona de relever Aidan avant de lui tendre la torche qu'il saisit, tandis qu'elle dégaina habilement sa hache.

— *Elles craignent le feu, tu peux te défendre avec ça.*

— *Et toi ?* s'enquit le rôdeur avant de voir Rhona lui indiquer ses deux armes.



L'incinération semblant effrayer les bêtes, ces dernières se firent moins virulentes après avoir vu leurs congénères s'embraser... Toujours côte à côte, Aidan brandissait sa torche dès que l'une des créatures s'approchait un peu trop... Elles étaient revenues à un état d'hésitation, donnant pour l'heure un peu de répit aux rôdeurs...

— *Combien tu en comptes ?* demanda Rhona.

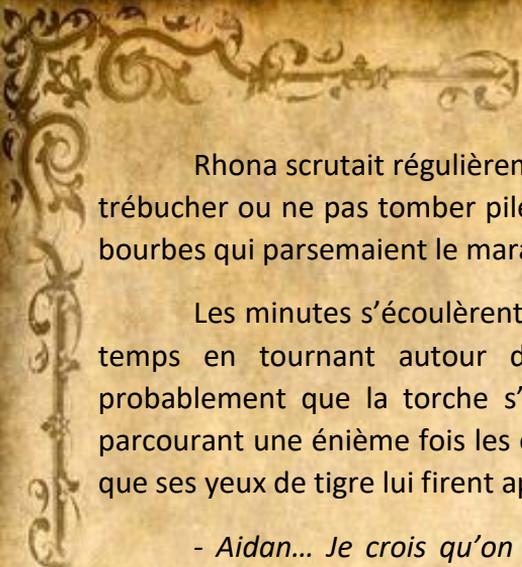
— *Mmmh... Un peu moins d'une douzaine je dirais...* Répondit-il après quelques instants.

Les deux rôdeurs profitèrent de l'accalmie pour progresser vers l'Ouest, repoussant de temps à autre une créature qui tentait sa chance... Heureusement, la flamme de la torche permettait de rapidement mettre les choses au clair, et les bêtes reprenaient sans attendre leurs distances.

— *Ces choses... Tu leur transperces le corps, mais elles restent en vie... Et elle semble ne craindre que le feu... C'est étrange non ?* demanda Rhona.

— *Je ne saurai te dire... Ce que je suis sûr par contre c'est que nous devons soit les exterminer, soit vite mettre de la distance entre nous et elles.*

Ils marchaient tous deux avec prudence, s'assurant de ne jamais paraître en position de faiblesse pour ne pas tenter les monstres d'attaquer.



Rhona scrutait régulièrement devant elle, s'assurant de ne pas trébucher ou ne pas tomber pile devant un des nombreux étangs de bourbes qui parsemaient le marais.

Les minutes s'écoulèrent, les créatures semblant prendre leur temps en tournant autour de leurs proies... « Elles attendent probablement que la torche s'éteigne », pensa Rhona, son regard parcourant une énième fois les étendues sombres devant elle, tandis que ses yeux de tigre lui firent apercevoir une silhouette au loin...

- *Aidan... Je crois qu'on est sauvé.* Lui lança-t-elle, heureuse d'enfin trouver un être vivant qui ne leur serait pas hostile.

Elle accéléra légèrement le pas, haussant la voix en apercevant plus distinctement la personne au fur et à mesure qu'elle se rapprochait. Rhona n'arrivait pas à déterminer le genre de l'individu qui se trouvait devant elle, mais elle aperçut ce qui ressemblait à un arc dans ses mains, ainsi qu'un carquois à la ceinture et des vêtements en piteux états...

— *Faites attention, il y'a des créatures maudites partout autour de nous. Elles craignent le feu !!!* Hurla Rhona pour prévenir la personne au loin, qui devait se trouver à environ cent ou cent cinquante mètres.

Mais l'homme, ou du moins ce que la rôdeuse pensait-être un homme, brandit son arc et Rhona devina qu'il venait d'encoher une flèche.

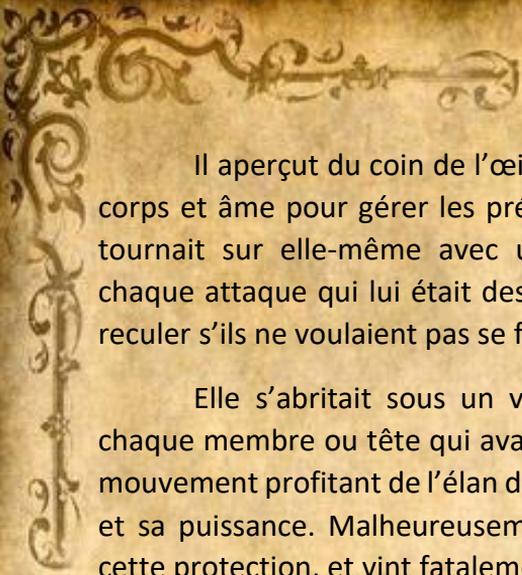
— *Je n'ai pas l'impression qu'il nous veut du bien...* Murmura Aidan à l'oreille de la rôdeuse.

— *Non, nous nous sommes perdus, nous ne sommes pas vos ennemis !* ajouta Rhona, paniquée à l'idée d'être prise pour un tire-laine ou un autre type de brigand.

Mais elle eut beau s'époumoner, l'archer décocha sa flèche qui fila à travers le marais pour venir se planter dans le bras d'Aidan. Le rôdeur lâcha un cri de douleur en même temps que sa main laissa échapper la torche, cette dernière chutant dans la boue... Avant de s'éteindre l'instant d'après. Rhona jeta un dernier regard médusé quand elle aperçut l'archer prendre la fuite juste après son tir, reprenant vite contenance en voyant les bêtes se ruer sur elle à l'instant même où la torche s'éteignit.

— *POURQUOI ?!* hurla Rhona vers le tireur qui venait probablement de les condamner. Elle fut tentée de prendre son arc et de le cribler de flèches, mais elle devait d'abord s'occuper des prédateurs qui revenaient à l'assaut.

Deux bêtes bondirent sur elle, la rôdeuse les accueillants en les tailladant sans hésitation, avant de se retourner pour envoyer un coup de pied vers une troisième créature qui semblait s'intéresser à Aidan. Ce dernier laissa tomber son bâton pour se saisir de son poignard avec son bras valide, prêt à se défendre, même s'il ne se faisait aucune illusion quant à ce qui lui arriverait s'il se faisait mettre à terre.



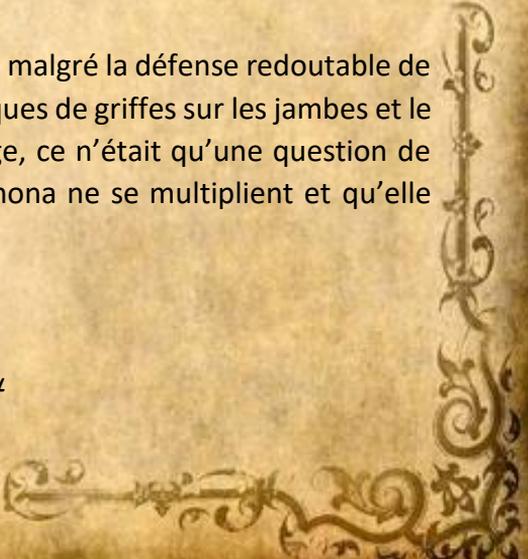
Il aperçut du coin de l'œil son ancienne apprentie se démener corps et âme pour gérer les prédateurs qui se ruaient sur eux... Elle tournait sur elle-même avec une vitesse incroyable, interceptant chaque attaque qui lui était destinée et contraignant les monstres à reculer s'ils ne voulaient pas se faire découper.

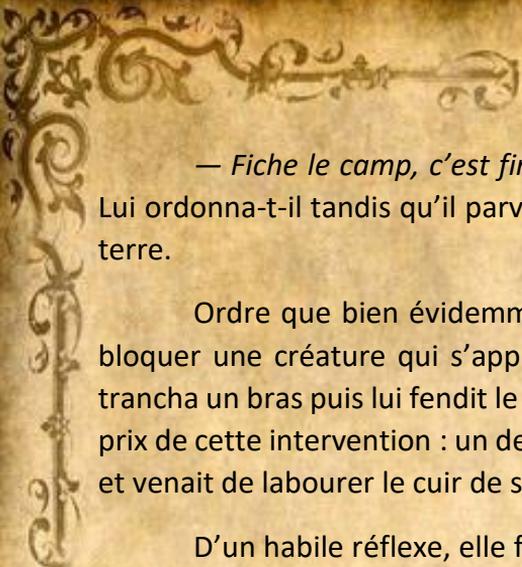
Elle s'abritait sous un véritable rideau de lames, tranchant chaque membre ou tête qui avait l'audace de trop s'avancer, chaque mouvement profitant de l'élan du précédent pour conserver sa vitesse et sa puissance. Malheureusement, Aidan ne pouvait bénéficier de cette protection, et vint fatalement le moment où une bête lui bondit dessus.

Incapable de se mouvoir pour esquiver, le rôdeur accueillit son adversaire en se laissant tomber au sol et en repoussant la gueule fétide à l'aide de ses bras, essayant de retenir la créature autant que possible.

— *DÉGAGE DE LA !* hurla Rhona qui lacéra le dos de la bête à trois reprises, permettant ainsi à Aidan d'envoyer son couteau dans son crâne et de l'achever. Le rôdeur tenta ensuite de se relever, mais la tâche fut plus ardue qu'espérée...

Le pire pour lui fut de voir que malgré la défense redoutable de Rhona, elle présentait quelques marques de griffes sur les jambes et le dos... Comme lui avant son sauvetage, ce n'était qu'une question de temps avant que les blessures de Rhona ne se multiplient et qu'elle finisse par fatiguer...





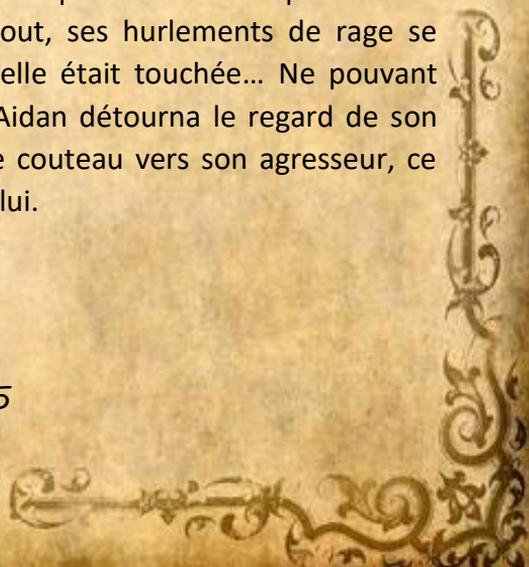
— *Fiche le camp, c'est fini pour moi ! Ne meurs pas pour rien.*
Lui ordonna-t-il tandis qu'il parvint à se redresser, posant un genou à terre.

Ordre que bien évidemment, Rhona n'exécuta pas, préférant bloquer une créature qui s'apprêtait à bondir sur le rôdeur. Elle lui trancha un bras puis lui fendit le crâne avec sa hache, mais elle paya le prix de cette intervention : un des prédateurs s'était agrippé à son dos et venait de labourer le cuir de ses griffes.

D'un habile réflexe, elle fit passer son épée au-dessus d'elle et envoya une estocade à l'aveugle derrière son dos. Elle sentit clairement la lame mordre la chair à moitié décomposée de la bête, cette dernière lâchant sa prise avant de retomber sur le sol... Avant que la hache de Rhona ne vienne la percuter en plein dans le buste, la rôdeuse ne sachant même pas où elle avait touché la créature.

— *ARRÊTE, TU NE PEUX PAS GAGNER !!* lui hurla-t-il à nouveau, étouffant un cri quand il sentit des crocs percer sa peau au niveau de sa cuisse.

Encore une fois, il n'eut aucune réponse de Rhona qui semblait déterminée à se battre jusqu'au bout, ses hurlements de rage se mêlant à ceux de douleurs quand elle était touchée... Ne pouvant ignorer la créature qui l'attaquait, Aidan détourna le regard de son apprentie pour envoyer un coup de couteau vers son agresseur, ce dernier reculant avant de sauter sur lui.





La bête planta ses griffes dans l'épaule gauche du rôdeur dont le bras était déjà blessé, le tenant ainsi fermement tandis qu'elle brandissait son autre main, prête à l'abattre sur Aidan pour lui porter le coup fatal. Le rôdeur plaça son bras encore valide devant son visage et son cou en espérant bloquer l'attaque.

Cependant au lieu de cela, la main griffue ainsi que tout le corps du monstre tombèrent sur lui, comme s'il avait été fauché par la mort d'un seul coup. Il entendit rapidement des cris humains, ainsi que le vrombissement d'un jet de flammes qui ne manqua pas d'illuminer le marais tout en faisant fuir plusieurs créatures au passage.

Non content de cela, il vit également une lance de lumière fendre l'air avant d'atteindre une créature qui rendit l'âme sur le coup, son corps s'embrasant instantanément au contact de la lance divine. En quelques secondes, une déferlante de sorts de feu s'abattit sur les monstres, carbonisant ceux qui n'avaient pas encore fui...

- *Cynn, Mhenlo !* lança Aidan, ne masquant pas sa joie.

Il jeta un œil vers Rhona, cette dernière baissant lentement ses armes en voyant les monstres prendre la fuite... Enfin, pour ceux qui n'avaient pas encore goûté aux flammes infernales. Une multitude d'entailles plus ou moins profondes parcouraient son corps, ses vêtements couverts de boue, le visage transpirant à grosses gouttes...

Les deux rôdeurs regardaient dans la direction de leurs sauveurs, comptant au total six torches qui éclairaient une bonne dizaine d'hommes et de femmes.



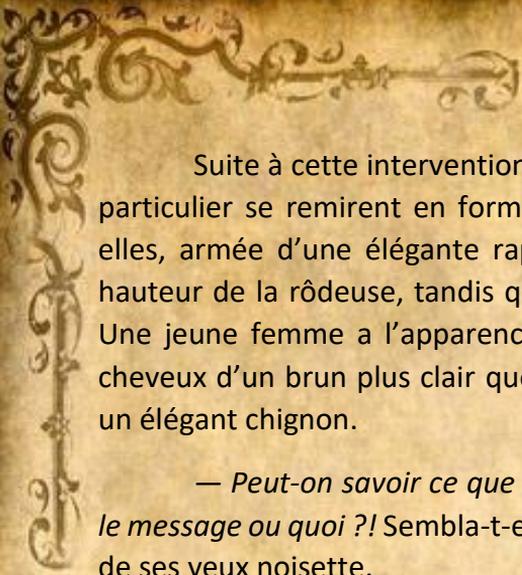
Rhona entendit même l'un d'eux crier « *Hey revient ici* » avant de voir Halt se précipiter sur elle, traversant la distance qui les séparait en quelques secondes avant de se jeter sur sa maîtresse. Elle lâcha ses armes et s'agenouilla pour accueillir cette brave bête.

— *Je vais bien mon grand... Oui ça va aller, j'ai rien...* Dit-elle pour le rassurer, alors qu'elle était épuisée et haletante, ses yeux jaunes ayant repris leur teinte verte habituelle.

Le groupe de sauveurs s'approcha vivement, la lueur de leurs torches permettant à Rhona et à Aidan de voir les gens à qui ils devaient probablement la vie. Sept hommes et trois femmes, dont deux chevaliers qui portaient une armure rutilante blanche et or de grande qualité. Six autres portaient pour leur part des vêtements de tissus d'un blanc pur et d'un rouge profond, le tout brodé avec du fil semblable à de l'or.

Et enfin, les deux derniers ne portaient que de simples tenues d'éclaireurs brunes et vertes qui leur permettaient de se camoufler. En revanche, tous portaient sur le torse, l'épaule ou sur le dos, un étrange symbole, un signe que ni Rhona ni Aidan n'avait vu auparavant.

Un insigne composé en premier lieu d'une arche entrecoupée de motifs fleuris, couronnant trois lames pointant vers le bas. Celle du milieu dominant ses deux cadettes par sa taille, mais également par une sorte de pommeau en forme de losange, dans lequel se trouvait un trou circulaire.



Suite à cette intervention salvatrice, les membres de cet ordre particulier se remirent en formation. À l'exception de l'une d'entre elles, armée d'une élégante rapière, qui s'avança pour arriver à la hauteur de la rôdeuse, tandis qu'elle aidait son mentor à se relever. Une jeune femme a l'apparence à peine plus âgée que Rhona, ses cheveux d'un brun plus clair que ceux de la rôdeuse étant coiffés en un élégant chignon.

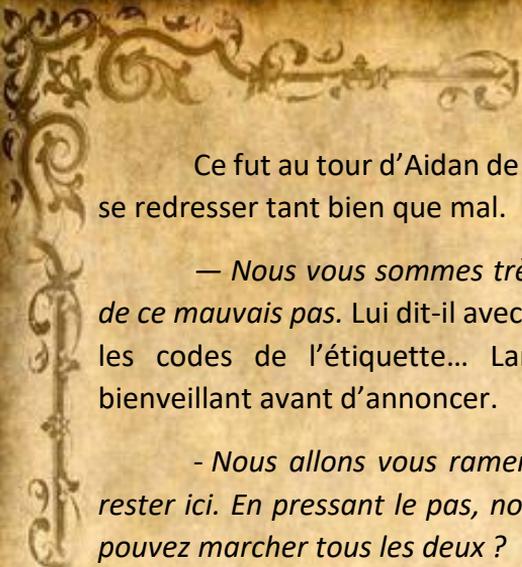
— *Peut-on savoir ce que vous faites ici ? Vous n'aviez pas reçu le message ou quoi ?!* Sembla-t-elle s'indigner, fixant les deux rescapés de ses yeux noisette.

Elle avait beau être jeune, elle dégageait une aura de certitude et d'assurance, exactement ce qu'Aidan espérait voir chez Rhona. Le rôdeur ouvrit la bouche pour répondre à l'inconnue qui venait de leur sauver la peau, avant de se faire devancer par son ancienne apprentie.

— *Navrée, mais non, nous ne sommes pas d'ici. Je me présente, je suis Rhona et voici mon ami, maître Aidan. Nous venons tous les deux d'Ascalon.*

À l'évocation de ce pays qui avait été plus d'une fois été en guerre avec la Kryte, la jeune femme haussa légèrement un sourcil. Elle rengaina sa fine épée avant de se présenter en s'inclinant légèrement vers l'avant.

— *Je m'appelle Larcyn, savante de l'ordre du Blanc Manteau.*



Ce fut au tour d'Aidan de s'incliner respectueusement avant de se redresser tant bien que mal.

— *Nous vous sommes très reconnaissants de nous avoir sortis de ce mauvais pas.* Lui dit-il avec respect, ne connaissant pas vraiment les codes de l'étiquette... Larcyn lui répondit avec un sourire bienveillant avant d'annoncer.

- *Nous allons vous ramener à l'Arche du Lion, on ne doit pas rester ici. En pressant le pas, nous devrions y être avant l'aube. Vous pouvez marcher tous les deux ?*

Malgré ses quelques blessures, Rhona était en état de voyager. Elle était simplement épuisée par son combat et par son utilisation abusive de sa magie, mais elle était capable de rejoindre la ville. Cependant, Aidan n'était clairement pas dans le même état et la marche rapide n'était pas une option envisageable pour lui... Même avec les soins d'un moine.

Malgré ses protestations, le rôdeur sera alors transporté avec les moyens du bord, sur un brancard improvisé qui serait porté par deux hommes du Blanc Manteau.

Une situation qui, malgré les circonstances, amusa légèrement Rhona qui s'était retrouvée elle aussi sur un brancard alors qu'elle voulait absolument marcher par elle-même. « *Chacun son tour* », pensa-t-elle en esquissant un sourire.

C'est donc à la lueur des torches du Blanc Manteau que Rhona et Aidan continuèrent leur voyage. Tandis que le rôdeur était tranquillement assis, la rôdeuse en avait profité pour se rapprocher de Larcyn qui marchait en tête de la patrouille, essayant d'assouvir son insatiable curiosité.

— *Du coup... Larcyn... Vous connaissez ces créatures qui nous ont attaqués ?* lui demanda-t-elle tandis que Halt la rattrapait.

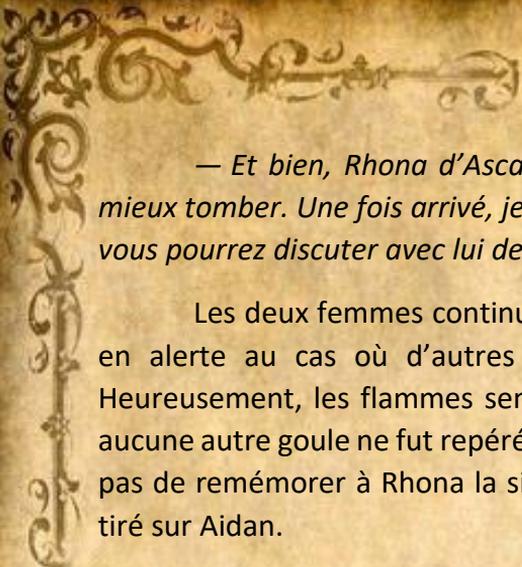
— *Oui. Il s'agit de goules, des êtres humanoïdes morts-vivants corrompus. Elles sont plutôt intelligentes, et sont très dangereuses en groupe... Et un bon moyen de s'en débarrasser, c'est la magie divine, mais si vous n'en avez pas sachez qu'une bonne torche fait très bien l'affaire.* Lui répondit simplement Larcyn, dont le regard cherchait continuellement le moindre signe suspect.

— *D'où viennent-elles ?* ajouta la rôdeuse.

— *Si on le savait... Mais à mon tour de poser des questions. Qu'est-ce que vous êtes venu faire en Kryte ? Pas pour une quelconque intention guerrière j'espère ?* questionna la savante.

— *Non non, loin de là... Nous avons fui la guerre à Ascalon... Nous guidions une colonie et on cherche justement à rejoindre l'Arche du Lion pour y rencontrer les dirigeants Krytiens.*

Une information qui ne manqua pas de capter l'attention de Larcyn. Elle jeta un regard vers Rhona avant de lui répondre.



— Et bien, Rhona d'Ascalon, sachez que vous ne pourrez pas mieux tomber. Une fois arrivé, je vous conduirais à l'un de nos chefs et vous pourrez discuter avec lui des modalités.

Les deux femmes continuèrent ainsi leur route, Rhona restant en alerte au cas où d'autres goules viendraient à se montrer... Heureusement, les flammes semblaient très bien faire leur office et aucune autre goule ne fut repérée durant le voyage. Ce qui ne manqua pas de remémorer à Rhona la silhouette de cette personne qui avait tiré sur Aidan.

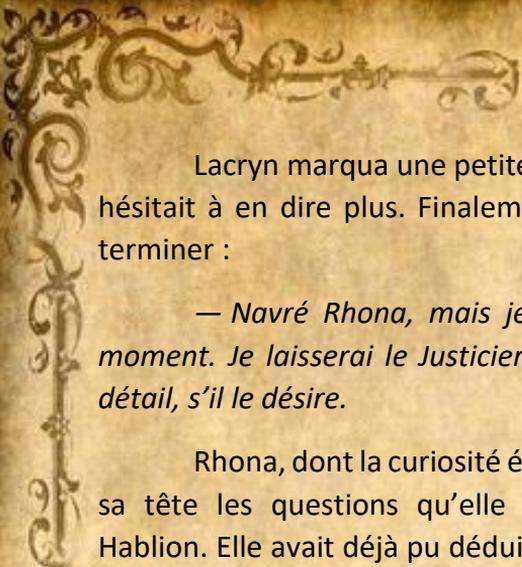
— Au fait, un peu avant votre arrivée on a vu quelqu'un... Un archer qui nous a tirés dessus, avant de fuir malgré la présence des goules...

Rhona cherchait ses mots, essayant d'expliquer au mieux ce qu'elle avait vu... Mais il ne fut pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit, Larcyn ayant visiblement déjà compris de quoi la rôdeuse parlait.

— Ça devait être un archer Orrien... On est tombé sur une bande qui se dirigeait vers le Sud-Est et on les a exterminés. Mais quelques morts-vivants ont pris la fuite et mon groupe s'est séparé pour les poursuivre.

— Vous avez l'air d'avoir pas mal de problèmes avec ces morts-vivants si je comprends bien ? demanda la rôdeuse.

— Plutôt oui... Depuis quelque temps, ils nous attaquent sans relâche...



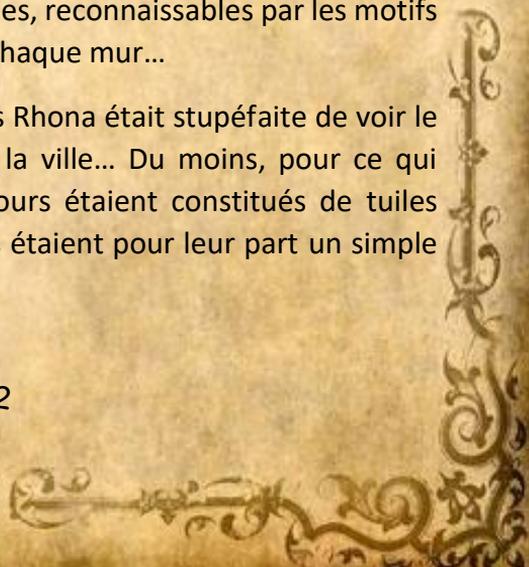
Lacryn marqua une petite pause dans sa phrase, comme si elle hésitait à en dire plus. Finalement, elle se contenta de simplement terminer :

— *Navré Rhona, mais je ne peux vous en dire plus pour le moment. Je laisserai le Justicier Hablion vous expliquer tout cela en détail, s'il le désire.*

Rhona, dont la curiosité était sans pareil, prit soin de noter dans sa tête les questions qu'elle pourrait poser au fameux Justicier Hablion. Elle avait déjà pu déduire que ce dernier était probablement le plus haut gradé, et que Lacryn était juste en dessous en termes de hiérarchie. Heureusement, le trajet ne dura pas aussi longtemps que ne le pensaient les deux rôdeurs, probablement grâce aux raccourcis et aux petits chemins que le Blanc Manteau avait empruntés.

Ils étaient sortis du marais putride pour ensuite arriver à une vaste étendue parsemée de bosquets, d'arbres et de petits ruisseaux. L'aube montra enfin ses chatoyantes couleurs et sa douce chaleur, éclairant ainsi le paysage et dévoilant aux yeux de Rhona quelques petits villages éparpillés çà et là. Mais surtout, les grands remparts de la capitale étaient devenus très visibles, reconnaissables par les motifs de lion qui ornaient chaque tour et chaque mur...

Plus ils se rapprochaient, plus Rhona était stupéfaite de voir le chef-d'œuvre architectural qu'était la ville... Du moins, pour ce qui était de l'extérieur. Les toits des tours étaient constitués de tuiles vertes aux reflets bleutés, les portes étaient pour leur part un simple pont-levis...





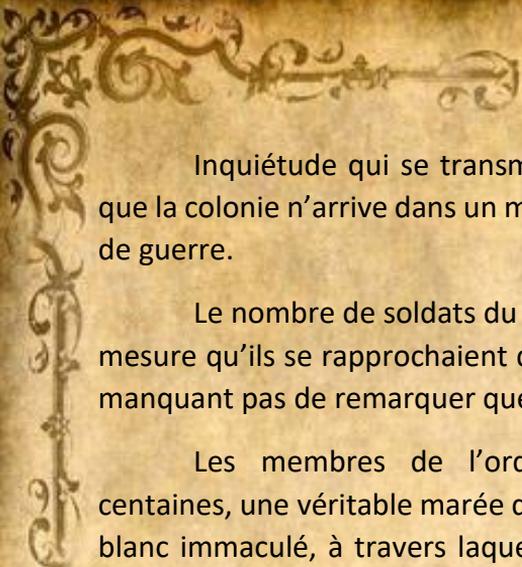
Simples certes, mais d'une taille plus qu'imposante, supportée par de lourdes chaînes qui les reliaient à la muraille. Une vue magistrale à laquelle s'additionnait le chant des mouettes et l'odeur de l'air iodé par le sel. De là où elle était, Rhona ne pouvait cependant pas admirer le château de Kryte dominer le rempart... Était-il si petit ? Ou alors, la ville devait être si grande que le château n'était pas visible sans être au-dessus des remparts. Quoi qu'il puisse en être, elle le saurait tôt ou tard.

Vint finalement le moment de rentrer dans ce qui semblait être un village extérieur, très proche du rempart de la ville... Mais un village dénué de tous ses habitants. Une question à laquelle son esprit répondit bien vite. « *Probablement cette histoire de morts-vivants* », songea-t-elle en repensant à ce que Larcyn lui avait dit un peu plus tôt. Une hypothèse que Rhona valida quand elle aperçut plusieurs autres membres de l'ordre du Blanc Manteau, reconnaissable par leurs armures, leurs tenues ainsi que par leur insigne.

Tous semblaient s'exciter, allant et venant dans tous les sens comme si quelque chose de grave se préparait. Larcyn emprunta une route dégagée et accéléra la cadence, sentant elle aussi que quelque chose se préparait.

— *Excusez-moi Savante, mais quelque chose ne va pas ?* demanda Rhona qui la suivait de près.

— *Pour le moment, je ne peux rien vous dire. Vous saurez tout en temps et en heure.* Lui répondit-elle, sa voix trahissant une soudaine inquiétude.



Inquiétude qui se transmet à Rhona, cette dernière craignant que la colonie n'arrive dans un moment où la priorité serait à un effort de guerre.

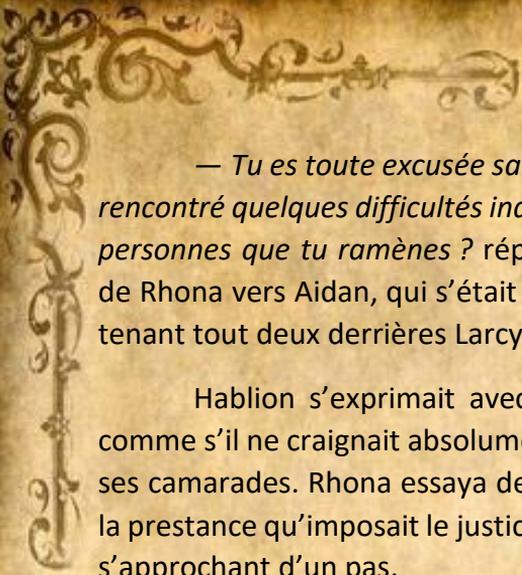
Le nombre de soldats du Blanc Manteau grandissait au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient d'une des portes de la ville, Rhona ne manquant pas de remarquer que le pont-levis était relevé.

Les membres de l'ordre se comptaient désormais par centaines, une véritable marée de combattants et de mage vêtus d'un blanc immaculé, à travers laquelle Larcyn se frayait un chemin sans que personne n'ose protester. La savante s'arrêta finalement quand elle arriva devant un homme qui organisait ses troupes.

Un homme en armure similaire à celles de ses camarades, mais bien plus détaillée. Le blanc était encore plus pur et plus éclatant que celui des autres chevaliers, les dorures plus étincelantes encore... Il se distinguait également par la cape rouge qu'il portait dans son dos, cette dernière affichant le blason du Blanc Manteau.

Enfin, ce dernier portait à sa ceinture une magnifique et sublime épée, là encore finement décorée et portant le symbole de l'ordre sur la garde. Tout ceci lui donnait un air des plus valeureux, de même que son regard qui ne trahissait aucune crainte. Le chevalier se tourna vers la savante, cette dernière s'inclinant avec respect dans une élégante révérence, avant de se faire imiter par ses camarades.

— *Justicier Hablion, veuillez nous excuser pour notre retard.*



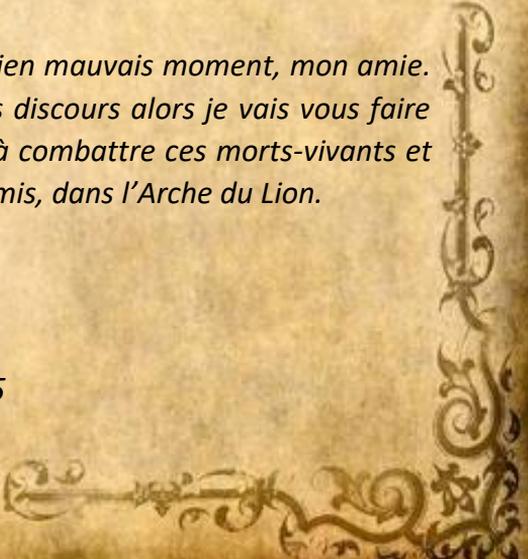
— *Tu es toute excusée savante Larcyn. J’imagine que vous avez rencontré quelques difficultés inattendues. D’ailleurs, qui sont ces deux personnes que tu ramènes ?* répondit le justicier, son regard passant de Rhona vers Aidan, qui s’était entre-temps remis sur ses jambes, se tenant tout deux derrières Larcyn.

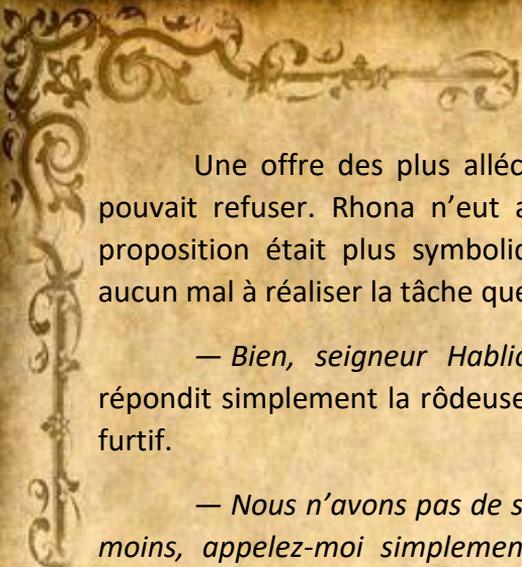
Hablion s’exprimait avec une voix grave et forte, là encore comme s’il ne craignait absolument rien contre sa personne ou contre ses camarades. Rhona essaya de ne pas perdre son assurance malgré la prestance qu’imposait le justicier, le regardant droit dans les yeux et s’approchant d’un pas.

— *Justicier Hablion, je suis Rhona d’Ascalon. Je fais partie d’une colonie de réfugiés, et moi ainsi que mon camarade cherchions à vous rencontrer.*

Le justicier tourna son regard vers Larcyn, visiblement des plus surpris par cette nouvelle. Son regard se radoucit quand il réalisa qu’il ne s’agissait pas de villageois indisciplinés, mais simplement de réfugiés. Toutefois, au vu du nombre de soldats dans le village, Hablion préparait quelque chose d’imminent et n’avait guère de temps à perdre en palabre.

- *Vous arrivez en Kryte à un bien mauvais moment, mon amie. Je n’ai guère le temps pour les longs discours alors je vais vous faire une proposition directe... Aidez-moi à combattre ces morts-vivants et je vous laisserai entrer, vous et vos amis, dans l’Arche du Lion.*





Une offre des plus alléchante pour la colonie, et qu'elle ne pouvait refuser. Rhona n'eut aucun mal à comprendre que cette proposition était plus symbolique que nécessaire, et elle n'aurait aucun mal à réaliser la tâche que le justicier lui demandait.

— *Bien, seigneur Hablion, j'accepte votre proposition.* Lui répondit simplement la rôdeuse, l'intéressé la gratifiant d'un sourire furtif.

— *Nous n'avons pas de seigneur en Kryte. Plus maintenant du moins, appelez-moi simplement justicier Hablion. Savante Larcyn, venez avec moi j'ai à vous parler pour notre mission.* Dit-il simplement avant de tourner les talons pour s'écarter, la savante lui emboitant le pas.

Rhona se retourna ensuite vers Aidan, l'épaulant afin de l'aider à rejoindre un banc sur lequel elle le fera s'asseoir. Elle se montra quelque peu penaude, réalisant qu'elle avait agi et parlé au nom de la colonie sans en informer son mentor...

— *Je... J'ai bien fait selon vous ?* lui demanda-t-elle, osant à peine croiser son regard une fois qu'il fut assis. Le rôdeur s'installa au fond du banc, se reposant contre le dossier en poussant un léger grommèlement... Avant d'afficher un grand sourire.

— *Je n'aurai pas mieux fait. Mais reste bien sur tes gardes, on ne les connaît pas encore... Et les morts-vivants ont l'air d'être une menace aussi sérieuse que ne l'étaient les charrs. Je regrette juste de ne pas pouvoir t'accompagner.*

Ce fut au tour de Rhona d'afficher un grand sourire espiègle.

— *C'est marrant, ça me rappelle cette journée aux ruines de Surmia et a Drascir... Où je devais rester assise à ne rien faire... C'est pas agréable hein ?* Lança la rôdeuse en poussa un gloussement discret, tandis qu'Aidan lui offrit un grand sourire, n'étant pas peu fier de son ancienne apprentie. Elle avait encore de la route à faire, mais elle était en train d'évoluer exactement comme il l'espérait. « *Peut-être fallait-il qu'elle soit livrée à elle-même finalement* », pensa-t-il.

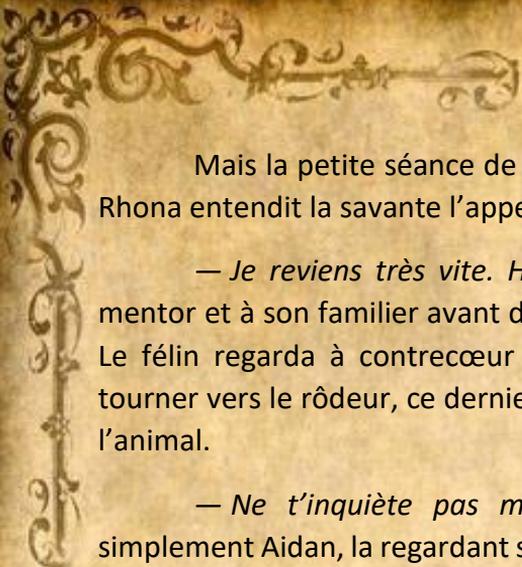
— *Et bien pour la première fois depuis cette foutue Fournaise, je vais pouvoir me prélasser pendant que tu feras tout le boulot.* Lui rétorqua le rôdeur.

— *Ouais, comme à l'époque où vous nous formiez à devenir rôdeur avec maître Nente ?* « *Rhona va couper le bois, Enrick surveille les alentours et Laren va chercher de l'eau pendant qu'on se prélasse au soleil* »... Comment-ça-t-elle à les imiter avec une voix caricaturale. Mais Aidan prit volontiers part à ce petit jeu, et imita son ancien collègue Nente.

— *« Ombre, croque-moi cette petite peste imprudente ! ».* Commença-t-il, avant de reprendre en essayant d'imiter Rhona.

— *« Naaan pitié je plaisantais, je plaisantais ! »... Et après tu as passé toute la journée dans cet arbre.*

Rhona gonfla les joues avant de soupirer... Elle se rappelait très bien qu'elle n'avait pas eu l'air très maline, assise sur sa branche à attendre que le loup de Nente se lasse enfin...



Mais la petite séance de bons souvenirs du prendre fin quand Rhona entendit la savante l'appeler.

— *Je reviens très vite. Halt, reste avec Aidan.* Dit-elle à son mentor et à son familier avant de se retourner pour rejoindre Larcyn. Le félin regarda à contrecœur sa maîtresse s'en aller avant de se tourner vers le rôdeur, ce dernier lisant sans difficulté l'inquiétude de l'animal.

— *Ne t'inquiète pas mon grand, elle va revenir.* Lui dit simplement Aidan, la regardant s'en aller pour aider le Blanc Manteau. Depuis la mort de Barthélemy et leur arrivée en Kryte, le rôdeur sentait que son apprentie prenait peu à peu son envol.

CHAPITRE 13 :

LE BLANC-MANTEAU

« Le Blanc-Manteau a la charge de surveiller les humains et de leur imposer les règles et les lois de l'Invisible. Ceux qui appartiennent à l'organisation se doivent eux-mêmes de respecter ces règles et d'appliquer les ordres transmis par le grand prêtre de l'Invisible. En contrepartie, ils disposent de privilèges particuliers. Pour les Krytiens, le Blanc-Manteau est la source de la loi et de l'ordre, le protecteur, voire le sauveur de leurs terres. », Inscription sur une stèle, 1072 Ap.E, devant l'Arche du Lion.

Rhona arriva finalement à la hauteur de Larcyn, cette dernière s'étant mise en marche avec le justicier et faisait désormais route avec eux en direction de la mer, vers les plages. Hablion était tout devant, ouvrant la marche que suivaient trois troupes différentes. Bien évidemment, Rhona se trouvait dans celle de la savante, qui expliqua le plan à la rôdeuse.

— *On va suivre les plages et ensuite remonter vers le marais. D'après nos éclaireurs, deux « chefs » morts-vivants sont présents et c'est ce qui attire ces cadavres ambulants.*

— *Attendez, ils sont organisés ?* demanda Rhona avec stupéfaction, Larcyn répondant avec une légère moue un peu hésitante.

— *Oui et non... En fait on ne sait pas. Ce qu'on sait en revanche, c'est que ces morts-vivants viennent de Orr... Le pays que les charrs ont fait couler sous les flots. On pense que ces orriens réclament vengeance et attaquent tous ceux qu'ils pensent être des ennemis de leurs pays... Et comme tu le sais, on ne peut pas vraiment dire que les nations d'Orr, d'Ascalon et de Kryte aient toujours été en bon terme.*

— *Et ce n'est rien de le dire... Ajouta simplement Rhona, qui connaissait trop bien les ravages des guerres qu'il y avait eu par le passé, entre les trois royaumes humains.*

La rôdeuse avait participé à une seule guerre, celle des charrs, et elle n'imaginait même pas si elle avait participé à la troisième et dernière guerre qui avait pris fin juste avant la Fournaise. Elle qui souhaitait fuir les guerres et les conflits, la voilà à nouveau plongée en plein dedans. Mais c'était pour la bonne cause, et jamais Rhona ne se serait autorisé à partir en laissant la colonie livrée à son sort.

— *On a également remarqué que certains étaient comme guidés par les autres. Les goules obéissent plus ou moins aux autres morts-vivants.*

— *Et plus un mort vivant est puissant, plus les autres le suivent si j'ai bien compris ?* demanda Rhona tandis qu'elle commençait à arriver aux abords de la plage.

— *C'est exact. Du moins, c'est ce que l'on pense avoir compris de la nature de ces créatures. Au fait... On peut se tutoyer.* Lui proposa la savante. Une proposition qu'encore une fois, Rhona ne pouvait refuser, se sentant plus à l'aise ainsi.

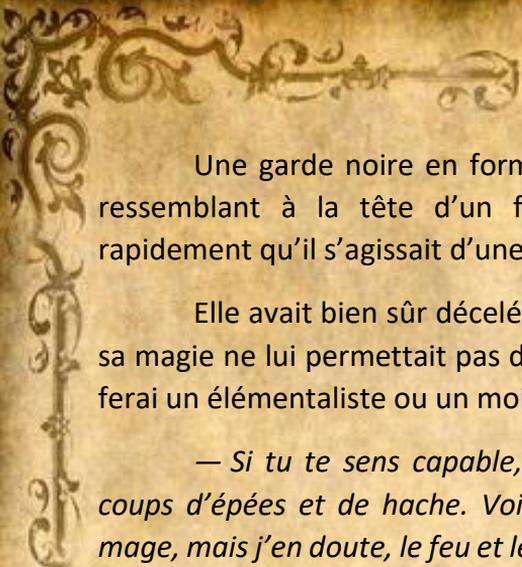
— *Et bien, je te remercie, savante Larcyn.*

L'intéressée répondit alors par un simple sourire, avant de se retourner vers la plage sur laquelle le Blanc Manteau commençait à marcher. Du sable fin tout ce qu'il y a de plus classique, ainsi qu'une vaste mer d'eau saline des plus ordinaires... Mais offrant à Rhona une vue magnifique sur les ports de l'Arche du Lion, où étaient amarrés plusieurs navires de pêche ou de marchandises. Elle était un peu loin, mais elle pouvait également distinguer les habitations et quelques marchés qui semblaient bondés de citoyens. « *Une ville grouillante de vie* », pensa la rôdeuse.

Cependant, au-delà de la ville magnifique, Rhona put également percevoir au loin quelques corps squelettiques déambulant sur la plage et marchant en direction des marais. Elle en compta une petite douzaine, ses yeux lui permettant également de voir qu'ils étaient presque tous vêtus d'atours rongés par le temps, déchirés de toutes parts, et ne permettant plus que de masquer avec plus ou moins d'efficacité le corps décharné qui se trouvait en dessous.

— *Et concrètement, je fais comment pour tuer ces saloperies ?* demanda la rôdeuse, un brin circonspect à l'idée de cribler de flèches un squelette qui, de toute évidence, n'aurait que faire des projectiles qui passeront entre ses os.

Larcyn observa brièvement l'équipement de Rhona. Son armure de cuir en plus ou moins bon état, sa hachette de lancer, son arc à double courbure... Mais ses yeux s'arrêtèrent sur son épée.



Une garde noire en forme d'ailes de rapace, et le pommeau ressemblant à la tête d'un faucon ou d'un aigle... Elle devina rapidement qu'il s'agissait d'une arme de bonne facture.

Elle avait bien sûr décelé que Rhona était une rôdeuse, et que sa magie ne lui permettait pas de lancer de puissants sorts comme le ferai un élémentaliste ou un moine du châtement.

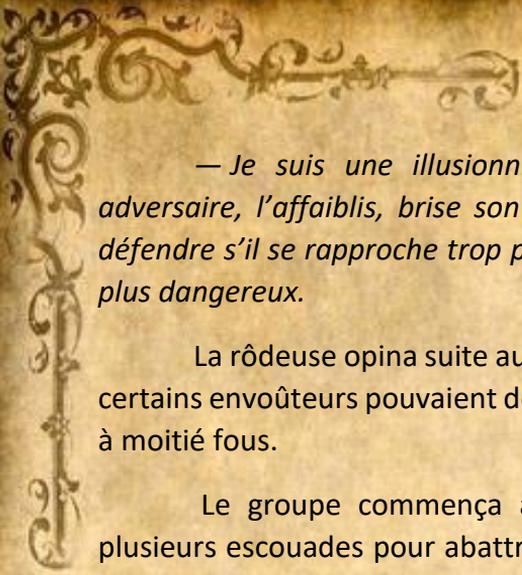
— *Si tu te sens capable, c'est simplement de les disloquer à coups d'épées et de hache. Voir un marteau, c'est l'idéale. Si tu es mage, mais j'en doute, le feu et les sortilèges sacrés marchent très bien sur eux.*

La rôdeuse baissa les yeux vers son épée et sa hache... Elle avait quelques blessures superficielles, mais se rappelait bien comme la situation avait dégénéré avec les goules... D'un autre côté, son arc lui serait effectivement peu utile, à moins de savoir faire les fameuses flèches explosives des charrs. Néanmoins, Rhona se rappela la rapière que maniait Larcyn, et lui demanda comment cette épée d'estoc pouvait lui permettre de combattre ces créatures.

— *C'est très simple, je ne m'en sers pas directement. Je l'utilise comme catalyseur pour concentrer la magie de mes sorts.*

Rhona eut beau chercher dans sa tête, elle ne voyait pas quel genre de sortilèges Larcyn pouvait utiliser qui nécessite autre chose qu'un bâton ou un sceptre conventionnel.

Une incompréhension qui ne passa pas inaperçue auprès de la savante, qui ajouta quelques précisions.



— *Je suis une illusionniste. Je perturbe les sens de mon adversaire, l'affaiblis, brise son esprit... Et mon épée me sert à me défendre s'il se rapproche trop près, ou à l'achever une fois qu'il n'est plus dangereux.*

La rôdeuse opina suite aux explications, se rappelant comment certains envoûteurs pouvaient désorienter leurs ennemis et les rendre à moitié fous.

Le groupe commença à accélérer l'allure, se séparant en plusieurs escouades pour abattre les quelques squelettes animés qui traînaient sur les plages, et entrer dans le marais par plusieurs endroits. Comme Rhona s'y attendait, elle resta avec Larcyn ainsi que le Justicier, leur groupe rencontrant plusieurs petites troupes de morts-vivants.

Hablion, qui se tenait devant, balaya d'un revers de bouclier un énième corps décharné, avant de le plaquer sous sa botte et lui fendre le crâne de sa lourde épée. Il avançait sans peur vers le prochain adversaire, épaulé par ses camarades qui le suivaient sans une once d'hésitation... « *On dirait Barthélemy* », pensa Rhona, la rôdeuse se trouvant à l'arrière avec Larcyn ainsi que les autres archers et lanceurs de sorts.

C'est en l'observant qu'elle comprit également quel point faible elle pouvait exploiter contre ces adversaires sans vie, animés seulement par la haine et la colère.

À l'instar de beaucoup, le Justicier disloquait ses ennemis ou les décapitait, mais régulièrement il se contentait de leur briser le crâne avec son bouclier ou son épée.

— *Il est impressionnant...* Déclara Rhona, encore ébahie devant les prouesses guerrières d'Hablion.

Ce fut non sans une certaine fierté que Larcyn jeta un regard vers sa nouvelle connaissance. Mais la savante n'était pas disposée à laisser le justicier seul sous les feux de la rampe, et commença à pointer son regard vers un des mages morts-vivants en train de faire apparaître un sort de foudre.

— *Hey, l'ascalonienne... vise un peu ça.* Lança Larcyn à Rhona, indiquant d'un signe de tête le mage squelettique.

La rôdeuse, qui jusque-là n'avait pas vraiment l'occasion de montrer ses aptitudes, s'autorisa à observer la savante ainsi que sa cible. L'envoûteuse plaça ses mains devant elle, ses doigts s'illuminant d'une douce lueur violacée qui devint rapidement d'un blanc éclatant, presque éblouissant.

Dans ce même temps, les éclairs qu'invoquaient le mort-vivant s'estompaient lentement avant de totalement disparaître, le lanceur de sorts se retrouvant les mains tendues vers le Blanc Manteau sans que rien ne se passe... Même s'il était dépourvu d'expression faciale, Rhona devinait chez lui une certaine confusion. À l'inverse, quelques arcs électriques crépitants apparurent entre les mains de Larcyn, copiant exactement le sortilège utilisé par le mort vivant...

La savante lâcha un petit sourire en coin vers la rôdeuse avant de déchaîner un puissant jet de foudre droit sur l'incantateur squelettique, les éclairs pulvérisant les ossements animés en quelques secondes à peine sous le regard abasourdi de Rhona.

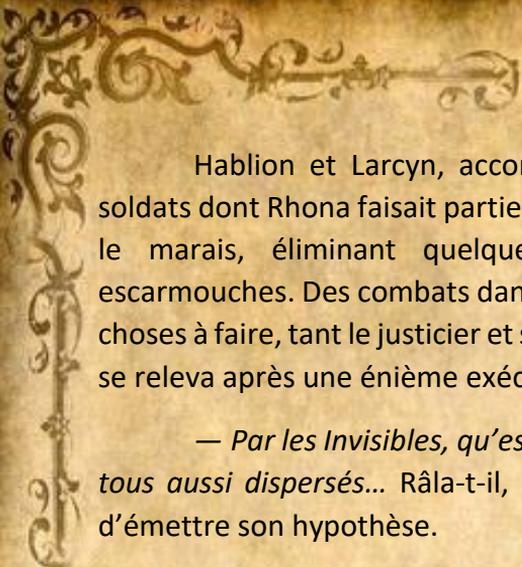
— *Par les branches de Melandru... S'écria-t-elle.*

Jamais de sa vie Rhona n'avait vu une telle démonstration. Mais qu'est-ce qui venait de se passer exactement ? Était-ce Larcyn qui avait épuisé l'énergie de sa cible pour l'interrompre, avant de lancer le même sortilège ? Mais pourquoi avoir lancé de la foudre au lieu de lui envoyer un jet de feu si elle était également élémentaliste ?

— *Comment tu as fait ça ? C'est... Éblouissant.* S'exclama la rôdeuse, qui complexait presque de ne pas pouvoir se montrer aussi impressionnante que Larcyn, dont les éclairs commençaient à disparaître de ses mains dans de légers crépitements...

— *Disons que je suis douée dans un peu tous les domaines. Je t'expliquerai ça une fois la mission terminée, tu veux.* Lui répondit-elle simplement.

En effet, l'heure n'était pas encore aux explications. Même si les morts-vivants n'opposaient qu'une résistance moindre, Rhona avait déjà compris que c'était probablement pour une bonne raison, et des pertes étaient déjà à déplorer. La victoire fut aisée grâce au nombre dominant du Blanc Manteau face aux macchabées, mais si cette tendance s'inversait, tout serait probablement très différent.



Hablion et Larcyn, accompagnés bien sûr par le groupe de soldats dont Rhona faisait partie, continuèrent de progresser à travers le marais, éliminant quelques retardataires dans de courtes escarmouches. Des combats dans lesquelles Rhona n'avait que peu de choses à faire, tant le justicier et ses hommes étaient efficaces. Hablion se releva après une énième exécution, soufflant d'un air impatient.

— *Par les Invisibles, qu'est-ce qu'ils mijotent... Pourquoi sont-ils tous aussi dispersés...* Râla-t-il, la savante s'approchant de lui avant d'émettre son hypothèse.

— *Peut-être qu'ils ont renoncé à se regrouper ?*

« *Renoncer à se regrouper...* », se répéta Rhona, alors qu'Hablion et Larcyn émettaient plusieurs hypothèses avant de les écarter les unes après les autres. Pour sa part, Rhona sentait une idée germer dans son esprit, se servant des paroles de la savante et du justicier pour valider ou non ce qu'elle pensait.

— *Ils essayent sûrement de se rassembler, mais pourquoi en tel nombre ?* émit Hablion, avant que sa question ne soit suivie par celle de la savante.

— *Peut-être est-ce parce qu'il y'a un chef très puissant ?*

Une possibilité que le justicier écarta d'emblée... La puissance de ce mort-vivant devrait être absolument colossale pour attirer ses semblables depuis les plages... Il finit par relever son regard, comme s'il cherchait une réponse parmi les épais buissons et autres arbres qui masquaient la vue...

— *Ou alors, nos informations seraient erronées et il s'agirait du sceptre d'Orr ?* proposa Larcyn, ne manquant pas d'attiser la curiosité sans bornes de Rhona qui demanda aussitôt.

— *Le Sceptre d'Orr ? Qu'est-ce donc ?*

À cette question, le justicier fustigea la savante de son regard... Autrefois protecteur, il était désormais furibond à l'égard de Larcyn qui semblait avoir commis une faute. Néanmoins, Hablion se ressaisit et répondit à la rôdeuse avec son ton chaleureux habituel.

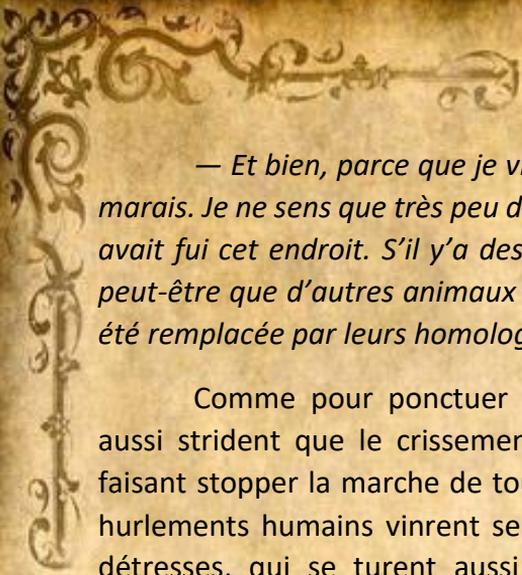
— *Chère amie, il s'agit d'une information secrète... Plus tard, nous en reparlerons. Mais pour l'heure, je vous assure qu'il ne peut s'agir de cette relique perdue.*

Elle se promit de garder ça dans un coin de sa tête. La réaction du Justicier ne lui avait pas échappé et elle se doutait qu'elle avait mis le doigt sur un point sensible. Histoire de changer de sujet, elle proposa finalement son idée sur l'origine de l'attroupement des morts-vivants.

— *Est-ce qu'il y'a des bêtes parmi ces cadavres ambulants ? Comme des chiens ou des oiseaux ?*

— *Mmh... Oui, il y'a parfois des espèces de molosses osseux, des serpents aussi... Mais on n'en voit pas trop par ici.* Lui répondit la savante, Hablion se tournant à son tour vers Rhona.

— *Pourquoi cette question ?*



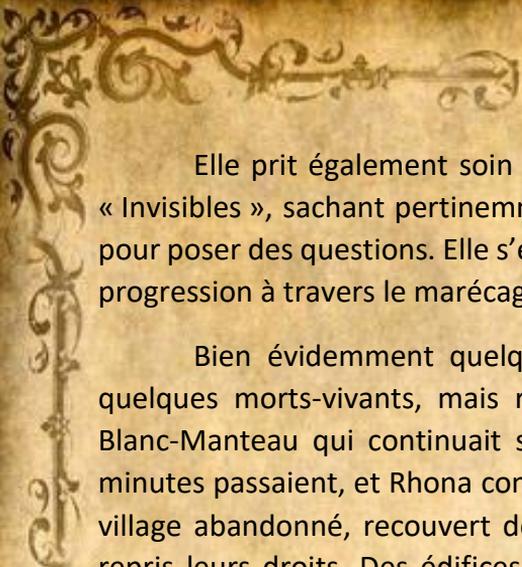
— Et bien, parce que je viens de remarquer une chose avec ces marais. Je ne sens que très peu de vie... De vraie vie. Comme si la faune avait fui cet endroit. S'il y'a des goules qui traînent dans l'eau, alors peut-être que d'autres animaux ont été touchés par ce fléau... Ou ont été remplacée par leurs homologues trépassés.

Comme pour ponctuer sa phrase, un rugissement reptilien aussi strident que le crissement du métal se fit entendre au loin, faisant stopper la marche de tous. Quelques secondes plus tard, des hurlements humains vinrent se faire entendre... Des hurlements de détresses, qui se turent aussi vite qu'ils étaient apparus, Rhona estimant que les malheureux se trouvaient à quelques dizaines de minutes de marche de distance, vers le nord.

— *On aurait dit le cri de...* commença Larcyn, l'inquiétude marquant clairement sa voix avant de se faire interrompre par Hablion.

— *Du chercheur Erwin... Chevaliers, quoi que soit cette créature, ne la craignez pas. Les Invisibles nous protégeront.* Déclara-t-il avant de reprendre la marche d'un pas déterminé, tentant d'inspirer la confiance et de dissiper la peur qui se lisait dans les yeux des autres membres de l'ordre qui se trouvaient avec lui.

Rhona suivit le groupe sans ajouter quoi que ce soit, espérant simplement que le justicier sache ce qu'il faisait.



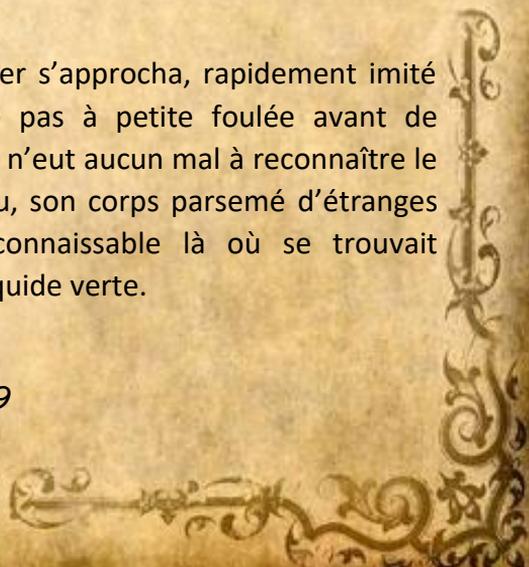
Elle prit également soin de noter dans son esprit le nom des « Invisibles », sachant pertinemment que le moment était mal choisi pour poser des questions. Elle s'en remit alors à Hablion, continuant la progression à travers le marécage...

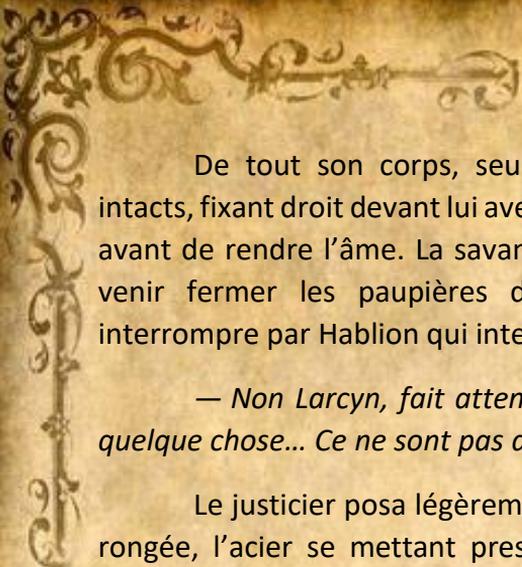
Bien évidemment quelques escarmouches eurent lieu avec quelques morts-vivants, mais rien de bien problématique pour le Blanc-Manteau qui continuait son avancé vers l'origine du cri. Les minutes passaient, et Rhona commençait à apercevoir les ruines d'un village abandonné, recouvert de mousses et de plantes qui avaient repris leurs droits. Des édifices de pierres, quelques tours à moitié effondrées, ainsi que des maisons dont toutes les parties en bois avaient été dévorées par l'humidité et les insectes... Un paysage peu accueillant.

Après quelques minutes d'errance dans le village, Rhona remarqua à l'instar de tous un énorme mausolée de pierres partiellement en ruine, lui aussi envahi par la mousse et le lierre.

— *Justicier Hablion, venez voir...* Lança un des archers, ce dernier se tenant à genoux devant le corps d'un homme vêtu des atours de l'ordre.

Sans plus attendre, le justicier s'approcha, rapidement imité par la savante qui lui emboîta le pas à petite foulée avant de s'agenouiller devant le corps. Larcyn n'eut aucun mal à reconnaître le défunt chercheur du Blanc Manteau, son corps parsemé d'étranges brûlures le rendant presque méconnaissable là où se trouvait également une étrange substance liquide verte.





De tout son corps, seuls ses yeux étaient encore presque intacts, fixant droit devant lui avec la dernière expression qu'il pût faire avant de rendre l'âme. La savante commença à tendre la main pour venir fermer les paupières du malheureux, avant de se faire interrompre par Hablion qui interposa son bras en armure.

— *Non Larcyn, fait attention... On dirait qu'il a été rongé par quelque chose... Ce ne sont pas des flammes qui ont fait ça.*

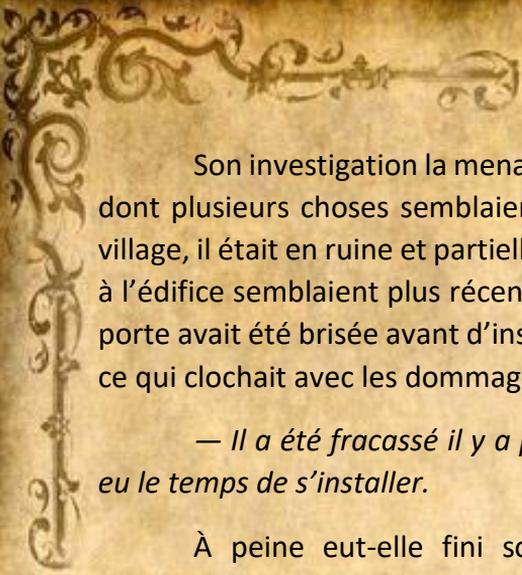
Le justicier posa légèrement la pointe de son épée sur la peau rongée, l'acier se mettant presque instantanément à émettre une légère fumée âcre tandis que le métal commençait à lentement changer de couleur, se faisant dévorer par l'étrange substance qui parcourait les blessures du chercheur.

— *De l'acide ?* demanda Larcyn tandis que Hablion essuyait sa lame contre une broussaille se trouvant non loin, avant d'opiner.

— *La question demeure, quelle créature, vivante ou non, a pu faire ce genre de blessures ?*

De son côté, Rhona s'était légèrement écartée du groupe pour partir en reconnaissance. Elle restait à portée de vue, mais le peu de distance qu'elle parcourut lui permit de découvrir quantité de choses, se murmurant à elle-même.

— *Des fragments d'os... C'est étrange, on dirait que les morts-vivants se sont fait broyer, et que la majorité des os ont été récupérés...*



Son investigation la mena progressivement jusqu'au mausolée, dont plusieurs choses semblaient la tracasser. À l'instar du reste du village, il était en ruine et partiellement détruit, mais les dégâts causés à l'édifice semblaient plus récents. Elle s'approcha de l'entrée dont la porte avait été brisée avant d'inspecter les lieux, trouvant rapidement ce qui clochait avec les dommages qu'avait subis le mausolée.

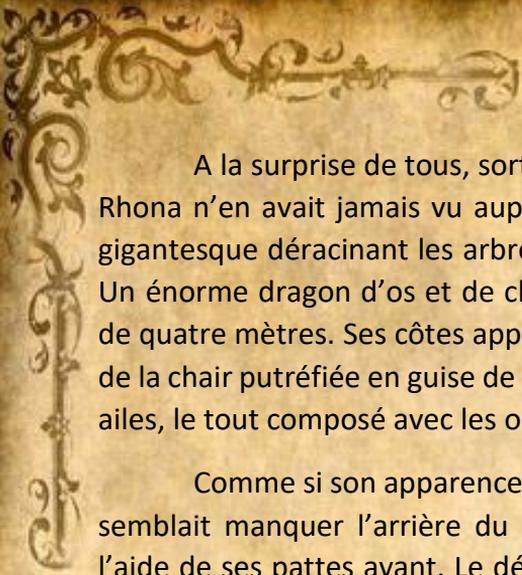
— *Il a été fracassé il y a peu. La mousse n'a même pas encore eu le temps de s'installer.*

À peine eut-elle fini son investigation qu'elle entendit le hurlement d'effroi de plusieurs soldats du Blanc-Manteau, rapidement suivis par des bruits de courses effrénées. Elle rejoignit hâtivement Hablion et Larcyn, le justicier donnant ordre de reprendre la formation serrée.

L'instant d'après, Rhona entendit des pas lourds et réguliers qui se rapprochaient peu à peu de son escouade. Elle attrapa son arc par habitude, le serrant avec force entre ses doigts en attendant de découvrir l'origine des cris... Soudain, un des groupes qui s'était séparé sortit des fourrés à toute vitesse en agitant les bras.

— *NE RESTEZ PAS LÀ !!!* cria l'un d'eux.

— *REGROUPEZ-VOUS MES FRÈRES !* Ensemble nous pourrons faire face à... commença le justicier Hablion avant de se taire, se faisant interrompre par le rugissement strident de la créature qui venait d'apparaître.



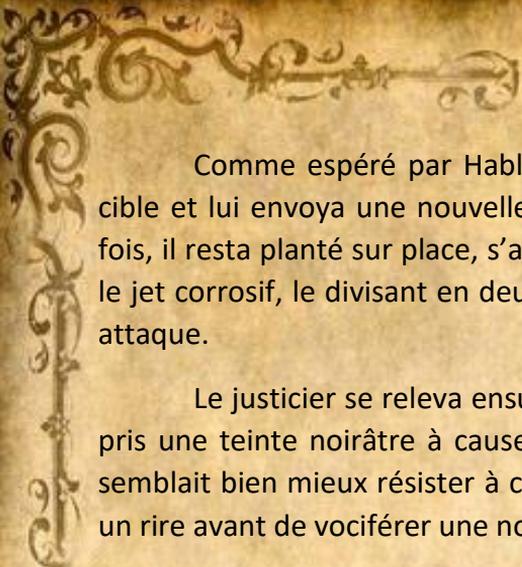
A la surprise de tous, sorti du marais un démon comme jamais Rhona n'en avait jamais vu auparavant. Une créature morte-vivante gigantesque déracinant les arbres qui se trouvaient sur son chemin... Un énorme dragon d'os et de chair venait d'apparaître, haut de plus de quatre mètres. Ses côtes apparentes, les orbites de ses yeux vides, de la chair putréfiée en guise de peau et de voilure pour ses immenses ailes, le tout composé avec les os et la chair qu'il avait absorbée...

Comme si son apparence n'était pas encore assez effrayante, il semblait manquer l'arrière du corps du dragon, celui-ci rampant à l'aide de ses pattes avant. Le démon observa brièvement tour à tour ses opposants du Blanc-Manteau avant d'ouvrir la gueule, crachant un nuage opaque et corrosif sur les malheureux qui n'eurent pas le réflexe de s'abriter de l'attaque.

Hablion et Larcyn s'écartèrent amplement, tandis que Rhona courut se cacher derrière un des piliers de pierre qui tenait encore debout, les yeux écarquillés devant cette abomination qui venait de les attaquer. Quelques pauvres hommes connurent cependant la morsure acide de cette pernicieuse attaque, leurs vêtements ainsi que leur chaire commençant à se faire dévorer par les gouttes d'acide que venait de cracher le dragon.

Décidé à montrer l'exemple, Hablion se remit en garde une fois l'attaque terminée. Comme pour défier le monstre, il frappa son épée contre son bouclier tout en s'exposant bien à la vue du mort-vivant.

— *Je ne te crains pas, démon ! Je suis le champion de mes dieux !!* hurla le justicier.



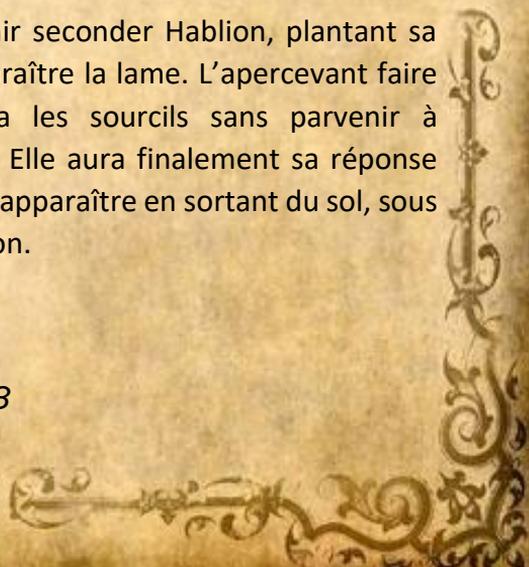
Comme espéré par Hablion, le dragon squelette le pris pour cible et lui envoya une nouvelle fois son souffle toxique. Mais cette fois, il resta planté sur place, s'abritant derrière son bouclier qui para le jet corrosif, le divisant en deux jusqu'à ce que le dragon cesse son attaque.

Le justicier se releva ensuite, inspectant son bouclier qui avait pris une teinte noirâtre à cause de l'acide. Heureusement, le métal semblait bien mieux résister à cette substance que la chair. Il souffla un rire avant de vociférer une nouvelle provocation.

— *C'est tout ? Et bien, à mon tour de te montrer ce que je sais faire.*

Sans crier gare, Hablion chargea sur le dragon, encourageant ses hommes à faire de même. Au moment d'arriver au contact, le dragon leva l'une de ses pattes griffues pour tenter d'écraser son opposant. Hablion s'esquiva sur le côté avant de riposter, tailladant la patte décharnée du monstre. Évidemment, les dégâts causés étaient minimes, mais cela permettait aussi de montrer à ses hommes apeurés que le dragon, en dépit de sa taille, n'était pas invulnérable.

Larcyn fut la première à venir seconder Hablion, plantant sa rapière dans le sol et y faisant disparaître la lame. L'apercevant faire depuis sa cachette, Rhona fronça les sourcils sans parvenir à comprendre le geste de la savante. Elle aura finalement sa réponse quand elle verra la lame de Larcyn réapparaître en sortant du sol, sous forme d'illusion et empalant le dragon.



— *Bien joué ! félicita Rhona.*

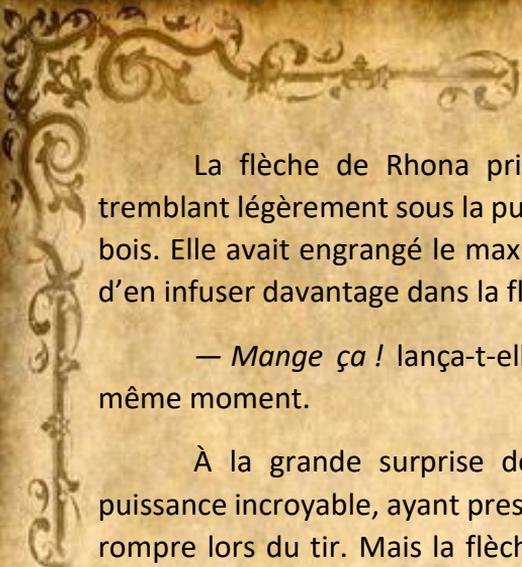
Mais il en fallait bien plus, car la lame éthérée n'avait même pas fait sourciller le dragon d'os. En revanche, d'autres hommes du Blanc-Manteau entrèrent rapidement en action, galvanisée par leur Justicier qui croyait en leur victoire.

Les guerriers du Blanc-Manteau se ruèrent sur le dragon squelettique, celui-ci ignorant la plupart des attaques malgré le fait qu'il perdait de plus en plus d'os et de chair au fur et à mesure des assauts. Il envoya son souffle corrosif une nouvelle fois, mais l'effet de surprise étant passé, il fut bien moins efficace.

Rhona, encore à l'abri, décida de passer à l'action. Elle encocha une flèche et se décala du pilier pour avoir un angle de vue lui permettant de tirer. Elle inspira longuement, fermant les yeux pour se concentrer sur les énergies environnantes. Les flux chaotiques entourant sa flèche devinrent petit à petit de plus en plus ordonnés, filant presque tous dans la même direction...

— *Je vais y arriver... On concentre les flux dans le même sens... Puis on les ressert dans la flèche...*

Elle agit en même temps qu'elle se répétait les actions à mener pour effectuer le fameux Tir de Barrage. Elle entendait les bruits du combat autour d'elle, et décida de se dépêcher pour essayer d'être un minimum utile lors de cet affrontement. Une seule flèche ne ferait pas de dégâts... Mais une dizaine comme le faisait Aidan, ça pouvait s'avérer dévastateur.



La flèche de Rhona prit la teinte d'un vert luisant, l'aura tremblant légèrement sous la puissance qui résidait dans le fin trait de bois. Elle avait engrangé le maximum d'énergie, impossible pour elle d'en infuser davantage dans la flèche.

— *Mange ça !* lança-t-elle, relâchant la corde de son arc au même moment.

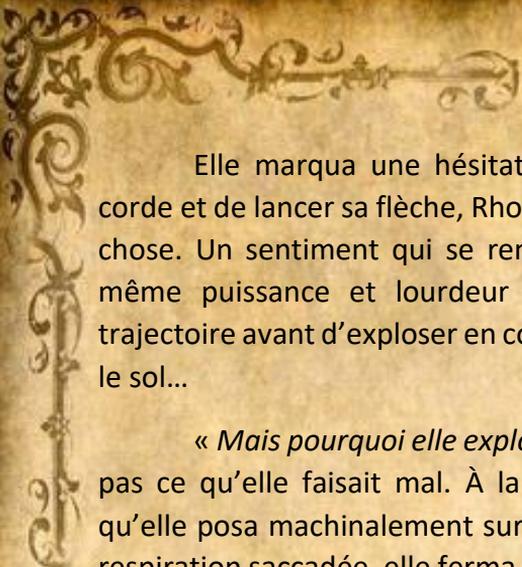
À la grande surprise de Rhona, la flèche partit avec une puissance incroyable, ayant presque l'impression que la corde allait se rompre lors du tir. Mais la flèche prit une trajectoire complètement erratique, sans se diviser, avant de venir s'éclater en plusieurs petits morceaux de bois au moment de percuter un arbre mort, bien à côté de l'énorme dragon qui était sa cible d'origine.

— *Quoi ?! Mais !* s'étonna-t-elle, alors persuadée d'avoir parfaitement exécuté les manipulations qu'Aidan lui avait données.

Rhona lâcha un long soupir, essayant de se calmer. Le dragon n'était pas dans la meilleure des postures, alors elle pouvait tolérer une erreur. Hablion et ses guerriers étaient encore presque tous debout, et Larcyn ainsi que les deux mages qui la secondaient tenaient également le coup.

Elle encocha un nouveau trait, puis referma les yeux tout en se concentrant sur les manœuvres arcaniques.

— *Rediriger les flux dans le sens du tir... Les infuser dans la flèche au maximum... Ensuite, on relâche la flèche.*



Elle marqua une hésitation, pile au moment de relâcher la corde et de lancer sa flèche, Rhona eut le sentiment d'oublier quelque chose. Un sentiment qui se renforça quand la flèche partit avec la même puissance et lourdeur que la précédente, déviant de sa trajectoire avant d'exploser en copeaux de bois au moment de toucher le sol...

« *Mais pourquoi elle explose !!!* », ragea Rhona, ne comprenant pas ce qu'elle faisait mal. À la hâte, elle prit une troisième flèche qu'elle posa machinalement sur son arc avant de tendre la corde. La respiration saccadée, elle ferma les yeux et entreprit une nouvelle fois de canaliser l'énergie de la nature dans la flèche. Mais elle rencontra une plus grande difficulté que lors des deux tirs précédents.

Elle entendit une puissante explosion frapper le dragon, suivit par son hurlement strident et les cris d'alerte de ses camarades. Rhona ouvrit alors les yeux, découvrant que des mains squelettiques étaient en train de jaillir du sol, tentant de saisir les jambes des combattants. Gardant son trait encoché, elle s'esquiva habilement quand une paire de mains tentèrent de l'attraper, avant de retourner dans le sol et de disparaître.

Cependant, elle vit que tous n'avaient pas eu la même chance qu'elle, et plusieurs guerriers du Blanc-Manteau se virent solidement empoigner, bloqués sur place. Hablion fut malheureusement de ceux-là, immobilisé face à la créature d'os et de chair qui commença à déployer ses immenses ailes.

— *ABRITÉZ-VOUS !* Hurla le justicier qui leva son bouclier face à lui pour se protéger de la prochaine attaque.

Mais là où beaucoup s'attendait à un nouveau souffle corrosif, le dragon squelette envoya brusquement ses ailes vers l'avant, créant une immense bourrasque dans laquelle se trouvait une multitude d'éclats d'os acérés.

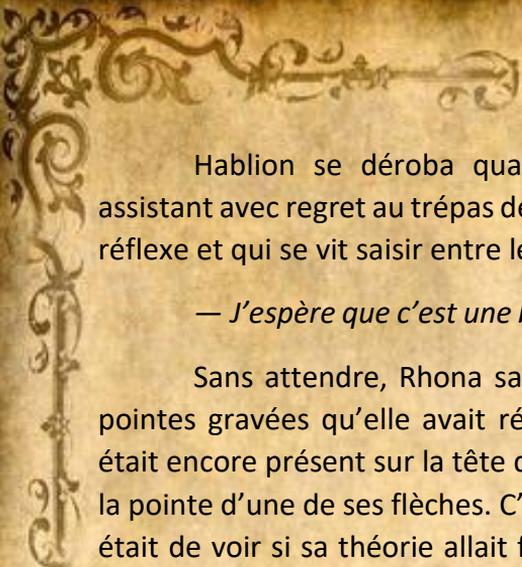
Libre de ses mouvements, Rhona s'abrita derrière le pilier de pierre, voyant un fragment d'os se planter non loin de sa position. Hablion tint bon derrière son solide bouclier, et Larcyn fut épargné par les mains et par la tempête d'ossements. Malheureusement, ce ne fut pas le cas des deux autres mages accompagnant Larcyn, qui furent fatalement blessés par la constellation de fragments tranchants.

— *Larcyn, fais-lui exploser la tête ! Dépêche-toi avant qu'on soit tous morts.* Lança Hablion, ce dernier brisant les mains qui le retenaient d'un coup de bouclier... Bouclier encore plus noirci par l'acide qui le rongait petit à petit.

— *Je ne peux plus le faire justicier !* lui répondit-elle, cherchant du regard quelque chose qu'elle pourrait faire pour l'aider.

Rhona baissa une nouvelle fois les yeux vers sa flèche. Elle luisait, tremblant sous la puissance qui résidait à l'intérieur... « *Et si la flèche explose parce qu'elle a trop d'énergie ?* », se demanda la rôdeuse. Sentant une idée germer dans son esprit, elle hurla à l'attention de la savante :

— *TENEZ LE COUP TRENTE SECONDES, J'AI UNE IDÉE !*



Hablion se déroba quand le dragon tenta de le mordre, assistant avec regret au trépas de son camarade qui n'eut pas le même réflexe et qui se vit saisir entre les mâchoires squelettiques.

— *J'espère que c'est une bonne idée alors !* Lui lança le justicier.

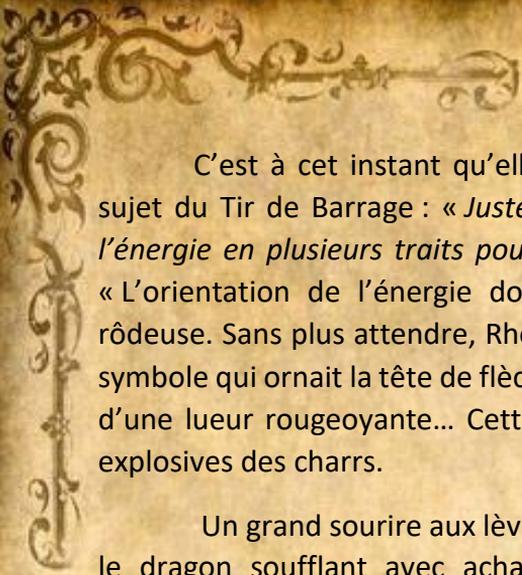
Sans attendre, Rhona saisit une nouvelle flèche ainsi que les pointes gravées qu'elle avait récupérées à Drascir. Le symbole igné était encore présent sur la tête de flèche, et elle se hâta de remplacer la pointe d'une de ses flèches. C'était fait à la va-vite, mais l'important était de voir si sa théorie allait fonctionner. À peine eut-elle terminé qu'elle entendit le râle d'agonie d'un énième combattant, Hablion se retrouvant seul au corps à corps face au dragon.

— *Ça arrive ?!* paniqua Larcyn, qui essayait vainement de feinter le dragon à l'aide de la magie des illusions.

Rhona sortit de sa cachette, sa flèche improvisée encochée sur son arc. Elle insuffla sa magie dans l'empennage, des plumes jusqu'à la pointe, dans le sens du tir. Cependant, l'aura que Rhona avait l'habitude de voir n'apparut pas...

— *Allez... Il faut que ça marche...* Implora-t-elle presque, se déconcentrant un instant en voyant le dragon ouvrir grand la gueule pour envoyer son souffle toxique sur Hablion, ce dernier se protégeant à nouveau derrière son bouclier...

Durant son coup d'œil vers le justicier, elle aperçut le symbole igné luire très légèrement, l'espace d'un court instant, avant de s'éteindre à nouveau.



C'est à cet instant qu'elle se remémora les mots d'Aidan au sujet du Tir de Barrage : « *Juste après avoir lâché la corde, redirige l'énergie en plusieurs traits pour faire naître les flèches éthérées* »... « L'orientation de l'énergie doit donner l'effet désiré », se dit la rôdeuse. Sans plus attendre, Rhona tenta de rediriger les flux dans le symbole qui ornait la tête de flèche, cette dernière se mettant à briller d'une lueur rougeoyante... Cette même lueur qu'avaient les flèches explosives des charrs.

Un grand sourire aux lèvres, elle leva son arc droit sur sa cible, le dragon soufflant avec acharnement sur le bouclier d'Hablion. Voulant faire le maximum de dégâts, Rhona infusa encore un peu d'énergie dans le symbole, ce dernier se mettant à luire intensément, comme s'il indiquait un danger. De plus, la flèche se mit à vibrer à l'instar des Tirs de Barrage qu'elle avait échoués... « *Peut-être était-ce dû à mon manque de maîtrise de la magie* », se dit la rôdeuse.

Voyant que le justicier ne tiendrait plus longtemps, elle précipita son tir et lâcha la corde de son arc. La flèche s'envola, laissant derrière elle un intense et très épais fil éthéré... Bien plus voyant que celui des flèches incendiaires charr. Mais une nouvelle fois, sa flèche dévia largement de sa trajectoire, et vint percuter le sol juste à côté d'Hablion.

Comme espéré par Rhona, la flèche explosa dans une puissante déflagration, éjectant le justicier et perturbant le dragon dont la tête se trouvait tout proche. Horrifiée à l'idée d'avoir touché Hablion, elle se calma en le voyant se relever après quelques instants. Il eut quelques difficultés, mais il était encore en état de se battre.

— *COMMENT AVEZ-VOUS RATÉ UNE CIBLE AUSSI GROSSE ?!*
ragea Hablion, fixant la rôdeuse maladroite son regard furibond.

Tremblant légèrement suite à l'excitation et à l'adrénaline, Rhona prépara la seconde et derrière tête de flèche charr qui lui restait. Elle s'abrita encore une fois derrière le pilier de pierre avant de s'excuser auprès du justicier.

— *Je suis désolée, c'est... C'est expérimental.*

Cependant, le dragon d'os avait repéré Rhona et avait bien compris que la plus grande menace pour le moment, c'était elle. Il ouvrit grand la gueule avant d'envoyer son souffle mortel droit sur l'abri de la rôdeuse, s'acharnant tout en avançant. Rhona voyait à sa droite et à sa gauche le nuage verdâtre se faire dévier par le poteau, ce dernier commençant lentement à se faire ronger par l'acide.

Malgré sa mauvaise expérience avec la flèche incendiaire de Rhona, Hablion se remit en garde et avança sur le dragon, le frappant de toutes parts pour attirer son attention. La rôdeuse termina sa flèche, là encore à la hâte, et recommença à infuser le projectile de magie, la concentrant dans le symbole incendiaire qui ornait la pointe. Elle commença cependant à manquer d'énergie, et ne put charger sa flèche jusqu'à ce que celle-ci vibre... Tant pis, elle ferait avec. En revanche, tant que le souffle corrosif harcèlerait son abri, elle ne pourrait pas tirer.

— *J'ai besoin qu'il arrête de m'attaquer ! Je peux pas tirer comme ça.* Hurla Rhona, espérant que Larcyn ou Hablion ai une solution. Après quelques instants, ce fut la savante qui répondit.

— *Quoi que tu voies, surtout ne bouge pas !* lui lança-t-elle.

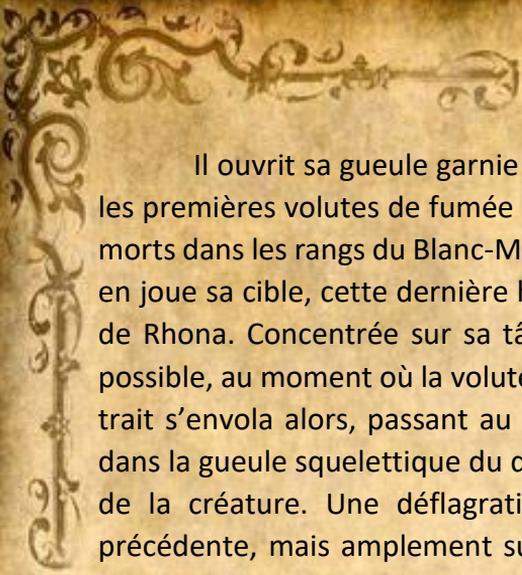
Sans demander pourquoi, Rhona s’immobilisa et attendit le signal de Larcyn. Cette dernière tendit les mains vers la rôdeuse et le pilier qui lui servait à se cacher, ses doigts et ses mains se couvrant d’une aura violacée lumineuse. Soudain, Rhona vit son abri commencer à craquer, chutant lentement sur le côté... Avant de voir une image d’elle-même sortir de sa cachette, se ruant à découvert tandis que le dragon envoya une multitude de fragments d’os.

N’ayant pas bougé, la vraie Rhona vit le pilier lui tomber dessus, son corps passant à travers les pierres qui composaient le poteau tandis qu’elle ne sentit rien... Elle était non pas devant une illusion, mais elle était dedans. Son clone eut cependant moins de chance, Rhona le voyant se faire cribler d’éclats osseux avant de le voir chuter au sol, à l’agonie.

Le dragon se désintéressa enfin de Rhona, du moins de ce qu’il crut être Rhona, avant de revenir vers les deux derniers membres du Blanc-Manteau. Larcyn fit disparaître son illusion, se tournant vers la rôdeuse.

— *Maintenant !* lui cria-t-elle.

Évidemment, maintenant que le stratagème s’était dissipé, Rhona était de nouveau visible, et le dragon la reprit immédiatement pour cible. Il se remit à ignorer Hablion, dont la lame était profondément fichée dans l’une de ses pattes, et se retourna vers la rôdeuse.



Il ouvrit sa gueule garnie de crocs, Rhona pouvant y distinguer les premières volutes de fumée corrosive qui avaient déjà fait tant de morts dans les rangs du Blanc-Manteau. La rôdeuse leva son arc et mit en joue sa cible, cette dernière hurlant une dernière fois à l'intention de Rhona. Concentrée sur sa tâche, elle lâcha sa corde le plus tard possible, au moment où la volute verte se transforma en jet de gaz. Le trait s'envola alors, passant au travers du souffle avant de se ficher dans la gueule squelettique du dragon, explosant au contact du crâne de la créature. Une déflagration certes moins imposante que la précédente, mais amplement suffisante pour disloquer la tête de la créature, cette dernière volant en éclats tandis que le reste du corps tomba lourdement au sol.

Cette fois, Hablion eut la bonne idée de s'écarter, au cas où la rôdeuse raterait encore une fois sa cible. Mais cette précaution lui permit d'éviter de se faire écraser par le corps sans vie qui venait d'être terrassé.

— *Je... Je l'ai eu ?!* lâcha la rôdeuse à haute voix, incrédule.

Larcyn s'approcha du justicier, s'assurant qu'il n'avait rien de cassé. Heureusement, l'armure de grande qualité qu'il portait avait nettement amoindri le tir explosif de Rhona, mais également les attaques du dragon. En revanche, le bouclier du justicier était dans un état pitoyable, et Hablion le jeta au sol avant que l'acide présent dessus ne finisse par arriver sur son armure.

— *Pourquoi tu n'as pas fait ça tout de suite ?* demanda Larcyn à Rhona, encore stupéfaite de ses propres actes.

— *Euh... À vrai dire, je viens de trouver comme faire... Répondit-elle, passant sa main dans ses cheveux d'un air gêné.*

Le justicier rengaina son épée avant de s'approcher d'un de ses camarades vaincus, s'agenouillant avec respect devant celui-ci.

- *Puissiez-vous trouver la paix. Votre sacrifice n'aura pas été vain.* Dit-il à voix basse, avant d'aviser la savante ainsi que l'ascalonienne qui venaient de s'approcher de lui.

— *En dépit de vos méthodes... J'admets que votre bravoure est aussi indiscutable que votre sens de l'honneur. Au nom du Blanc-Manteau, je vous remercie pour votre aide. Notre fondateur, Saül d'Alessio, aurait été lui-même fier de vous compter parmi ses amis.*

Rhona rougit en entendant de telles félicitations. Surtout en sachant qu'elle avait manqué de tirer sur celui qui la félicitait actuellement. C'était également la première fois de sa vie qu'elle s'illustrait seule. « C'est donc ça d'être une héroïne ? Dommage que Devona n'ait pas été là pour voir ça... », pensa-t-elle, avant de répondre avec humilité.

— *Je n'ai fait que mon devoir, justicier Hablion.*

Ce dernier la gratifia d'un franc sourire, inclinant la tête vers elle avec respect.

- *Comme promis, l'Arche du Lion vous est désormais ouverte. Vous et vos amis êtes les bienvenus ici. Venez, je vais vous escorter personnellement jusqu'à la ville. Nous allons faire en sorte que vous soyez accueillis dignement. Bienvenue à l'Arche du Lion.*

CHAPITRE 14 :

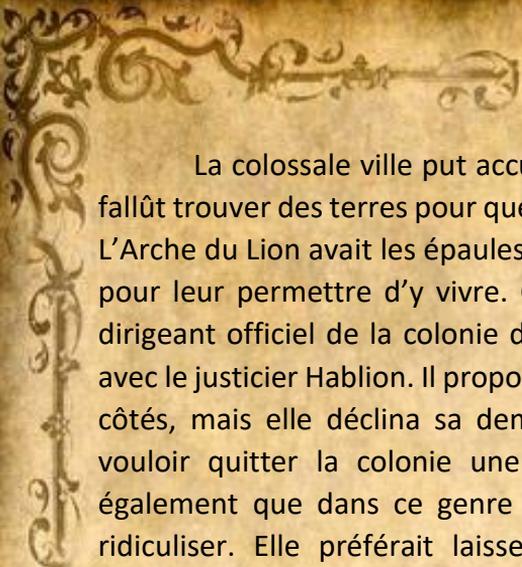
L'ARCHE DU LION

« Siège du pouvoir en Kryte, l'Arche du Lion a abrité le palais royal du roi Doric et sa lignée jusqu'après la dernière guerre des guildes. Cependant, la lignée royale disparue lors d'une tentative d'invasion charr en 1071 Ap.E... Mais l'attaque fut repoussée grâce à l'organisation du Blanc Manteau, qui lutta vaillamment contre l'envahisseur et parvint à le repousser. Aujourd'hui, c'est cet ordre qui dirige et qui protège la Kryte ». Inscription présente sur une stèle à l'entrée de l'Arche du Lion, 1072 Ap.E.

Quelques jours passèrent, le temps pour la colonie d'arriver à l'Arche du Lion et d'y être accueilli. Après sa mission symbolique, Rhona avait pu retrouver son mentor, ce dernier ayant reçu les soins adéquats. Il va sans dire que Mhenlo, en arrivant sur place, décida de s'occuper lui-même du maître rôdeur.

Mais Rhona attendait surtout quelqu'un en particulier : Devona. En effet, elles avaient un accord, et la rôdeuse avait largement rempli sa part. À savoir, réussir un acte héroïque sans se faire tuer. Malheureusement pour elle, Devona refusa de reconnaître l'exploit.

« J'avais dit que je voulais être là pour le voir », lui avait-elle rétorqué avec amusement. Rhona laissa alors tomber, se disant qu'elle aurait de toute façon bien d'autres occasions.

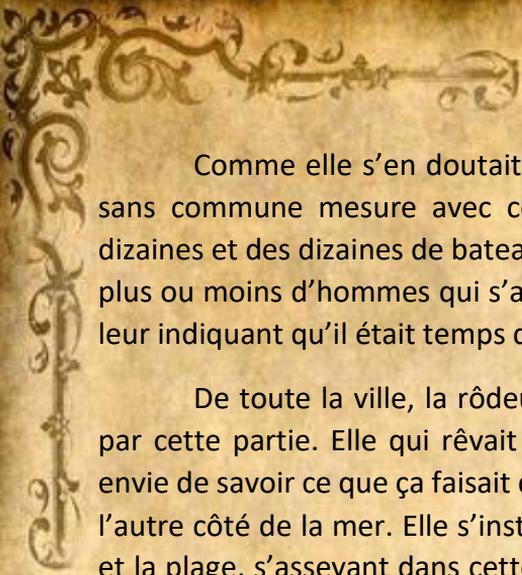


La colossale ville put accueillir sans mal les réfugiés, bien qu'il fallût trouver des terres pour que la colonie s'y installe définitivement. L'Arche du Lion avait les épaules pour accueillir des réfugiés, mais pas pour leur permettre d'y vivre. C'est pourquoi le capitaine Ventgris, dirigeant officiel de la colonie d'Ascalon, eut le loisir de s'entretenir avec le justicier Hablion. Il proposa bien sûr à Rhona de participer à ses côtés, mais elle déclina sa demande. La rôdeuse était certaine de vouloir quitter la colonie une fois celle-ci arrivée, et elle savait également que dans ce genre d'entretien, elle avait le don de se ridiculiser. Elle préférait laisser ça à Ander, ainsi qu'à ceux qui resteraient avec lui pour diriger la colonie.

Elle profita de son temps libre pour explorer la capitale de Kryte. Bien que Rin ou la Cité d'Ascalon furent des villes titanesques et d'une beauté indiscutable, Rhona du reconnaître que l'Arche du Lion était encore au-dessus. La ville était parsemée de fontaine à l'effigie d'un lion, mais également de drapeaux arborant le symbole de la guilde qui avait permis à la Kryte d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

Le Blanc-Manteau était omniprésent, surveillait chaque recoin de la ville et protégeait les habitants, réglait les confits ou discutait simplement avec les citoyens. Rhona trouva également plusieurs représentants d'autres guildes, ces dernières échangeant entre elles sans la moindre animosité, chose qui ne manqua pas de surprendre la rôdeuse, habituée à ce que les guildes se battent entre elles.

Sa journée, ainsi que sa promenade, se termina vers les quais qu'elle avait aperçus quand elle avait suivi Hablion sur les plages.



Comme elle s'en doutait, le port de la ville était gigantesque, sans commune mesure avec ceux qu'elle avait vus jusque-là. Des dizaines et des dizaines de bateaux, tous plus ou moins grands et avec plus ou moins d'hommes qui s'affairaient dessus, le soleil tombant et leur indiquant qu'il était temps de rentrer.

De toute la ville, la rôdeuse semblait particulièrement attirée par cette partie. Elle qui rêvait désormais d'explorer, elle avait très envie de savoir ce que ça faisait de naviguer... Savoir ce qu'il y'avait de l'autre côté de la mer. Elle s'installa sur une colline, observant la mer et la plage, s'asseyant dans cette douce herbe verte qui lui avait tant manqué à Ascalon.

— *Y'a pas à dire, on a bien fait de partir...* Dit-elle à Halt, ce dernier s'ébrouant avant de se tourner derrière lui.

— *Tu parles toute seule ?!* envoya une jeune femme qui venait d'arriver.

Comme bien souvent, Rhona ne prêtait pas attention à ce qui se passait autour d'elle quand elle rêvassait, et elle n'avait pas entendu Larcyn s'approcher. Cette dernière rejoignit la rôdeuse, tendant timidement sa main vers Halt.

— *Je peux le caresser ? Il ne me fera pas de mal ?* Lui demanda la savante, voyant que Rhona ne répondit pas à sa première question.

— *Tu peux le caresser, ne t'en fais pas. Il est très obéissant. Et pour répondre à ta question, je parlais justement à Halt.*

Larcyn gratta alors le museau ainsi que les oreilles du félin, ce dernier fermant les yeux en savourant ce petit plaisir que lui offrait cette nouvelle connaissance, qui demanda à la rôdeuse.

— *Pourquoi tu l'as appelé Halt ?*

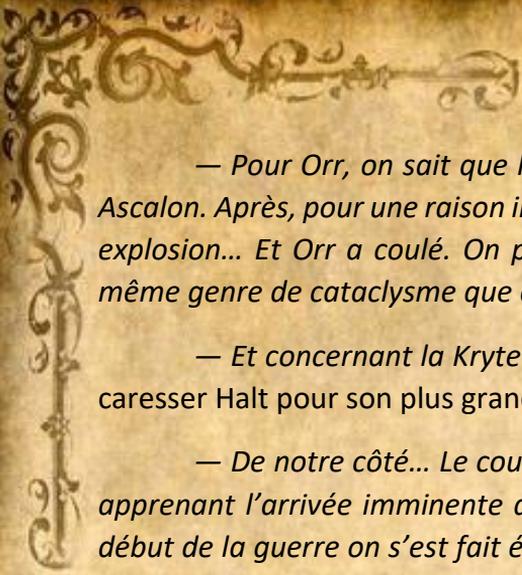
Rhona souffla un petit rire en entendant la question, repensant à ces bons souvenirs avant de lui répondre.

— *Quand je l'ai rencontré, et que je ne lui avais pas encore donné de nom, il m'a arrêté alors que j'allais marcher dans un piège de charr. Comme je n'avais pas d'imagination, je l'ai appelé Halt. Et vu le nombre de fois où il m'a évité de faire une bêtise, je pense que ça lui va plutôt bien.*

Larcyn hocha la tête en écoutant le récit, essayant d'imaginer la scène. Curieuse, la savante demanda ensuite à Rhona pourquoi ils avaient fui Ascalon, ce qui s'était passé de l'autre côté des Cimes Froides... Souriant pour la première fois en pensant à ces tragiques événements, Rhona expliqua tout ce qu'Ascalon avait vécu. La Fournaise, l'invasion charr, le bannissement du prince Rurik, leurs périple dans les montagnes des nains... Et vint finalement le tour de Rhona d'assouvir sa curiosité.

— *J'ai appris que les charrs étaient arrivés également Orr et en Kryte... Orr, on a plus de nouvelles... Et pour la Kryte, on dirait que vous vous en êtes bien tiré. Comment vous avez fait de votre côté ?*

La savante réfléchit quelques instants avant de répondre, tâchant d'être assez précise sans perdre Rhona dans des détails.



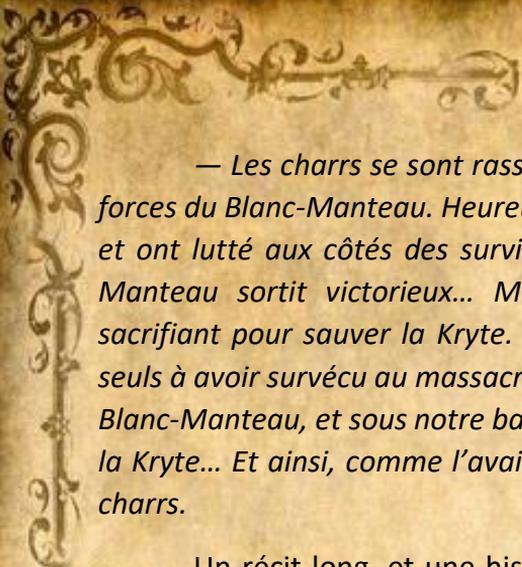
— Pour Orr, on sait que les charrs ont attaqué en passant par Ascalon. Après, pour une raison inconnue, certains ont vu une immense explosion... Et Orr a coulé. On pense que les charrs ont déclenché le même genre de cataclysme que celui qui a frappé ton pays.

— Et concernant la Kryte ? demanda Rhona, venant à son tour caresser Halt pour son plus grand bonheur.

— De notre côté... Le couard qui servait de roi a pris la fuite en apprenant l'arrivée imminente des charrs. Comme tu t'en doutes, au début de la guerre on s'est fait écraser, incapable de s'unir pour lutter contre l'envahisseur... Commença Larcyn, une immense amertume dans la voix. Elle marqua une courte pause avant de reprendre.

— L'ordre du Blanc-Manteau était jeune et encore loin de pouvoir faire face à l'armée charr. Mais malgré ça, notre fondateur, Saul d'Alessio, prit les armes avec ses plus fidèles amis... Dont Hablion, Thommis et Dorian, les chefs actuels de notre ordre. Saul et ses adeptes ont réussi à s'infiltrer dans les camps charrs, et ont abattu leur chef. Malheureusement, et comme tout le monde s'en doutait, il s'agissait d'un assaut suicide.

À nouveau, Larcyn marqua une pause, regardant la mer avec Rhona tandis qu'elle se remémorait des souvenirs qui ne semblaient pas lui être des plus agréables. Elle reprit en voyant Rhona la questionner du regard.



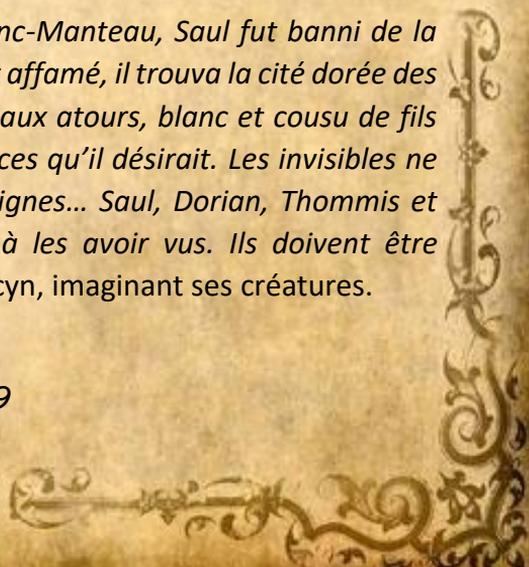
— *Les charrs se sont rassemblés et ont petit à petit décimé les forces du Blanc-Manteau. Heureusement, les Invisibles sont intervenus et ont lutté aux côtés des survivants. Grâce aux Invisibles, le Blanc-Manteau sortit victorieux... Mais Saul d'Alessio perdit la vie, se sacrifiant pour sauver la Kryte. Hablion, Thommis et Dorian sont les seuls à avoir survécu au massacre. Dorian fut nommé Confesseur, chef Blanc-Manteau, et sous notre bannière nous avons réussi à confédérer la Kryte... Et ainsi, comme l'avait voulu Saul, nous avons repoussé les charrs.*

Un récit long, et une histoire qui ne manqua pas de captiver l'attention de Rhona. Cependant, elle nota la mention des « Invisibles », et demanda donc :

— *Qui sont les Invisibles ? J'ai entendu le justicier Hablion en parler, mais j'ai pas osé lui demander ce que c'était.*

Cette question en apparence banale pour Rhona, ne manqua pas de décrocher un sourire à la savante. Il s'agissait visiblement d'un sujet qu'elle devait aimer, et sa passion pour ce sujet était nettement perceptible dans sa réponse.

— *Avant la fondation du Blanc-Manteau, Saul fut banni de la Kryte pour plusieurs crimes. Épuisé et affamé, il trouva la cité dorée des Invisibles. Ils lui donnèrent de nouveaux atours, blanc et cousu de fils d'or, ainsi que toutes les connaissances qu'il désirait. Les invisibles ne se montent qu'à ceux qui en sont dignes... Saul, Dorian, Thommis et Hablion sont aujourd'hui les seuls à les avoir vus. Ils doivent être magnifiques.* Soupira longtemps Larcyn, imaginant ses créatures.



— *Ce sont vos dieux, en quelques sortes ?* En déduisit Rhona.

Larcyn hocha longuement la tête, apportant quelques précisions :

— *Ils sont parés d'armures en or, et flottent au-dessus du sol sans le moindre effort. Leur puissance est telle que le Confesseur nous a raconté avoir vu des charrs mourir en quelques secondes, sans même que l'Invisible ait besoin de les toucher.*

— *J'aurais aimé voir ça...* Ajouta Rhona, imaginant le plaisir que de pouvoir tuer un charr sans même avoir à le combattre.

Sans vraiment savoir pourquoi, Rhona éprouvait beaucoup de plaisir à discuter avec la savante. Elles semblaient toutes deux sur la même longueur d'onde... Ce fut désormais au tour de la rôdeuse de raconter quelques-unes de ces péripéties, principalement autour du valeureux capitaine ascalonien Barthélemy Grey. Bien que la rôdeuse n'ait pas terminé son récit, Larcyn devina que ce dernier avait dû connaître un bien funeste sort. Dans le cas contraire, Rhona n'en parlerait pas avec un ton chagriné.

— *Que lui est-il arrivé ?* Lui demanda alors la savante.

— *Lors de notre traversée, il a fallu que nous passions la Porte de Givre... Des nains ennemis de Deldrimor ont voulu nous barrer la route, et on a dû forcer l'ouverture de la Porte. Barthélemy a décidé de me remplacer pour protéger le mécanisme d'ouverture afin que je puisse franchir la Porte de Givre. Lui, a été obligé de se battre jusqu'à la mort. Il a rejoint le panthéon avec notre prince, Rurik.*

— *Vu comment tu en parles, tu devais énormément tenir à eux.*
Répondit Larcyn.

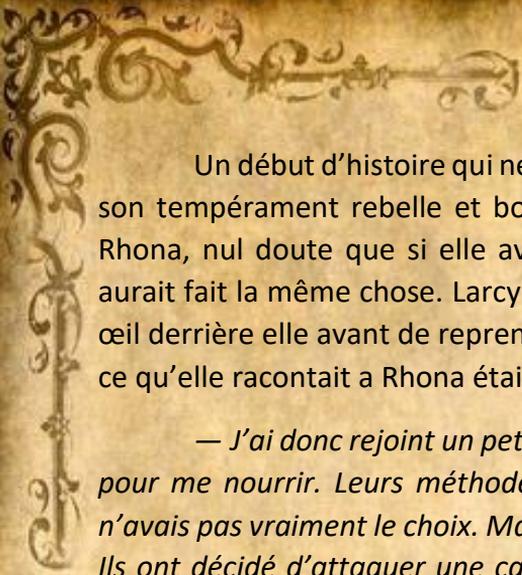
Ce fut sans surprise que Rhona acquiesça à la remarque de la savante. Néanmoins, avec le temps elle avait commencé à voir le capitaine comme un père, et Rurik comme un grand frère protecteur et téméraire, n'ayant peur de rien. Mais ce fut au tour de Rhona d'étancher sa soif de curiosité.

— *Et toi, j'imagine que tes parents doivent être très fiers de toi ? De ce que j'ai compris, savant est un rang assez élevé dans le Blanc-Manteau. D'autant que tu as l'air très proche du justicier Hablion.*

Cette fois, Larcyn eut une moue de gêne, comme si le sujet était plus compliqué qu'il n'y paraissait. En effet, quel parent ne se vanterait pas que son enfant soit placé aussi haut dans la hiérarchie de la guilde qui a vaincu les charrs, et repris les rênes d'un pays en proie au chaos. L'évocation d'Hablion fit même échapper une grimace à la savante.

— *Et bien... Promets-moi de ne pas le répéter s'il te plaît...* Lui demanda-t-elle. Une demande que Rhona accepta sans mal, invitant Larcyn à continuer si elle le désirait.

— *Je n'ai jamais connu mes parents... J'ai été élevée dans un orphelinat... Mais en grandissant, j'ai commencé à avoir des problèmes avec l'autorité et les autres enfants, donc je me suis enfui pour ne plus avoir à supporter ça. Le problème, c'est qu'après m'être enfui, j'ai réalisé que je n'avais pas de toit, pas de famille... J'ai compris très tard que j'avais fait une grosse boulette.*

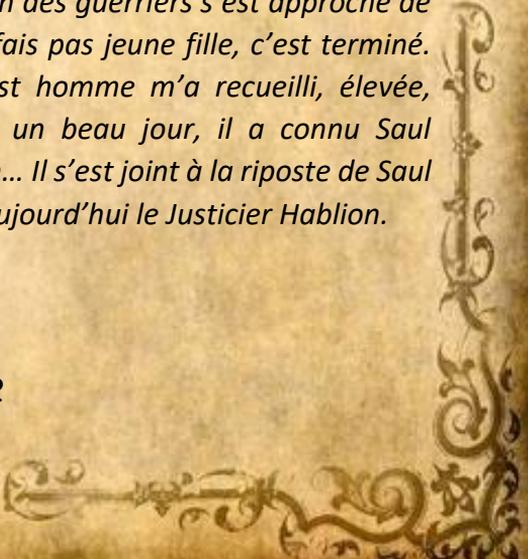


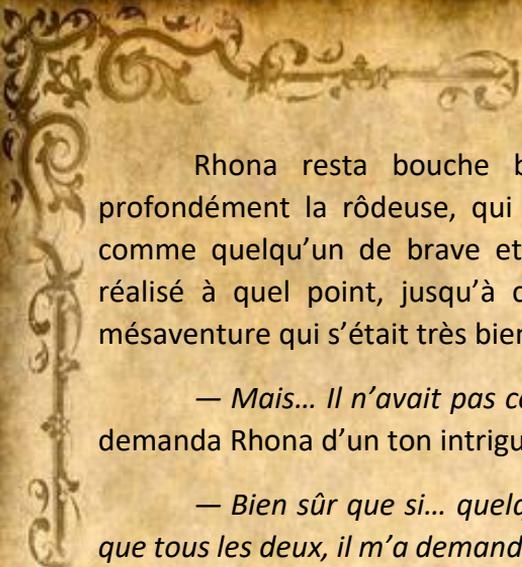
Un début d'histoire qui ne manqua pas de rappeler à la rôdeuse son tempérament rebelle et borné qui la caractérisait si bien. Pour Rhona, nul doute que si elle avait été dans la même situation, elle aurait fait la même chose. Larcyn marqua une petite pause, jetant un œil derrière elle avant de reprendre sur un ton nostalgique, comme si ce qu'elle racontait à Rhona était pour elle un beau souvenir.

— *J'ai donc rejoint un petit groupe de bandits, avec qui je volais pour me nourrir. Leurs méthodes étaient un peu... Violente, mais je n'avais pas vraiment le choix. Malheureusement... Pour eux du moins... Ils ont décidé d'attaquer une caravane lourdement protégée par des mercenaires qu'on n'avait pas prévus. Mais on ne s'est pas dégonflé et on a attaqué.*

Larcyn arborait désormais un grand sourire, expliquant comment son groupe de tire-laines avait prévu d'attaquer et comment les guerriers de la caravane les avaient massacrés sans difficulté.

— *C'était la première fois que le « gang » tentait un coup contre des gars entraînés. On a eu droit à une seule offre de reddition, que notre chef a bien sûr refusée... Et moi, et bah... Je suis restée pétrifiée de peur. Je ne voulais pas mourir. L'un des guerriers s'est approché de moi, et a dit à voix haute « Ne t'en fais pas jeune fille, c'est terminé. Tes ravisseurs ne sont plus. »... C'est homme m'a recueilli, élevée, entraînée à l'art du combat... Puis un beau jour, il a connu Saul d'Alessio et a rejoint son organisation... Il s'est joint à la riposte de Saul contre les charrs. Cet homme, c'est aujourd'hui le Justicier Hablion.*





Rhona resta bouche bée. L'histoire de Larcyn touchait profondément la rôdeuse, qui considérait déjà le justicier Hablion comme quelqu'un de brave et magnanime... Mais elle n'avait pas réalisé à quel point, jusqu'à ce que la savante lui raconte cette mésaventure qui s'était très bien finie.

— *Mais... Il n'avait pas compris que tu étais avec les bandits ?* demanda Rhona d'un ton intrigué.

— *Bien sûr que si... quelques jours après, quand nous n'étions que tous les deux, il m'a demandé pourquoi j'avais rejoint ces brigands de seconde zone, et pourquoi je n'avais même pas essayé de me battre... Au fond de moi, je ne voulais pas voler et tuer pour manger. Hablion l'avait compris dès que son regard s'était posé sur moi.*

Décidément, plus le temps passait et plus Rhona voyait dans le Blanc-Manteau cet idéal de vie qu'elle s'était toujours imaginé. Des hommes bons, valeureux et dévouant leurs vies pour protéger la Kryte et ses habitants, sans presque rien attendre en retour. Le temps de penser, le silence s'installa quelques instants tandis que les deux jeunes femmes contemplaient le reflet de la lune apparaître dans les vagues de l'océan.

— *Tiens au fait, tu avais dit que tu m'expliquerais : Comment fais-tu pour manier le feu, la foudre, l'illusion, etc... ?* demanda Rhona, se remémorant les fois où Larcyn avait usé de magie qui aurait, en d'autres circonstances, demandés des années d'entraînements. L'intéressée émit un petit rire amusé, replaçant une mèche derrière son oreille.

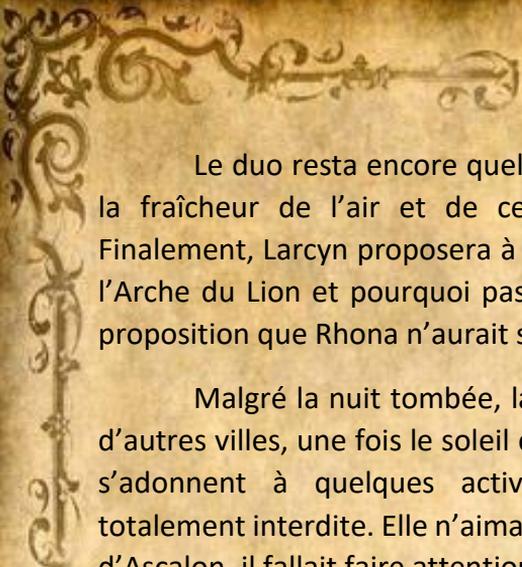
— *Comme tu l'as vu, je suis une envoûteuse. Je manipule et domine l'esprit de mes adversaires. Mais la magie des illusions, ce n'est pas que ça. Dans certains cas on peut aussi imiter, copier voire même voler les capacités de nos adversaires. Vas-y, lance un truc de rôdeur.*

Attentive aux explications de Larcyn, Rhona n'eut aucun mal à trouver quel sortilège lancer pour la démonstration : L'Onguent des Trolls. Ainsi Rhona leva sa main et fit apparaître les volutes vertes ainsi que les glyphes dorés du sort de soin, ces dernières volant autour du bras de l'incantatrice.

Ce fut au tour de Larcyn de montrer ses talents. Bien plus douée pour la magie que Rhona, elle incanta plus rapidement et laissa la rôdeuse médusée. Une seconde à peine après que l'envoûteuse eût tendu sa main vers celle de Rhona, l'Onguent des Trolls s'amenuisa jusqu'à disparaître, la rôdeuse ne parvenant plus à utiliser cet arcane. À l'inverse, une aura violacé apparut autour du bras de Larcyn, faisant apparaître l'Onguent des Trolls avec une légère différence : La couleur du sortilège copié par l'illusionniste était violette, tandis que le sort est vert et or.

— *C'est prodigieux... comment as-tu appris ça ?* s'exclama Rhona, ébahie devant la capacité inhabituelle de Larcyn, qui relâcha son vol d'arcane après quelques secondes.

— *Père... Enfin, le justicier Hablion m'a rapporté quelques livres. Dans l'un d'eux, il y avait un tome sur l'initiation aux illusions. C'est comme ça que j'ai choisi ma voie... Et plus tard, j'ai fini par me spécialiser dans les illusions et le vol d'arcane.*

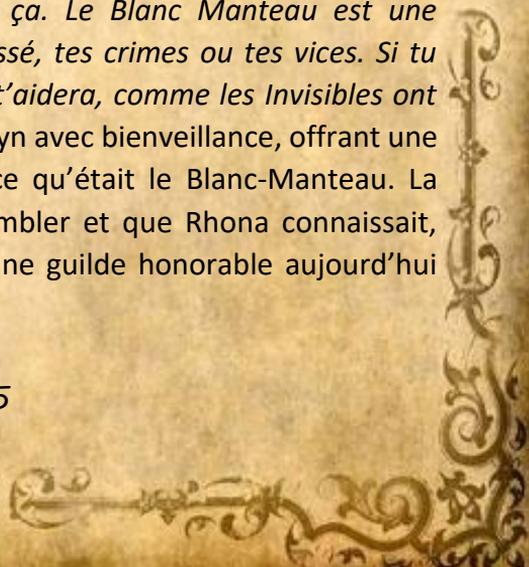


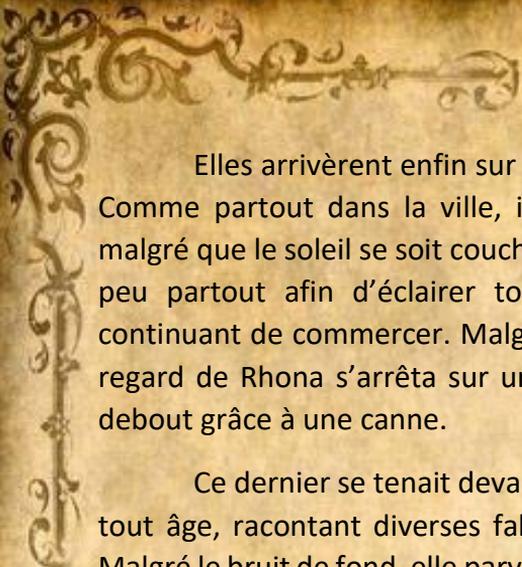
Le duo resta encore quelques minutes à discuter, profitant de la fraîcheur de l'air et de cette ambiance calme et reposante. Finalement, Larcyn proposera à Rhona d'aller sur la place centrale de l'Arche du Lion et pourquoi pas, lui faire visiter un peu la ville. Une proposition que Rhona n'aurait su refuser.

Malgré la nuit tombée, la cité restait pleine de vie. Dans bien d'autres villes, une fois le soleil couché il n'était pas rare que certains s'adonnent à quelques activités peu honorables, voir même totalement interdite. Elle n'aimait pas l'admettre, mais même à la Cité d'Ascalon, il fallait faire attention... En revanche, dans l'Arche du Lion, tout semblait différent. Depuis son arrivée, Rhona avait l'impression que les habitants et le Blanc-Manteau qui dirigeait le pays étaient en parfaite cohésion. « *C'est à se demander s'il y'a des hors-la-loi* », songea Rhona, tandis que Larcyn saluait de la main un des nombreux gardes qui erraient dans les rues.

— *Décidément, tu connais tout le monde toi.* Lança Rhona, amusée en voyant la savante qui semblait connaître chaque visage et chaque nom.

— *Ce n'est pas exactement ça. Le Blanc Manteau est une grande famille. Peu importe ton passé, tes crimes ou tes vices. Si tu veux nous rejoindre, tout le monde t'aidera, comme les Invisibles ont aidé Saul d'Alessio.* Lui répondit Larcyn avec bienveillance, offrant une nouvelle vision quasi idyllique de ce qu'était le Blanc-Manteau. La seule guildes qui pouvait leur ressembler et que Rhona connaissait, c'était celles des Élus d'Ascalon... Une guildes honorable aujourd'hui disparut.





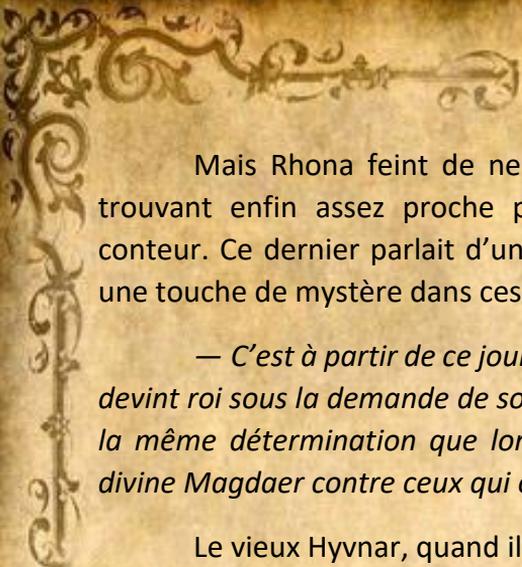
Elles arrivèrent enfin sur la place principale de l'Arche du Lion. Comme partout dans la ville, il y'avait énormément de personnes malgré que le soleil se soit couché. Des lanternes étaient disposées un peu partout afin d'éclairer tout le monde, chacun discutant ou continuant de commercer. Malgré toutes les personnes présentes, le regard de Rhona s'arrêta sur un vieil homme rabougri qui se tenait debout grâce à une canne.

Ce dernier se tenait devant une petite dizaine de personnes de tout âge, racontant diverses fables sur un grand nombre de sujets. Malgré le bruit de fond, elle parvint à l'entendre dire : « C'est alors que le grand Adelbern intervint, protégeant... ». Comme à son habitude, Rhona se montra curieuse et s'approcha pour entendre correctement le récit en cours. Récit qui semblait parler de sa terre natale, et donc ne pouvait la laisser indifférente.

— *Qu'est-ce qui y'a ? Tu as vu quelque chose ?* demanda Larcyn, ne comprenant pas ce qui avait attiré l'attention de sa nouvelle amie.

— *J'ai envie d'entendre ce vieil homme... Je l'ai entendu parler du roi Adelbern.* Répondit aussitôt Rhona, invitant Larcyn à la suivre alors qu'elle semblait déjà connaître le vieux conteur.

— *Ah ?! Lui c'est Hyvnar C'est un vieux fou qui raconte tout et n'importe quoi à qui veut l'entendre...*



Mais Rhona feint de ne pas avoir entendu l'envoûteuse, se trouvant enfin assez proche pour savourer les paroles du vieux conteur. Ce dernier parlait d'une voix grave, mais fatiguée, ajoutant une touche de mystère dans ces histoires.

— *C'est à partir de ce jour mes enfants, que Adelbern d'Ascalon devint roi sous la demande de son peuple. Il régnera sur son pays avec la même détermination que lors de sa jeunesse, brandissant l'épée divine Magdaer contre ceux qui oseraient le défier.*

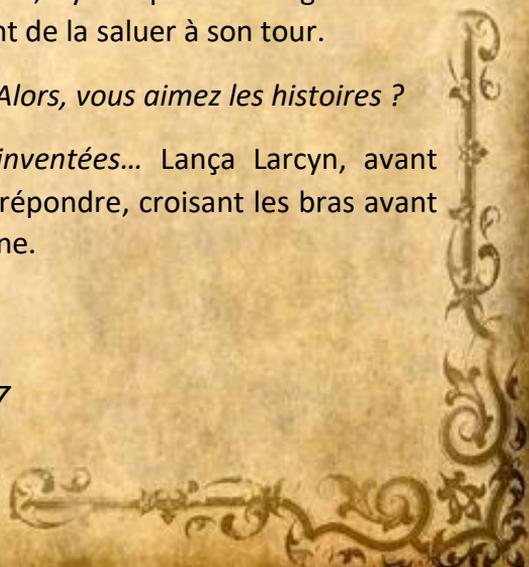
Le vieux Hynnar, quand il vit la savante arriver dans son public, la gratifia d'un sourire tout en la saluant de la main.

- *Aaaah, bien le bonsoir, savante. Auriez-vous changé d'avis ?* lui demanda-t-il avec un visage avenant, proche d'un papy un peu gâteux.

— *Non, je fais simplement découvrir la ville à une nouvelle amie, rien de plus vieux conteur... Tes fables ne m'intéressent guère.* Lui répondit-elle d'un ton acerbe. Bien que Rhona ignorait pourquoi, elle comprit rapidement qu'il y'avait une certaine tension entre le conteur et la savante. Quoi qu'il en soit, Hynnar posa son regard sur la rôdeuse, lui souriant également avant de la saluer à son tour.

— *Bonsoir à vous étrangère. Alors, vous aimez les histoires ?*

— *Dites surtout les fables inventées...* Lança Larcyn, avant même que Rhona n'ait le temps de répondre, croisant les bras avant de détourner le regard vers la fontaine.



Malgré la réaction de la savante, le vieil homme ne perdit pas son sourire bienveillant et souffla un rire.

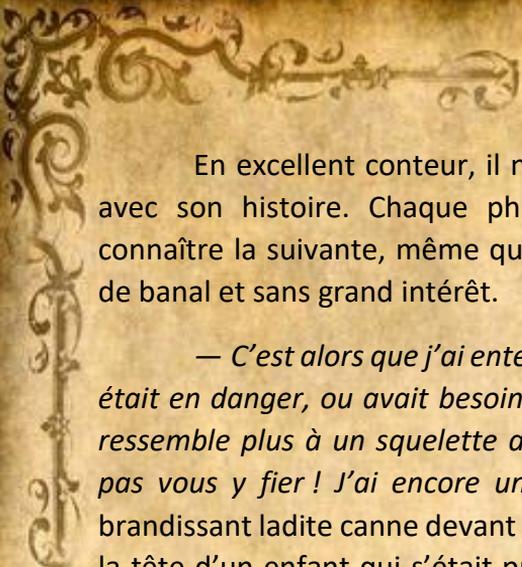
— Ne t'en fais pas jeune fille, elle aimait beaucoup mes histoires... Sauf une et depuis, elle me fait la tête.

Toujours sous une totale incompréhension, Rhona se risqua à demander quelle histoire avait à ce point la déplut à son amie. Larcyn demeura silencieuse tandis qu'Hyvnar lui répondit.

— Cette fois où, alors que je me promenais dans la jungle de Maguuma pour cueillir quelques champignons... Il y'a de cela quelques années, ma mémoire me fait défaut... J'ai croisé quelque chose que jamais je n'aurai cru voir auparavant. Tu veux savoir ce que c'était ?

Comme tous s'en doutaient, le vieux Hyvnar voulait faire profiter tout le monde de son aventure. Malgré sa réticence précédente, Larcyn resta pour écouter. Peut-être aurait-elle l'occasion de défaire ce qu'elle considérait comme un tissu de mensonges. Pour sa part, Rhona ne put s'empêcher d'opiner à la question du conteur, qui reprit donc.

— Je m'étais enfoncé très loin dans la jungle, dans le but de trouver les champignons les plus frais possibles... Avec les années, j'ai appris à reconnaître chaque chant d'oiseau, chaque battement d'ailes, chaque sifflement... Et pourtant, voilà qu'une sorte de chant aiguë me parvint aux oreilles. Ça n'avait rien à voir avec un oiseau habituel, et comme je suis très curieux j'ai commencé à me diriger vers ce son. J'ai eu beaucoup de chance pour la suite, donc les enfants, surtout ne faites jamais comme papy Hyvnar.



En excellent conteur, il n'eut aucun mal à captiver son public avec son histoire. Chaque phrase donnait envie de rester pour connaître la suivante, même quand celle-ci parlait de quelque chose de banal et sans grand intérêt.

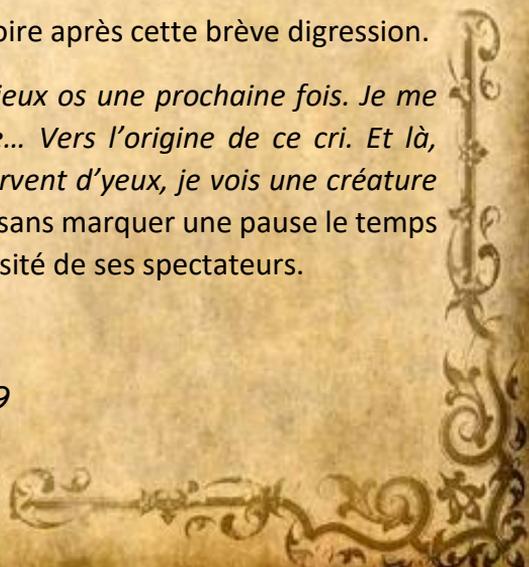
— *C'est alors que j'ai entendu des cris de douleur. Une personne était en danger, ou avait besoin d'aide. Bon, je sais qu'aujourd'hui je ressemble plus à un squelette ambulante qu'à autre chose, mais faut pas vous y fier ! J'ai encore un sacré coup de canne.* Lança-t-il en brandissant ladite canne devant lui, avant de donner un léger coup sur la tête d'un enfant qui s'était pris d'un fou rire en entendant le vieil homme se vanter d'être fort et beau.

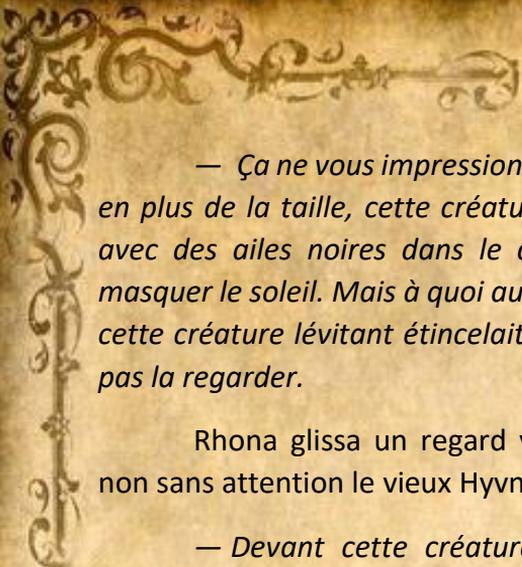
— *Ça te faire rire mon petit hein ? Attends de voir comment tu seras quand tu auras mon âge. J'ai connu les Giganticus moi, jeune homme !* Relança-t-il avec une grande touche d'autodérision.

Les Giganticus étant des créatures gigantesques ayant disparu il y a de cela plus de dix mille ans, il était impensable que le vieux Hynnar les ait connus... Mais cela lui permettait de rire de son âge.

Peu le remarquèrent, mais le conteur avait réussi à décrocher un sourire à Larcyn. Il reprit son histoire après cette brève digression.

— *Mais on parlera de mes vieux os une prochaine fois. Je me suis alors précipité... À mon rythme... Vers l'origine de ce cri. Et là, devant les billes perplexes qui me servent d'yeux, je vois une créature plus grande vous tous.* Reprit-il, non sans marquer une pause le temps de faire monter la tension et la curiosité de ses spectateurs.





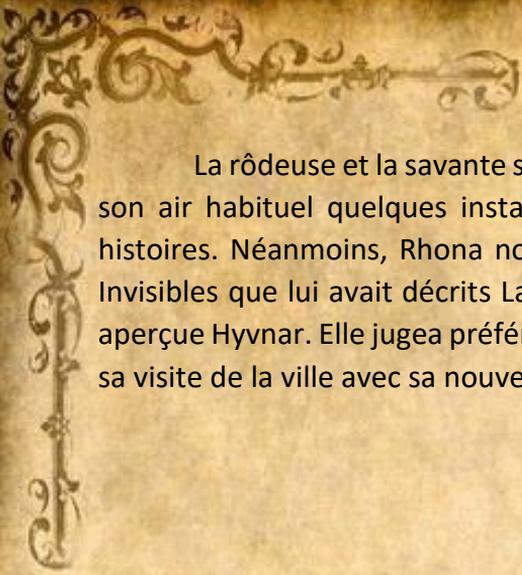
— Ça ne vous impressionne pas ? Moi non plus à vrai dire. Mais en plus de la taille, cette créature avait une forme presque humaine avec des ailes noires dans le dos, si grandes qu'elles auraient pu masquer le soleil. Mais à quoi aurait servi le soleil, car l'armure d'or de cette créature lévitant étincelait tellement que je ne pouvais presque pas la regarder.

Rhona glissa un regard vers Larcyn, cette dernière écoutant non sans attention le vieux Hyvnar.

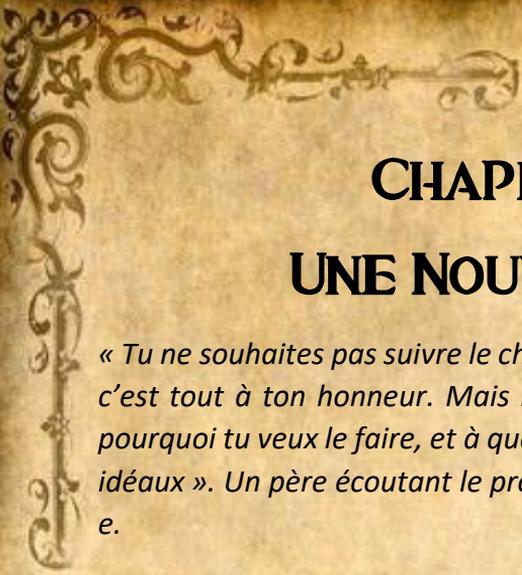
— Devant cette créature d'or se trouvait deux hommes à genoux. Cependant, avant même que je ne me montre pour admirer la splendeur de cet être volant, les deux hommes poussèrent en même temps un hurlement à vous glacer le sang, alors que rien ne semblait avoir bougé. C'est comme s'ils étaient devenus fous. Puis leurs cris se turent aussi vite qu'ils n'étaient apparus... La créature ailée resta quelques instants sur place avant de disparaître tel un fantôme... Je ne vous raconte pas à quelle vitesse j'ai abandonné ma cueillette de champignons pour vite retourner chez moi.

Hyvnar termina alors son récit, ajoutant mimes et petites blagues pour faire rire son public. Rhona afficha un grand sourire avant de remercier le vieux conteur, ce dernier levant la main vers la rôdeuse.

— À la prochaine jeune fille, n'hésitez pas à revenir si vous avez envie de passer un petit bout de temps avec votre conteur préféré.



La rôdeuse et la savante s'en allèrent ensuite, Larcyn reprenant son air habituel quelques instants après avoir laissé Hyvnar et ses histoires. Néanmoins, Rhona nota une forte ressemblance entre les Invisibles que lui avait décrits Larcyn, et cette créature ailée qu'avait aperçue Hyvnar. Elle jugea préférable de laisser ça de côté, et continua sa visite de la ville avec sa nouvelle amie...



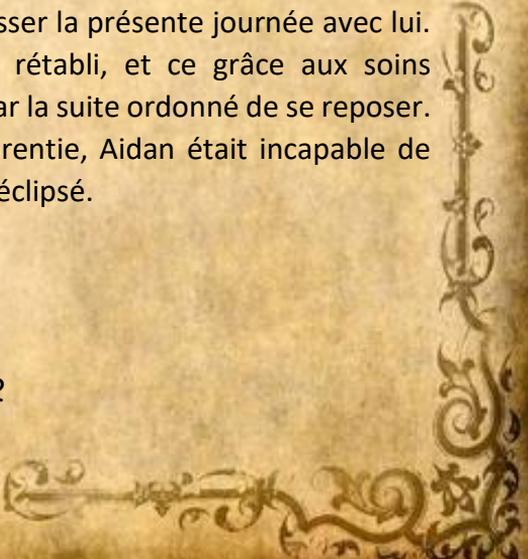
CHAPITRE 15 :

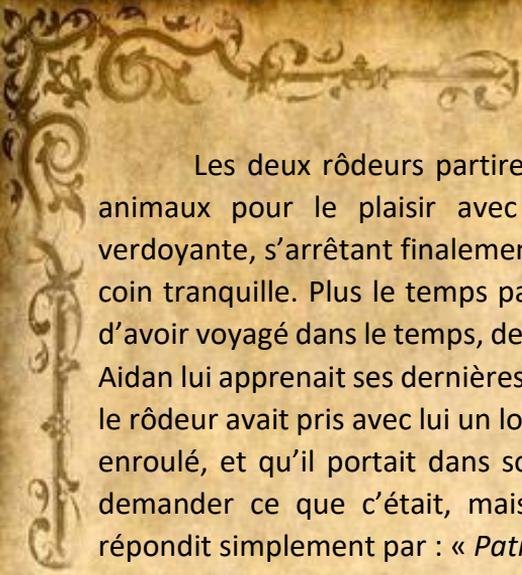
UNE NOUVELLE VOIE

« Tu ne souhaites pas suivre le chemin qui t'es actuellement destiné, et c'est tout à ton honneur. Mais il reste à savoir ce que tu veux faire, pourquoi tu veux le faire, et à quel point tu souhaites rester fidèle à tes idéaux ». Un père écoutant le projet de sa fille, entre 1065 et 1066 Ap. e.

Voilà plus d'une semaine que les réfugiés étaient arrivés à l'Arche du Lion, et le capitaine Ander Ventgris était enfin arrivé à un accord avec le Blanc-Manteau, pour l'établissement de la colonie d'Ascalon. De son côté, Rhona avait profité de ces temps calmes pour se reposer et passer un peu de temps avec sa nouvelle amie, avec qui elle se sentait très proche, lui posant inlassablement des questions sur le Blanc-Manteau et sur la Kryte.

Bien évidemment, elle n'avait pas oublié les projets d'Aidan et de son groupe, et avait décidé de passer la présente journée avec lui. Le rôdeur s'était en grande partie rétabli, et ce grâce aux soins prodigués par Mhenlo, qui lui avait par la suite ordonné de se reposer. Mais à l'instar de son ancienne apprentie, Aidan était incapable de rester inactif et il s'était rapidement éclipsé.





Les deux rôdeurs partirent en début de matinée, pistant des animaux pour le plaisir avec Halt tout en explorant la région verdoyante, s'arrêtant finalement au niveau d'un cours d'eau dans un coin tranquille. Plus le temps passait, et plus Rhona eut l'impression d'avoir voyagé dans le temps, de se retrouver deux ans plus tôt, quand Aidan lui apprenait ses dernières leçons. Elle remarqua également que le rôdeur avait pris avec lui un long et fin étui fait d'une étoffe de tissu enroulé, et qu'il portait dans son dos. Elle voulut bien évidemment demander ce que c'était, mais comme à son habitude le rôdeur répondit simplement par : « *Patience jeune fille, patience* »...

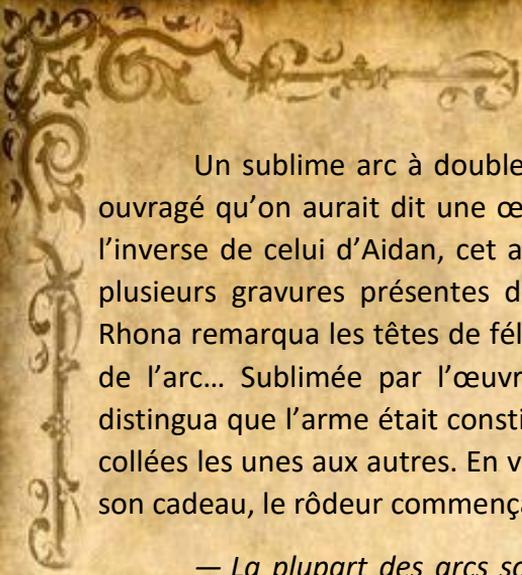
Elle dû patienter jusqu'à ce moment où, devant le ruisseau, Aidan s'agenouilla à côté d'elle avant de déposer l'étui. Sous le regard interrogateur de Rhona, le rôdeur afficha un franc sourire.

— *Rhona de Surmia, tu en as fais du chemin...*

— *Je n'ai fait que suivre vos enseignements.* Répondit humblement Rhona tandis qu'Aidan glissa son regard vers le félin de Melandru en quête d'odeur.

- *Pas seulement... Nente disait que tôt ou tard, bon maître se faisait toujours dépasser par son apprentie. Ce n'est pas encore le cas aujourd'hui, mais j'espère sincèrement qu'un jour, ça sera toi qui auras des choses à m'apprendre.* Répondit fièrement le rôdeur, glissant le présent devant la rôdeuse en l'invitant à l'ouvrir.

D'abord hésitante, Rhona se lança finalement et entreprit de défaire les lanières qui maintenait le rouleau fermé, avant de le dérouler, ses yeux pleins d'étoiles en découvrant l'objet.

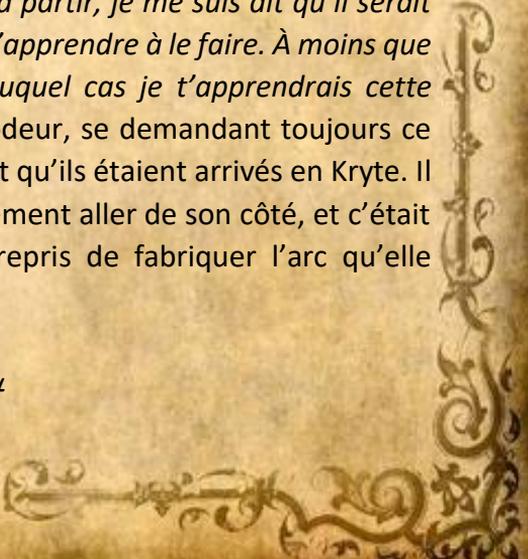


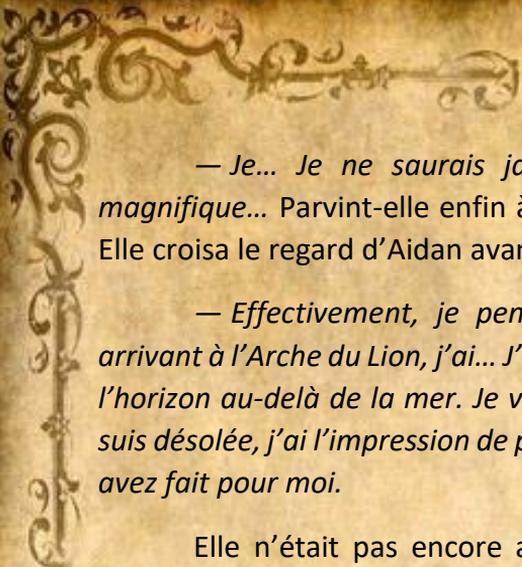
Un sublime arc à double courbure en bois blanc, si finement ouvragé qu'on aurait dit une œuvre d'art ou une arme d'apparat. À l'inverse de celui d'Aidan, cet arc était bien plus élégant et orné de plusieurs gravures présentes dans le bois. Le summum fut quand Rhona remarqua les têtes de félin gravé à la base de chaque branche de l'arc... Sublimée par l'œuvre, ses yeux s'arrêtèrent quand elle distingua que l'arme était constituée de plusieurs fines lames de bois collées les unes aux autres. En voyant qu'elle avait terminé d'admirer son cadeau, le rôdeur commença à lui expliquer.

— *La plupart des arcs sont faits en une seule pièce de bois... Mais les arcs d'exceptions sont faits de plusieurs planches de bois, permettant de gagner en robustesse et en puissance. Je me suis permis de te le fabriquer.*

Rhona ne savait pas quoi dire. « Merci » serait bien loin de refléter sa pensée vis-à-vis du travail d'Aidan, qui avait dû passer son temps à confectionner cet arc depuis son arrivée à l'Arche du Lion. Voyant qu'elle demeurerait incapable de lui répondre, il afficha un nouveau sourire bienveillant.

— *Vu qu'on ne va pas tarder à partir, je me suis dit qu'il serait plus rapide de te le fabriquer que de t'apprendre à le faire. À moins que tu ne souhaites rester avec nous, auquel cas je t'apprendrais cette méthode de fabrication.* Ajouta le rôdeur, se demandant toujours ce que comptait faire Rhona maintenant qu'ils étaient arrivés en Kryte. Il se doutait qu'elle désirerait probablement aller de son côté, et c'était la raison pour laquelle il avait entrepris de fabriquer l'arc qu'elle convoitait tant.





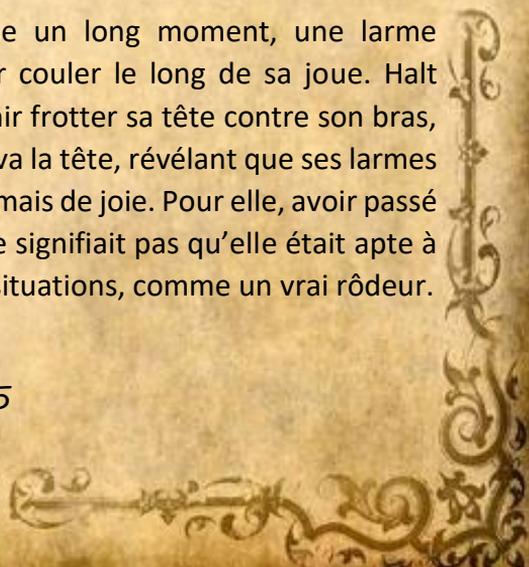
— *Je... Je ne saurais jamais vous remercier assez... Il est magnifique...* Parvint-elle enfin à répondre après quelques secondes. Elle croisa le regard d'Aidan avant de poursuivre.

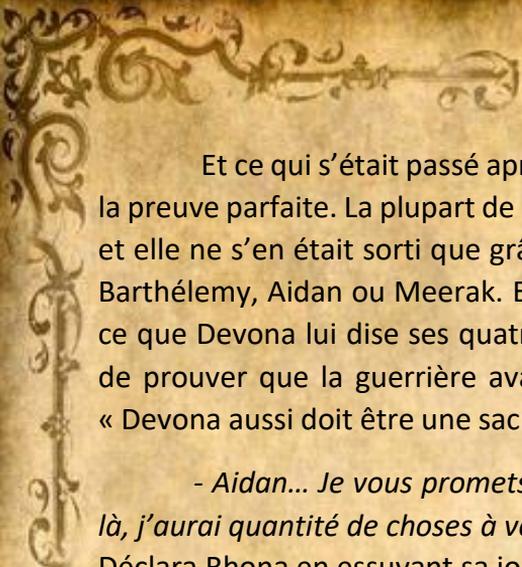
— *Effectivement, je pense pas que je vais vous suivre. En arrivant à l'Arche du Lion, j'ai... J'ai eu l'impression... D'être appelée par l'horizon au-delà de la mer. Je veux découvrir ce qu'il y'a plus loin. Je suis désolée, j'ai l'impression de paraître ingrate après tout ce que vous avez fait pour moi.*

Elle n'était pas encore au moment fatidique de quitter son maître, mais le simple fait de lui annoncer son choix lui pesait sur les épaules. Le rôdeur posa sa main sur l'épaule de cette jeune fille prometteuse qui fut son apprentie, cette dernière baissant les yeux vers l'arc qui venait de lui être offert.

— *Tu ne me dois rien Rhona. Tu as montré que tu étais tout à fait capable de t'en sortir seule. J'admets que jusqu'à ce que nous franchissions la Porte de Givre, j'avais de sérieux doutes. Mais j'avais surtout peur que tu ne saches pas te débrouiller seule, dans les pires situations.*

La rôdeuse resta silencieuse un long moment, une larme s'échappant de ses yeux pour venir couler le long de sa joue. Halt s'approcha de sa maîtresse pour venir frotter sa tête contre son bras, comme pour la reconforter. Elle releva la tête, révélant que ses larmes n'étaient pas des larmes de chagrin, mais de joie. Pour elle, avoir passé son rite d'initiation il y a deux ans ne signifiait pas qu'elle était apte à se débrouiller seule dans toutes les situations, comme un vrai rôdeur.





Et ce qui s'était passé après la Fournaise d'Ascalon en avait été la preuve parfaite. La plupart de ses camarades avaient rejoint Grenth, et elle ne s'en était sorti que grâce à l'aide de ses camarades comme Barthélemy, Aidan ou Meerak. Elle n'en avait pas conscience, jusqu'à ce que Devona lui dise ses quatre vérités, et c'est en étant désireuse de prouver que la guerrière avait tort que Rhona s'était surpassée. « Devona aussi doit être une sacrée enseignante », songea la rôdeuse.

- *Aidan... Je vous promets qu'un jour, je reviendrais. Et ce jour-là, j'aurai quantité de choses à vous apprendre. Vous serez fier de moi.* Déclara Rhona en essuyant sa joue d'un revers de main.

— *Je suis déjà fier de toi.* Répondit le maître rôdeur avec sincérité.

Le duo resta ainsi quelques instants, discutant de tout et de rien, avant de finalement repartir. Comme à leur habitude, ils continuèrent leur balade le reste de la journée, ne décidant de retourner à l'Arche qu'assez tard, quand le soleil commençait à toucher l'horizon et que le ciel prenait une douce teinte orangée. Cependant, alors qu'ils étaient en train de suivre la route ouest menant à la ville, la jeune rôdeuse aperçu un grand nombre d'hommes et diriger au pas de course, droit vers eux.

— *Tiens, il y'a l'air de se passer quelque chose...* Lâcha Rhona en distinguant au loin toute une troupe de guerriers du Blanc-Manteau.

— *Je ne sais pas Rhona, mais ça ne m'a pas l'air d'être pour nous annoncer de très bonnes nouvelles.* Répondit Aidan, sentant également quelque chose se passait.

Quelques instants plus tard, le duo rejoignit la troupe de guerriers. Sans grande surprise, Rhona aperçu Larcyn a la tête du groupe, cette dernière soufflant fortement à force de courir. Elle n'avait probablement pas pris de pause depuis son départ de l'Arche du Lion.

— *Qu'est-ce qui se passe ?!* demanda hâtivement Rhona, alors que la savante n'était pas encore à sa hauteur.

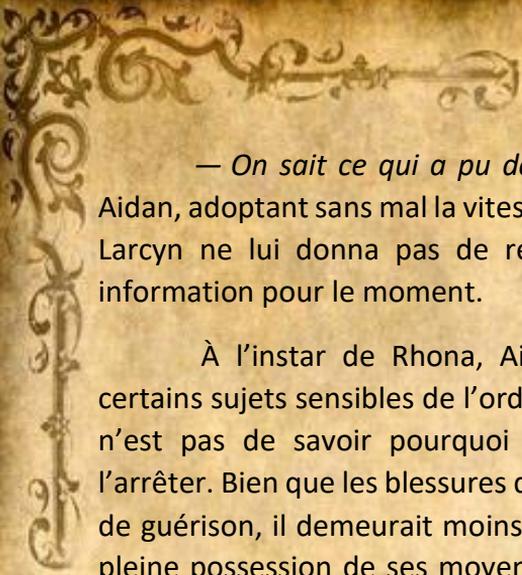
— *Je ne suis pas censé t'en parler, mais tant pis...* Commença Larcyn, arrivant devant la rôdeuse avant de reprendre son souffle.

— *Le Temple de la Tolérance est... Il est attaqué par les morts-vivants.*

Bien que Rhona voulu savoir ce que pouvait-être ce Temple, elle laissa sa curiosité de côté vu l'urgence de la situation.

— *Où se situe ce temple ?* Enchaina la rôdeuse tandis qu'elle et Aidan prirent le rythme du Blanc-Manteau, Larcyn ayant recommencé à avancer à petite foulée tout en répondant.

— *À quelques heures de marche, et moins en courant... Il faut se dépêcher, il y'a tout un village tout autour, et le Confesseur Dorian se trouve dans le temple...*



— *On sait ce qui a pu déclencher cette attaque ?* questionna Aidan, adoptant sans mal la vitesse de course de la troupe. Cependant, Larcyn ne lui donna pas de réponse, ne pouvant divulguer cette information pour le moment.

À l’instar de Rhona, Aidan ne put en apprendre plus sur certains sujets sensibles de l’ordre. Mais pour le moment, l’important n’est pas de savoir pourquoi il y’a une attaque, mais comment l’arrêter. Bien que les blessures du maître rôdeur soient en bonne voie de guérison, il demeurerait moins efficace qu’il ne le serait s’il était en pleine possession de ses moyens. C’est pourquoi Rhona lui expliqua tout ce qu’elle savait sur les morts-vivants, mais également qu’elle prit la tête du groupe avec Larcyn.

La pénombre s’installait progressivement, et nul doute qu’il ferait totalement nuit une fois l’escouade sur place... Conférant de ce fait un gros avantage pour les morts-vivants. Néanmoins, après un long trajet alternant course et marche rapide, Rhona distingua enfin le village concerné par l’attaque, ainsi que le Temple de la Tolérance. Ce dernier se trouvait assez éloigné et perché sur un promontoire en amont du village.

Heureusement, il y’avait déjà des membres du Blanc-Manteau sur place, mais ces derniers étaient totalement débordés. Des maisons étaient incendiées, les soldats se battant à plusieurs contre un, les villageois n’ayant pu fuir lors de l’attaque se retrouvaient encerclés... Acculés devant une porte qui ouvrait la route vers le temple, le tout éclairé par les seules lueurs des incendies et des torches disséminés dans le village.

La grande porte avait été fermée afin d'éviter que les trépassés n'atteignent le Confesseur Dorian... Et à en juger par les hurlements qui provenaient du Temple, le village n'était pas le seul à être aux prises avec de funèbres ennemis.

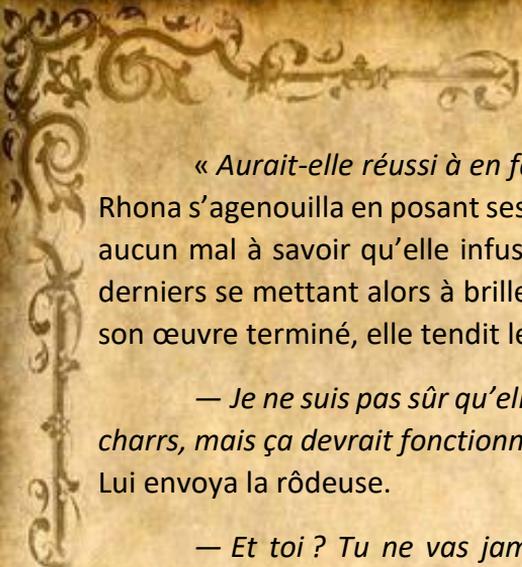
— *PRIORITÉ AU SAUVETAGE DES HABITANTS !* hurla Larcyn, cette dernière se ruant dans le village à feu et à cendre en brandissant son élégante rapière.

Aidan se saisit de son arc ainsi que de quelques flèches, se rappelant le douloureux souvenir que lui avaient laissé ces odieuses créatures qu'étaient les goules. Comme il s'en doutait, il y'en avait plusieurs dans le village, qui s'attaquaient à tout ce qui vivait et qui avait le malheur de croiser leurs regards. À tout cela s'ajoutait évidemment des corps animés, décharnés et portant de vieux haillons déchirés en guise de vêtements. Il commença à avancer pour suivre Larcyn, mais Rhona le stoppa en lui saisissant le bras.

- *Attendez, vos flèches ne seront pas efficaces contre eux...*

— *Je sais très bien Rhona, mais je ne vais pas rester là à ne rien faire.* Lui répondit le rôdeur, déterminé à se rendre utile.

La rôdeuse, comprenant très bien le sentiment de son mentor, sortit une douzaine de flèches de son carquois. D'abord surpris, il ne comprenait pas pourquoi elle venait de prendre ces flèches... Avant de remarquer sur la pointe de ces dernières un étrange symbole gravé, formé d'un cercle et entouré par quatre broches rappelant le soleil... Ou justement, les éclats d'une explosion.



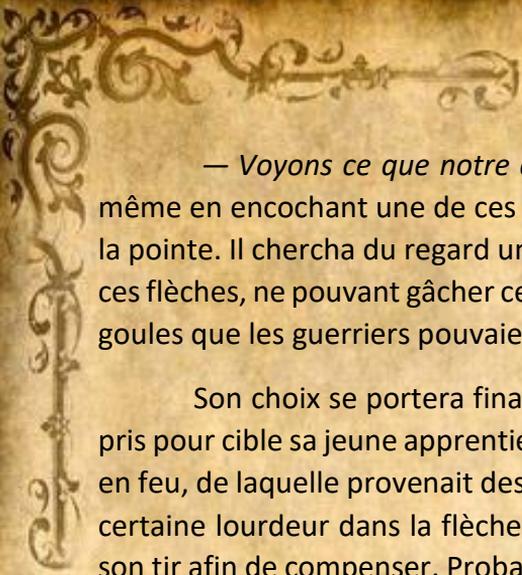
« *Aurait-elle réussi à en fabriquer ?!* », s'étonna-t-il, tandis que Rhona s'agenouilla en posant ses mains sur les têtes de flèches. Il n'eut aucun mal à savoir qu'elle infusait de sa magie dans les glyphes, ces derniers se mettant alors à briller d'une douce lueur orange. Une fois son œuvre terminé, elle tendit les flèches à son mentor.

— *Je ne suis pas sûr qu'elles soient aussi efficaces que celles des charrs, mais ça devrait fonctionner. Les gâchez pas, j'en ai pas d'autre.* Lui envoya la rôdeuse.

— *Et toi ? Tu ne vas jamais t'en sortir avec quelques flèches normales.* Rétorqua Aidan, ne voulant pas laisser Rhona sans armes efficaces. Mais à l'inverse de lui, la jeune rôdeuse maniait très bien d'autres armes, comme sa hache et son épée qu'elle dégaina en lui adressant un franc sourire.

— *Heureusement pour moi, j'ai d'autres tours dans mon sac. Et j'ai Halt.* Lui répondit-elle, avant de se tourner vers son familier. *Allez, mon grand, on y va !*

Comme il fallait s'en douter, Rhona ne perdit pas plus de temps et se rua dans le village, ses armes à la main et Halt à ses côtés. Aidan esquissa un bref sourire avant d'aviser les nouvelles flèches que son apprentie avait fabriquées. Bien que la magie ignée ne fût pas son point fort, il comprit bien rapidement comment Rhona avait fait pour reproduire les flèches des chasseurs charrs. Mais comme elle l'a dit, il reste à voir si elles sont aussi efficaces.



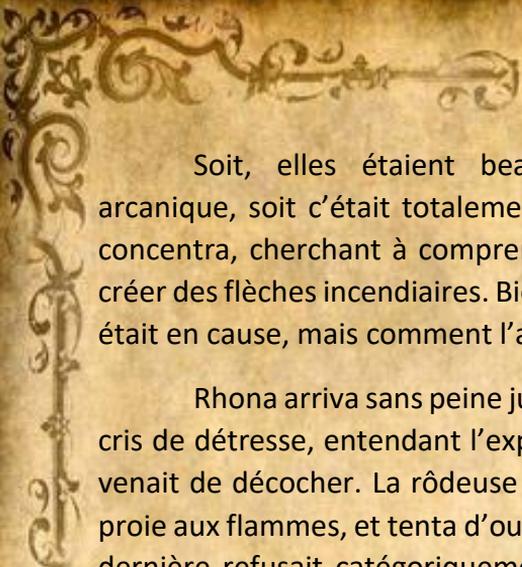
— *Voyons ce que notre chère Rhona a trouvé...* Se dit-il a lui-même en encochant une de ces flèches explosives, avisant la lueur de la pointe. Il chercha du regard une cible valant la peine de tirer une de ces flèches, ne pouvant gâcher ces précieuses munitions sur de simples goules que les guerriers pouvaient aisément découper en morceaux.

Son choix se portera finalement sur un archer squelette ayant pris pour cible sa jeune apprentie, celle-ci se dirigeant vers une maison en feu, de laquelle provenait des cris de détresse. Sentant comme une certaine lourdeur dans la flèche, Aidan décida de relever légèrement son tir afin de compenser. Probablement que la rôdeuse avait surdosé l'énergie qu'elle avait infusée dans le symbole.

Le rôdeur lâcha ensuite son trait, filant dans la nuit en laissant derrière lui une trainée orangée, à l'instar des tirs incendiaires des charrs. Comme prédit par Rhona, la flèche explosa à l'impact et fit voler une multitude d'ossements et de tissus déchiquetés, ne laissant presque rien de l'archer mort-vivant qui avait été pris pour cible. Satisfait de ce premier tir, il saisit une deuxième flèche incendiaire, avant de se rendre compte que celle-ci vibrait très intensément.

— *Mmh... Ouais, tu les charges beaucoup trop...* Laisa échapper Aidan, à sa propre attention.

Il fut cependant aussi curieux que ne l'était son apprentie, et décida de tenter quelque chose. Après tout, il n'y avait pas de raison pour qu'elle sache créer ces flèches et pas lui. Il s'agenouilla en prenant soin de se placer à l'abri, puis inspecta chaque flèche de Rhona.



Soit, elles étaient beaucoup trop chargées en énergie arcanique, soit c'était totalement l'inverse, aucun juste milieu. Il se concentra, cherchant à comprendre comment Rhona avait fait pour créer des flèches incendiaires. Bien évidemment, c'était le symbole qui était en cause, mais comment l'avait-elle créé, et activé...

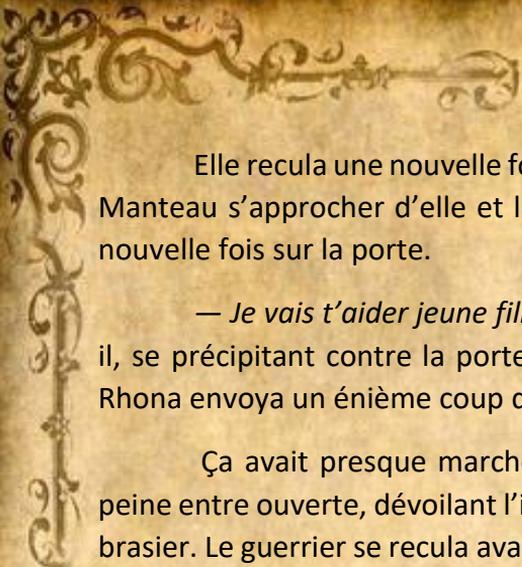
Rhona arriva sans peine jusqu'à la maison d'où provenaient des cris de détresse, entendant l'explosion d'une de ses flèches qu'Aidan venait de décocher. La rôdeuse arriva devant la porte de l'édifice en proie aux flammes, et tenta d'ouvrir la porte. Malheureusement, cette dernière refusait catégoriquement de laisser passer la rôdeuse, qui comprit que quelque chose devait la bloquer derrière.

Elle se recula pour prendre un peu d'élan, avant de se lancer contre la porte pour espérer l'enfoncer. Cependant, la manœuvre n'eut pas l'effet escompté, et Rhona s'y reprit plusieurs fois... Mais en vain, la porte refusait de s'ouvrir malgré les coups d'épaules de la rôdeuse.

— *À l'aide, la porte est coincée je ne peux pas l'ouvrir !* hurla une voix féminine, à l'intérieur de la maison.

— *Est-ce qu'il y'a une autre issue ?* demanda aussitôt Rhona, cherchant un moyen alternatif de pénétrer dans le bâtiment.

Mais la jeune femme prisonnière des flammes répondit par la négative. Rhona souffla un long instant, reprenant de l'élan avant de s'envoyer une nouvelle fois se fracasser contre la porte, se maudissant de ne pas avoir plus de force.



Elle recula une nouvelle fois, avant de voir un guerrier du Blanc-Manteau s'approcher d'elle et la retenir avant qu'elle ne se rue une nouvelle fois sur la porte.

— *Je vais t'aider jeune fille. Trois... Deux... Un... ALLEZ !* lança-t-il, se précipitant contre la porte à l'aide de son bouclier, tandis que Rhona envoya un énième coup d'épaulé.

Ça avait presque marché. La porte avait cédé, mais s'était à peine entre ouverte, dévoilant l'intérieur qui était devenu un véritable brasier. Le guerrier se recula avant de replacer son bouclier devant lui.

— *Attention au retour de flammes quand on va rentrer.* La prévint-il, avant de charger une ultime fois contre la porte.

Rhona l'accompagna évidemment dans la charge. Cette fois, la rôdeuse et le guerrier dégagèrent la voie, éjectant une lourde poutre de bois qui était tombée devant la porte. Comme prévu par le chevalier du Blanc-Manteau, ils furent tout deux accueillis par un violent retour de flammes. Heureusement, le guerrier les avait abrités à l'aide de son bouclier, et Rhona put entrer dans la maison pour y découvrir une femme aux longs cheveux bruns, probablement du même âge qu'elle. Elle était prostrée dans un coin de la pièce principale, essayant tant bien que mal de respirer dans cette atmosphère infernale.

La rôdeuse vint la relever avec l'aide du chevalier, évacuant la villageoise de la maison tandis qu'une nouvelle pièce de la structure venait de tomber juste après qu'ils soient sortis du bâtiment. Une fois à l'extérieur, Rhona fit s'asseoir la femme sur le sol et se mit à la scruter en quête d'éventuelles blessures graves.



Malheureusement, la jeune villageoise était couverte de brûlures sur les bras et les jambes, dont une sur le dos particulièrement grave.

— *Ça fait mal...* Se plaignit-elle, alors que Rhona essayait de voir s'il lui était possible de retirer les lambeaux de tissus qui parsemaient la plaie. Cependant, elle se ravisa quand elle entendit la villageoise gémir sitôt qu'elle avait frôlé la blessure.

— *Ça va aller, ne vous en faites pas.* La rassurât Rhona, qui joignit ses mains en même temps qu'elle parlait pour faire appel à l'Onguent des Trolls.

Elle fit apparaître les glyphes de son arcane, commençant à approcher ses mains du dos de la victime des flammes avant de se faire interrompre par le chevalier.

— *ATTENTION !!!* hurla-t-il, alors qu'il venait de s'interposer entre Rhona et une goule qui avait essayé de lui bondir dessus.

Comme d'habitude, ces immondes créatures ne s'attaquaient jamais à un contre un, et deux autres goules se joignirent à la première, venant submerger le chevalier qui se protégeait tant bien que mal à l'aide de son bouclier et de son armure, cette dernière se couvrant de rayures causées par les griffes et les crocs. Rhona se redressa aussitôt, abandonnant son sortilège avant de jeter un œil vers la jeune femme, puis vers Halt.

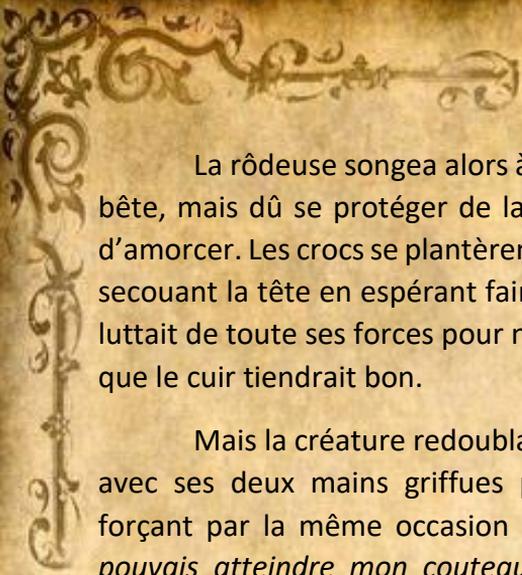


— *Protège là !* ordonna-t-elle au félin, ce dernier venant sagement se placer devant la villageoise à genoux, cette dernière contemplant avec impuissance le funeste spectacle qui s'offrait à elle.

Rhona rejoignit prestement le chevalier, dégainant son épée et sa hache qu'elle envoya pour faucher une première goule inattentive, l'achevant une fois celle-ci au sol. Débarrassé de ce premier poids, le guerrier éjecta non sans violence un de ses assaillants avant de se concentrer sur la dernière goule qui le harcelait. Rhona prit donc pour cible la bête qui venait de se faire repousser, tournant autour tel un loup autour de sa proie.

Rhona fit un bref moulinet avec son épée, avançant subitement pour attaquer la première, mais la goule se déroba avant de sauter sur la rôdeuse qui empala la créature en plein poitrail avec son épée. Une contre-attaque qui se serait avérée létale pour n'importe quel adversaire, mais pas la goule morte-vivante qui n'avait que faire de la lame qui lui transperçait le corps.

Ne laissant aucun répit à sa victime, la goule envoya un premier coup de sa patte griffue, contraignant Rhona à se protéger le visage à l'aide de son gantelet. Heureusement, le cuir résista suffisamment pour que les griffes de la créature n'atteignent pas sa peau, mais il s'en était valu de peu. Rhona essaya vainement de retirer son épée des entrailles de la goule, cette dernière se trouvant trop près pour pouvoir se servir de son épée.



La rôdeuse songea alors à envoyer sa hache dans le crâne de la bête, mais dû se protéger de la cruelle morsure que la goule venait d’amorcer. Les crocs se plantèrent encore une fois dans le cuir, la goule secouant la tête en espérant faire céder le gantelet tandis que Rhona luttait de toute ses forces pour ne pas se faire casser le bras, espérant que le cuir tiendrait bon.

Mais la créature redoubla d’efforts, attrapant le bras de Rhona avec ses deux mains griffues pour l’empêcher de se débattre, la forçant par la même occasion à lâcher sa hache. « *Si seulement je pouvais atteindre mon couteau* », pensa-t-elle, alors qu’elle luttait désespérément face à la goule. Cependant, la goule cessa subitement de remuer, lâchant par la même occasion la pression de sa morsure sur le bras de Rhona.

La rôdeuse fixa alors la bête, l’air abasourdi. La goule regardait dans le vide, fermant et ouvrant lentement sa mâchoire sans serrer le bras de Rhona... Comme si on lui avait donné l’ordre de ne plus mordre. L’instant d’après, Rhona vit l’éclat d’une lame passer et trancher la tête de la créature, lui permettant de s’extirper de ce mauvais pas.

Sans attendre, la rôdeuse se relèva tout en empoignant ses armes. Ce n’est qu’ensuite qu’elle vit Larcyn ainsi que le chevalier qu’elle venait de rencontrer, ces derniers lui adressant tous deux un petit sourire.

— *Ça va, tu n’as rien ?* demanda la savante.

— *Non, grâce à vous deux.* Répondit Rhona avec gratitude.

— *J'aurai bien pris les paris, mais je pense que j'aurais perdu si j'avais misé sur toi. Ça va, tu n'as rien ?* lança Larcyn sur un ton taquin.

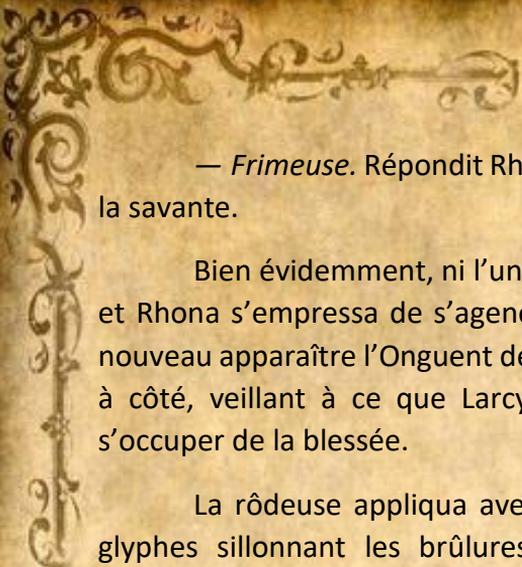
Tous les trois se retournèrent ensuite vers la villageoise, cette dernière hurlant d'effroi tandis que Halt rugit pour attirer l'attention de Rhona. Ce dernier faisait barrage à un mort-vivant armé d'une épée, le trépassé avançant en dépit du félin qui le retenait en le mordant au mollet.

Rhona fut bien entendu la première à se ruer vers son compagnon et la villageoise, cette dernière étant bien incapable de fuir vu son état qui lui permettait à peine de marcher. Cependant, elle s'arrêtant quand elle sentit la savante lui saisir l'épaule, se tournant alors vers l'envoûteuse avec curiosité.

Décidée à montrer ses capacités, Larcyn tendit simplement sa main vers un moine du châtiment qui se battait un peu plus loin, ce dernier faisant apparaître une lance de lumière qu'il lança sur un mort-vivant. La savante fit ensuite apparaître cette même lance de lumière, mais là où celle du moine brillait d'une intense lueur blanche, celle de Larcyn était violette.

La savante enverra ensuite le pieu de lumière droit sur le squelette, ce dernier se faisant empaler avant de s'embraser, puis s'effondrera quelques secondes après que la lance n'ait disparu. Suite à quoi, Larcyn prendra brièvement la pause non sans fierté.

— *Alors, épatée ?* demanda-t-elle, un grand sourire fendant son visage.



— *Frimeuse*. Répondit Rhona, rentrant volontiers dans le jeu de la savante.

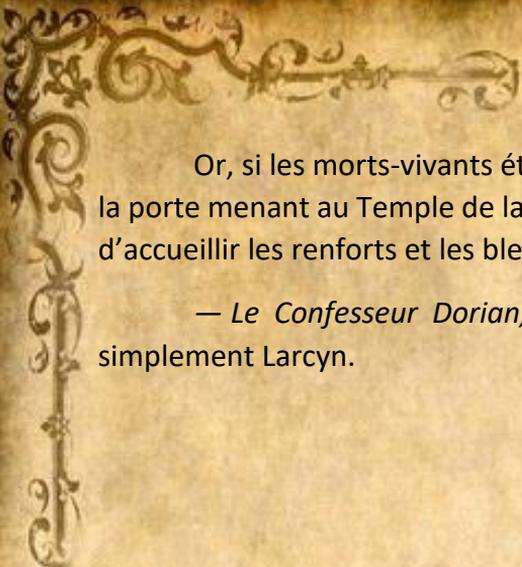
Bien évidemment, ni l'une ni l'autre n'oublièrent la villageoise, et Rhona s'empressa de s'agenouiller à ses côtés tout en faisant de nouveau apparaître l'Onguent des Trolls. Le chevalier et Halt restèrent à côté, veillant à ce que Larcyn et Rhona soient tranquilles pour s'occuper de la blessée.

La rôdeuse appliqua avec soin son sortilège de guérison, les glyphes sillonnant les brûlures et régénérant la peau du mieux possible. Mais il fallait s'en douter, la magie des rôdeurs n'est pas aussi efficace qu'elle ne l'aurait espéré, et la brûlure principale était à peine en meilleur état après l'intervention de Rhona. Elle décida de s'arrêter, préférant conserver son énergie en cas de besoin.

— *Tu connais un sort de soin Larcyn ?* demanda Rhona, navrée de ne pas pouvoir aider la jeune femme.

L'envoûteuse cherchait dans ses souvenirs et dans ses connaissances. Il y avait bien des sorts de soin dans la magie des illusions, mais ils ne permettaient de soigner que le lanceur... Elle songea également à copier le sort de soin d'un moine de la guérison, mais les brûlures étaient trop graves... Il faudrait quelqu'un de bien plus compétent.

Elle jeta un rapide coup d'œil aux alentours, s'apercevant que les morts-vivants étaient en déroute.



Or, si les morts-vivants étaient en déroute, alors peut-être que la porte menant au Temple de la Tolérance pourrait être rouverte afin d'accueillir les renforts et les blessés.

— *Le Confesseur Dorian, au Temple de la Tolérance !* lâcha simplement Larcyn.

CHAPITRE 16 :

LE CONFESSEUR

« Le Blanc-Manteau comporte plusieurs grades. Il y'a les Initiés et les Chercheurs en bas de l'échelle, puis les Savants, les Chevaliers... Ensuite, moi et Thommis en tant que Justiciers. Et enfin, le Confesseur Dorian qui a pris la tête de l'ordre depuis la disparition de Saul ». Justicier Hablion, expliquant à son enfant la hiérarchie du Blanc-Manteau, 1068 Ap. e.

L'obscurité en dehors du village était désormais totale, la lune ne perçant presque pas au travers des nuages nocturnes qui la masquaient. Comme l'avait espéré Larcyn, la défaite des morts-vivants au village avait permis d'ouvrir la grande porte ouvrant la voie vers le Temple de la Tolérance, et le groupe d'intervention avait aussitôt emprunté ce chemin.

La savante avait décidé d'emmener les victimes les plus gravement blessées au Temple de la Tolérance, espérant que le Confesseur Dorian accepte de les soigner une fois sur place. De toute façon, les guérisseurs sur place ne pouvaient pas apaiser les souffrances des plus graves blessures... La magie, c'est très bien et il s'agit d'un outil formidable, mais pas miraculeux pour autant. Les soigneurs usant de leurs arcanes devaient s'assurer d'avoir assez d'énergie pour sauver le maximum de personne.



hona marchait donc au côté de cette femme qu'elle avait sauvé, cette dernière se trouvant allongée sur une civière de fortune et transportée par deux guerriers du Blanc-Manteau.

Elle avait discuté un peu avec la jeune rescapée des flammes. Elle apprit qu'elle se nommait Lise, et était une jeune fermière qui espérait un jour rejoindre les rangs du Blanc-Manteau... Et pourquoi pas, avoir la chance de rencontrer un jour les invisibles. « *Ce serait l'ultime honneur pour moi* », avait-elle déclaré à Rhona.

La rôdeuse, toujours à côté de la jeune Lise, observait le chemin ainsi que Larcyn qui ouvrait la voie, accompagnée par plusieurs chevaliers du Blanc-Manteau... « *C'est étrange... Elles dirigent des Chevaliers, alors que son rang est en dessous des leurs...* », songea-t-elle, avant de se rappeler l'aplomb dont pouvait faire preuve la savante. Il n'y avait aucun doute qu'elle serait sûrement bientôt promue.

C'est à ce moment qu'Aidan arriva soudainement à la hauteur de Rhona, la sortant de ses pensées en lui tendant les quelques flèches incendiaires qu'il n'avait pas utilisées. Il va de soi qu'il était content de la trouvaille de la jeune aventurière.

— *Je te remercie Rhona, ses flèches sont d'une utilité non négligeable.*

L'intéressée s'empara des flèches et les remit dans son carquois, adressant un sourire à son mentor. Elle se remémora le souhait qu'il avait formulé à son égard, et c'est non sans fierté qu'elle lui répondit.

— *De rien. Si vous voulez, je vous apprendrais à en faire. On dirait que je commence déjà à vous dépasser.*

— *C'est très agréable de ta part jeune fille, mais je pense avoir compris comment tu as fait. Navré, mais tu vas devoir encore t'améliorer.* Lui rétorqua le rôdeur d'un ton taquin. Après quelques instants, il ajouta.

— *Où allons-nous exactement ?*

La question du rôdeur fit apparaître un sourire en coin sur le visage de Rhona. Elle qui avait toujours eu une insatiable curiosité, elle allait enfin pouvoir donner la réponse que ses pairs lui avaient toujours donnée dans ces situations. Elle redressa la tête vers la route menant au Temple, et imita le ton mystérieux d'Aidan ou de Nente...

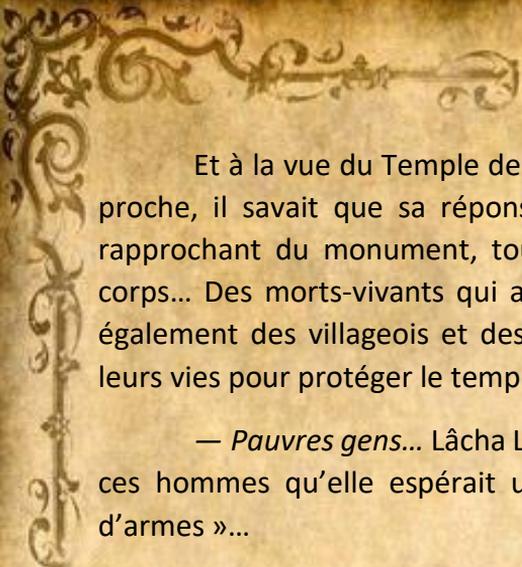
— *Patience maître... Patience...*

Une réplique parfaitement placée, qui ne manqua pas de faire hausser les sourcils d'Aidan, ce dernier penchant la tête sur le côté avant de hocher la tête.

— *Je m'incline, bien joué... Je ne l'ai pas vu venir.*

— *Merci maître. Sinon, nous allons au Temple de la Tolérance... Avec l'espoir que le Confesseur puisse aider les blessés.*

Bien que moins proche du Blanc-Manteau que ne l'était Rhona, Aidan avait déjà compris qu'il s'agissait d'un homme important au sein de l'organisation. De toute façon, et comme il l'avait mainte fois répété à Rhona durant des années, la patience apporte toutes les réponses.



Et à la vue du Temple de la Tolérance qui était de plus en plus proche, il savait que sa réponse ne tarderait pas à arriver. En se rapprochant du monument, tous purent voir plusieurs dizaines de corps... Des morts-vivants qui avaient été définitivement tués, mais également des villageois et des preux chevaliers qui avaient donné leurs vies pour protéger le temple.

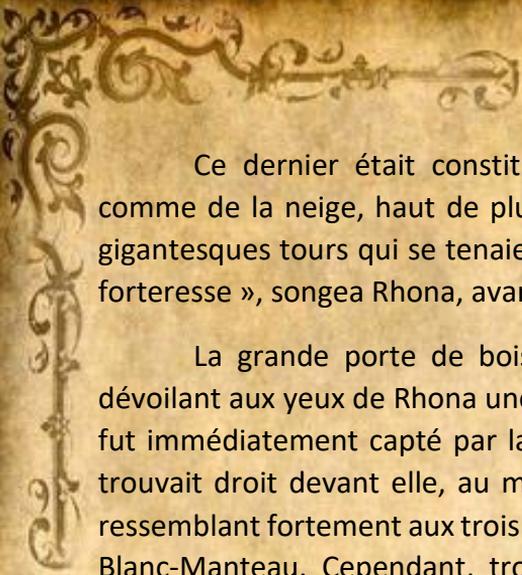
— *Pauvres gens...* Lâcha Lise, constatant avec chagrin le sort de ces hommes qu'elle espérait un jour pouvoir appeler « ses frères d'armes »...

Larcyn, alors non loin de la rescapée et entourée de guerriers, entendu sans difficulté la plainte... Elle tourna brièvement la tête vers Lise, la fixant d'un regard bienveillant. La savante était présente au moment où la jeune fermière avait formulé son souhait de rejoindre la noble guilde du Blanc-Manteau, et se voulait rassurante quant aux risques encourus par les activités.

— *Ne les pleure pas... Les Invisibles les ont déjà accueillis dans leur ville d'or et de lumière.* Lança-t-elle d'un ton apaisé, étant elle-même sur et certaine de ce qu'elle venait de dire.

Les Invisibles veillent sur le Blanc-Manteau, et ceux qui meurent sous la bannière de la guilde ou des Invisibles sont toujours récompensés à leur juste valeur.

Les deux rôdeurs, ainsi que le groupe de rescapés et de guerriers du Blanc-Manteau, arrivèrent enfin au Temple de la Tolérance.

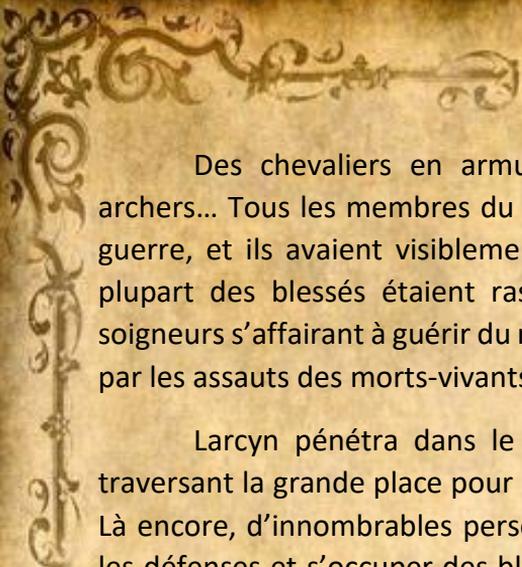


Ce dernier était constitué d'un rempart de pierre blanche comme de la neige, haut de plusieurs mètres et qui encerclait deux gigantesques tours qui se tenaient côte à côte. « On dirait une petite forteresse », songea Rhona, avant de voir ce que cachait la muraille.

La grande porte de bois s'ouvrit dans un long grincement, dévoilant aux yeux de Rhona une immense place centrale. Son regard fut immédiatement capté par la fontaine des plus singulières qui se trouvait droit devant elle, au milieu de la place : un pilier de pierre ressemblant fortement aux trois lames qui représentaient le blason du Blanc-Manteau. Cependant, trois pierres rougeoyantes ornaient le pommeau des épées qui venaient se planter au centre du bassin. L'eau prenait alors sa source par le sommet du pilier former par les trois lames...

Tout autour de la grande place se trouvait également une multitude de petits bâtiments et baraquements, probablement pour loger les habitants du temple. Mais ce n'était pas tout, car la grande place donnait également sur une grande allée, cette dernière passant entre les deux tours pour arriver jusqu'à ce qui semblait être un oratoire à ciel ouvert. Probablement pour prêcher les écrits des Invisibles, se dit Rhona.

Mais quoi que cela pût-être exactement, ses yeux ne purent s'empêcher de passer de personne en personne, observant chaque détail avec attention en espérant repérer ce fameux Confesseur Dorian.



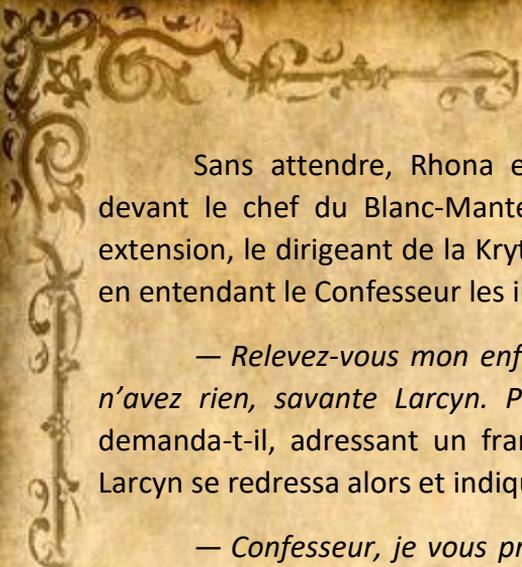
Des chevaliers en armure çà et là, des éclaireurs et des archers... Tous les membres du Blanc-Manteau étaient sur le pied et guerre, et ils avaient visiblement essuyé un assaut d'envergure. La plupart des blessés étaient rassemblés autour de la fontaine, les soigneurs s'affairant à guérir du mieux possible les personnes mutilées par les assauts des morts-vivants.

Larcyn pénétra dans le temple, suivit par Rhona et Aidan, traversant la grande place pour se diriger directement vers l'oratoire. Là encore, d'innombrables personnes s'affairaient à mettre en place les défenses et s'occuper des blessés. Cependant, la savante s'arrêta devant un homme de dos, ce dernier se tenant devant une sorte de long coffre de métal ouvert...

L'homme en question était vêtu d'un ample manteau blanc et rouge, brodé de fils d'or, et portait une grande mitre fendue au milieu, rappelant encore une fois les trois lames jumelles qui formaient la partie principale du blason de l'ordre. De là où Rhona était, elle ne pouvait rien distinguer d'autre, hormis l'immense cape rouge et blanche que portait l'homme...

— *Confesseur Dorian*. L'appela-t-elle, avant de s'agenouiller devant lui avec un respect qui paraissait sans limites, comme s'il s'agissait d'un élu divin.

Le Confesseur se retourna alors, dévoilant le visage basané d'un homme d'une bonne quarantaine d'années. Il arborait un air aussi dur que juste, mais son regard demeurait d'une bienveillance extrême, son menton se finissant par une grande barbe entretenue.



Sans attendre, Rhona et Aidan s'agenouillèrent également devant le chef du Blanc-Manteau, qui devait également être, par extension, le dirigeant de la Kryte. La rôdeuse fut cependant surprise en entendant le Confesseur les inviter immédiatement à se relever.

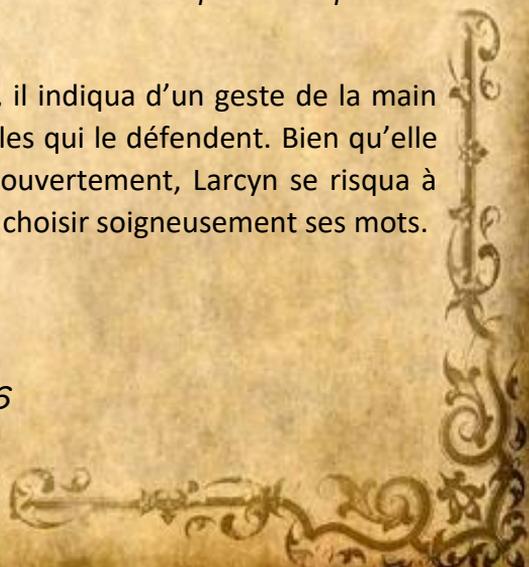
— *Relevez-vous mon enfant. Je suis content de voir que vous n'avez rien, savante Larcyn. Puis-je savoir à qui ai-je l'honneur ?* demanda-t-il, adressant un franc sourire à ses invités ascaloniens. Larcyn se redressa alors et indiqua d'une main les deux rôdeurs.

— *Confesseur, je vous présente Rhona et Aidan d'Ascalon. Ils nous ont été d'une grande aide durant l'attaque sur l'Arche du Lion, et pour défendre le village autour du Temple de la Tolérance.*

Cette fois, ce fut au tour du Confesseur Dorian de s'incliner d'un bref signe de tête devant ses deux invités.

— *Et bien, sachez avant tout que je vous remercie pour votre aide, le Blanc-Manteau saura vous rendre la pareille. Malheureusement, nous avons pour l'heure un grave problème. Les morts-vivants attaquent par vague successive... Et comme vous pouvez le constater, nous avons toutes les peines du monde pour les repousser hors du temple.*

En même temps qu'il parlait, il indiqua d'un geste de la main l'état général du temple, et des fidèles qui le défendent. Bien qu'elle n'eût pas le droit d'en parler aussi ouvertement, Larcyn se risqua à proposer son hypothèse, tâchant de choisir soigneusement ses mots.



— *Confesseur, est-ce que ces attaques pourraient être liées à notre récente découverte ?*

Dorian hocha la tête après un bref regard vers Rhona et Aidan. Autant les informer de la situation exacte.

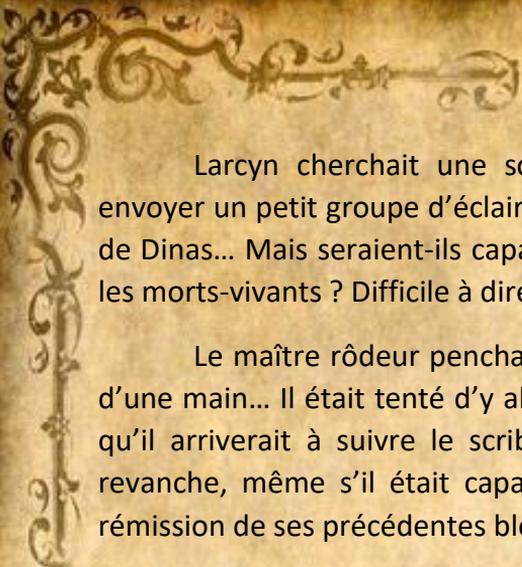
— *Je le crains, en effet. Quand les morts-vivants Orriens ont attaqué, j'ai arrangé la fuite de mon scribe Dinas. Il a emporté le Sceptre d'Orr le plus loin possible du temple, afin d'être sûr qu'il ne soit pas une nouvelle fois perdu.*

Rhona opina du chef en écoutant le Confesseur. Jusque-là, rien de plus logique que d'éloigner cet artefact qui semblait être extrêmement précieux.

— *Confesseur Dorian, si je puis me permettre... Maintenant que les morts-vivants sont en déroute, pourquoi ne pas envoyer une équipe chercher votre scribe ?* demanda Rhona avec politesse.

Cependant, avant même que Dorian n'eût le temps d'ouvrir la bouche pour lui répondre, le cor d'alerte retentit, annonçant l'arrivée d'une nouvelle vague de trépassés.

— *Vous avez votre réponse mon enfant... Nous ne pouvons nous permettre d'envoyer des soldats chercher Dinas. Sans quoi, nous risquons de manquer d'hommes pour défendre le temple et le village...* Lui répondit le Confesseur, inquiet pour son scribe et pour l'artefact qu'il transportait.



Larcyn cherchait une solution à ce problème, songeant à envoyer un petit groupe d'éclaireur du Blanc-Manteau à la recherche de Dinas... Mais seraient-ils capables de pister le scribe et d'esquiver les morts-vivants ? Difficile à dire.

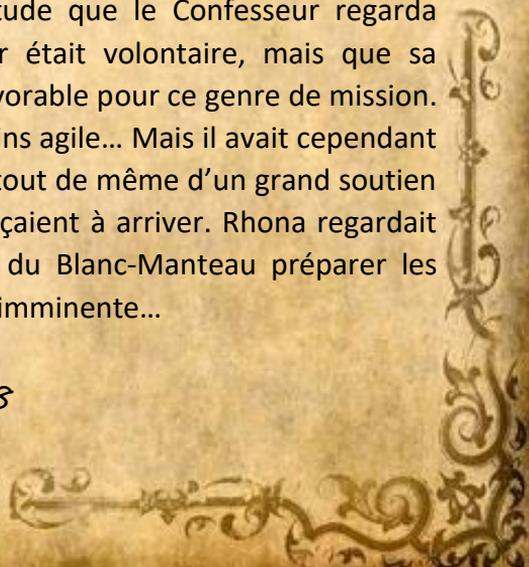
Le maître rôdeur pencha la tête vers le sol, grattant sa barbe d'une main... Il était tenté d'y aller lui-même, sachant pertinemment qu'il arriverait à suivre le scribe malgré la nuit et le danger... En revanche, même s'il était capable de se battre, il était encore en rémission de ses précédentes blessures...

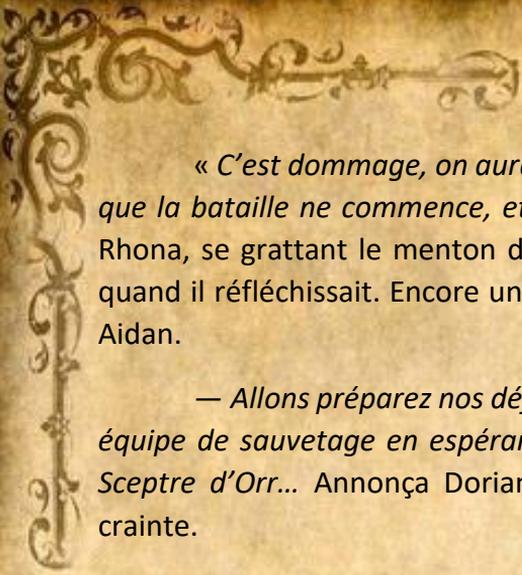
— *Je sens que Mhenlo n'aura pas fini de me prendre la tête s'il apprenait ça...* Laissa-t-il échapper en même temps qu'un petit rire discret, ce dernier n'échappant pas à Rhona.

— *Pardon maître Aidan ?* lui demanda-t-elle, qui l'interrogea du regard.

— *Rien... Une bonne idée qui ne l'était pas tant que ça. J'allais proposer que j'aie pister ce scribe, mais je doute être en état si je fais une mauvaise rencontre en chemin...*

C'est néanmoins avec gratitude que le Confesseur regarda Aidan, comprenant que ce dernier était volontaire, mais que sa condition actuelle ne lui était pas favorable pour ce genre de mission. Il était moins fort, moins rapide, moins agile... Mais il avait cependant sa place parmi les archers, et serait tout de même d'un grand soutien face aux morts-vivants qui commençaient à arriver. Rhona regardait chaque homme et chaque femme du Blanc-Manteau préparer les défenses, se tenant près à l'attaque imminente...





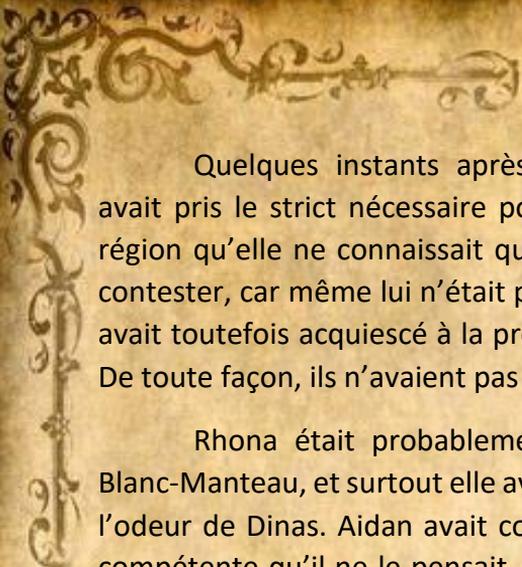
« *C'est dommage, on aurait pu en profiter pour filer juste avant que la bataille ne commence, et aller chercher le sceptre...* », songea Rhona, se grattant le menton de la même manière que son mentor quand il réfléchissait. Encore une mimique qu'elle avait empruntée à Aidan.

— *Allons préparez nos défenses, après quoi nous enverrons une équipe de sauvetage en espérant que Dinas ait réussi à préserver le Sceptre d'Orr...* Annonça Dorian d'un ton trahissant amplement sa crainte.

Rhona avait bien compris que cet objet était d'une importance capitale, mais que le Blanc-Manteau refusait de laisser les morts-vivants pénétrer dans le village et tout saccager. Aidan se tourna également et emboîta le pas au chef du Blanc-Manteau, tandis que Larcyn invita la rôdeuse à la suivre.

— *Tu viens ?* demanda la savante. Mais Rhona semblait avoir une tout autre idée en tête.

— *Confesseur, maître... Je peux aller chercher le scribe et le précieux artefact. Je vous le ramènerai avant l'aube, je vous en fais la promesse.*



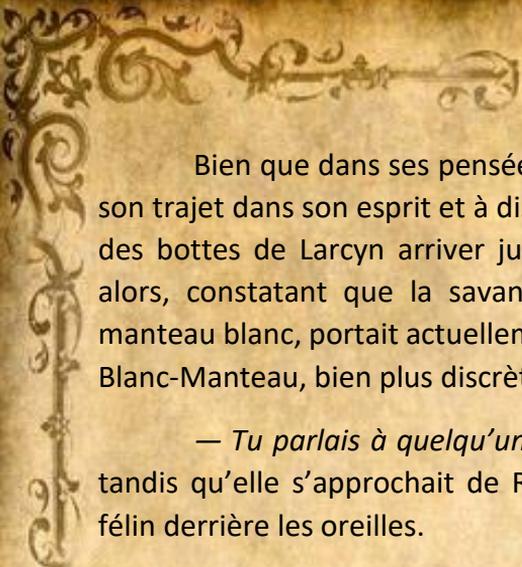
Quelques instants après sa proposition audacieuse, Rhona avait pris le strict nécessaire pour sa mission, dont une carte de la région qu'elle ne connaissait que très peu. Aidan avait été tenté de contester, car même lui n'était pas sûr de réussir à ramener Dinas... Il avait toutefois acquiescé à la proposition de son ancienne apprentie. De toute façon, ils n'avaient pas le choix.

Rhona était probablement meilleure que les éclaireurs du Blanc-Manteau, et surtout elle avait Halt, qui pourrait lui servir à pister l'odeur de Dinas. Aidan avait compris que sa disciple était bien plus compétente qu'il ne le pensait, et au pire des cas il participerait à la mission de sauvetage qui aurait lieu dès que les attaques auraient cessé.

Elle avait choisi de partir au moment où l'attaque commencerait, et s'était donc placée sur le rempart ouest qui cerclait le temple. De là, elle pouvait voir les trépassés s'agglutiner un peu plus loin, formant une troupe de plus en plus conséquente. Même si ça n'avait pas vraiment d'importance pour elle, la rôdeuse compta aisément une centaine de créatures d'os et de chair...

Elle caressait son familier, ce dernier sentant que la mission à venir allait être très importante. Son regard rassurant apaisait la rôdeuse, qui avait songé l'espace d'un instant, avoir peut-être surestimé ses compétences.

— *Tu as raison... Si j'ai pu pister Aidan l'autre jour, alors suivre un scribe paniqué ne devrait être qu'une formalité.* Lui dit-elle en le flattant d'une caresse sur le museau.



Bien que dans ses pensées à revoir inlassablement son plan et son trajet dans son esprit et à discuter avec Halt, elle entendit le bruit des bottes de Larcyn arriver juste derrière elle. Rhona se retourna alors, constatant que la savante, d'ordinaire vêtue de son grand manteau blanc, portait actuellement une des tenues des éclaireurs du Blanc-Manteau, bien plus discrète.

— *Tu parlais à quelqu'un ?* demanda Larcyn, penchant la tête tandis qu'elle s'approchait de Rhona, venant également caresser le félin derrière les oreilles.

— *Non, bien sûr que non... Je discutais avec Halt.* Répondit-elle simplement, n'essayant même plus de se justifier tant cette situation arrivait fréquemment. La savante haussa un sourcil avant de demander.

— *Euuuh... Tu sais qu'il ne comprend pas grand-chose à ce qu'on raconte hein ?*

Mais Rhona en avait fait l'expérience, et elle savait très bien que Halt comprenait presque tout. Des pensées, des mots, des situations... Le félin de Mélandru était loin d'être comme n'importe quel animal, dressé ou non.

— *Regarde dans ses yeux, et parle-lui...* Demanda à son tour Rhona, espérant peut-être faire comprendre à Larcyn ce qu'elle voyait quand elle parlait à Halt. Bien évidemment, la savante haussa une nouvelle fois un sourcil, fixant Rhona d'un air dubitatif.

— *Vas-y, tu vas voir.* Insista Rhona.

« *Je n'arrive pas à croire que je vais faire ça* », songea Larcyn, cherchant ce qu'elle pourrait bien dire au félin.

— *Euh... Halt... Est-ce que... Tu penses que Rhona est cinglée ?*

Larcyn fixa alors les yeux dorés de Halt, ce dernier sortant brièvement la langue tout en remuant légèrement les épaules avant de relever le museau vers la savante, celle-ci percevant une certaine vivacité d'esprit dans le regard de l'animal. Cependant, là où Larcyn voyait quelque chose de classique, Rhona put interpréter tout ce que Halt venait de faire.

— *Alors... Qu'est-ce qu'il dit ?* demanda Larcyn avec une perplexité non dissimulée. Rhona sourira amplement avant de se tourner vers son amie, presque moqueuse.

— *Il dit que je suis probablement bien plus futée que toi, et que tu devrais plutôt penser à ta propre santé mentale.*

Bien sûr, Rhona en rajoutait volontairement, mais c'est l'idée qu'elle avait perçu suite aux gestes du félin. Évidemment, la petite pique gratuite de Rhona lui valut une petite tape sur l'épaule de la part de Larcyn, cette dernière fixant ensuite les macchabées animés qui s'agitaient de plus en plus.

— *C'est quoi ton plan ?*

— *Dès que l'attaque commence, je descends du rempart avec Halt, et je profite de la confusion pour foncer à l'ouest, dans la direction qu'a pris Dinas, selon le Confesseur Dorian. À ta tenue, j'imagine que tu comptes venir avec moi ?*

— *Perspicace...* Répondit Larcyn avec simplicité, penchant la tête vers le vide pour constater le saut que devrait faire Rhona.

— *Et tu comptes descendre comment ?* ajouta-t-elle.

La rôdeuse se contenta de souffler un petit rire, avant de dévoiler la corde accrochée contre le garde-fou. Elle s'était mise là où le rempart était le plus bas, environ quatre mètres de haut, et bien que Rhona avait déjà fait des sauts de cette hauteur sans le moindre problème, elle préférait éviter de se blesser bêtement. Cependant, un autre détail émergea dans l'esprit de Larcyn.

— *Tu as dit que tu y allais avec Halt... Mais tu vas le faire descendre comment ?*

— *Je ne m'inquiète pas pour lui. Il a déjà fait des sauts bien plus haut.*

Larcyn demeurait sceptique vis-à-vis de la confiance que Rhona accordait au félin. Elle l'avait déjà vu à l'œuvre et ne pouvait nier qu'il était bien supérieur à une simple bête dressée, mais de là à comprendre leurs langues et à sauter du haut d'un rempart... Quoiqu'il en soit, elles furent toutes deux aux premières loges quand les morts-vivants lancèrent leurs assauts, fonçant comme des dégénérés vers la porte principale du Temple de la Tolérance.

— *On y va ?* demanda l'envoûteuse en voyant l'attaque commencer, tandis que Rhona s'emparait de la corde.

— *On y va.* Répéta simplement la rôdeuse.

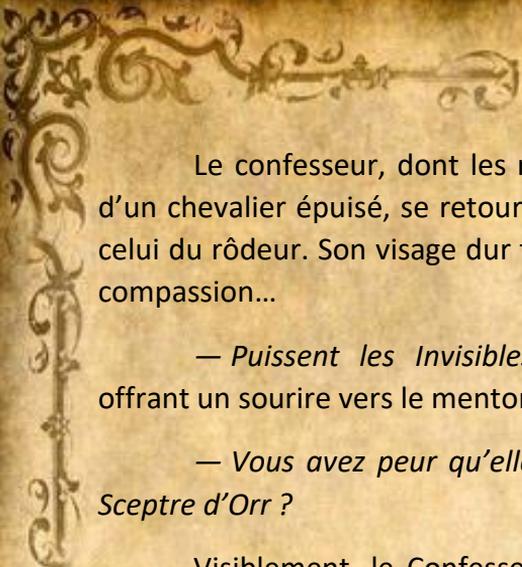
CHAPITRE 17 :

LE SCEPTRE D'ORR

« Orr... Troisième nation humaine du continent de Tyrie, lieux de consécration et d'arrivée des dieux en ce monde. Jadis, c'était une terre aussi belle et accueillante que ne l'était Ascalon. Mais à l'instar du pays du roi Adelbern, les charrs se sont attaqués à la nation Orrienne, avant de la détruire entièrement. Aujourd'hui, Orr a sombré sous les flots... » , le vieux Hynvar, contant l'histoire d'Orr devant son publique.

Aidan était aux côtés du Confesseur Dorian, ce dernier essayant au maximum d'encourager ses guerriers et de rassurer les villageois qui s'étaient réfugiés au temple. Le rôdeur glissa un regard vers son ancienne apprentie, celle-ci se tenant toujours sur le rempart en attendant que l'attaque commence. Il avait confiance en elle, mais ne pouvait s'empêcher d'imaginer si cette situation avait eu lieu en Ascalon. Est-ce que Rhona aurait été capable de récupérer, admettons, Sohothin ou Magdaer, les épées du défunt prince Rurik ou du Roi Adelbern ? La jeune rôdeuse avait déjà surpris son mentor... Mais cet artefact semblait être d'une importance capitale...

— Melandru, accorde-lui de réussir



Le confesseur, dont les mains étaient posées sur les épaules d'un chevalier épuisé, se retourna en plantant son regard brun dans celui du rôdeur. Son visage dur trahissait tout de même une certaine compassion...

— *Puissent les Invisibles l'accompagner...* Enchérit Dorian, offrant un sourire vers le mentor inquiet, avant d'ajouter.

— *Vous avez peur qu'elle ne parvienne pas à revenir avec le Sceptre d'Orr ?*

Visiblement, le Confesseur était loin d'être stupide, et avait bien vite compris la relation qui régnait entre Rhona et lui. Aidan gratta machinalement sa barbe, détournant le regard de sa protégée avant de lui répondre.

— *Pas exactement. Elle est tout à fait capable de le ramener... Cependant, même si officiellement elle ne l'est plus, à mes yeux Rhona sera toujours mon apprentie. Et elle a pour gros défaut de ne jamais lâcher le morceau...*

Le Confesseur laissa alors échapper un petit rire bienveillant, comme s'il connaissait que trop bien cette situation. Il invita Aidan à le suivre tandis qu'il s'approchait des rescapés du village ayant besoin de soin.

— *Je comprends votre inquiétude... Mon ami et frère d'armes, le Justicier Hablion, a beau cacher ses émotions, il s'inquiète toujours pour sa fille... Elle est curieuse, insouciante du danger, volontaire et dévouée...*

Aidan ne put s'empêcher de sourire à son tour en écoutant le Confesseur décrire la fille du Justicier.

— *Et qui est cette jeune femme ?* demanda alors le rôdeur.

— Il s'agit de la savante Larcyn... Lâcha simplement le Confesseur.

« Pourquoi ça ne m'étonne pas », pensa Aidan, qui n'était alors pas surpris de voir à quel point Rhona s'était rapprochée de la savante du Blanc-Manteau. Dorian et lui arrivèrent devant les rescapés, et le Confesseur s'agenouilla devant une jeune femme victime des flammes... Celle que Rhona avait secourue.

— *Ma pauvre enfant... Comment tu t'appelles, et que t'est-il arrivé ?* demanda le chef du Blanc-Manteau avec une empathie non dissimulée.

La jeune villageoise était assise sur un brancard, ce dernier ayant été rembourré avec divers tissus humides afin d'être plus confortable et de la soulager. Cependant, malgré les soins et l'aide des guérisseurs du Blanc-Manteau, les brûlures étaient encore vives et personne n'avait réussi à apaiser les souffrances de la jeune femme.

— *Co... Confesseur Dorian ?! Je... Je m'appelle... Lise... Et j'ai... J'ai été prise au piège dans ma maison en feu... Une jeune femme et un chevalier du Blanc-Manteau m'ont sauvé...*

Lise répondit en bredouillant. D'une part, à cause de l'épuisement et de la douleur, et d'autre part parce qu'elle rêvait d'entrer dans l'ordre... Et la voilà face à leur illustre chef.

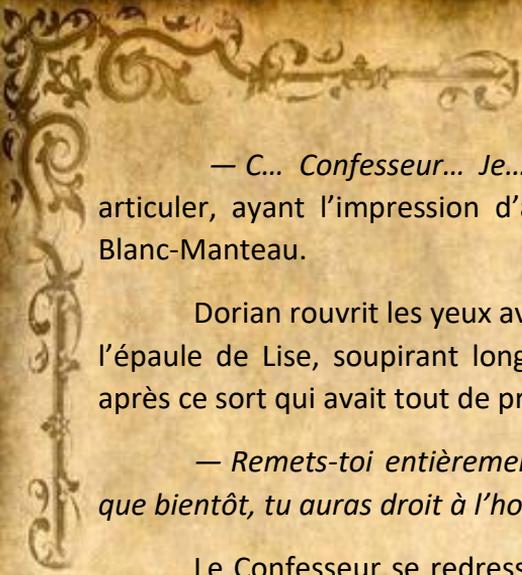
— *Et que souhaites-tu faire ?* demanda à nouveau le Confesseur, venant prendre la main de Lise entre les siennes.

Aidan regarda la scène avec attention, cette dernière lui rappelant les douloureuses expériences que Rhona avait vécu à Ascalon, et qu'elle avait été secourue... La jeune Lise balbutia moins, mais répondit tout de même avec une certaine hésitation.

— *Je... J'aimerais avoir l'honneur de... rejoindre les rangs du Blanc-Manteau...*

Le Confesseur gratifia Lise d'un sourire franc, avant de fermer les yeux. « *Puissent les Invisibles te bénir* », récitât-il, avant de faire apparaître un ankh de guérison sur le dos de ses mains. Quelques secondes après, une douce lumière bleutée apparut sur les douloureuses brûlures de Lise. Ces dernières s'amenuisèrent à une vitesse démentielle, tandis que la jeune femme ne sentait déjà presque plus aucune souffrance.

Quelques secondes plus tard, la lueur disparut des mains du Confesseur, et du corps de Lise, sous la stupéfaction d'Aidan. Des brûlures de Lise, il ne restait que de légères traces qui disparaîtraient dans quelques jours... Elle était passée de graves brûlures à de simples rougeurs et quelques cicatrices légères. Mhenlo avait beau être un excellent moine, il ne faisait aucun doute que Dorian était un guérisseur d'exception. Lise non plus n'en revenait pas, remuant lentement son corps en s'apercevant qu'elle n'avait presque plus mal du tout.

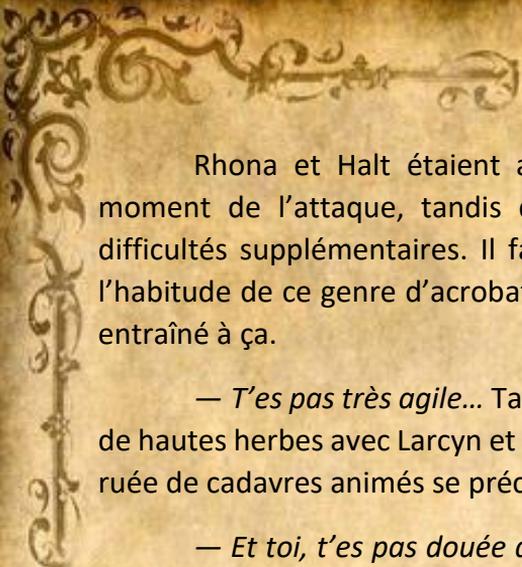


— *C... Confesseur... Je... Merci...* Parvint-elle difficilement à articuler, ayant l'impression d'avoir été bénie par les divinités du Blanc-Manteau.

Dorian rouvrit les yeux avant de simplement poser sa main sur l'épaule de Lise, soupirant longuement pour reprendre son souffle après ce sort qui avait tout de prodigieux.

— *Remets-toi entièrement de tes blessures, et je te promets que bientôt, tu auras droit à l'honneur que tu espères.*

Le Confesseur se redressa ensuite, tandis le son de la charge des morts-vivants parvenait à ses oreilles...



Rhona et Halt étaient aisément descendus du rempart au moment de l'attaque, tandis que Larcyn avait éprouvé quelques difficultés supplémentaires. Il faut dire qu'elle n'avait pas vraiment l'habitude de ce genre d'acrobatie, à l'inverse de Rhona qui avait été entraîné à ça.

— *T'es pas très agile...* Taquina Rhona après s'être cachée dans de hautes herbes avec Larcyn et Halt, les deux camarades observant la ruée de cadavres animés se précipiter contre les portes du temple.

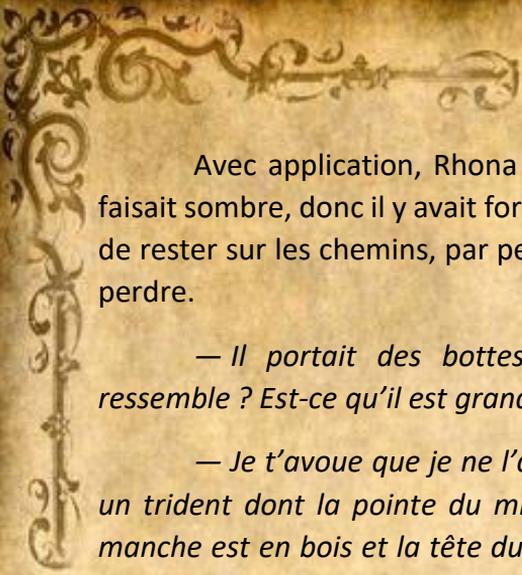
— *Et toi, t'es pas douée avec la magie !* répondit Larcyn à voix basse.

— *Mais pour l'heure, on est dans mon domaine d'expertise.* Envoya Rhona en retour, commençant à reculer pour s'éloigner de l'animation.

Malheureusement, Larcyn ne trouva rien à répondre à la rôdeuse, et se contenta de simplement la suivre avec le plus de discrétion possible. Évidemment, la savante était bien moins discrète que ne l'était Halt ou Rhona, mais ça ferait l'affaire. Une fois assez éloigné, le duo put se redresser et commencer à se diriger vers l'Ouest, se rapprochant de la route que Dinas avait probablement suivie.

— *Et comment tu fais pour trouver les empreintes du scribe du Confesseur ?* Demanda Larcyn, cette dernière essayant de trouver des empreintes de pas ou des touffes de tissus blancs...

— *Il faut réfléchir par étape. D'abord, vers où et pourquoi, ensuite qu'est-ce qu'il portait, et ensuite on cherche.*



Avec application, Rhona commençait à appliquer son plan. Il faisait sombre, donc il y avait fort à parier pour que le scribe ait décidé de rester sur les chemins, par peur de rentrer dans une forêt et de se perdre.

— *Il portait des bottes, ainsi que le sceptre... À quoi il ressemble ? Est-ce qu'il est grand, lourd... ?* demanda Rhona.

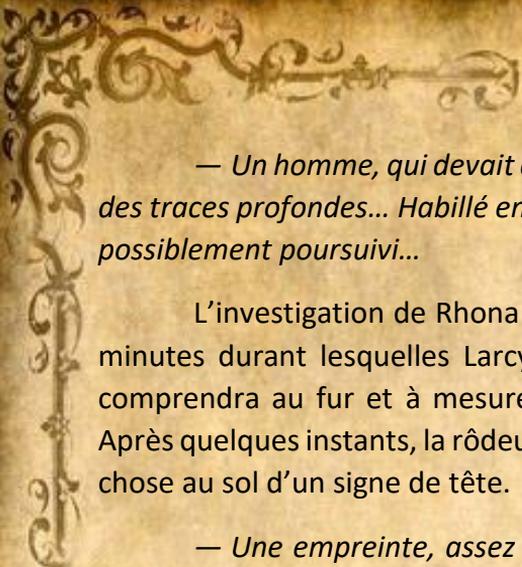
— *Je t'avoue que je ne l'ai jamais vu... Mais il soit ressemblé à un trident dont la pointe du milieu est remplacée par un cristal. Le manche est en bois et la tête du sceptre est en métal noir. Donc il est assez grand oui.*

Rhona s'agenouilla alors pour chercher des traces au sol, s'appliquant comme elle pouvait étant donné la visibilité très faible à cause de l'obscurité de la nuit. La voyant faire, Larcyn échappa un petit rire discret.

— *Pourquoi tu n'allumes pas simplement une torche ?* demanda la savante, étonnée que la rôdeuse n'ait pas pensé à cette évidence.

— *Parce que si on allume une torche, on sera visible de très loin...* Répondit simplement Rhona.

La rôdeuse ainsi que son familier commencèrent à suivre le chemin en cherchant des indices, tandis que Rhona énumérait ses possibilités en parlant à voix basse, comme à son habitude.



— *Un homme, qui devait courir vu l'urgence... Il aura donc laissé des traces profondes... Habillé en blanc, donc facilement repérable... Et possiblement poursuivi...*

L'investigation de Rhona continua pendant quelques minutes, minutes durant lesquelles Larcyn regardera faire son amie faire et comprendra au fur et à mesure le raisonnement qu'elle appliquait. Après quelques instants, la rôdeuse se redressera et indiquera quelque chose au sol d'un signe de tête.

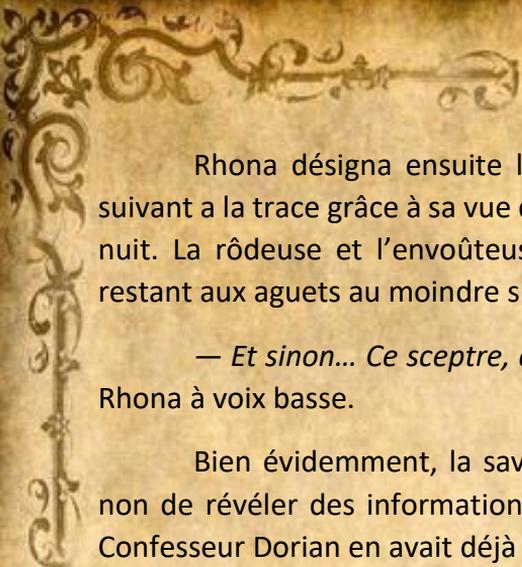
— *Une empreinte, assez profonde et qui va droit vers l'Ouest. La seconde est un peu plus loin, donc il devait courir à grande foulée.*

— *Comment peut-on être sûr qu'il s'agisse de Dinas ?* demanda Larcyn, dont la question n'était pas sans fondement. En effet, avec les attaques répétées qui avaient eu lieu, il était évident qu'il y'aurait des gens qui prendraient la fuite.

— *On ne peut pas. Mais on sait qu'il a fui à l'Ouest, avec un colis, et qu'il partait du temple. Or, la plupart des gens essaieraient de rejoindre le Temple de la Tolérance, vu qu'il ressemble à une place forte...*

— *Donc on part sur une supposition ?* Enchérit la savante.

— *C'est ça, le pistage. Fais-moi confiance, en plus avec Halt on n'aura aucun mal à suivre sa piste.*



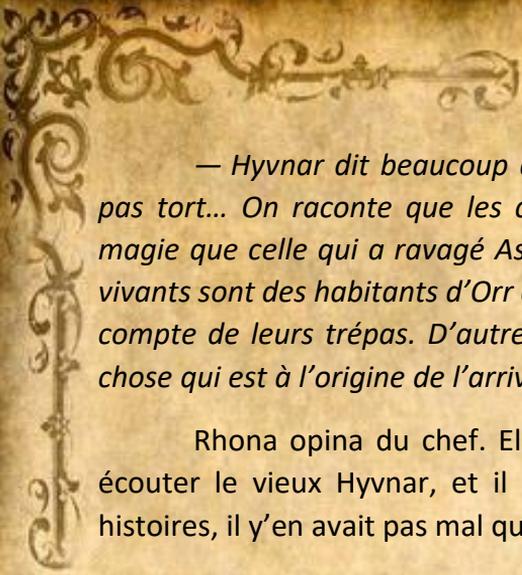
Rhona désigna ensuite la piste à son familier, ce dernier la suivant à la trace grâce à sa vue qui perceait sans mal les ténèbres de la nuit. La rôdeuse et l'envoûteuse se mirent alors à suivre l'animal, restant aux aguets au moindre signe suspect.

— *Et sinon... Ce sceptre, qu'est-ce qu'il a de spécial ?* demanda Rhona à voix basse.

Bien évidemment, la savante ignorait si elle avait le droit ou non de révéler des informations sur l'artefact orrien. Cependant, le Confesseur Dorian en avait déjà beaucoup dit, alors elle pouvait peut-être donner des précisions afin que Rhona saisisse mieux l'importance de l'objet. Elle répondit alors sur le même ton, choisissant bien ses mots.

— *Il s'agit d'un artefact venu d'Orr, et que l'on a retrouvé il y a peu... Selon les légendes, ce sceptre permettrait de contrôler les morts-vivants, de les plier à la volonté de son porteur. Tu t'en doutes, ça nous permettrait de mettre un terme aux incursions des trépassés.*

— *J'ai entendu le conteur Hyvnar dire que les Orriens, furieux de la destruction de leur pays, se seraient mis à attaquer la Kryte... Tu en sais quelque chose ?* enchaîna Rhona, sentant que Larcyn était plus disposé à donner des réponses que lors de leur première rencontre. La savante se retourna brièvement, comme par peur d'être écoutée, avant de revenir vers son amie.



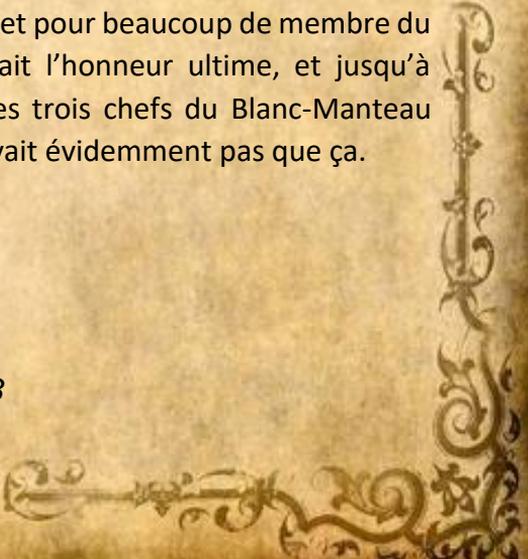
— Hyvnar dit beaucoup de sottises, mais il n'a probablement pas tort... On raconte que les charrs ont détruit Orr avec la même magie que celle qui a ravagé Ascalon... Et on suppose que les morts-vivants sont des habitants d'Orr qui n'ont pas eu le temps de se rendre compte de leurs trépas. D'autres, dont moi, pensent que c'est autre chose qui est à l'origine de l'arrivée des trépassés.

Rhona opina du chef. Elle avait passé beaucoup de temps à écouter le vieux Hyvnar, et il était vrai que sur la totalité de ses histoires, il y'en avait pas mal qui était exagérée, ou édulcorée...

Néanmoins, il avait donné par mal de détail sur des points que Rhona ne pouvait expliquer. Elle repensa d'ailleurs à ce moment où il avait raconté avoir vu un Invisible, attisant par la même occasion le courroux de la savante... « *Pourquoi ?* », se demanda-t-elle une nouvelle fois.

— *D'ailleurs Larcyn... Pourquoi tu avais l'air aussi... Furieuse quand Hyvnar racontait avoir vu un Invisible ? Au pire il passe simplement pour un fou...*

Malheureusement la réponse n'était pas aussi simple qu'imaginée par Rhona. Pour Larcyn, et pour beaucoup de membre du Blanc-Manteau, voir un Invisible était l'honneur ultime, et jusqu'à aujourd'hui, seul Saul d'Alessio et les trois chefs du Blanc-Manteau avaient eu cet honneur. Mais il n'y avait évidemment pas que ça.



— *C'est parce que son histoire présente les Invisibles comme des monstres. Jamais ils ne tueraient comme ça des gens, pour rien... Et en plus, ce sont des êtres divins... Comment un être divin aurait-il pu ne pas sentir la présence de ce vieux fou ? C'est blasphématoire.*

Rhona comprenait mieux l'emportement de Larcyn, et sa volonté de ne pas vouloir écouter les histoires du vieux Hyvnar. Mais il restait à savoir si les Invisibles existaient réellement, et si oui, quelle serait leur manifestation concrète. « Je verrai ça en temps et en heure », se dit simplement la rôdeuse, tâchant de se montrer patiente et de se concentrer pleinement sur la tâche actuelle : Retrouver et ramener Dina, ainsi que son précieux artefact.

Les deux jeunes femmes continuèrent leurs marches, toujours à l'affut tandis qu'elles suivaient le félin. Cependant après plusieurs minutes de pistage, Halt émit un renâclement et recula brusquement, comme s'il venait de se piquer la truffe sur des ronces. Rhona s'approcha de lui et ne tarda pas à en découvrir la cause : des traces de griffes identiques à celles que laissaient les goules sur leurs chemins...

— *Dinas a été pris en chasse...* Dis simplement la rôdeuse alors qu'elle s'approchait encore un peu plus des traces.

Elle huma un instant l'air en quête d'une odeur, et c'est sans la moindre difficulté qu'elle réussit à sentir cet immonde parfum de chair décomposée et putréfiée que laissaient les goules sur leurs passages... Elle en eut même un haut-le-cœur, se retenant de rendre son déjeuner en regrettant son geste...

— *Oui je sais Halt, mauvaise idée...* Dit-elle à son félin, jurant que ce dernier la regardait d'un air signifiant « *Je te l'avais dit* ». Elle se tourna ensuite vers Larcyn pour lui faire part de ses suppositions.

— *Vu l'intensité de l'odeur, les goules avaient du retard sur Dinas. Elles se sont mises à le poursuivre, mais je ne peux pas te dire depuis combien de temps...*

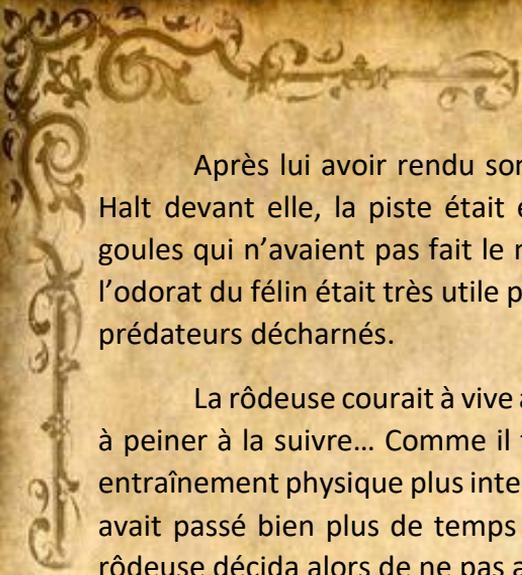
— *Comment tu sais qu'il a de l'avance sur elles ? Et combien tu crois qu'il y'a de goules ?* demanda la savante, qui essayait vainement de déduire les mêmes choses que son amie en fixant les traces au sol.

Rhona lui expliqua alors sa déduction. Les empreintes de Dinas n'avaient pas changé de profondeur ou de forme, donc il n'a pas changé son allure. Quant aux goules, vu les traces elles ont rejoint le chemin avant de se mettre à le poursuivre à vive allure. Elles cherchent à le rattraper... Peut-être l'avaient-elles vu au loin. Quant au nombre, Rhona ne parvenait pas à donner un chiffre exact. Quatre au minimum, mais il était fort probablement qu'il y en ait plus.

— *Les goules sont attirées par la chair fraîche et par les vivants... Elles ont dû le sentir et se sont mises à le poursuivre ?* proposa Larcyn, souriant en voyant que Rhona opinait à son idée.

— *On ne doit pas trainer alors. Seuls les dieux savent jusqu'où Dinas aura pu aller avant de se faire rattraper par ces créatures.*

— *Seuls les Invisibles.* Rectifia Larcyn d'un ton taquin, essayant de détendre quelque peu l'atmosphère.

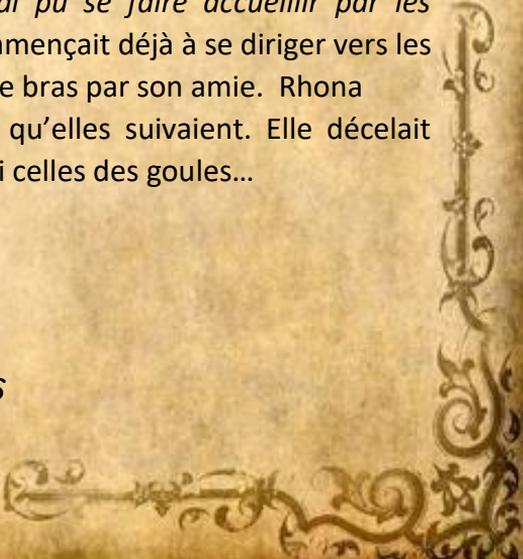


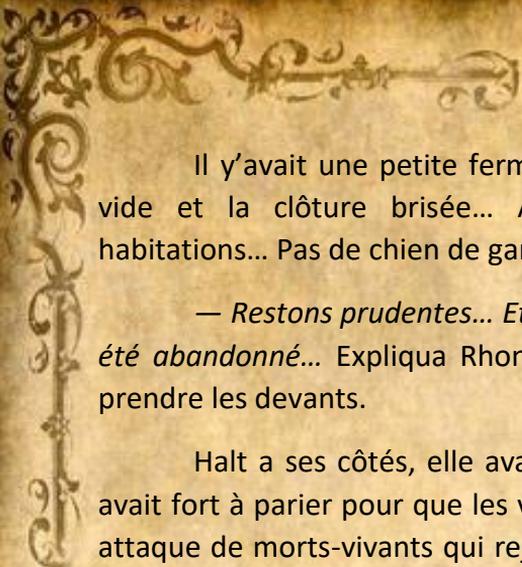
Après lui avoir rendu son sourire, Rhona accéléra la cadence. Halt devant elle, la piste était encore plus facile à suivre grâce aux goules qui n'avaient pas fait le moindre effort de discrétion. De plus, l'odorat du félin était très utile pour être certain de toujours suivre les prédateurs décharnés.

La rôdeuse courait à vive allure, suivit par Larcyn qui commença à peiner à la suivre... Comme il fallait s'en douter, Rhona avait eu un entraînement physique plus intense que l'envoûteuse, qui pour sa part avait passé bien plus de temps à apprendre les arts de la magie. La rôdeuse décida alors de ne pas aller trop vite afin de ne pas épuiser la savante.

Elles commencèrent alors une longue course durant laquelle la lune aura même eu le temps de voyager dans le ciel, apportant un peu de luminosité dans cette pénombre... Rhona et Larcyn arrivèrent devant ce qui semblait être un petit village, et s'arrêtèrent à une trentaine de mètres de celui-ci. La rôdeuse y compta une douzaine de maisons, ayant même espoir que Dinas se serait réfugié chez l'un des habitants... Avant de se raviser.

— *Tu penses que Dinas aura pu se faire accueillir par les habitants ?* demanda Larcyn, qui commençait déjà à se diriger vers les habitations avant de se faire retenir le bras par son amie. Rhona inspecta le sol ainsi que les traces qu'elles suivaient. Elle décelait encore les traces de Dinas, mais aussi celles des goules...





Il y'avait une petite ferme, mais l'enclos pour les bêtes était vide et la clôture brisée... Aucune lumière ne parvenait des habitations... Pas de chien de garde, rien...

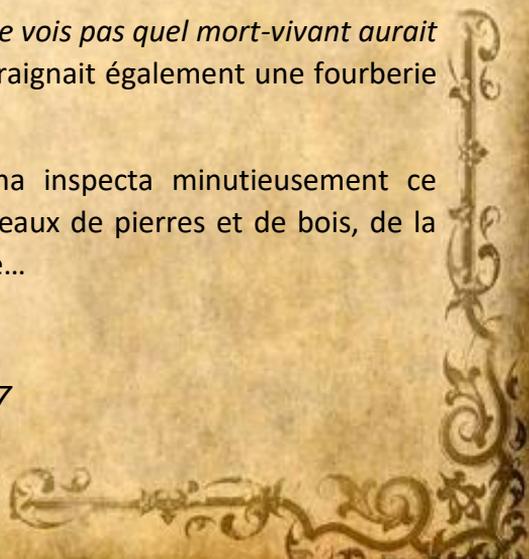
— *Restons prudentes... Et silencieuses... Je crois que ce bourg a été abandonné...* Expliqua Rhona, avant d'empoigner son arc et de prendre les devants.

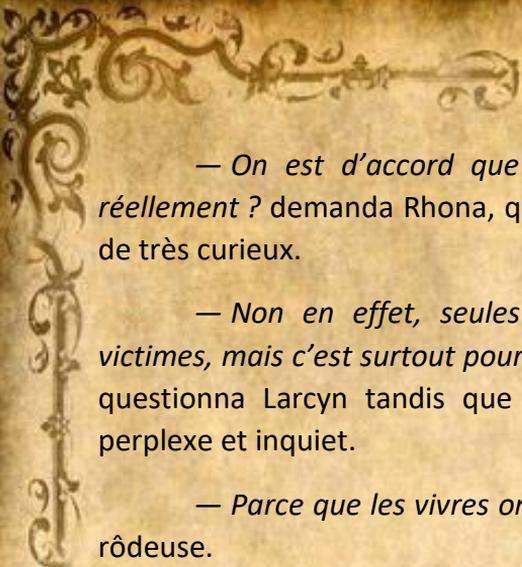
Halt a ses côtés, elle avançait avec une infinie prudence. Il y avait fort à parier pour que les villageois aient pris la fuite lors d'une attaque de morts-vivants qui rejoignaient le Temple de la Tolérance, et donc pas impossible qu'il y en ait encore. De même, si Dinas s'était réfugié ici, alors les goules n'étaient probablement pas loin, en embuscade... La rôdeuse approcha donc de la maison la plus proche, avant de s'arrêter net quand elle put distinguer la façade...

L'un des quatre murs de l'édifice avait été purement et simplement pulvérisé, enfoncé par quelque chose d'une force incroyable. D'un geste, elle ordonna a Halt de rester en retrait puis s'enfonça dans les ruines du bâtiment sous le regard médusé de la savante...

— *À part un dragon d'os, je ne vois pas quel mort-vivant aurait pu faire ça...* Murmura Larcyn, qui craignait également une fourberie des trépassés.

Une fois à l'intérieur, Rhona inspecta minutieusement ce qu'elle pouvait y trouver. Des morceaux de pierres et de bois, de la vaissellerie en grande partie détruite...





— *On est d'accord que les morts-vivants ne mangent pas réellement ?* demanda Rhona, qui venait de découvrir quelque chose de très curieux.

— *Non en effet, seules les goules semblent dévorer leurs victimes, mais c'est surtout pour mettre à mort leur cible... Pourquoi ?* questionna Larcyn tandis que Rhona sortait des décombres, l'air perplexe et inquiet.

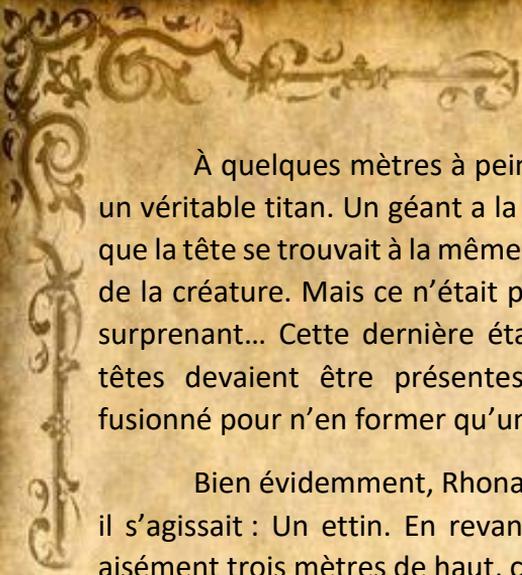
— *Parce que les vivres ont été pillés...* Répondit simplement la rôdeuse.

Commençant à partir vers une nouvelle maison, Rhona se figea immédiatement tandis qu'elle envoyait son regard un peu partout... Elle sentait un cœur battre... Un cœur puissant, lourd... Puis ce fut le tour de bruits de pas démesurément grand qui se firent entendre.

— *Quelque chose de gros arrive... Vite on se planque !* Ordonna Rhona en attrapant sa camarade par le bras, avant de se cacher dans les décombres de la maison qu'elle venait d'inspecter.

Larcyn ne pipa mot et obéit à la rôdeuse, tandis que Halt venait se cacher en dernier. Tous les trois observèrent le chemin principal qui passait entre les maisons, alors que les pas se faisaient de plus en plus proches. Boum... Boum... Boum... Boum... Rhona encocha une flèche dans le plus grand des silences, attendant de voir quelle créature allait apparaître devant elle.

— *Ho merde...* Lâcha la rôdeuse, bouche bée devant le monstre qui traversait le village.



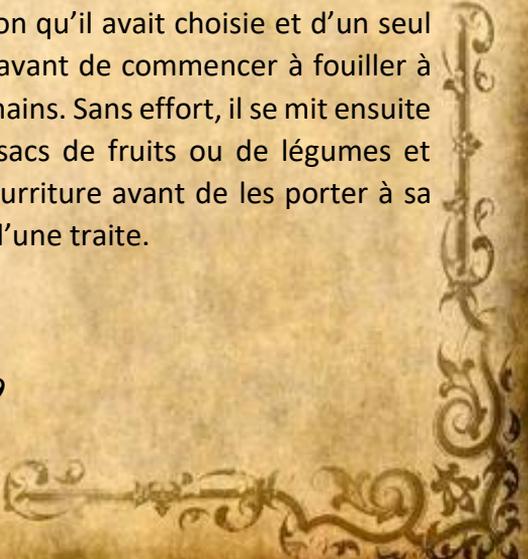
À quelques mètres à peine des deux jeunes femmes, se tenait un véritable titan. Un géant à la peau grise et calleuse, le dos si vouté que la tête se trouvait à la même hauteur que les gigantesques épaules de la créature. Mais ce n'était pas l'emplacement de la tête qui était surprenant... Cette dernière était presque doublée, comme si deux têtes devaient être présentes, mais qu'elles avaient finalement fusionné pour n'en former qu'une seule...

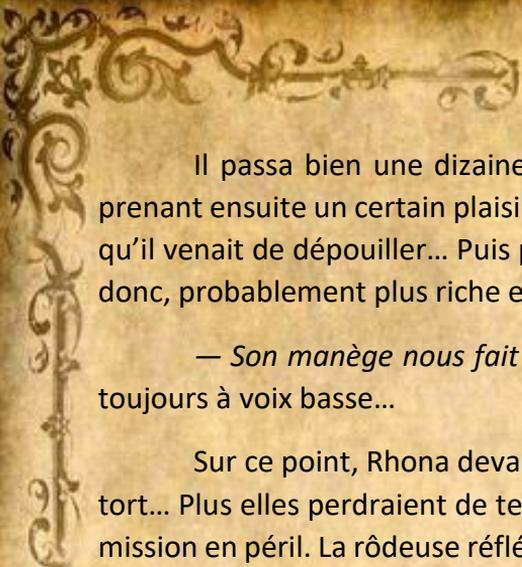
Bien évidemment, Rhona et Larcyn savaient de quelle créature il s'agissait : Un ettin. En revanche bien que ces monstres faisaient aisément trois mètres de haut, celui-ci en faisait plus de quatre... Tout était démesuré sur lui, et il n'y avait plus aucun doute : c'est lui qui avait ravagé le village et détruit la bâtisse dans laquelle Rhona et Larcyn se cachaient. Le géant se dirigea ensuite vers une des maisons encore debout...

— *Qu'est-ce qu'on fait ?* murmura Larcyn, paniquée à l'idée de se faire repérer par ce titan de muscles et de chair.

— *Je ne sais pas...* Répondit franchement Rhona, dans le même état que sa camarade.

L'ettin arriva devant la maison qu'il avait choisie et d'un seul coup de poing, il détruisit la façade avant de commencer à fouiller à l'intérieur à l'aide de ses puissantes mains. Sans effort, il se mit ensuite à soulever les tonneaux de grains, sacs de fruits ou de légumes et n'importe quelle autre source de nourriture avant de les porter à sa bouche béante, avalant les denrées d'une traite.





Il passa bien une dizaine de minutes à exécuter ce petit jeu, prenant ensuite un certain plaisir à détruire ce qui restait de la maison qu'il venait de dépouiller... Puis passa à la suivante, plus imposante et donc, probablement plus riche en nourriture.

— *Son manège nous fait perdre trop de temps...* Pesta Larcyn, toujours à voix basse...

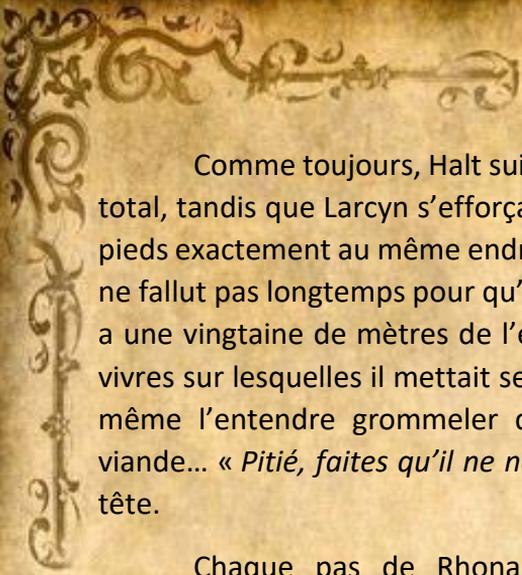
Sur ce point, Rhona devait admettre que la savante n'avait pas tort... Plus elles perdraient de temps avec lui, et plus cela mettait leur mission en péril. La rôdeuse réfléchit à toute vitesse, analysant chaque possibilité avant de finalement se décider.

— *On va essayer de se faire la malle pendant qu'il mange. La plupart des bêtes sont moins attentives quand elles se nourrissent... Toi, tu me suis à la trace, et tu marches aux mêmes endroits que moi. Surtout, pas de précipitation, d'accord ?*

— *Ça marche. Si jamais tu veux, je peux aussi créer une illusion pour nous masquer quelques secondes...* Dis Larcyn après avoir opiné du chef.

— *D'accord, mais que si on en a besoin...* Allez, on y va. Répondit Rhona sans plus attendre.

Elle se releva et marcha avec une infinie prudence, posant ses pieds là où il n'y avait pas de gravât afin de ne pas faire de bruit. Elles étaient dans le dos de l'ettin, donc tant qu'il ne se retourne pas elles n'auraient pas de problème.

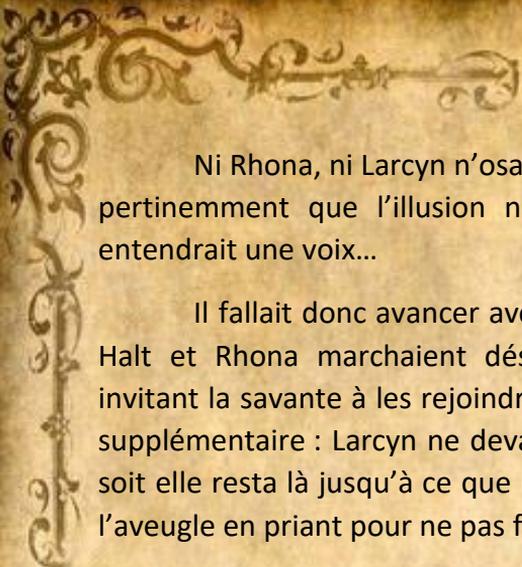


Comme toujours, Halt suivit sa maîtresse dans le silence le plus total, tandis que Larcyn s'efforçait de suivre la rôdeuse en posant ses pieds exactement au même endroit que là où Rhona posait les siens. Il ne fallut pas longtemps pour qu'elles se retrouvent hors de la maison, à une vingtaine de mètres de l'ettin qui était en train de dévorer les vivres sur lesquelles il mettait ses mains gigantesques. Rhona pouvait même l'entendre grommeler de plaisir quand il ingurgitait de la viande... « *Pitié, faites qu'il ne nous repère pas...* », pria-t-elle dans sa tête.

Chaque pas de Rhona était précautionneusement placé, marchant à pas de loup avec une discrétion presque exagérée... « *Si tu t'entends, alors imagine que tout le monde t'entend aussi* », se rappela-t-elle... Cette sage parole d'Aidan avait souvent permis à Rhona de se faire plus discrète encore... Mais dans le cas présent, elle grimaçait à chaque fois qu'elle entendait Larcyn déplacer involontairement un petit caillou ou marcher sur une feuille morte...

Elles progressaient cependant à bonne allure, et la rôdeuse commençait à s'approcher d'une maison dans le but de passer derrière afin d'être hors de vue de l'ettin... Mais se figea net en entendant le monstre de redresser, et renifler l'air de ses narines déformées. Il gronda et renâcla avant de se relever et se tourner vers la savante et la rôdeuse, fixant droit vers elles sans réaction particulière...

Alors en panique, Rhona imaginait déjà le monstre charger sur elle... Mais c'était sans compter sur les talents de Larcyn, qui tendait ses deux mains devant elle, celles-ci alors entouré d'un halo violacé.



Ni Rhona, ni Larcyn n'osait prononcer le moindre mot, sachant pertinemment que l'illusion ne marcherait plus sitôt que l'ettin entendrait une voix...

Il fallait donc avancer avec une prudence encore plus grande. Halt et Rhona marchaient désormais avec une lenteur extrême, invitant la savante à les rejoindre. Cependant, il y'avait une difficulté supplémentaire : Larcyn ne devait pas perdre sa cible de vue... Donc soit elle resta là jusqu'à ce que l'ettin se retourne, soit elle reculait à l'aveugle en priant pour ne pas faire de bruit.

L'envoûteuse choisit alors la prudence, respirant fortement tandis que l'effort pour maintenir l'enchantement se fait de plus en plus pesant. « *Aller, y'a rien à voir tu le vois bien... Retourne bouffer* », ragea Larcyn dans sa tête. Maintenir une illusion n'était pas aisé, et elle sentait la fatigue commencer à s'installer... Une goutte de sueur apparut et commença à couler le long de son visage, tandis que la savante était concentrée sur sa respiration pour ne pas faire de bruit de souffle...

CHAPITRE 18 :

IMPREVU PREVISIBLE

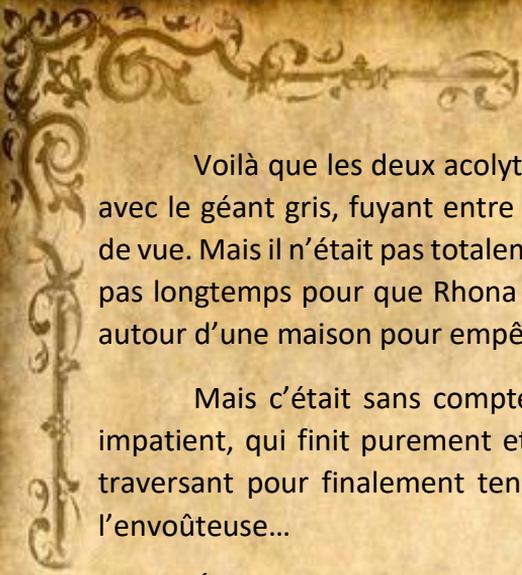
« Une chose à ne jamais oublier quand tu rencontres un adversaire que tu ne connais pas, c'est de considérer qu'il a toutes ses aptitudes bien plus développées que tu ne le penses. » maître Aidan, 1068 Ap.E, durant une leçon de survie.

Quelque chose clochait... Pourquoi le géant restait planté là a alors qu'il ne voyait personne ? L'ettin s'approcha lourdement en se mettant à nouveau à renifler, comme le ferait un chien qui aurait capté une odeur... *« L'odorat... Mais quelle idiote !!! »*, Ragea Rhona contre elle-même. C'était la première fois qu'elle croisait un ettin, et ne savait pas s'ils avaient un odorat développé ou non.

Le géant émit un premier grognement, avant d'avancer avec détermination vers Larcyn et Rhona. Comprenant que le subterfuge était un échec, la savante relâcha son illusion avant de se mettre à courir, emboîtant le pas à Rhona qui s'en voulait terriblement pour cette erreur...

— *Pourquoi mon illusion n'a pas marché sur lui !!!* râla Larcyn en passant derrière une maison.

— *C'est ma faute, j'ai pas pensé à l'odorat quand j'ai préparé mon plan...*



Voilà que les deux acolytes étaient en pleine course poursuite avec le géant gris, fuyant entre les bâtiments pour espérer le perdre de vue. Mais il n'était pas totalement stupide pour autant, et il ne fallut pas longtemps pour que Rhona et Larcyn ne se retrouvent à tourner autour d'une maison pour empêcher le géant de les atteindre.

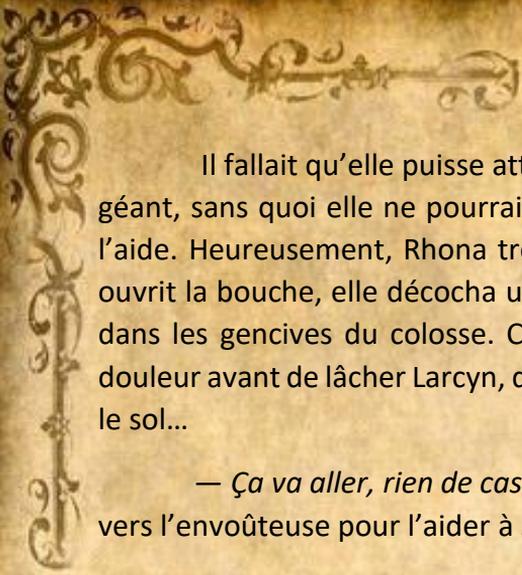
Mais c'était sans compter sur la force sans limites de l'ettin impatient, qui finit purement et simplement par balayer l'édifice, le traversant pour finalement tendre sa main dans l'espoir d'attraper l'envoûteuse...

Épuisée et surprise, Larcyn n'eut pas le temps de s'échapper et l'ettin la saisit sans difficulté dans sa puissante main, bloquant les bras de l'envoûteuse par la même occasion.

— *RHONAAAA, AU SECOUUUUR !!!* hurla-t-elle tandis que le géant la rapprochait de sa bouche garnie de dents désorganisées.

La rôdeuse s'écarta des débris et plaça une flèche sur la corde de son arc blanc, cherchant précipitamment un endroit où elle pourrait tirer et être efficace. Elle choisit de miser sur sa précision et décocha hâtivement un trait, ce dernier venant se fichier non sans difficulté dans le bras de l'ettin. Bien que l'arc soit très puissant, la flèche eut beaucoup de mal à traverser la peau rugueuse du monstre qui ne tint compte de l'attaque uniquement parce qu'il venait de voir un bout de bois planté dans son bras.

— *Mauvaise idée...* Râla Rhona en constatant l'inutilité de son tir, qui n'aura servi qu'à retarder le moment où l'ettin allait dévorer Larcyn.



Il fallait qu'elle puisse atteindre une zone douloureuse pour le géant, sans quoi elle ne pourrait pas aider sa camarade qui hurlait à l'aide. Heureusement, Rhona trouva où viser : au moment où l'ettin ouvrit la bouche, elle décocha un tir rapide qui vint se ficher en plein dans les gencives du colosse. Ce dernier poussa un rugissement de douleur avant de lâcher Larcyn, qui s'écrasa dans l'herbe qui parsemait le sol...

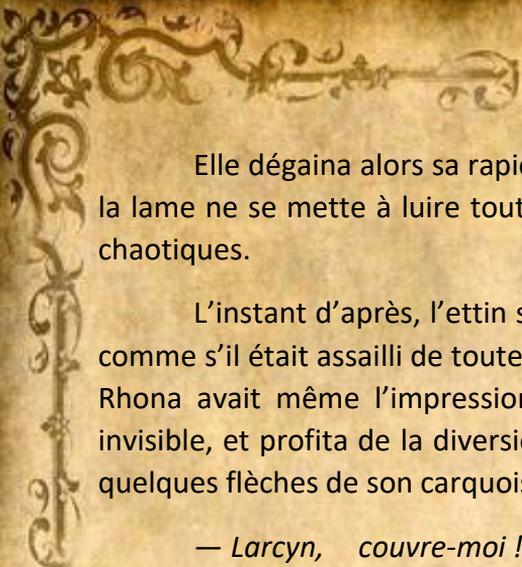
— *Ça va aller, rien de cassé ?* s'inquiéta Rhona, qui se précipita vers l'envoûteuse pour l'aider à se relever.

— Non ça va, ça aurait pu être pire. Rassura la savante, qui se releva en remerciant Rhona d'un signe de tête.

À peine eut-elle le temps de se remettre que l'ettin tenta une nouvelle fois de saisir l'une des deux jeunes femmes, ces dernières se dérobant juste à temps devant la main maladroite du géant. Rhona ne se priva pas de répliquer en décocha deux tirs à une vitesse prodigieuse... Malheureusement, l'effet de ces tirs fut moins impressionnant que la vitesse d'exécution, les deux traits se plantant dans le buste sans parvenir à atteindre le moindre organe.

— *Tu as quelque chose pour lui régler son compte ?* demanda Rhona, constatant avec colère à quel point elle était inefficace.

L'envoûteuse chercha alors quel sortilège qu'elle maîtrisait pouvait avoir un impact sur le colosse, se rappelant avoir utilisé beaucoup d'énergie quand elle avait essayé de se cacher derrière une illusion.



Elle dégaina alors sa rapière et la pointa vers l'ettin, avant que la lame ne se mette à luire tout en produisant des volutes d'énergie chaotiques.

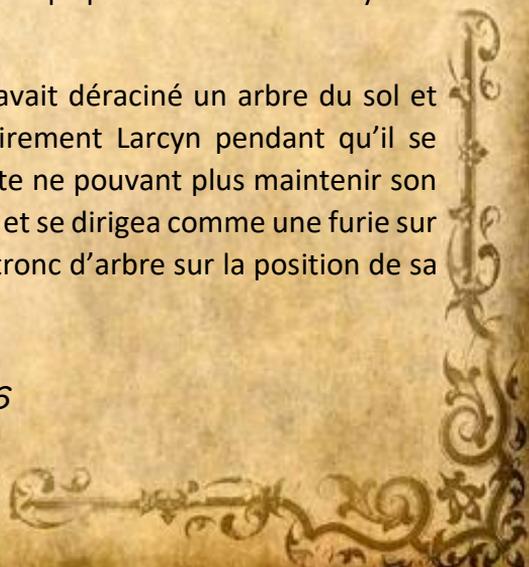
L'instant d'après, l'ettin se mit à gesticuler dans tous les sens, comme s'il était assailli de toutes parts et hurlant comme un dément. Rhona avait même l'impression qu'il se battait contre un ennemi invisible, et profita de la diversion pour s'agenouiller tout en sortant quelques flèches de son carquois.

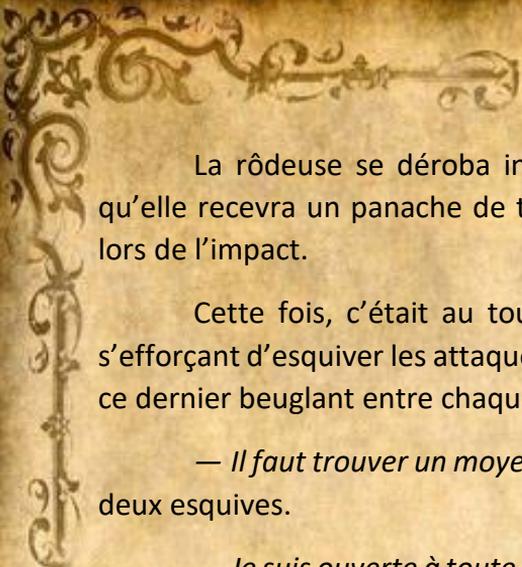
— *Larcyn, couvre-moi ! J'ai une idée.* Lança-t-elle à l'envoûteuse, qui maintenait son maléfice autant que possible.

Rhona s'empara ensuite de son couteau de chasse et commença à graver la rune des flèches explosives... De manière plus ou moins approximative. En effet, elle n'était pas sur une table et devait faire ces marques à la hâte, mais ça devrait faire l'affaire. La rôdeuse prépara ainsi trois flèches, avant de jeter un regard vers l'ettin qui s'agitait dans le coin de son champ de vision.

— *RHONA ! BOUGE DE LA !!* hurla l'envoûteuse, cette dernière plongeant à terre en esquivant un coup que l'ettin avait essayé de porter au hasard.

Dans sa confusion, le géant avait déraciné un arbre du sol et avait manqué de balayer involontairement Larcyn pendant qu'il se battait contre son illusion. La savante ne pouvant plus maintenir son sort, l'ettin recouvra alors ses esprits et se dirigea comme une furie sur Rhona pour abattre brutalement le tronc d'arbre sur la position de sa cible.





La rôdeuse se déroba in extremis, sautant en arrière tandis qu'elle recevra un panache de terre et d'herbe qui furent arrachées lors de l'impact.

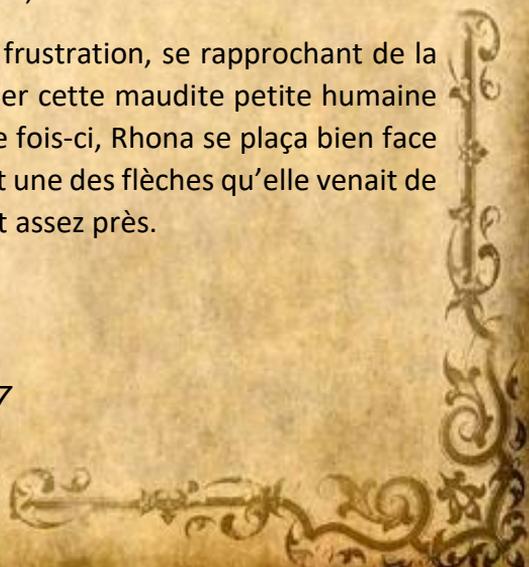
Cette fois, c'était au tour de Rhona d'être prise pour cible, s'efforçant d'esquiver les attaques brutale et maladroite du géant gris, ce dernier beuglant entre chaque coup.

— *Il faut trouver un moyen de le neutraliser !* lança Rhona entre deux esquives.

— *Je suis ouverte à toute proposition !* répondit aussitôt Larcyn, tandis qu'elle envoya une sorte d'éclair d'énergie violacé dans le dos du géant qui n'aura que faire de cette petite attaque.

Après plusieurs attaques verticales que Rhona avait esquivées sans grande difficulté jusque-là, l'ettin envoya son gourdin improvisé à l'horizontale, espérant atteindre l'agile petite humaine. Heureusement l'ettin était lent et prévisible, et Rhona eut le temps de se préparer à l'attaque qu'elle esqua en passant sous le tronc d'arbre... Néanmoins, elle fut stupéfaite par le souffle dégagé par le passage de l'attaque. Un coup, un seul, et c'était terminé.

À nouveau, l'ettin grogna de frustration, se rapprochant de la rôdeuse en espérant réussir à toucher cette maudite petite humaine qui n'avait de cesse de bouger. Cette fois-ci, Rhona se plaça bien face à l'ettin et brandit son arc, encochant une des flèches qu'elle venait de préparer et attendit que le géant soit assez près.



Rhona ferma les yeux et insuffla sa magie dans le glyphe qu'elle avait précédemment tracé, ce dernier émettant une lueur orangée qui confirma que la préparation avait fonctionné malgré les circonstances.

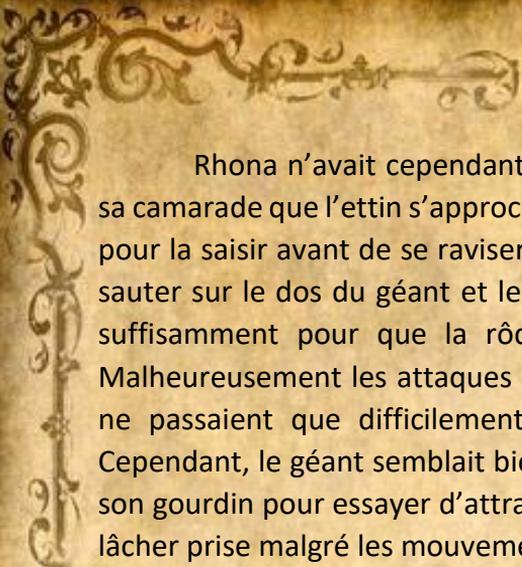
— *Allez, je suis là... Je bouge pas.* Dis Rhona, comme pour encourager le géant à frapper.

Comme espéré par la rôdeuse, l'ettin s'approcha avec beaucoup de négligence sans anticiper la surprise qu'elle avait préparée. Une fois a porté, le géant leva sa masse au-dessus de sa tête, prêt à l'abattre non sans brutalité sur le crâne de la pauvre rôdeuse... Du moins, jusqu'à ce que Rhona ne laisse filer sa flèche droit sur la tête du monstre.

Au moment de l'impact, le trait enchanté explosa en plein sur le crâne de la créature qui disparut derrière un épais panache de fumée... « *Pas aussi puissant que prévu, mais ça suffira* », pensa Rhona, qui s'attendait à voir le corps du géant tomber d'un instant à l'autre. Au lieu de cela, le lourd tronc d'arbre s'abattit violemment juste à côté de la rôdeuse, qui eut le réflexe de plonger sur le côté par précaution. Quelques secondes plus tard, sous la stupéfaction de Rhona et de Larcyn, la fumée se dissipa et dévoila le géant, à peine blessé suite à l'explosion...

— *MAIS C'EST PAS VRAI !!! COMMENT ON VA LE CREVER ??* ragea Rhona, qui n'avait désormais plus de solution pour l'emporter sur le géant blindé.

— *Tu crois qu'on ne peut pas réussir à le semer à la course ?* proposa Larcyn, un peu plus loin.



Rhona n'avait cependant pas le temps de réfléchir à l'idée de sa camarade que l'ettin s'approchait à nouveau d'elle, tendant sa main pour la saisir avant de se raviser. À sa grande surprise, Halt venait de sauter sur le dos du géant et le harcelait de ses griffes, le distrayant suffisamment pour que la rôdeuse ait le temps de se dégager. Malheureusement les attaques du félin, aussi agressives soient-elles, ne passaient que difficilement l'épaisse peau calleuse de l'ettin. Cependant, le géant semblait bien incapable d'atteindre Halt, lâchant son gourdin pour essayer d'attraper la petite panthère qui refusait de lâcher prise malgré les mouvements anarchiques.

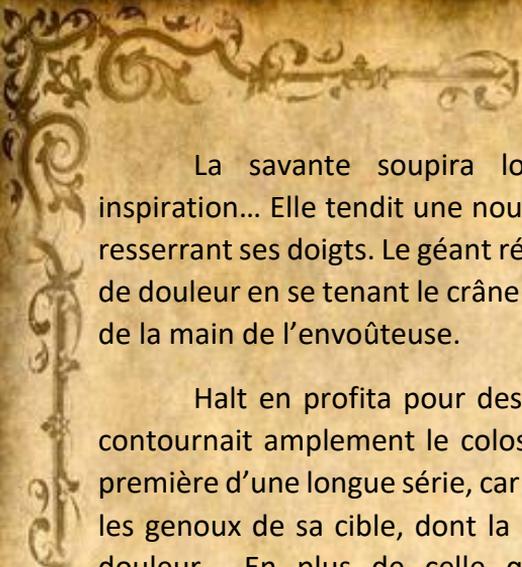
Larcyn rejoignit rapidement la rôdeuse, observant avec admiration la dévotion et le courage du félin de mélandru.

— *Je te le concède, ton animal n'est pas comme les autres... Il est au moins aussi suicidaire que toi.* Lança Larcyn.

— *Il faut trouver un point faible ! Toutes les créatures en ont un... Et cet ettin ne fait pas exception, même s'il est gigantesque.*

Halt leur faisait gagner un temps précieux. Rhona espérait simplement que l'ettin n'aurait pas l'idée de se laisser tomber sur le dos... Auquel cas, le félin risque de ne pas s'en sortir. Les yeux verts de la rôdeuse scrutaient la moindre partie du corps du géant... Les épaules sont très épaisses... Les bras le sont tout autant, et il y'a des parties calleuses partout... Excepté à un endroit.

— *Il faut viser les genoux. Essaye de le neutraliser quelques instants, j'ai pas besoin de plus.* Lança Rhona.



La savante soupira longuement, puis prit une grande inspiration... Elle tendit une nouvelle fois sa main vers l'ettin, tout en resserrant ses doigts. Le géant réagit presque immédiatement, hurlant de douleur en se tenant le crâne alors qu'un son aigu semblait émaner de la main de l'envoûteuse.

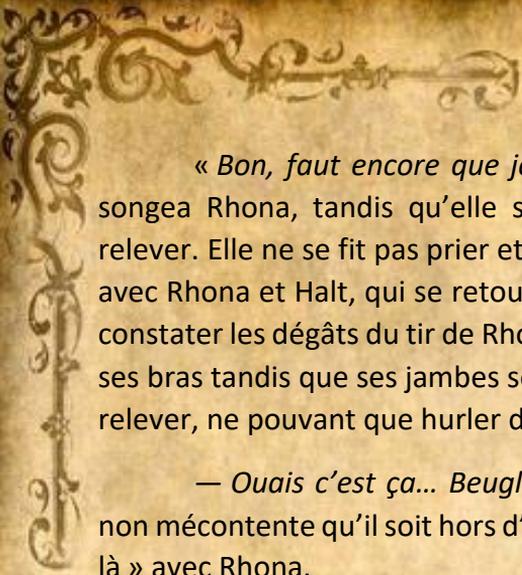
Halt en profita pour descendre et rejoindre sa maîtresse qui contournait amplement le colosse tout en encochant une flèche. La première d'une longue série, car Rhona tirera un total de six traits dans les genoux de sa cible, dont la réaction semblait trahir une certaine douleur... En plus de celle que l'ettin éprouvait dans sa tête. Cependant, Larcyn lâcha finalement prise et le son aigu cessa en même temps que la plainte de douleur du géant, qui tituba brièvement...

— *Désolé Rhona... Je... J'en peux plus...* Souffla la savante qui tomba à genoux, à bout de force.

Mais la rôdeuse ne répondit pas, concentrée sur son tir qui serait probablement le dernier : elle venait d'encoher les deux dernières flèches incendiaires qui lui restait, et visait les deux genoux de l'ettin qui semblait avoir quelques difficultés pour rester debout.

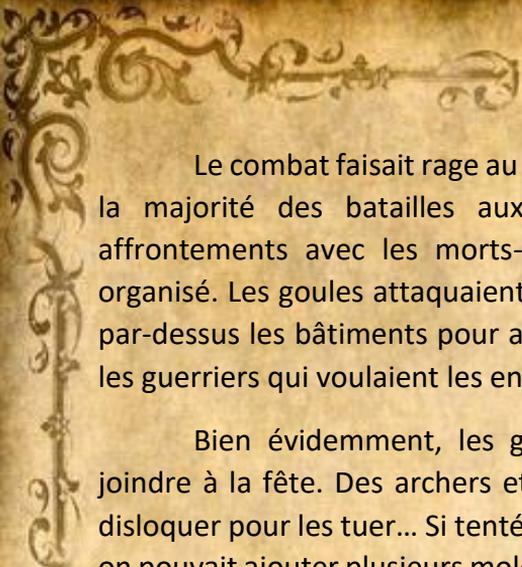
— *Bouffe ça !* jubila Rhona tandis qu'elle lâcha la corde de son arc.

Les deux flèches filèrent dans l'obscurité tels deux éclairs jaunes, avant de venir percuter les deux genoux de l'ettin au même moment, faisant disparaître le géant derrière un immense panache de fumée...



« Bon, faut encore que je travaille mes flèches explosives... », songea Rhona, tandis qu'elle se rua vers Larcyn pour l'aider à se relever. Elle ne se fit pas prier et se leva aussitôt pour prendre la fuite avec Rhona et Halt, qui se retournèrent après quelques instants pour constater les dégâts du tir de Rhona : L'ettin était à terre, se tenant sur ses bras tandis que ses jambes se dérobaient si tôt qu'il essayait de se relever, ne pouvant que hurler de douleur et de rage...

— *Ouais c'est ça... Beugle autant que tu veux...* Lança Larcyn, non mécontente qu'il soit hors d'état de nuire, avant de faire un « *tope là* » avec Rhona.



Le combat faisait rage au Temple de la Tolérance. À l'inverse de la majorité des batailles auxquelles Aidan avait pris part, les affrontements avec les morts-vivants n'avaient rien d'un combat organisé. Les goules attaquaient comme des bêtes sauvages, passant par-dessus les bâtiments pour atteindre leurs cibles tout en ignorant les guerriers qui voulaient les engager.

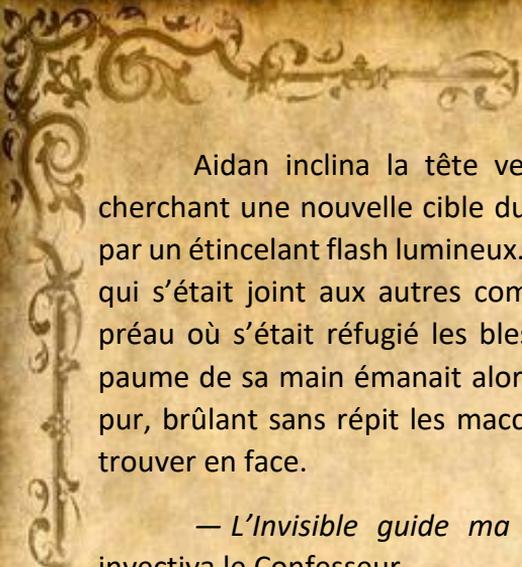
Bien évidemment, les goules n'étaient pas les seules à se joindre à la fête. Des archers et des guerriers squelettes qu'il fallait disloquer pour les tuer... Si tenté que les tuer a encore un sens. À cela, on pouvait ajouter plusieurs molosses d'os et de chair, mais également quelques arcanistes orriens qui savaient encore se servir de la magie, en dépit de leur état.

C'était dans ce chaos total que le rôdeur se battait, ayant dû abandonner son arc au profit d'une lance qu'il utilisait pour soutenir les chevaliers du Blanc-Manteau, qui se chargeaient d'abattre les ennemis.

— *ATTENTION, SUR LA DROITE !* hurla Aidan, dans le but de prévenir un guerrier qui n'avait pas repéré un chien mort-vivant qui se ruait sur lui.

Non sans précision, le rôdeur plaça son arme à l'horizontale et envoya une rapide estocade, transperçant le corps décharné avant de planter le fer de sa lance dans le sol pour l'immobiliser. Suite à quoi, le combattant qui avait été protéger acheva la bête d'un revers d'épée dans le crâne.

— *Merci bien, étranger.* Répondit-il avec gratitude.



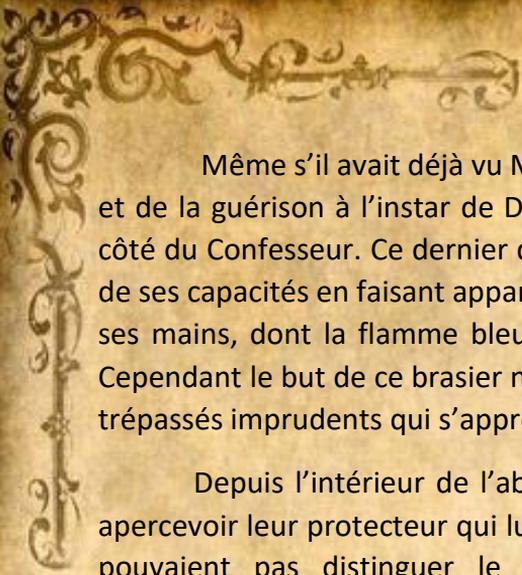
Aidan inclina la tête vers l'homme avant de se retourner, cherchant une nouvelle cible du regard. Mais ses yeux furent attirés par un étincelant flash lumineux... Il aperçut alors le Confesseur Dorian qui s'était joint aux autres combattants, défendant avec ferveur le préau où s'était réfugié les blessés et les inaptes au combat. De la paume de sa main émanait alors un rai de lumière aussi intense que pur, brûlant sans répit les macchabées qui avaient le malheur de se trouver en face.

— *L'Invisible guide ma main, vous ne pouvez l'emporter !*
invectiva le Confesseur.

Dans son autre main, Dorian tenait son bâton de mage : une longue hampe blanche comme de la neige, au sommet de laquelle se tenait un sertissage de métal doré qui maintenait en place un étrange cristal, d'une magnifique couleur rouge sang. Il n'y avait pas à dire, le Confesseur Dorian était un mage d'exception.

Mais être un mage d'exception ne rend pas pour autant invulnérable, et il n'était pas rare que le chef du Blanc-Manteau du reculer ou demander de l'aide quand il risquait de se faire déborder. En effet, d'une part il luttait aux côtés d'autres chevaliers pour la protection des réfugiés, mais d'autre part il envoyait régulièrement des sorts de guérison ou de soutien pour protéger ses fidèles.

Les rayons de lumière agressifs et intenses se transformèrent alors en douce lueur chaude et apaisante, qui refermaient les plaies et calmaient la douleur. « *Mhenlo voudra sûrement apprendre des choses auprès de lui* », songea Aidan avec admiration.



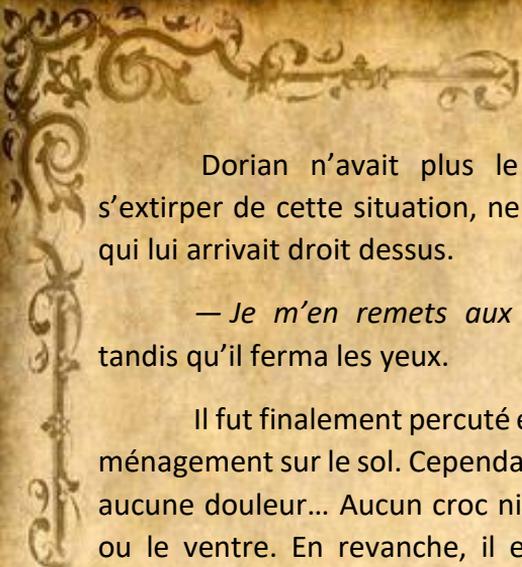
Même s'il avait déjà vu Mhenlo user de la magie du châtiment et de la guérison à l'instar de Dorian, la maîtrise était clairement du côté du Confesseur. Ce dernier démontra une nouvelle fois l'étendue de ses capacités en faisant apparaître un véritable geyser de feu entre ses mains, dont la flamme bleutée était d'une beauté quasi divine. Cependant le but de ce brasier n'était pas d'être joli, mais d'occire les trépassés imprudents qui s'approchaient trop de l'invocateur.

Depuis l'intérieur de l'abri de fortune, les réfugiés pouvaient apercevoir leur protecteur qui luttait de toutes ses forces. Mais ils ne pouvaient pas distinguer le visage épuisé du Confesseur, qui commençait à marquer des pauses entre chaque incantation...

— *Il me faut de l'aide !* lança Dorian, repoussant un molosse d'un jet de lumière divine.

Les secondes passèrent, mais peu de guerriers rejoignirent le Confesseur qui commença à dangereusement reculer, presque acculé devant les réfugiés terrorisés. N'utilisant que très peu l'école de la protection, Dorian ne pouvait compter que sur ses sortilèges offensifs pour repousser les attaquants... Il était épaulé par plusieurs membres de l'ordre, qui n'auraient jamais laissé leur chef seul dans un champ de bataille, mais ils n'étaient pas assez nombreux pour être efficace, et chacun devait repousser ses limites pour tenir le coup.

Il entendit soudainement le grognement macabre d'une goule qui avait escaladé pour arriver sur le toit du préau, avant de bondir le sur Confesseur, toutes griffes dehors.



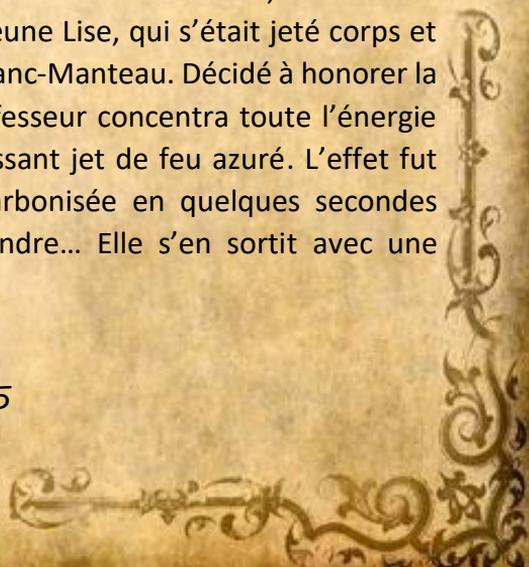
Dorian n'avait plus le temps de contre-attaquer ou de s'extirper de cette situation, ne pouvant que contempler la créature qui lui arrivait droit dessus.

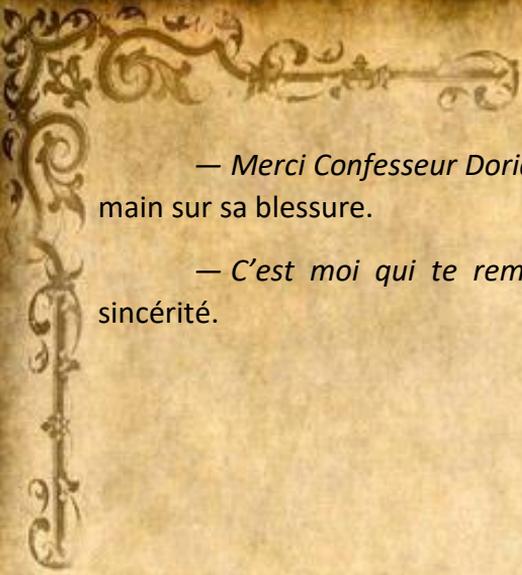
— *Je m'en remets aux invisibles...* Pria simplement Dorian tandis qu'il ferma les yeux.

Il fut finalement percuté en plein buste, se faisant projeter sans ménagement sur le sol. Cependant, à sa grande surprise, il ne ressentit aucune douleur... Aucun croc ni aucune griffe ne lui lacerait la gorge ou le ventre. En revanche, il entendit aisément une jeune femme hurler atrocement de douleur, ainsi que les grognements irascibles d'une goule en train de lutter.

Le Confesseur rouvrit les yeux, stupéfait devant le spectacle qui se jouait devant lui. Une jeune femme s'était jetée contre lui pour l'écartier de l'attaque sauvage de la goule, et était désormais aux prises avec cette dernière. Cette jeune femme, c'était Lise qui se débattait autant que possible contre le démon qui la maintenait au sol, infligeant une cruelle griffure à l'épaule de la villageoise.

Tout comme les réfugiés qui assistaient à la scène, Dorian était abasourdi devant le courage de la jeune Lise, qui s'était jeté corps et âme pour sauver la vie du chef du Blanc-Manteau. Décidé à honorer la dette qu'il avait envers elle, le Confesseur concentra toute l'énergie qui lui restait pour produire un puissant jet de feu azuré. L'effet fut immédiat sur la goule, qui finit carbonisée en quelques secondes tandis que Lise s'extirpa sans attendre... Elle s'en sortit avec une méchante griffure à l'épaule.





— *Merci Confesseur Dorian...* Dit Lise avec gratitude, posant sa main sur sa blessure.

— *C'est moi qui te remercie, mon enfant.* Répondit-il avec sincérité.

CHAPITRE 19 :

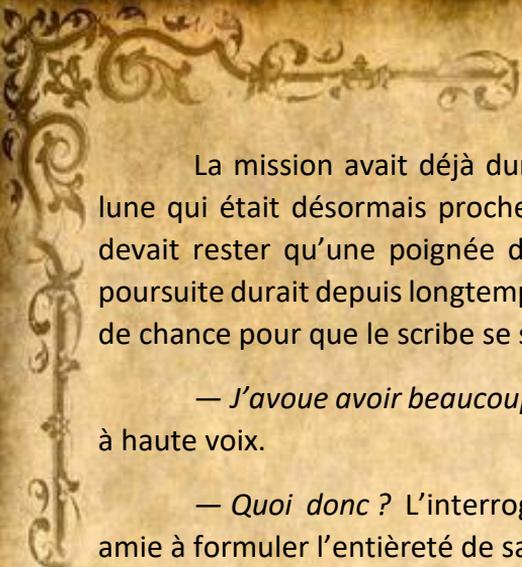
DEVOUEMENT

« Mes amis... Mes frères... Mes sœurs... Des démons sont à nos portes. Ils menacent nos familles, nos proches... Et ceux qui sont censés nous protéger ont lâchement fui devant le danger. Nous n'allons probablement pas revenir de cette mission, mais je vous le dis : jamais je ne laisserai ma patrie et ses habitants se faire massacrer sans rien faire. Allons faire passer ce message à notre ennemi ! ». Saul d'Alessio, 1070 Ap.E, motivant les troupes du Blanc-Manteau.

Rhona et Larcyn étaient à nouveau sur la trace du scribe, ayant eu quelques difficultés pour la retrouver, car l'ettin venait également de l'Ouest. Heureusement, le géant n'était plus une menace et Halt avait retrouvé la piste et le duo s'était immédiatement remis à la poursuite de Dinas.

— *Encore désolé Larcyn... Pour tout à l'heure... Je n'avais pas imaginé qu'il aurait un flair assez bon pour nous sentir. S'excusa Rhona pour la énième fois.*

— *Ce n'est rien... L'important c'est qu'on s'en soit sortie.*
Répondit Larcyn.



La mission avait déjà duré plusieurs heures, en témoignait la lune qui était désormais proche de l'horizon. Rhona estima qu'il ne devait rester qu'une poignée d'heures avant le lever du soleil... La poursuite durait depuis longtemps, et plus elle avait duré, plus il y avait de chance pour que le scribe se soit fait rattraper ou intercepter.

— *J'avoue avoir beaucoup de mal à comprendre...* Lança Larcyn à haute voix.

— *Quoi donc ?* L'interrogeant la rôdeuse, encourageant son amie à formuler l'entièreté de sa pensée.

— *On est d'accord, quand tu es en situation de stress, tu agis souvent par instinct... Et par instinct, tu vas toujours fuir vers ce qui te paraît le plus à même de te protéger. J'ai raison ?*

Rhona réfléchit quelques instants à ce que venait de dire la savante. Elle n'avait pas tort sur le fait qu'on agissait par instinct sous le stress, mais ce n'était pas toujours le cas. Quoi qu'il en soit, elle acquiesça tandis que Larcyn continua d'expliquer la raison de ses songes.

— *Presque tous les villageois qui ont fui le village se sont soit dirigés vers le Temple de la Tolérance, soit vers l'Arche du Lion. Les deux endroits où les orriens sont le plus efficacement combattus par le Blanc-Manteau...*

Rhona fronça les sourcils avant de jeter un œil vers l'Ouest, essayant de distinguer ce qu'elle pouvait voir au loin... Elle avait l'impression de savoir où voulait en venir la savante.

— *Alors pourquoi le scribe aurait fui vers l'Ouest, loin du Blanc-Manteau et de ses troupes ?* proposa la rôdeuse.

— *C'est exact. Ça n'a aucun sens... Sauf s'il considérait que s'éloigner du Blanc-Manteau était sa meilleure option.*

— *Ou s'il cherchait à s'éloigner des morts-vivants. Hormis les quelques goules qui l'ont suivi, il ne semble pas avoir attiré l'attention d'autres trépassés.* Proposa Rhona à son tour.

Larcyn se gratta le menton, imitant inconsciemment Rhona quand elle réfléchissait... Une mimique qu'elle avait empruntée à son mentor Aidan, qui se grattait la barbe dans ce genre de situation. « *Décidément, c'est contagieux* », pensa la rôdeuse avec amusement. Mais la savante était plus en train de chercher une véritable raison à cette fuite...

— *On demandera à Dinas. C'est un homme proche du Confesseur... Je ne devrais pas douter comme ça. Si Dorian lui fait confiance, alors moi aussi.* Finit-elle par répondre.

Après avoir bien repris leurs souffles, elles se remirent au pas de course, suivant toujours les empruntes du scribe et l'odeur des goules grâce à l'odorat de Halt. La piste les mena toujours plus à l'Ouest, jusqu'à un nouveau village krytien qui, à l'inverse du précédent, n'avait pas été ravagé, en dépit du fait qu'il ait été abandonné. Un grand bourg regorgeant d'endroit pour se cacher...

— *Je crois qu'on touche au but...* Laissa échapper Rhona, à genoux en contemplant le sol.

— *Tu as trouvé quelque chose ?* demanda aussitôt Larcyn en se retournant vers sa camarade. Rhona opina du chef et énuméra à voix basse les indices qu'elle venait de trouver.

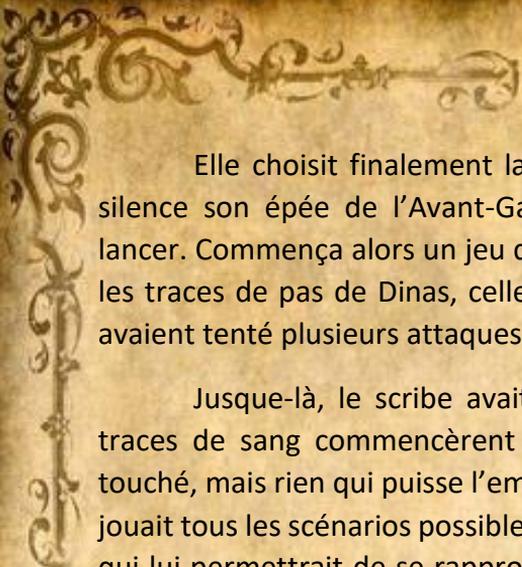
— *Juste là, ses traces de pas pivotent légèrement avant de reprendre en ligne droite... Il a dû se retourner pour voir ce qu'il y avait derrière lui.* Rhona se releva et s'approcha d'autres empreintes qu'elle montra du doigt.

— *Ici, on voit qu'il a brusquement freiné... La terre est assez molle pour qu'on puisse voir qu'il a pris appui sur la jambe gauche... Puis il a repris sa course à grande foulée.*

— *Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu sais de combien de temps ça date ?* demanda Larcyn, adoptant le même ton que Rhona.

— *Que les goules ont dû le rattraper ici, et qu'il s'est défendu avant de reprendre la fuite. Le scribe ne doit pas être loin, de même que les goules... et je ne sais pas quand ça a eu lieu. Reste aux aguets, imagine que les goules nous ont déjà repérés...*

Larcyn opina du chef et dégaina sa rapière le plus silencieusement possible. Rhona passa sa main à son carquois pour y vérifier le nombre de flèches restant : juste une dizaine. Que faire ? Valait-il mieux prendre son arc ou directement l'épée ? C'est vrai qu'avec les flèches explosives, elle pourrait tuer une goule avec un seul tir... Mais elle devait les préparer avant. « *Pourquoi j'ai pas fait tout un stock avant de partir* », pensa-t-elle, avant de se raviser... De toute façon, l'énergie se perdait et après quelque temps, les flèches redevenaient tout ce qu'il y a de plus ordinaires.



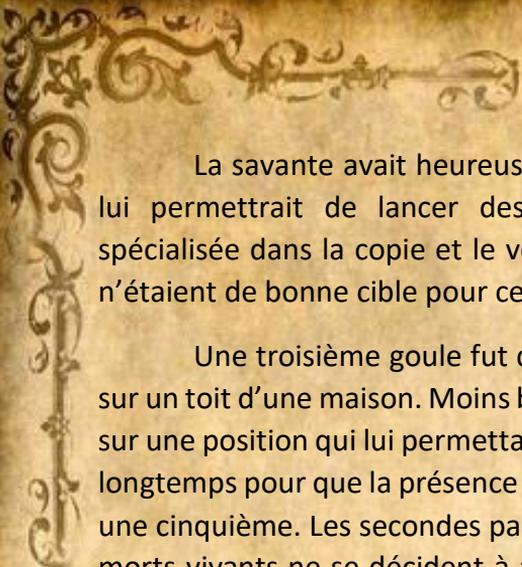
Elle choisit finalement la voie de la prudence, et dégaina en silence son épée de l'Avant-Garde d'Ascalon, puis sa hachette de lancer. Commença alors un jeu du chat et de la souris... Elles suivirent les traces de pas de Dinas, celles-ci se mêlant à celle des goules qui avaient tenté plusieurs attaques.

Jusqu'à là, le scribe avait réussi à s'en sortir, mais quelques traces de sang commencèrent à apparaître sur le sol. Il avait été touché, mais rien qui puisse l'empêcher de continuer à courir... Rhona jouait tous les scénarios possibles dans sa tête, évaluant chaque détail qui lui permettrait de se rapprocher de la vérité... Jusqu'à ce que les grognements de Halt la fassent sortir de ses pensées.

— *Rhona, je crois que Halt a trouvé quelque chose...* Appela Larcyn en voyant le félin montrer les crocs vers un groupe de buissons.

La rôdeuse se mit en garde en se tournant vers le buisson, craignant que la créature qui s'y trouve ne lui saute dessus comme quand elle était dans le marais, quelque temps auparavant. Le fait de ne pas sentir le cœur de la créature lui confirma qu'il s'agissait d'une goule... Mais voilà que Halt poussa un nouveau grondement dans une autre direction.

— *Larcyn, je m'occupe de celle-là... Tourne-toi vers la seconde et fais confiance à Halt.* Dit la rôdeuse, se préparant déjà à une attaque retord de la part de ces ignobles créatures. Cette fois, elles étaient seules, et personne ne pourrait venir à leur secours si ça dégénérait.



La savante avait heureusement récupéré un peu de force, qui lui permettrait de lancer des sortilèges... Cependant, elle était spécialisée dans la copie et le vol d'arcane, et ni Rhona ni les goules n'étaient de bonne cible pour ce genre de magie.

Une troisième goule fut détectée par Halt, celle-ci se trouvant sur un toit d'une maison. Moins bien cachée que les précédentes, mais sur une position qui lui permettait d'attaquer d'en haut. Il ne fallut pas longtemps pour que la présence d'une quatrième se fasse sentir... Puis une cinquième. Les secondes passaient, puis les minutes, sans que les morts-vivants ne se décident à attaquer... En revanche, les goules se déplaçaient en même temps que Rhona et Larcyn, les encerclant tels des loups autour d'une proie.

— *Pourquoi elles n'attaquent pas ?!* lâcha finalement la savante, qui se retrouvait pour la première fois en situation de faiblesse face à ces créatures. Heureusement, pour sa part Rhona avait toujours été en mauvaise position face aux goules.

— *Elles attendent qu'on fasse un faux pas... Qu'on se s'éloigne à peine des deux autres... Quand l'une d'elles va attaquer, toutes les autres vont suivre.*

« *Comme toujours, une situation délicate* », songea Rhona, tandis qu'elle cherchait une solution pour forcer les prédateurs à commettre une erreur. Elle pouvait demander à Larcyn de créer une illusion le temps de préparer à la hâte des flèches incendiaires... Mais il y avait peu de chance pour que la savante tienne assez longtemps pour une préparation complète.

— Rhona... Si tu me couvres, je crois que je peux en abattre une immédiatement.

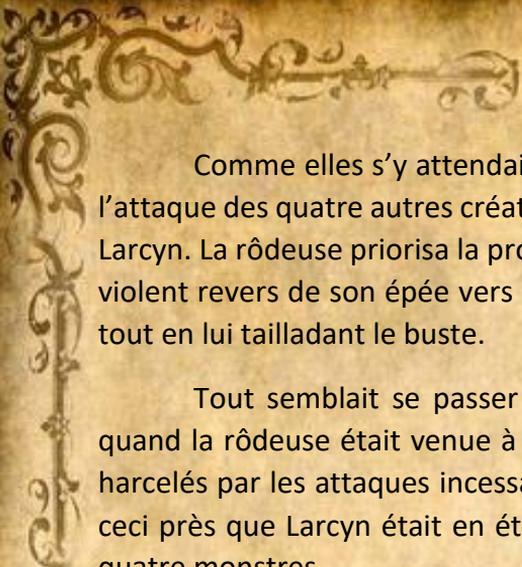
— Comment tu veux faire ça ? demanda Rhona, qui ne quitta pas des yeux les cachettes des goules.

— Tu as déjà vu quand je fais disparaître et réapparaître mon épée ? Je pense que je peux atteindre celle sur le toit. Répondit la savante.

Admettant qu'elle n'avait pas d'autre solution, Rhona s'exécuta et se prépara à défendre Larcyn, qui serait probablement prise pour cible à l'instant où elle commencerait à quitter les autres goules du regard. Elle ferma un instant ses yeux verts, avant de les rouvrir pour adopter ses yeux jaunes sauvages... Comme à chaque fois, elle sentait son cœur accélérer et l'adrénaline monter de façon spectaculaire. Elle avait beau s'y être habituée, cette façon d'utiliser la magie la surprenait toujours.

Ce fut alors au tour de Larcyn de jouer. La lame de la rapière se mit alors à émettre la lueur caractéristique de l'énergie des envoûteurs, avant que la savante ne plante son épée directement dans le sol. À l'endroit où la lame aurait dû toucher de la terre, l'acier disparu dans une sorte de halo violacé, qui réapparut juste sous la tête de la goule qui se trouvait sur le toit.

Comme espéré par la savante, la lame d'acier sorti du sol et vint empaler sans sommation la créature. La pointe transperça alors le crâne de la goule avant de ressortir par le sommet, avant de disparaître au moment où Larcyn sortit sa lame du halo.



Comme elles s’y attendaient, cette prise d’initiative déclencha l’attaque des quatre autres créatures qui se ruèrent alors sur Rhona et Larcyn. La rôdeuse priorisa la protection de sa camarade et envoya un violent revers de son épée vers la goule la plus proche, la repoussant tout en lui tailladant le buste.

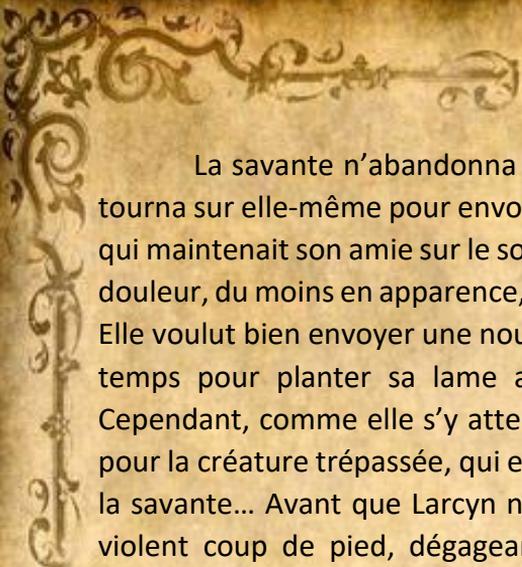
Tout semblait se passer exactement comme dans le marais, quand la rôdeuse était venue à la rescousse d’Aidan et qu’ils étaient harcelés par les attaques incessantes des morts-vivants décharnés. À ceci près que Larcyn était en état de se battre, et qu’il n’y avait que quatre monstres.

Rhona compta alors sur son familier pour la protéger si elle venait à être prise pour cible. Bien que le courageux Halt ait bondi sans la moindre hésitation sur la goule qui venait de surgir du buisson, il ne put rien pour empêcher la seconde d’attaquer sa maîtresse. La rôdeuse sentit alors des griffes acérées percer le cuir de son armure, lui labourant le dos.

La goule était alors accrochée et tenta ensuite de mordre Rhona à la gorge. Celle-ci eut le réflexe de décaler son cou du mieux qu’elle put, se protégeant également à l’aide de ses bras que la goule mordit avec rage.

— *LARCYN, A L’AIDE !* hurla la rôdeuse tandis qu’elle tomba au sol, assaillie par les crocs et les griffes de son adversaire.

Mais Larcyn était également très occupée, luttant contre deux ennemis à la fois. Dès qu’elle en perturbait un, le second avait le temps de retrouver ses esprits et repassait aussitôt à l’attaque.



La savante n'abandonna pas pour autant Rhona a son sort, et tourna sur elle-même pour envoyer un fouetté de lame sur la créature qui maintenait son amie sur le sol. La goule poussa un gémissement de douleur, du moins en apparence, mais ne lâcha pas Rhona pour autant. Elle voulut bien envoyer une nouvelle frappe, mais se retourna juste à temps pour planter sa lame acérée dans le buste d'une goule... Cependant, comme elle s'y attendait, la blessure n'avait rien de létal pour la créature trépassée, qui essayait toujours de griffer le visage de la savante... Avant que Larcyn ne repousse la démoniaque bête d'un violent coup de pied, dégagant également sa rapière de la plaie qu'elle venait d'infliger.

De son côté, Rhona luttait contre son agresseur. Elle se saisit de sa hachette et envoya un rapide coup qui frappa dans l'épaule de la goule... Mais encore une fois, celle-ci ne lâcha pas prise pour autant. La rôdeuse enverra alors un coup de pied en direction du visage de la bête, espérant ainsi pouvoir se dégager de cette posture des plus complexe.

Mais le destin en décida autrement, car les mâchoires de la goule se refermeront sur le mollet de Rhona, les crocs se plantant dans le cuir déjà abimé de sa botte. Voyant que la morsure n'avait pas atteint la chair, il ne fallut pas longtemps pour que la goule se mette à secouer la tête dans tous les sens à l'instar d'un chien avec un jouet. En plus d'infliger une douleur intense a la rôdeuse, ce geste eut pour effet d'aider les crocs aiguisés à s'enfoncer dans le cuir... Puis à travers la peau de Rhona qui hurla de douleur.

— *MANGE PLUTÔT ÇA ! cria-t-elle.*



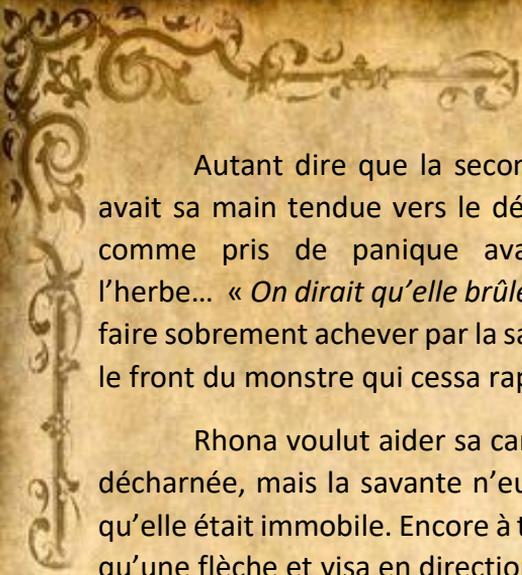
Maintenant que la goule n'était plus sur le dos de Rhona, mais vers ses jambes, elle avait tout le loisir de frapper avec toute la force qu'elle voulait. Malgré que sa jambe se trouve au niveau de la tête de la créature, Rhona tenta tout de même de lui fendre le crâne d'un revers d'épée.

Sans être capable de savoir si c'était sa dextérité naturelle, ou l'effet de sa magie, elle vit sa lame percuter de plein fouet la tempe de la goule, s'enfonçant dans la boîte crânienne avant d'en ressortir... Un coup qui fut parfaitement létal, puis que la goule relâcha sa prise immédiatement après avoir reçu le coup fatal. Quoi qu'il en soit, Rhona poussa un soupir de soulagement en sentant l'étau autour de sa jambe se desserrer...

Elle jeta un rapide coup d'œil vers ses compagnons. Halt était encore aux prises avec la goule qu'il avait attaquée, faisant barrage pour protéger sa maîtresse... Néanmoins, il ne pouvait risquer d'aller au contact, n'étant pas aussi bien armé que ne l'était la goule. L'important était de gagner du temps, et le félin l'avait très bien compris.

Larcyn était en revanche en train de lutter contre ses deux adversaires. Elle profita d'un instant d'hésitation des goules pour faire apparaître des sortes de chaînes éthérées qui vinrent s'accrocher au crâne de l'une des créatures, qui se retrouvaient alors immobilisées et incapables de se défaire des liens spectraux. Rhona devina sans mal qu'il s'agissait d'une manipulation mentale permettant à la savante de temporiser l'affrontement, ceci afin de se concentrer sur un seul adversaire.





Autant dire que la seconde goule ne fit pas long feu. Larcyn avait sa main tendue vers le démon qui s'agitait dans tous les sens, comme pris de panique avant de se mettre à rouler dans l'herbe... « *On dirait qu'elle brûle* », pensa Rhona en voyant la goule se faire sobrement achever par la savante, enfonçant sa lame effilée dans le front du monstre qui cessa rapidement de bouger.

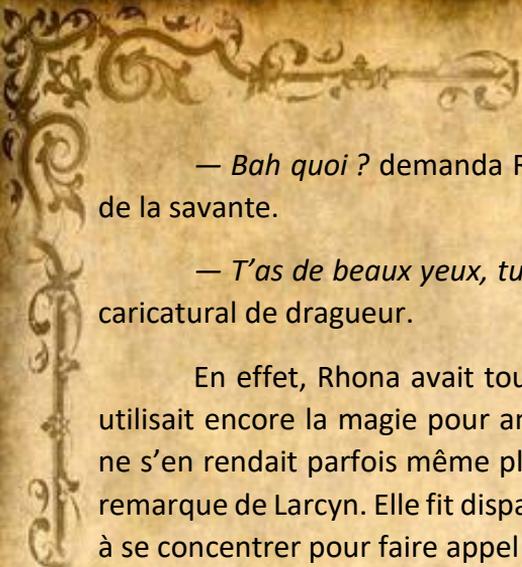
Rhona voulut aider sa camarade pour abattre la dernière bête décharnée, mais la savante n'eut aucun mal à l'achever, maintenant qu'elle était immobile. Encore à terre, elle empoigna alors son arc ainsi qu'une flèche et visa en direction de Halt... Avant de voir que le brave animal était en train de maltraiter le cou de la goule, celle-ci émettant une sorte de plainte mêlée aux bruits de sa nuque qui commençait à se briser sous les crocs acérés de Halt.

La rôdeuse et la savante se fixèrent un instant après que le combat se soit terminé, tandis que le félin s'acharnait avec le cadavre de la goule presque entièrement décapité. Larcyn ne tarda pas à remarquer la blessure de Rhona et vint s'agenouiller à ses côtés.

— *Désolée, j'ai eu un peu de mal avec ces deux atrocités...*
S'excusa Larcyn.

— *Ça va aller... J'ai pas l'impression que ça soit cassé... Par contre elle m'a pas loupé.*

Larcyn commença tout de même à inspecter la plaie, retirant la botte de Rhona pour dévoiler les multiples trous et déchirures sanguinolentes... Elle avisa ensuite la rôdeuse, la fixant avec insistance.



— *Bah quoi ?* demanda Rhona, perplexe devant le regard fixe de la savante.

— *T'as de beaux yeux, tu sais.* Répondit-elle en imitant un ton caricatural de dragueur.

En effet, Rhona avait toujours ses yeux de tigre, signe qu'elle utilisait encore la magie pour améliorer ses capacités physiques. Elle ne s'en rendait parfois même plus compte, et ricana en entendant la remarque de Larcyn. Elle fit disparaître ses yeux dorés, puis commença à se concentrer pour faire appel à l'Onguent des Trolls.

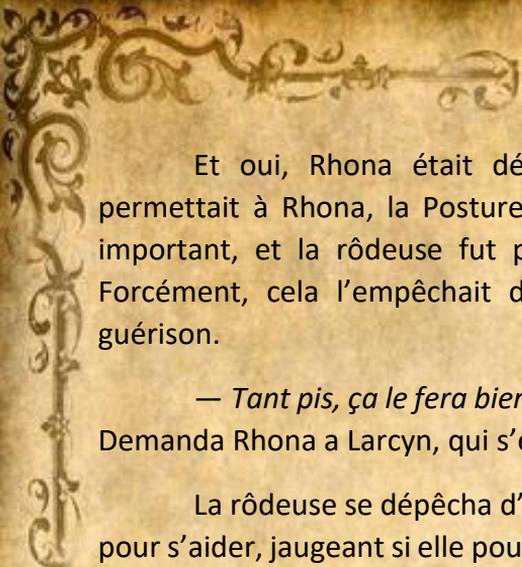
— *J'aimerais beaucoup connaître des sorts pour soigner les autres...* Fit remarquer Larcyn, en voyant son amie se guérir elle-même.

— *Ouais, enfin c'est pas non plus un sort super puissant.* Répondit Rhona tandis qu'elle passait les glyphes guérisseuse sur sa jambe meurtrie.

Comme toujours, et de façon de plus en plus efficace avec le temps, le sang cessa de couler de la blessure qui commençait à se refermer très lentement... Avant de s'arrêter quand les glyphes disparurent.

— *Pourquoi tu t'arrêtes ?* demanda Larcyn, constatant que la blessure était encore loin d'être guérie.

— *À... à ton avis ?* Rétorqua Rhona, haletante et arborant un grand sourire vers Larcyn.



Et oui, Rhona était déjà à court d'énergie. L'arcane qui permettait à Rhona, la Posture du Tigre, avait un contre cout très important, et la rôdeuse fut prise d'un énorme coup de fatigue. Forcément, cela l'empêchait donc de maintenir son sortilège de guérison.

— *Tant pis, ça le fera bien. Tu m'aides à me relever s'il te plaît ?*
Demanda Rhona a Larcyn, qui s'empessa de lui tendre son bras.

La rôdeuse se dépêcha d'utiliser son épée comme d'une canne pour s'aider, jugeant si elle pouvait tenir debout toute seule ou si elle avait besoin d'un bâton ou de l'aide de son amie. Heureusement après quelques pas, qui ne furent pas indolores pour autant, Rhona était capable de se déplacer. Halt ne tarda pas à rejoindre sa maîtresse, frottant sa tête contre sa jambe valide.

— *Tu es sûr que ça va aller ?* Insista la savante, dubitative quant à la capacité de voyager de Rhona.

— *Oui, ne t'en fais pas. Au pire on ralentira... Le scribe ne doit pas être loin.* Répondit simplement la rôdeuse, avant que Larcyn ne pointe quelque chose du doigt, à quelques dizaines de mètres derrière Rhona.

— *Tu ne crois pas si bien dire.*

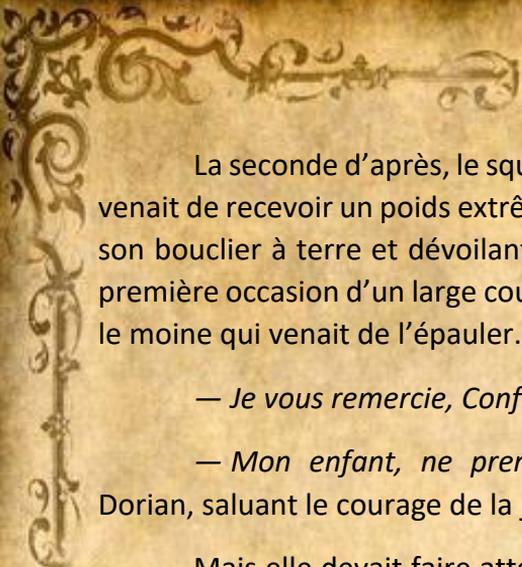
— *POUR LES INVISIBLES, POUR LE BLANC-MANTEAU, ET POUR LA KRYTE !!!* hurla la jeune Lise.

La villageoise s'était emparée d'une épée qui gisait au sol, avant de se ruer sans la moindre crainte sur les trépassés qui tentaient d'approcher le Confesseur. Ce dernier avait usé de tant de magie qu'il devait se reposer quelques instants et reprendre son souffle, devenant ainsi vulnérable.

Mais c'était sans compter sur la bravoure de la villageoise, qui voyait là une parfaite occasion de montrer sa dévotion envers le Blanc-Manteau. Sa blessure à l'épaule avait été partiellement soignée à la hâte, ses brûlures n'étaient encore totalement soignées malgré le formidable soin prodigué par Dorian, et elle n'avait jamais manié d'épée de sa vie... Mais elle s'en moquait. Les Invisibles étaient derrière elle, rien ne pouvait lui arriver... Du moins, c'est ce qu'elle pensait.

Elle entra en duel contre un mort-vivant armé d'une hache et d'un bouclier, ce dernier tentant plusieurs attaques erratiques sans parvenir à atteindre Lise, qui battait en retraite et guettait le meilleur moment pour frapper. Elle était certes galvanisée par l'adrénaline, et part la perspective de s'illustrer devant le chef de l'ordre qu'elle convoitait, mais n'était pas pour autant stupide.

Elle tenu assez longtemps pour que le Confesseur puisse incanter un sort léger : Il pointa un doigt accusateur sur le corps décharné avant de faire apparaître un cercle de lumière tout autour de lui.



La seconde d'après, le squelette s'effondra sur le sol comme s'il venait de recevoir un poids extrêmement lourd sur les épaules, posant son bouclier à terre et dévoilant sa tête. Tête que Lise fit sauter à la première occasion d'un large coup de taille, avant de se retourner vers le moine qui venait de l'épauler.

— *Je vous remercie, Confesseur.*

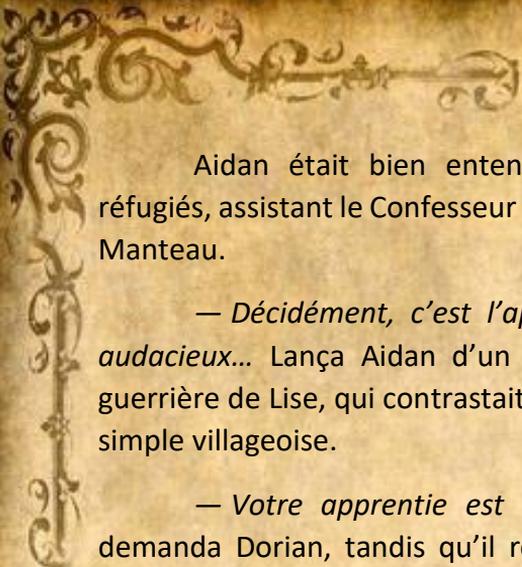
— *Mon enfant, ne prends pas de risque inutile.* Répondit Dorian, saluant le courage de la jeune femme.

Mais elle devait faire attention à ne pas confondre courage et témérité. Les deux sont intimement liés, et beaucoup de braves étaient déjà tombés à cause de cette fine nuance. Heureusement, ça ne semblait pas être le cas de Lise qui retenait les Orriens plus qu'elle ne les combattait ouvertement.

— *Prends ça !* Cria-t-elle à l'intention d'une goule qu'elle attaqua dans le dos.

La créature étant occupée avec un mage du Blanc-Manteau, Lise n'eut aucun mal à fendre le crâne du monstre de son épée, l'arrachant ensuite avec un plaisir non dissimulé. Ces engeances démoniaques avaient détruit sa maison, et elle ignorait encore ce qu'il était advenu de sa famille... Mais elle pouvait se venger de cet affront. Elle se tourna ensuite en quête d'un autre mort-vivant à terrasser, enchaînant les frappes sans discontinuer.

— *Comment osez-vous attaquer ce lieu saint ?!* invectiva-t-elle tandis qu'elle acheva un énième orrien squelettique.



Aidan était bien entendu venu renforcer la défense des réfugiés, assistant le Confesseur ainsi que plusieurs guerriers du Blanc-Manteau.

— *Décidément, c'est l'apanage des jeunes que d'être aussi audacieux...* Lança Aidan d'un ton presque amusé devant la rage guerrière de Lise, qui contrastait énormément avec son apparence de simple villageoise.

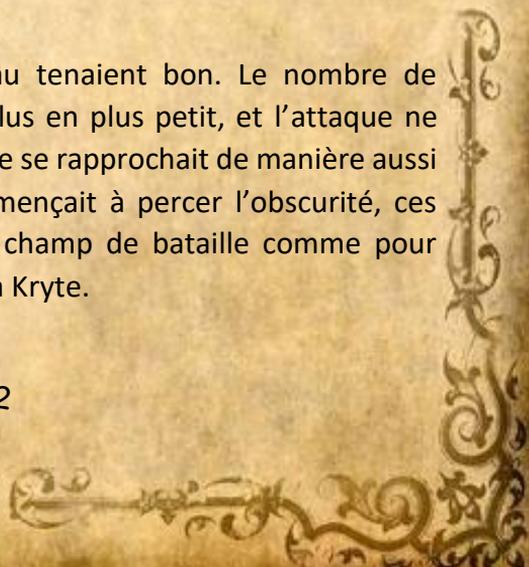
— *Votre apprentie est elle aussi inconsciente du danger ?* demanda Dorian, tandis qu'il repoussait une goule à l'aide de son bâton orné de son cristal rouge.

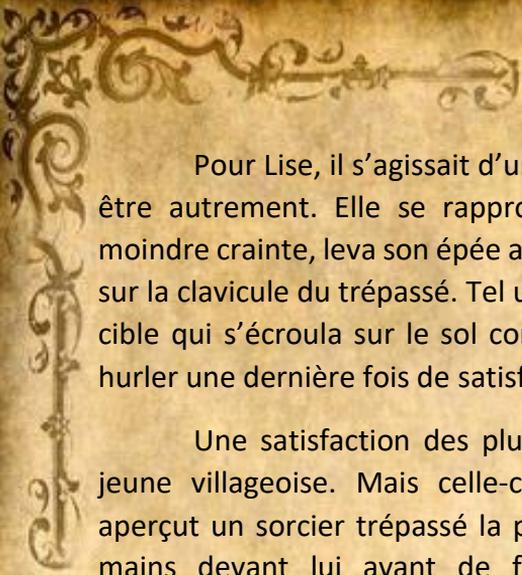
Aidan ne tardera pas à l'aider, et plantera sa lance dans le buste de la créature pour l'immobiliser, avant que celle-ci ne se fasse achever par un chevalier.

— *Je ne saurais dire... Mais je voyage avec plusieurs jeunes de son âge... Et j'avoue que je ne vois que très peu de différences entre eux. Volontaire, audacieux, courageux...*

— *Des qualités dont nous avons besoin, surtout par ces temps troublés.* Ajouta Dorian.

Les forces du Blanc-Manteau tenaient bon. Le nombre de créatures trépassées se faisait de plus en plus petit, et l'attaque ne devrait pas tarder à cesser. La victoire se rapprochait de manière aussi inextinguible que le soleil qui commençait à percer l'obscurité, ces premiers rayons venant éclairer le champ de bataille comme pour encourager les braves guerriers de la Kryte.





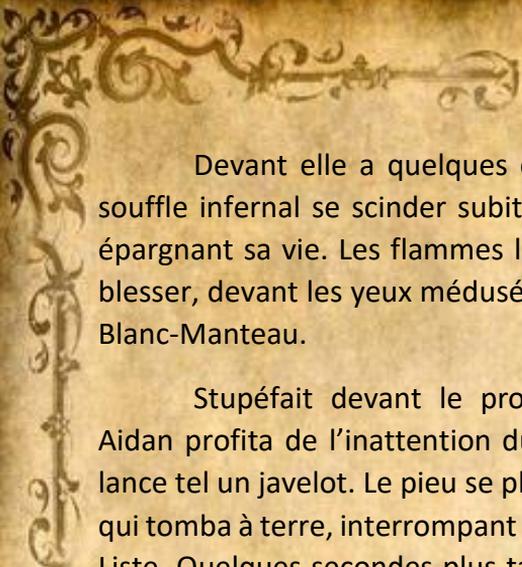
Pour Lise, il s'agissait d'un signe des Invisibles. Il ne pouvait en être autrement. Elle se rapprocha d'un archer orrien et, sans la moindre crainte, leva son épée au-dessus de la tête avant de l'envoyer sur la clavicule du trépassé. Tel un bucheron, elle fendit le buste de sa cible qui s'écroula sur le sol comme un tas de petits bois, avant de hurler une dernière fois de satisfaction.

Une satisfaction des plus plaisante, jouissive même, pour la jeune villageoise. Mais celle-ci s'arrêta brusquement quand elle aperçut un sorcier trépassé la prendre pour cible, tendant ses deux mains devant lui avant de faire apparaître un souffle de feu dévastateur.

— *ATTENTION, NE RESTE PAS LÀ !* Hurla le Confesseur, incapable de protéger la jeune femme de l'attaque qui fondait sur elle.

Armée que de sa simple épée et de vêtements de tissus endommagés, elle n'eut que le réflexe de fermer les yeux devant l'intense lumière infernale. Elle plaça également ses mains devant elle, comme le ferait toute personne qui tentait de se protéger de l'attaque. Incapable de bouger, elle sentit presque immédiatement la chaleur d'enfer des flammes sur ses bras et sur ses épaules... Elle s'attendait à souffrir comme quand elle se trouvait dans sa maison en feu, mais il n'en fut rien. « *Quelqu'un me protègerait-il ?* » songea-t-elle.

Avec hésitation à cause de la lumière et de la chaleur qui irradiait son visage, elle ouvrit lentement les yeux... Et découvrit un spectacle à lui couper le souffle.



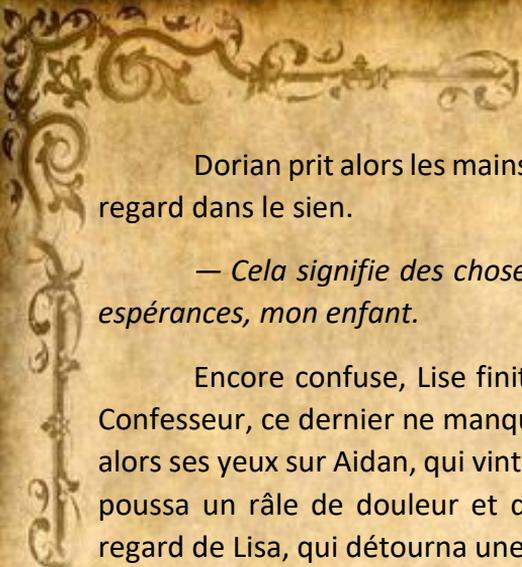
Devant elle a quelques centimètres de ses mains, elle vit le souffle infernal se scinder subitement en deux avant de se dissiper, épargnant sa vie. Les flammes léchaient ses avant-bras, mais sans la blesser, devant les yeux médusés d'un grand nombre de membres du Blanc-Manteau.

Stupéfait devant le prodigieux retournement de situation, Aidan profita de l'inattention du mage mort-vivant pour envoyer sa lance tel un javelot. Le pieu se planta alors entre les côtés du trépassé qui tomba à terre, interrompant le souffle de feu qui menaçait la jeune Liste. Quelques secondes plus tard, le sorcier fut achevé par le lourd marteau de guerre d'un chevalier.

Le cœur de Lise venait de subir un ascenseur émotionnel d'une extrême intensité, passant de la rage de vaincre absolue à l'effroi, avant de finir ahuri devant ce qu'elle venait d'accomplir. « *Ça ne peut pas être moi qui ai fait ça... C'est impossible ?* », pensa-t-elle, encore sous le choc.

Suite à cette expérience, Lise s'écarta du combat pour laisser les membres du Blanc-Manteau terminer l'extermination des derniers démons qui avaient envahi le Temple de la Tolérance. Elle s'approcha du préau des réfugiés, avant que le Confesseur ne l'invite à le rejoindre en tendant sa main vers elle.

— *Qu... Je... Je ne comprends pas... Qu'est-ce que... qu'est-ce que ça signifie, Confesseur ? ...* Lui demanda-t-elle en arrivant à sa hauteur, les yeux remplis d'une incompréhension totale.



Dorian prit alors les mains de Lise dans les siennes, plantant son regard dans le sien.

— *Cela signifie des choses qui vont bien au-delà de toutes tes espérances, mon enfant.*

Encore confuse, Lise finit par détourner le regard de celui du Confesseur, ce dernier ne manquant pas de l'impressionner. Elle posa alors ses yeux sur Aidan, qui vint s'asseoir contre un poteau de bois en poussa un râle de douleur et de soulagement. Il remarqua alors le regard de Lisa, qui détourna une nouvelle fois les yeux.

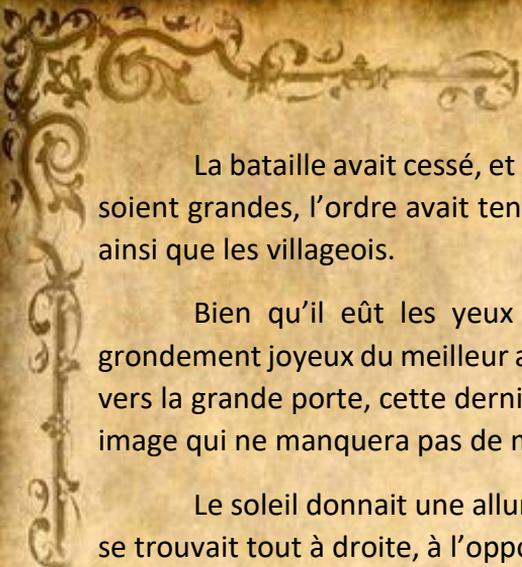
— *Tu sais jeune fille, les talents se dévoilent souvent quand on ne s'y attend pas.* La rassura Aidan en lui adressant un sourire.

Le Confesseur lâcha ensuite les mains de la jeune femme avant d'aviser l'état du rôdeur. Ce dernier, en dépit de son état, avait beaucoup poussé sur son corps et plusieurs cicatrices s'étaient rouvertes.

— *maître rôdeur, vous allez bien ?* Demanda Dorian en s'approcha de l'ascalonien. Aidan prit une longue inspiration avant de répondre avec un amusement non dissimulé.

— *Oui, ne vous en faites pas. Ce n'est rien à côté des remontrances que mes amis vont me faire quand ils apprendront ce que j'ai fait.*

Aidan ferma les yeux un instant, savourant les doux rayons du soleil qui venait réchauffer son visage dans une atmosphère orangée par le lever de l'astre.



La bataille avait cessé, et bien que les pertes du Blanc-Manteau soient grandes, l'ordre avait tenu bon et le Temple avait été protégé, ainsi que les villageois.

Bien qu'il eût les yeux fermés, il entendit avec aisance le grondement joyeux du meilleur ami de sa disciple. Il envoya son regard vers la grande porte, cette dernière s'ouvrant enfin pour dévoiler une image qui ne manquera pas de marquer l'esprit du rôdeur.

Le soleil donnait une allure divine a la scène, dévoilant Halt qui se trouvait tout à droite, à l'opposé d'un homme de grande taille vêtu des atours du Blanc-Manteau. Au centre se trouvait alors Larcyn qui soutenait Rhona afin de l'aider à marcher... Tandis que la jeune rôdeuse tenait dans sa main libre le fameux Sceptre d'Orr, levant le bras d'un air victorieux afin que tous puissent voir le puissant artefact.

CHAPITRE 20 :

ADOUBEMENT

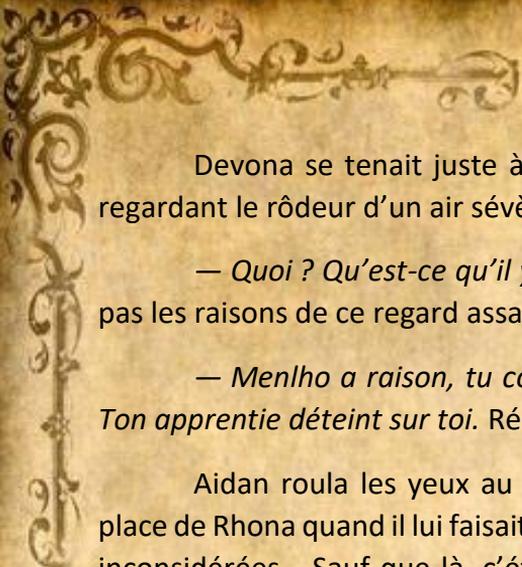
« Le destin est parfois le résultat d'une série de gestes fous et insensés. Quoi qu'il puisse t'arriver, vis et agis toujours de façon à ne jamais avoir de regret. C'est ainsi que j'ai trouvé ma voie ». Barthélemy Grey, durant une discussion avec Rhona peu de temps après la Fournaise, 1070 Ap.E

— *TU AS FAIT QUOI ?!* S'indigna presque Mhenlo, apprenant ce qu'Aidan avait fait durant la bataille du Temple de la Tolérance.

Lui ainsi que le reste du groupe avaient été informés de ce qui se passait au temple, mais était arrivé après la bataille. Le soleil était maintenant haut dans le ciel, et Aidan avait à cœur de raconter ses exploits. Comme il s'en doutait, Menlho n'était guère ravi d'apprendre que le rôdeur avait participé à une bataille dans son état.

— *Ça va aller Menlho, ça s'est à peine rouvert a deux ou trois endroits... Rien de bien grave. Ça aurait pu être bien pire.* Rassura Aidan, tentant tant bien que mal de se justifier.

— *Justement, ça aurait pu être bien pire. Ce n'est pas parce que ça saigne plus que tu es en pleine forme.* Ajouta le moine. Le prêtre de Balthazar et de Dwayna s'affairait à refermer une nouvelle fois les blessures de son ami, qui était assis sur une chaîne le temps d'être soigné.



Devona se tenait juste à côté du moine, croisant les bras en regardant le rôdeur d'un air sévère.

— *Quoi ? Qu'est-ce qu'il y'a ?* demanda Aidan, ne comprenant pas les raisons de ce regard assassin.

— *Menlho a raison, tu commences à prendre de gros risques. Ton apprentie déteint sur toi.* Répondit la guerrière.

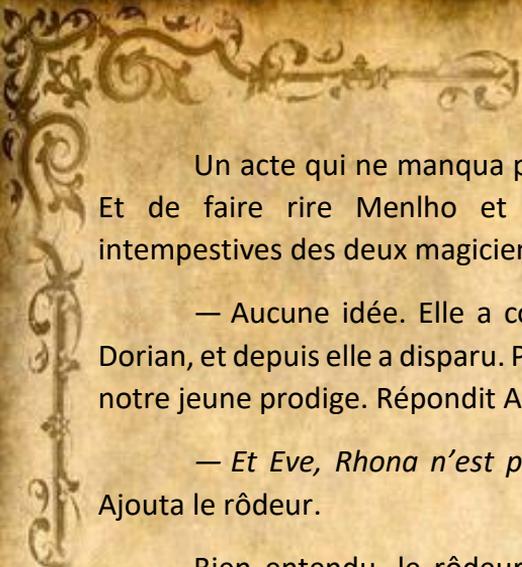
Aidan roula les yeux au ciel... Il avait l'impression d'être à la place de Rhona quand il lui faisait la morale quant à ces prises de risque inconsidérées... Sauf que là, c'était ses compagnons de route qui lui faisaient ces remarques. C'était bon enfant, mais il admit qu'il n'avait pas agi avec sagesse.

— *De toute façon, nous allons vers une période plus calme. Je vais avoir l'occasion de me reposer. Ça va, vous êtes content ?* lança le rôdeur en affichant un grand sourire.

Le joyeux groupe continua leur petite discussion, envoyant quelques boutades par-ci par-là comme le feraient des gens qui n'avaient jamais connu la Fournaise, ou les affres de la guerre. Cynn finit cependant par aborder une question qui taraudait tout le monde ici.

— *Au fait, elle est où ta petite protégée ?*

— *Ah oui, c'est vrai ça ! Elle est où ta poupée ?* Enchérit Eve, comme pour faire croire que c'était elle qui avait posé la question la première.



Un acte qui ne manqua pas de faire fulminer l'élémentaliste... Et de faire rire Menlho et Aidan, habitués aux chamailleries intempestives des deux magiciennes de talents.

— Aucune idée. Elle a confié le Sceptre d'Orr au Confesseur Dorian, et depuis elle a disparu. Peut-être que Larcyn saura où se cache notre jeune prodige. Répondit Aidan.

— *Et Eve, Rhona n'est pas ma poupée, mais mon apprentie.*
Ajouta le rôdeur.

Bien entendu, le rôdeur était le seul à connaître Larcyn, et l'évocation de ce nom inconnu ne manqua pas d'attiser la curiosité de ses camarades. Cynn demanda alors.

— *Larcyn ? Qui est...*

— *C'est qui Larcyn ? Ta nouvelle poupée ?* interrompit joyeusement à nouveau Eve, plus pour embêter sa camarade qu'autre chose.

Comme la fois précédente, Cynn poussa un grommellement d'impatience vis-à-vis d'Eve, qui l'agaçait au plus au moins quand elle agissait ainsi. Évidemment, la nécromante le savait très bien et ne manquait pas de le faire exprès, par pure provocation.

— *Vous allez vous calmer toutes les deux ? Sinon j'en prends une pour taper l'autre.* Aboya Devona à l'intention des deux impudentes.

— *Merci Devona...* Remercia le rôdeur, avant de poursuivre en s'affaissant un peu plus sur sa chaise.

— *Larcyn est une savante du Blanc-Manteau. Elle et Rhona semblent être devenues des amies très proches... Et ironiquement, j'ai l'impression de voir des clones quand elles sont l'une à côté de l'autre.*

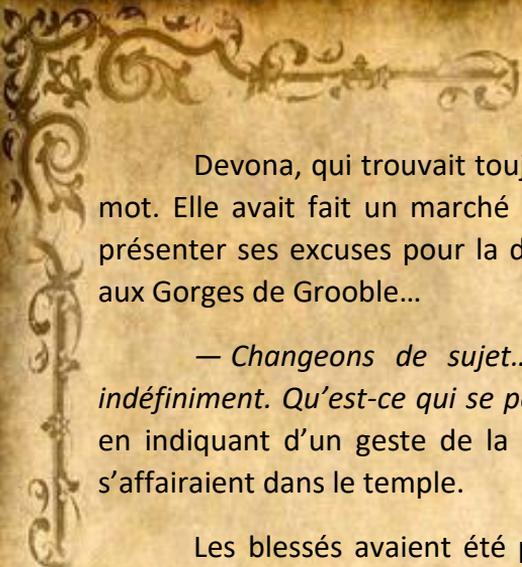
— *Et elle ressemble à quoi ?* demanda aussitôt Cynn, avançant Eve.

— *Un peu plus grande que Rhona... Cheveux bruns et attachés en chignon... Et d'habitude, elle est vêtue comme les autres membres du Blanc-Manteau, en blanc et rouge avec des coutures en or.*

Chacun tourna la tête dans l'espoir de, peut-être, trouver quelqu'un qui ressemblerait à la description que venait de faire Aidan. Comme il fallait s'y attendre, presque tout le monde était habillé en blanc et rouge, et la plupart des femmes du Blanc-Manteau avaient les cheveux attachés...

— *D'ailleurs, elle était où quand tu te battais au temple ?* demanda Devona, ignorant encore les actes de bravoure de la jeune rôdeuse. Et ce fut non sans fierté que Aidan lui raconta son exploit.

— *Ho, rien de bien grandiose. Elle a juste retrouvé et rapporté un artefact d'une puissance au moins similaire à l'épée que portait notre prince. Un sceptre qui permettrait de contrôler les morts-vivants, et donc d'arrêter les attaques qui sévissent en Kryte.*



Devona, qui trouvait toujours quelque chose à redire, ne pipa mot. Elle avait fait un marché avec la rôdeuse, et elle allait devoir présenter ses excuses pour la dispute qu'elle avait eue avec Rhona, aux Gorges de Grooble...

— *Changeons de sujet... On ne va pas parler de Rhona indéfiniment. Qu'est-ce qui se passe au juste ?* Demanda la guerrière en indiquant d'un geste de la main, l'ensemble des personnes qui s'affairaient dans le temple.

Les blessés avaient été pris en charge, se faisant soigner du mieux possible tandis que ceux qui étaient en état prêtaient main forte aux soigneurs. Les morts furent rassemblés avec les honneurs sur un immense bucher circulaire, qui fut placé au centre de la grande place, encerclant la fontaine sacrée. Tout le monde ignorait pour l'heure, quand il serait allumé, mais ce n'était pas tout.

En effet, le Confesseur Dorian se trouvait dans l'oratoire, entouré de son scribe ainsi que de plusieurs chevaliers. Ils semblaient discuter de plusieurs sujets, dont un qui était évident : Le Sceptre d'Orr. Parmi ces personnes, Aidan distingua une femme qui sortit de l'oratoire avant de se diriger vers un bâtiment qui servait de baraquement pour les membres de l'ordre.

— *Tiens, bah voilà Larcyn. On a qu'à lui demander.* Lança le rôdeur à ses camarades.

D'un geste de la main, Aidan invita donc la savante à les rejoindre un instant. Celle-ci se rapprocha alors du groupe, avisant chaque personne du regard.

— *Ravie de vous rencontrer, Larcyn du Blanc-Manteau.* La salua Menlho avec une infinie politesse. Sans trop savoir pourquoi, le moine reçut un coup de coude discret de la part de Cynn, cette dernière se présentant à son tour.

— *Oui, ravie de vous rencontrer. Moi, c'est Cynn et le grand dadais c'est Mhenlo.*

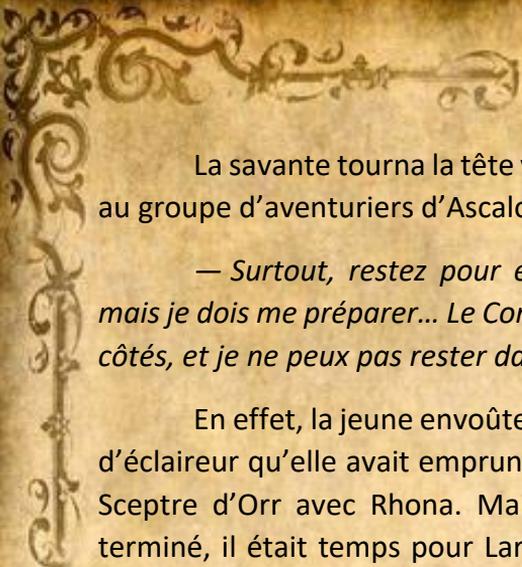
Des présentations plutôt simple et classique, auxquelles Larcyn participa à son tour, bien que tous semblaient la connaître ici. Vint enfin le tour de la nécromante, qui comme d'habitude, fut incapable de faire dans la simplicité.

— *Moi, c'est Eve... Alors c'est toi la copie de Rhona ? Elle ne lui ressemble pas tellement...* Lança Eve avant de se retourner vers Aidan, soupirant presque d'un air navré vers la savante.

— *Savante Larcyn, par hasard sauriez-vous où se trouve notre amie commune ?* demanda finalement le moine.

— *Absolument aucune idée, je ne l'ai pas vu depuis un petit moment. Le Confesseur va bientôt donner un discours, et elle m'a confié avoir horreur des cérémonies... Alors peut-être s'est-elle écartée le temps que ça passe.* Répondit la savante avec un air sincère.

Tout le petit groupe savait très bien que si Rhona détestait les cérémonies, c'était probablement dû encore une fois à Aidan qui, à force de côtoyer la jeune fille, avait fortement déteint sur elle. En témoigne la mimique qu'elle lui avait empruntée, où la façon qu'elle avait de répondre à certaines questions.



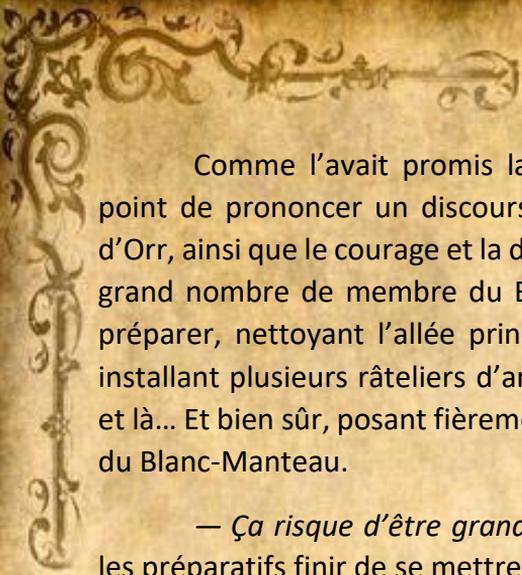
La savante tourna la tête vers le baraquement, avant de revenir au groupe d'aventuriers d'Ascalon.

— *Surtout, restez pour entendre le discours. Pardonnez-moi, mais je dois me préparer... Le Confesseur a insisté pour que je sois à ses côtés, et je ne peux pas rester dans cet accoutrement.*

En effet, la jeune envoûteuse était encore vêtue avec les habits d'éclaireur qu'elle avait emprunté, durant sa quête pour retrouver le Sceptre d'Orr avec Rhona. Mais maintenant que cet objectif était terminé, il était temps pour Larcyn de revêtir son habituel manteau blanc et rouge.

Ils la saluèrent d'un signe de tête, la laissant repartir vers les baraquements attribués aux membres du Blanc-Manteau. Elle esquissa un fin sourire tandis qu'elle ouvrit la porte du bâtiment, avant d'entrer dans le couloir menant à ses quartiers.

— *Ça risque de leur faire tout drôle.*



Comme l'avait promis la savante, le Confesseur était sur le point de prononcer un discours pour célébrer le retour du Sceptre d'Orr, ainsi que le courage et la dévotion des membres de la guilde. Un grand nombre de membre du Blanc-Manteau était en train de tout préparer, nettoyant l'allée principale où y serait accueilli le public, installant plusieurs râteliers d'arme ou de mannequins en armure çà et là... Et bien sûr, posant fièrement les fanions aux couleurs du blason du Blanc-Manteau.

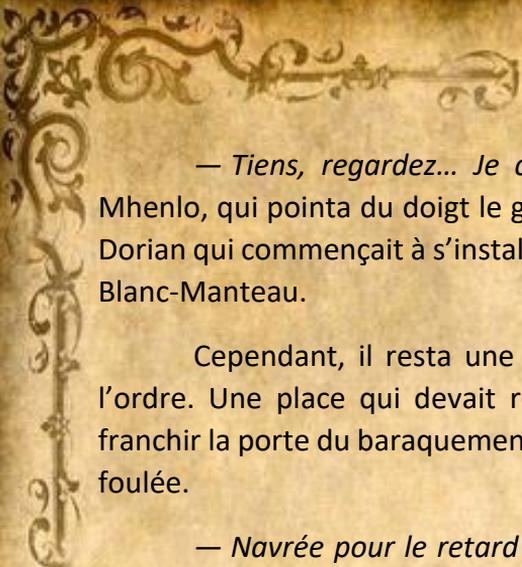
— *Ça risque d'être grandiose...* En déduisit Menlho en voyant les préparatifs finir de se mettre en place.

— *Je l'espère, parce qu'on attend depuis un long moment...* Répondit Cynn, quelque peu impatiente.

— *Nous faisons bien de rester... Ne serait-ce par correction, mais aussi pour montrer notre soutien au gouvernement en place.*

Pour sa part, Aidan savait déjà en grande partie pourquoi les préparatifs duraiement aussi longtemps. Il s'agissait là d'un grand moment pour le Blanc-Manteau... De plus, et c'était la raison pour laquelle le rôdeur tenait à rester présent, il ne fallait pas oublier que la Kryte et Ascalon avait longtemps été en guerre.

Bien que cette époque soit révolue, elle reste néanmoins dans les mémoires des habitants du pays. Mais grâce à Rhona, les Ascaloniens qui étaient venus en réfugié ont pu être perçus comme des personnes volontaires, ne venant pas simplement pour ramener leurs problèmes dans un autre pays, mais bien pour participer à la vie de la Kryte.



— *Tiens, regardez... Je crois que ça va commencer.* Envoya Mhenlo, qui pointa du doigt le grand oratoire ainsi que le Confesseur Dorian qui commençait à s'installer, rejoint par plusieurs chevaliers du Blanc-Manteau.

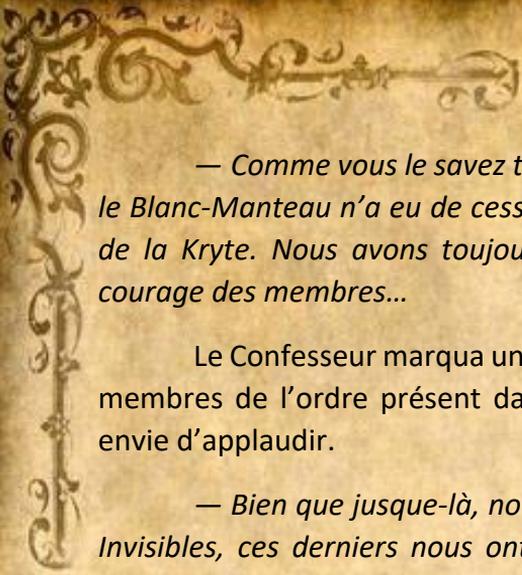
Cependant, il resta une place vacante aux côtés du chef de l'ordre. Une place qui devait revenir à Larcyn, qui venait juste de franchir la porte du baraquement avant de rejoindre sa place à grande foulée.

— *Navrée pour le retard Confesseur... Ça a pris plus de temps que prévu.* S'excusa la savante.

Dorian répondit à Larcyn en levant simplement la main à son attention, fermant les yeux d'un air clément. Il ne fallut pas plus de deux minutes pour que toutes les personnes présentes, villageois et membres du Blanc-Manteau, se réunissent dans la grande allée, entre le bucher qui encerclait la fontaine et l'oratoire. D'un geste de la main, le Confesseur désigna Aidan ainsi que ses amis.

— *Chers amis venus d'Ascalon, je vous en prie, ne restez pas au fond... Vous méritez une place d'honneur pour votre bravoure.* Les invita-t-il.

Préférant nettement rester en retrait, ce fut un peu à contrecœur qu'Aidan du se rapprocher. À l'inverse de ses compagnons, comme Cynn ou Devona, qui étaient fiers d'être mis en avant. Les aventuriers se retrouvèrent alors au premier rang d'une foule qui se scindait en deux jusqu'à la fontaine. Avec un grand sourire, le Confesseur reprit.



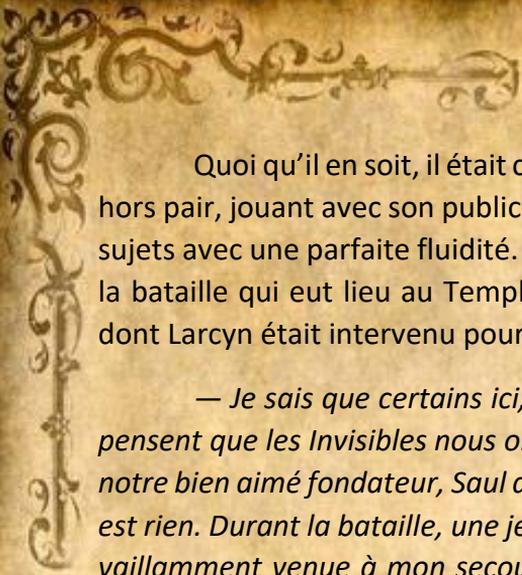
— *Comme vous le savez tous... Depuis la fondation de la guilde, le Blanc-Manteau n'a eu de cesse que d'agir pour le bien des citoyens de la Kryte. Nous avons toujours réussi, grâce à la dévotion et au courage des membres...*

Le Confesseur marqua une pause, saluant d'un signe de tête les membres de l'ordre présent dans la foule qui ne put réprimer une envie d'applaudir.

— *Bien que jusque-là, nous n'ayons eu besoin que de la foi des Invisibles, ces derniers nous ont accordé un nouvel allié. Venus des contrées de l'est, hommes comme femmes, ces réfugiés de guerre n'ont pas hésité à nous prêter main forte contre la menace que représentaient les Orriens. Je vous demande donc d'accueillir avec le plus grand respect la Colonie d'Ascalon, ainsi que ses représentants que vous serez amené à côtoyer.*

Tout en finissant sa phrase, Dorian désigna les aventuriers d'Ascalon d'une main. Un tonnerre d'applaudissements se fit presque instantanément entendre, pour la plus grande joie d'Aidan, dont la dernière crainte pour Ascalon venait de s'écarter. Les cris de joie et les applaudissements se turent après quelques secondes, permettant au Confesseur de reprendre son discours. Il fit l'éloge des guerriers de l'ordre et des aventuriers d'Ascalon...

Glissant même une petite remarque quant à l'absence de celle qui avait été la plus présente pour l'ordre, cette fameuse rôdeuse d'Ascalon.

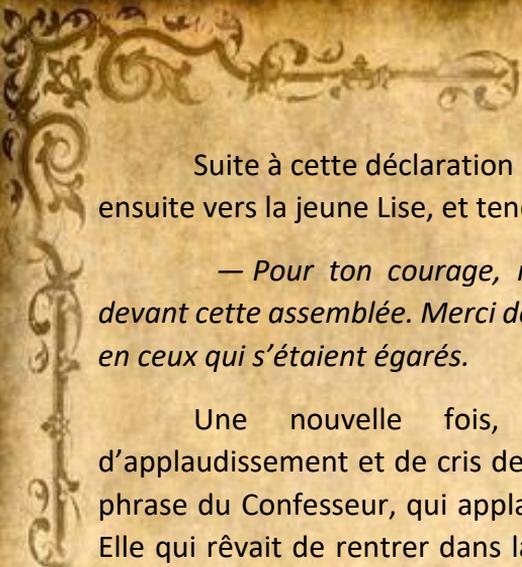


Quoi qu'il en soit, il était clair que le Confesseur était un orateur hors pair, jouant avec son public avec une rare aisance, enchaînant les sujets avec une parfaite fluidité. Il continua son discours en parlant de la bataille qui eut lieu au Temple de la Tolérance, évoquant la façon dont Larcyn était intervenu pour sauver les habitants.

— Je sais que certains ici, et peut-être d'autres encore ailleurs, pensent que les Invisibles nous ont abandonné suite à la disparition de notre bien aimé fondateur, Saul d'Alessio. Mais je vous assure qu'il n'en est rien. Durant la bataille, une jeune femme rescapée des flammes est vaillamment venue à mon secours quand j'en avais le plus besoin. Je vous le demande... Comment une fermière, une jeune femme épuisée et blessée, pouvait-elle lutter contre une horde de trépassés qui se ruaient sur moi ?

L'assemblée, qui avait jusque-là été bruyante et galvanisée par les paroles du Confesseur, se tue en attendant la réponse... Finalement, seule une voix s'éleva timidement : « C'est impossible ». Un sourire se dessina alors sur le visage de Dorian, qui n'aurait pu espérer meilleure réponse. Il s'écarta alors d'un pas sur le côté, dévoilant la jeune Lise qui s'avança pour prendre place aux côtés du Confesseur. Elle était rouge de timidité, encore bouleversée par les récents événements.

— Et bien je vous le dis ! Rien n'est impossible pour les partisans des Invisibles. Au plus fort de la bataille, cette jeune femme reçut la bénédiction des Élus. Elle défia les flammes qui l'avaient auparavant blessée, et fit d'elles son allié avant de les retourner contre l'invocateur qui avait attenté à ma vie.



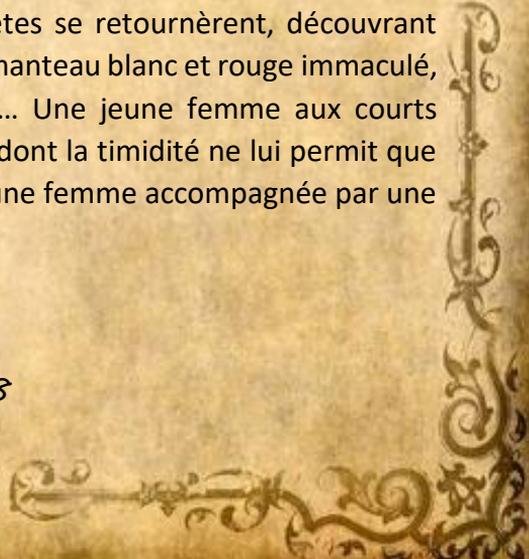
Suite à cette déclaration élogieuse, le confesseur se tourna ensuite vers la jeune Lise, et tendit la main vers elle.

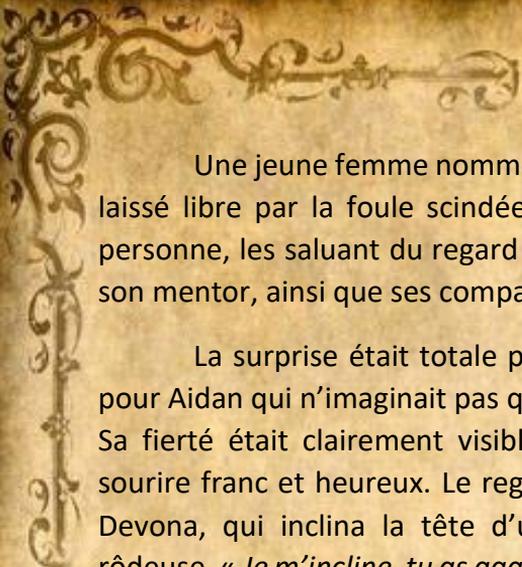
— Pour ton courage, mon enfant, je tiens à te remercier devant cette assemblée. Merci de m'avoir sauvé, et d'avoir redonné foi en ceux qui s'étaient égarés.

Une nouvelle fois, ce fut un véritable déluge d'applaudissement et de cris de joie qui accompagnèrent la fin de la phrase du Confesseur, qui applaudit à son tour la jeune villageoise... Elle qui rêvait de rentrer dans la guilde du Blanc-Manteau, elle était désormais remerciée publiquement par leur chef et promise à un grand avenir. Lise laissa la place centrale au Confesseur, qui la gratifia d'un signe de tête avant de tendre ses deux mains vers l'assemblée.

— Mais avant d'honorer nos courageux guerriers, qui ont donné leurs vies pour que les nôtres puissent perdurer... J'aimerais ajouter une dernière chose. Peut-être certains l'auront remarqué, mais il manque quelqu'un ici... Quelqu'un sans qui le Sceptre d'Orr serait peut-être aux mains des Orriens aujourd'hui. Pour celles et ceux qui ne voient pas de qui je veux parler, je vous invite à vous retourner.

Comme prévu, toutes les têtes se retournèrent, découvrant une jeune femme vêtue d'un grand manteau blanc et rouge immaculé, paré de fines coutures de fils d'or... Une jeune femme aux courts cheveux châains et aux yeux verts, dont la timidité ne lui permit que d'afficher un grand sourire... Une jeune femme accompagnée par une brave et héroïque panthère brune...





Une jeune femme nommée Rhona, qui s’avança dans le couloir laissé libre par la foule scindée en deux. Elle passa devant chaque personne, les saluant du regard avant de finalement s’arrêter devant son mentor, ainsi que ses compagnons.

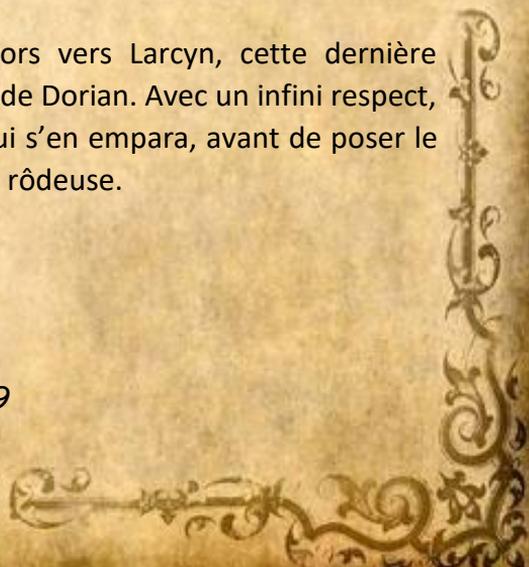
La surprise était totale pour les aventuriers, particulièrement pour Aidan qui n’imaginait pas que son apprentie ait choisi cette voie. Sa fierté était clairement visible sur son visage, arborant un large sourire franc et heureux. Le regard de Rhona se posa également sur Devona, qui inclina la tête d’un air approbateur envers la jeune rôdeuse. « *Je m’incline, tu as gagné petite peste...* », pensa la guerrière.

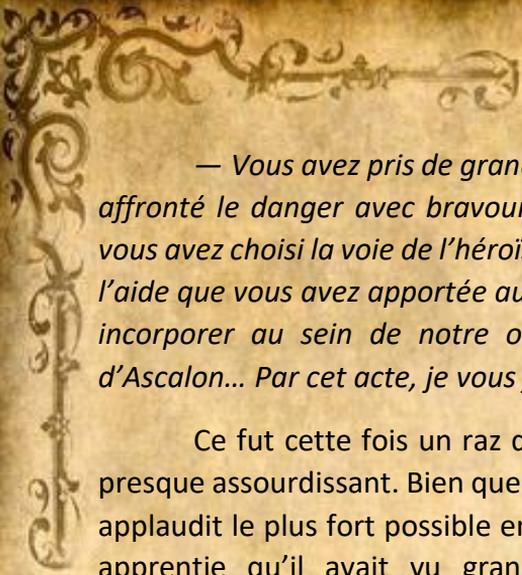
Rhona reprit sa marche avec Halt, gravissant les quelques marches de l’oratoire avant d’arriver devant le Confesseur Dorian.

— *Posez un genou à terre.* Demanda-t-il.

La rôdeuse s’exécuta, se retenant de trembler tant le stress qu’elle éprouvait était immense. Elle qui n’avait jamais été sous les projecteurs, la voilà désormais devant toute une assemblée... « *Ça va aller, ça va aller, ça va aller* », se répéta-t-elle dans sa tête, alors qu’elle avait déjà fait le plus dur.

Le Confesseur se tourna alors vers Larcyn, cette dernière tenant en sa main le bâton de mage de Dorian. Avec un infini respect, elle le tendit au chef du Manteau qui s’en empara, avant de poser le cristal rouge sur l’épaule droite de la rôdeuse.





— *Vous avez pris de grands risques aujourd’hui, mais vous avez affronté le danger avec bravoure. Vos chances étaient minces, mais vous avez choisi la voie de l’héroïsme, et je vous en suis redevable. Pour l’aide que vous avez apportée au Blanc-Manteau, j’ai le plaisir de vous incorporer au sein de notre organisation. Rhona de Surmia, Fille d’Ascalon... Par cet acte, je vous fais Chevalier du Blanc-Manteau.*

Ce fut cette fois un raz de marée d’acclamations qui retentit, presque assourdissant. Bien que peu enclin à ce genre de chose, Aidan applaudit le plus fort possible entre ses mains... Rhona, son ancienne apprentie qu’il avait vu grandir et murir, venait d’être sacrée Chevalière de l’ordre le plus puissant de la Kryte... Que pouvait-il rêver de mieux pour sa jeune amie. Après une longue ovation tonitruante, le Confesseur retira son sceptre de l’épaule de Rhona.

— *Levez-vous Chevalier, et rejoignez vos frères d’armes.*

La rôdeuse d’Ascalon, Chevalier du Blanc-Manteau, se releva lentement avant d’adresser un signe de tête vers le Confesseur, son regard plein d’une immense gratitude. Elle se retournera ensuite vers l’assemblée, bombant le torse avec une infinie fierté.

EPILOGUE

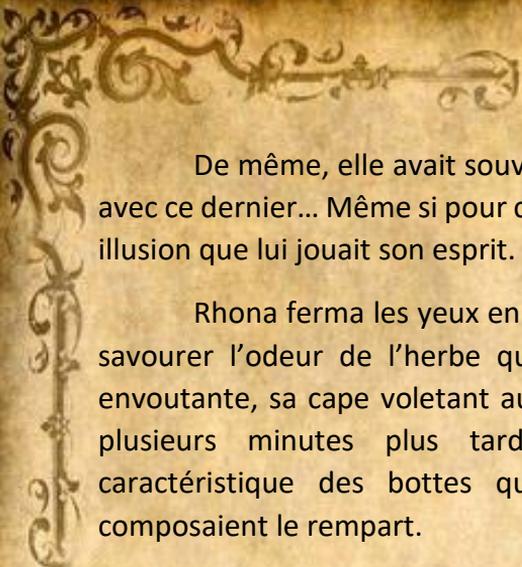
« Que dire de tout ceci ?... Malgré moi, je suis devenue une héroïne alors que j'avais tourné le dos à ce rêve dont le prix me semblait bien trop élevé. Mais il faut croire que le destin est déjà tracé... J'ai finalement trouvé ma place, et j'espère avoir rendu Barthelemy aussi fier que je ne le suis aujourd'hui. J'ai également fait la connaissance de Larcyn, et je sens que nos péripéties nous amèneront bien plus loin qu'on ne saurait l'imaginer ». Rhona de Surmia, 1072 Ap.E, après la cérémonie qui fit d'elle Chevalier du Blanc-Manteau.

Rhona était tranquillement assise sur un rempart du Temple de la Tolérance, observant le soleil se coucher à l'horizon en donnant une couleur enchanteresse aux nuages qui parsemaient le ciel. Quelques heures plus tôt, elle avait été faite chevalière... Un titre qu'elle n'aurait probablement jamais obtenu en Ascalon...

— *Dans un sens, c'est grâce à tous ces événements que je suis devenue ce que je suis...* Dit-elle à son familier, le flattant d'une caresse derrière les oreilles tandis qu'il émettait un léger grognement, comme s'il était vexé.

— *Oui, tu as été le premier événement de mon histoire... L'élément déclencheur.*

Plus elle y pensait, et plus sa phrase avait du sens. Sans ce brave félin de Mélandru malicieux, elle aurait perdu la vie un nombre incalculable de fois.



De même, elle avait souvent trouvé des solutions en discutant avec ce dernier... Même si pour certains, il s'agissait simplement d'une illusion que lui jouait son esprit.

Rhona ferma les yeux en penchant la tête en arrière, avant de savourer l'odeur de l'herbe que lui apportait cette délicate brise envoutante, sa cape voletant au gré du vent. Elle ne les rouvrit que plusieurs minutes plus tard, quand elle entendit le bruit caractéristique des bottes qui marchaient sur les pierres qui composaient le rempart.

— *Rhona, tu es encore en train de rêvasser ?* Demanda gentiment le maître rôdeur, s'approchant jusqu'à arriver à côté de son ancienne apprentie qui lui répondit avec un franc sourire.

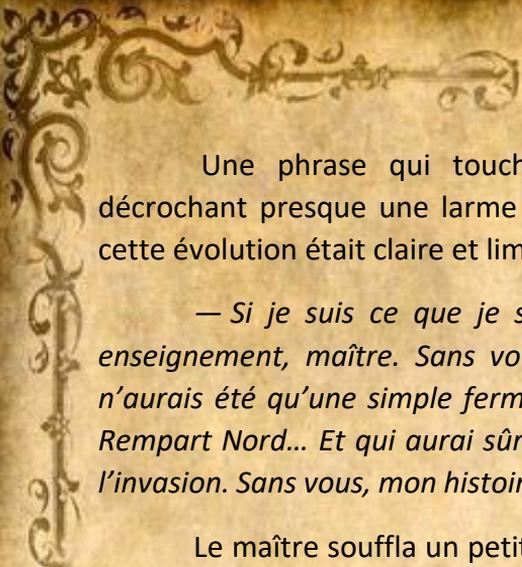
— *Oui...*

— *Et de quoi donc ?* Renchéris le rôdeur, curieux.

— *De tous ces évènements.*

Ce fut au tour d'Aidan de sourire, venant s'asseoir sur le rempart aux côtés de Rhona avant de contempler à son tour le magnifique coucher de soleil.

— *Je te l'ai peut-être déjà dit... Mais je suis fier de toi Rhona. Quand je t'ai pris sous mon aile, jamais je n'aurai imaginé que tu deviendrais une rôdeuse aussi douée... Du moins, en aussi peu de temps.*



Une phrase qui toucha la rôdeuse en plein cœur, lui décrochant presque une larme de joie. Mais pour elle, la cause de cette évolution était claire et limpide.

— *Si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce à votre enseignement, maître. Sans vous, et sans vos précieux conseils, je n'aurais été qu'une simple fermière qui se serait réfugiée derrière le Rempart Nord... Et qui aurai sûrement été tuée par les charrs lors de l'invasion. Sans vous, mon histoire aurait été bien courte et ennuyeuse.*

Le maître souffla un petit rire, repensant à tout ce chemin qui avait été traversé. Il y a quelques semaines à peine, Rhona était dans une tourmente quasi permanente à cause de la Fournaise et de toutes ces personnes qu'elle avait perdues. Aujourd'hui, elle s'était trouvé un nouveau but dans la vie, et avait réalisé son rêve...

Il pensa cependant à tous ces autres jeunes gens qui seront oubliés de l'histoire... William... Laren... Erika... Victoria... De jeunes cadets talentueux, mais qui ont trouvé la mort là où Rhona avait brillamment réussi à survivre. « *Est-ce vraiment mon enseignement qui a fait la différence, ou est-ce que c'est elle qui est exceptionnelle ?* » se demanda finalement le rôdeur, gardant cette pensée pour lui-même.